Les divergences

franco-allemandes

sur les

restent vives

LIRE PAGE 28

TO WILLIAM STATES

De Dreil, spécialiste de consideration de souvernements à l'union des soviétiques de samements de planté, santiation de leurs fe planté, servicion de leurs fe planté, de l'indication de leurs francis fe pourraient le metire en avec de l'échelle nationale les initiatives de critique contre son apposente les faisement a déposition de l'échelle par le Congrés les prances à planteurs de l'échelle par le Congrés les prances à planteurs de l'échelle nationale de l'échelle par le Congrés les prances à planteurs de l'échelle nationale de l'échelle natio

(S.G.D.N.), consider i la de cavile. Le gouvernement suit de cavile. Le gouvernement suit le cavile. Le gouvernement suit le cavile de c Four 1979, il est préro de la constant de l'autre de l' ministere de l'intérieu me population le saix dangers aërieus, ilene i montionetivité et information.

Le débat n'est pas traci.

France, entre cett qui onice dans la protection de le saix de la sai and is protection de la posgrant in protection of it population in the discussion (on them to the discussion of the base of the discussion of the base of the discussion of the base of the discussion of in protection de la populate. fasca, an contraire, la disense ressemment toute son ellicide le mentaines sur des cibis en

Pellerin en Bassella correspondent

Una corte de rezent proavec barrages e: tracts sur les come . . . bions pique-nig-er and a a section, creation illustrate Pellerin er a Carana th decembre. Les circus sent, ce jouria des me munes dar! les cruster posts ont demissions eater a installé, courant ascente à Afteriors Same 2 23 and 22 ha affaires courantes "mantaise or: Lore 2 Mass: gière, une matien de tremit dius. exprimant lair stier demandant au goulementer ## toutes es -termeren sal. 1miles (202152 Le 1208 1602) אים ביים ביי פו שורבי

> MORT DU DESSINATE VICTOR HUBINON

ON WITTER! UT SE! PERE.

SEERCE du contai monta.

Nantes y marte att 9 00

depute et ma e socialisti-fi

Mrus apprendis à min descinateur Victor Edin l'Age do conquante-quire s Trute la series & R 18 Marie a Topic Bridge ATIES F. New Plan A 70670. Best Stillers E 244 1AP-es 21 104 17884per tapport where the property of the desire that the second se Cotto unt-



de Dreiner

SAINT-HONORE

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Le département d'Etat a

annoncé, mercredi 10 janvier, la décision des Etats-Unis

d'envoyer une escadrille de douze chasseurs ultra-moder-

nes F-15 pour une breve

période en Arabie Saoudite. Ce geste est destiné à apai

ser les inquictudes que l'ag-gravation de la crise trantenne

suscite en Arabie Saoudite et

Pour sa part, le cheikh Zaved.

président de l'Etat des Emirate

arabes unis, en visite privé au

Pakistan, interrogé, mercredi, sur

les répercussions de la situation en

Iran, a affirmé qu'elle n'aurait

pas de conséquences importantes

A Téhéran, le premier ministre

M. Chapour Bakhtiar, a présenté mercredi, devant la chambre

basse, son cabinet, qu'il a réussi

à compléter en partie grace à

la nomination d'un nouveau mi-

nistre de la détense, le général

Chafarghat, sans toutefois parve-nir à pourvoir quatre porte-

feuilles. Il doit demander, samedi,

l'accord du Sénat iranien. Le premier ministre a répété

les promesses qu'il avait déjà fai-

tes après sa nomination par le chah, la dissolution de la SAVAK

(police politique), et de levée pro-

A Paris, l'avatollah Khomein

a déclaré, mercredi, que le départ

du chah ne «changerait rien»,

moins qu'il ne s'accompagne de

l'abdication du souverain. Il a appelé les Iraniens à poursuivre

leurs manifestations et leurs grè-

ves à Téhéran et dans les autres

A L'ONU

La majorité

du Conseil de sécurité

serait favorable à l'audition

(Lite page 3.)

AU LIBAN

Le débat

sur l'« implantation »

des quatre cent mille

Palestiniens

domine l'évolution

de la crise

(Live page 5.)

prince Sihanouk

villes.

gressive de la loi martiale.

dans la région.

dans les Etats du Golje.

Directeur : Jacques Fauvet

1.80 F

Algaria, 7,30 DAy Marce, 7,30 dir.; Thuisis, 130 m.; Aliamagas, 1,20 DM; Antriche, 12 sch.; Beigique, 13 dr.; Canada, 5 0,55; Câm-d'voire, 155 F CFR; Danrindri, 3,75 m.; Espagne, 40 pes.; Graede-Breinge, 25 p.; Crèta, 25 dr.; Iran, 50 ts.; Itales, 400 l.; Lisan, 250 F.; Luxembourg, 13 dr.; Norvege, 3 m.; Psys-Sm., 1,25 fl.; Portugal, 27 stc.; Sémégal, 150 F CFR; Sadde, 2,30 kr.; Sensie, 1,16 dr.; U.S.A., 75 etc. Yongoslavie, 13 dis.

Tarif des abonnements page 9 S, RUE DES ITALIENS C. C. P. 4287-23 Paris Télex Paris nº 858572 Tel : 246-72-23

es

٠,٠ •

1.31.,

iffe ife, one iff;

Les États-Unis et l'Iran Vague d'attentats à Rome La politique économique

Washington tente de rassurer ses alliés du Golfe

L'embarras américain

L'embarras des Etats-Unis s'actroit au fur et à mesure que se dégrade la situation du chah. Officiellement, Washington soutient toujours le souverain iranien et ne songe pas à une solution de rechange. En fait, il n'en est rien : les experts américains sont de plus en plus nombreux à estimer que les chances du chah de rétablir la situation sont nulles

La contradiction qui existe entre ces deux positions — l'offi-cielle et l'officieuse — explique les hésitations multiples de la politique américales. L'envoi en mission de «démonstration» en Arable Saoudite d'une escadrille américaine de chasseurs F-15 illustre ces ambiguités. Cette décision fait suite à celle d'envoyer un porte-avions américain dans le golfe Persique et à son annulation : la mesure avait finalement paru trop grave an président Carter, et il a préféré la suspendre en raison des effets négatifs que cet étalage de force aurait pu avoir sur les manifestants iraniens, qui s'en prennent de plus en plus aux Etats-Unix.

L'envoi des F-15 en Arabie Saoudite vise, en principe, un double but : rassurer les dirigeants de Ryad et mettre en garde ceux de Moscou. L'Arabie Saoudite, de plus en plus inquiète de l'évolution des événements en Iran, s'interroge sur la volonté de Washington de résister à ce qu'elle considère comme une offensive soviétique en règle dans la région. Cette offensive et passe d'un côté par l'Afgha-nistan, le Pakistan et Piran, de l'autre par la corne de l'Afrique et le Yémen du Sud. L'enjeu d'une telle offensive : les gisements pétrollers de la région

On peut s'interroger sur l'efficacité de l'envoi des F-15: les donze apparells ne seront pas équipés de leurs armements les plus perfectionnés et ne pourront pratiquement effectuer que des vols de démonstration. Ils ne resteront qu'une ou deux semaines dans la région, et ce n'est qu'à partir de 1982 que l'Arabie Saoudite commencera à recevoir des F-15 opérationnels en vertu de l'accord intervenu en mai dernier sur la vente groupée de deux cents appareils ultra-modernes à Ryad et à Jérusalem. L'agence Tass ne s'est pourtant pas méprise sur la signification de la dernière décision américaine et a tout de suite dénoncé « ce nouveau recours à la politique de la canonnière ». « Les Etats-Unis, ajoute-t-elle, s'engagent dans une dangereuse démonstration de force dans la région du golfe Persione, mais elle est destinée

à échouer. > L'indignation de l'agence Tass a quelque chose d'artificiel, encore que de rituel. Les inconséquences de la politique américaine en Iran ont tellement favorisé les desseins soviétiques qu'on comprend cependant que Moscou regrette une telle période qui lui a permis de marquer des points sans prendre aucun risque. Rienne prouve encore toutefois que M. Carter et ses conseillers se soient fait « une religion » sur la crise franienne et ses conséquences. Ils avaient pourtant depuis longtemps les moyens de négocier an mieux l'abandon de son trone par le chah. Mais, là encore, les dirigeants américains ont été trompés — volontairement ou non, peu importe - par ceux qui étalent chargés de les informer et ne se sont pas rendu compte de l'ampleur de la centestation. Cette imprévoyance et les risques de « dérapage » qu'elle comporte pourraient affecter gravement les équilibres planétaires, déjà passablement malmenés, en

particulier en Asie. L'Imprévoyance, l'improvisation et le volontarisme à éclipse ne font pas, décidement, une mellleure politique que celle de l'interrention hornée, massive et sans muance. Quand s'en rendrat-on compte à Washington?

Les extrémistes de gauche et de droite multiplient les actes de violence

La violence, d'extrême droite et d'extrême gauche, affecte de nouveau l'Italie. Deux nouvelles victimes ont été dénombrées mercredi 10 janvier à Rome, et jeudi matin un policier a été tué à Palerme par un commando de jeunes gens.

Cette vague d'attentats retarde d'autant une possible crise ministérielle : aucun parti de la majorité n'envisage dans ces conditions de prendre la responsabilité de déclencher un tel

De notre correspondant

Rome. — La violence politique a encore fait des ravages, le mercredi 10 janvier, à Rome, où deux jeunes gens d'extrême droite ont été tués par bailes. Ce double drame illustre la gravité et, en même temps, la confusion des épisodes qui ensangiantent, depuis quelques jours, la capitale italième.

Mercredi après-midi, des mil-liers de femmes défilaient en ville pour protester contre l'agression commise la veille, à Radio Città Futura. Cette manifestation pacifique ne devait donner lieu à au-cun incident. Mais pendant que les cortèges arpentaient les rues du centre, la violence se déchai-nait dans la résphérie se déchainait dans la périphérie.

Dans le quartier populaire de Centocelle, un groupe de fascis-tes tentait d'envahir une section de la démocratie chrétienne, l'arme au poing. La police s'est mise à tirer, elle ausi, blessant mortel-lement à la tête l'un des agres-seurs, Alberto Giaquinto, âgé de dix-sept ana.

Le quartier Montesacro a été le théâtre d'un assassinat de sang-froid, commis par un commando d'extrême gauche. A bord d'une volture, les agresseurs se sont approchés d'un groupe de militants de droite qui bavardaient devant un par. Ils ont déchargé leurs armes, atteignant de deux balles au ventre Stefano Cecchetti, dix-neuf ans. Le victime devait décèder peu après son transport à l'hôpital.

D'autres quartiers de Rome ont comu des attentats moins graves mais qui étaient suscep-tibles de faire des victimes. Des cocktails Molotov, et parfois de véritables bombes, ont été lancés

contre le quotidien Il Messagero, une section du parti communiste, deux sièges du Mouvement social italien (extrême droite), l'hôtel Pulatino, le commissariat de police de Flaminio - Nuovo, une caserne de la police et le siège de la fédération des travailleurs de la métallurgie. En signe de protestation, les syndicats organisent, ce jeudi 11 janvier, plusieurs arrêts de travail et assemblées dans les entreprises, appelant les travailleurs à « renforcer la mobilisation et la vigilance (...) contre toutes formes de terrorisme ». contre le quotidien Il Messagero

Il devient en effet très difficile de distinguer les « rouges » des « noirs », qui emploient à peu près les mêmes méthodes, opèrent près les mêmes méthodes, opèrent dans les mêmes zones périphériques, et se posent tous en « révolutionnaires » opposés au régime en place. Commentaire de l'Unita, organe du parti communiste : « Désormais il n'est guèra important de distinguer la couleur de la subversion. Ces projessionnels de la violence et de la terreur affichent une seule carte d'identité : celle d'ennemis de la démocratie. » cratie. »

Le violence des uns nouvrit celle des autres. Ces justiclers s'attaquent entre eux et se ré-pondent. Comme au printemps 17. pondent comme an primerips 11, c'est ime « guérilla » à paine clandestine, diffuse et désordonnée qui tient le devant de la scène. Elle n'empêche pas les attentats plus classiques comme celui — à demi manqué — qui a démuit mercred un relore étatdétruit mercredi un pyione é trique à l'usine Aifasud, près de Naples, et qui aurait pu paralyser l'activité de ce complexe in-

ROBERT SOLE.

- Le crédit à la consommation jugé trop cher par le gouvernement
- Tous les prix libérés en 1979
- Les tarifs voyageurs de la S.N.C.F. relevés de 7,5 %

« 1979 sera l'année de la libération totale des prix », a déclaré, mercredi 10 janvier, M. Monory au cours d'une contérence de presse tenue quelques beures après le conseil des ministres, conseil au cours duquel le ministre de l'économie avait annoncé aux membres du gouvernement que la liberté des prix aerait progressivement étendue sux marges commerciales et aux prestations de services. Déjà les treintureries-bi voir leurs tarits Ilbérés.

Après avoir rappelé que la libération des prix n'irait pas sans l'accrois-sement de la concurrence, le ministre de l'économie a annoncé une mesure qui pourrait susciter quelques remous : le retour à la liberté des prix pour les libraires.

M. Monory a d'autre part vivement dénoncé le coût, qu'il juge trop élevé, du crédit à la consommation en dépit de la légère balase interven dernièrement. Il a confirmé que la suppression de l'encadrement du crédit restait à terme son objectif.

D'autre part. à partir du mois de février, la S.N.C.F. augmenters de 7,5 % ses tartis voyageurs et pourra librement fixer ses tartis marchandises.

Les taux d'intérêt du crédit à la consommation sont-ils trop élevés?

M. René Monory le pense, pariant même de taux e usuraires - et agitant la menace d'una saisine de la commission de la concurrence. Le Conseil économique et social le pensait aussi en 1974, qui proposalt une séria de mesures, dont l'une au moins a été mise en vigueur, celle de la publicité donnée au taux effectif global des prêts (loi Scrivener).

Les organismes de crédit à la consommation s'en défendent et mettent en avant les servitudes qui grèvent leur exploitation, notamment le coût de gestion et les risques. Il n'en reste pas moins qu'aux yeux du grand public et du ministre les taux actuellement pratiqués - 18 1/2 et plus suivant la curée des prêts paralssent très élevés par rapport au loyer de l'argent (moins de 7 %) et aux conditions de banques actuellement en vigueur pour les découverts et avances (de 10 % à 15 %). Ouvrir la discussion sur ce point revient à metire en cause toutes les structures d'un système bancaire français, déjà très compartimenté, et encadrement sciérosant. A l'heure actuelle, le montant des

crédits accordés aux particuliers pour financer leurs achats de blens de consommation dépasse légèrement 20 milliards de francs, dont 45 % environ pour l'automobile, 18 % pour les véhicules utilitaires, et à peu près autant pour les biens d'équipeme ménagers (radio-télévision 5 %; meubles 8 %; apparells domestiques 3,4 %, etc.). Globalement, catte forma de financement est peu importante par rapport à l'ensemble des crédits à caractère bancaire consentis aux entreprises et aux particuliers (plus de 1 000 milliards de franca). Elle n'en couvre pas moins 25 % du marché de l'électro-mênager, une part appréciable de celul de l'ameu-blement, et 50 % de celul de l'automobile neuve, si on y sjoute les prêts personnels, la location de longue durée et le crédit-ball. C'est dire qu'un Français sur trois ou quatra l'aura utilisée au moins une fois dans

Le crédit à la consommation est dispensé en France, pour l'essentiel, spécialisés. Parmi les chefs de file de la profession, citons, pour le petit équipement CETELEM, du groupe Compagnie bancaire - Paribas, SOFINCO, du groupe La Hénin-Suez, pour l'automobile la DIAC, filiale de la régle Renault, et la DIN, filiale de Peugeot. D'autres sociétés sont également très actives, la SOVAC (du groupe Lazard), la Compagnia générale industrielle, le Crédit universel, etc. Dépourvus de réseaux de collecte de dépôte, lis sont tous contraints de se procurer leurs ressources sur le marché financier, soit à court terms (marché monétairs), solt à moyen terme, solt à long terme (emprunts obligatoires).

FRANÇOIS RENARD. (Lire la sutte page 27.)

le jeune cinéaste au silence. Quel-

ques besognes publicitaires lui per-mirent de survivre. Après quoi, il

décida de repartir de zero, en « bri-

colant > (selon son expression), entre copains et en famille, un

nouveau film intitulé « la Femme qui pleure ». « C'est alors, raconte

Doillon, que j'ai rencontré Yves

Robert et Danièle Delanne dont

l'aide financière me fut précieuse.

Sons aller jusqu'à passer du 16 au

LA CRISE DE L'ÉTAT PROTECTEUR

L'Etat n'est plus ce qu'il était. Il ne sait plus où donner de la tête pour assurer la protection des citoyens. Dans les domaines de plus en plus nombreux où il intervient, apparaissent des tensions de plus en plus fortes qui, au reste, s'exaspèrent mutuellement. Les crises engendrent, on le sait depuis longtemps, plus de crimes et de délits civils que les guerres, pendant lesquelles le

a plein emploi » est assuré... à l'avant comme à l'arrière.

par PIERRE DROUIN

Mais II y a belle lurette que les citoyens demandent autre chose à l'Etat que de protéger leur vie ou leurs biens. Il doit assurer considérable progrès — qu'ils ne seront pas arrêtés pour combattre la maladie par l'état de leurs finances. Dans le dernier débat sur la sécurité sociale, le choix du gouvernement a été finalement conforme aux vœux de la majo-rité des Français : plutôt augmenter les cotisations que réduire les prestations. La santé est le bien le plus précieux. Tous les sondages la mettent en tête des

préoccupation de la population, et le sentiment qu'une réduction des possibilités de soins ou qu'une médecine de « riches » et une de « pauvres » pourrait voir le jour est intolérable. L'idée même que l'économie a maintenant et de plus en plus son mot à dire dans ce domaine irrite nombre de nos compatriotes. «La vie n'a pas de priz » e Il faut tout tenter pour la sauver », etc., fort partie de la sagesse des na-

tions développées. Mais la sagesse ne doit pas être confondue avec la politique de l'autruche. Dans tous les pays, le rythme des pres-tations sociales croît beaucoup

est certain qu'on approche de la limite. Celle-ci est d'autant plus durament ressentie qu'une masse de chômeurs a remplacé une masse de cotisants. Si le quasiplein-emploi avait été assuré en 1978, la Sécurité sociale n'aurait pas connu de déficit.

plus vite que la production, et il

Précisément, l'Etat doit verser des indemnités à ces chômeurs, plus ou moins importantes selon la cause de leur arrêt de travail.

(Live la suite page 27.)

«LA FEMME QUI PLEURE», un film de Jacques Doillon

L'impudeur d'une jeunesse film les qualités du précédent, ce fut un demi-échec, qui condanna

En 1974 sortait à Paris un petit film en noir et blanc dont la froicheur, la spontantité, la gravité discrète nous avaient conquis. Le film s'appelait « les Doigts dans la tête » et son réalisateur Jacques Doillon. L'année suivante, Doillon tournait « Un sac de billes ». Bien que l'on retrouvat dans ce second

AU JOUR LE JOUR

ON N'EST PAS MORTS

donner à nous autres, saunous développer et de nous transformer en Aquitains civilisés, il y a le chapitre culture

On y trouve des musées, des conservatoires, des sauvetages de monuments, de l'ar-

Dans le plan d'après lequel . chéologie, de l'histoire, de la le gouvernement entend nois. préhistoire et de la paléontologie. On n'a oublié que les pages Gascons, les moyens de l'monuments aux morts et les cimetières.

> De notre culture à nous il n'est pas question. Sans doute l'estime-t-on tellement qu'on lui fait un bel enterrement. N'em pas morts, hildepute i ROBERT ESCARPIT.

35 mm, je pus notamment m'affrir la couleur. > De ses origines modestes, « la Femme qui pleure » garde la trace. C'est un film à quatre personnages itrois odultes et une petite fille), confinés dans le huis clos d'une maison isolée sur un plateau des Basses-Alpes. Il n'y a pas de place ici pour les digressions, ni pour les fausses élégances. Tout est réduit à l'essentle). La mise en scène elle-même a quelque chose d'ascétique.

JEAN DE BARONCELLI.

(Lire la suite page 20.)

Hélène Carrère d'Encausse Un livre clé sur l'U.R.S.S. 48 F.

FLAMMARION

L'empire

Les portes de la politique

par BRIGITTE GROS (*)

par sa dimension, provoquera, a

des mentalités de la « classe poli-

En France, la classe politique

vient de montrer qu'elle prenait

au sérieux l'ouverture aux femmes

du pouvoir européen. Sans doute

sa démarche servira-t-elle

d'exemple à ses voisins ! Monique

Pelletier, ministre de la condition

féminine, la première, a eu rai-

son de fixer à 30 % la représen-

tation des femmes dans la future Assemblée. Elle a, de ce fait, contraint toutes les formations

politiques à se rallier à sa pro-

Quel parti, aujourd'hui, oserait

présenter moins de femmes sans

prendre le risque de voir glisser sur des listes adverses ou concur-

rentes un nombre important de

suffrages au féminin ? Ce danger

est reel. En effet, depuis quelques

années, on constate que l'évolu-

tion des femmes s'exprime non

seulement par une aspiration au

droit au travail, à celui de pla-

nifier leur maternité, mais aussi

chacune à un choix politique.

Un < pouvoir mixte >

Les femmes qui, le jour d'un

scrutin, confient aveuglément à

leur mari le choix de leur bul-

letin sont de plus en plus rares.

s'informer par elles-mêmes et à

se déterminer de façon autonome. Elles savent apprécier à leur

juste valeur les projets de réfor-

mes que les hommes et les partis

leur proposent et qui concernent

Aujourd'hui, elles cherchent à

par l'aspiration personnelle de

tique » européenne.

position

EUROPE des citoyennes, c'est cen* trente-sept milllons de femmes aux urnes, soit deux fois et demle la population de la France. Avec la naissance d'une Europe démocratique, le poids des électrices, en changeant de dimension, peut changer

de nature. Les femmes qui exercent dans leurs pays respectifs des responsabilités publiques sont de plus en plus nombreuses à le croire, et à le souhaiter. Elles considérent que le caractère exceptionnel de l'élection de juin 1979, qui sera la première à appeler au même moment les électeurs de neur pays différents à exprimer, sous un même mode de scrutin, un choix déterminant est un ivénement de grande portée qui peut constituer enfin une rupture avec le passé. Cette élection devrait ouvrir

aux femmes, en Europe, les portes de la politique ; elle devrait enfin leur permettre de sortir de leur chetto et de réaliser un bond en avant dans l'accession à la responsabilité.

Cette aspiration vers la décision politique, par une représentation plus équilibrée au sein des instances électives, paraît tout à fait justifiée. En effet tant dans les neuf Parlements nationaux que dans l'actuelle Assemblée européenne, la représentation des femme reste, à quelques nuances près, réduite à sa plus simple

Le grand bouleversement des mentalités et des traditions, qui, guerre mondiale, a engagé le processus de « décolonisation » politique de la femme, n'a cessé, au fil des années, d'être grignoté lentement et de façon continue par les préjugés et le conformisme tenace de la classe politique au

A France manque d'enfants. Le mouvement de libération de la femme, la contra-ception ont été, bien entendu.

remis en cause. Il est certain que

ce sont des facteurs importants.

La libération de la femme a
permis de secouer les tabous. Les
femmes ont réclamé le droit d'être
des individus à part entière, avec

leurs choix, leurs responsabilités et leurs contradictions. Elles ont décide de ne plus être la cin-quième roue du carrosse masculin, de se réaliser dans un métier.

Alors que le seul épanouissement possible était la maternité, elles

refusent maintenant l'unique vocation de « mère de famille ».

Les femmes se tournent vers d'au-

tres créations, l'enfant n'est plus le but suprème, l'accomplisse-

ment de leur pouvoir créatif. Elles veulent s'exprimer différem-

ment, selon leurs aspirations les

plus profondes. Un des exemples est l'augmentation des femmes dans des secteurs tels que cinéastes, metteurs en scène (« mettrices en scène » ?)... où

lles disent ce qu'elles ont à dire. Du fait du rôle social qu'ont

acquis les femmes, la structure

acquis les femmes, la structure de la famille se trouve modifiée. La notion de couple a évolué dans le même temps, perdant de sa rigidité. Ce sont des points importants dans la déci-

sion d'avoir ou non un enfant.
Evidemment, les femmes au foyer, les couples mariés et désireux de fonder une famille, existent toujours. Mais ces couples dépassent très rarement le chiffre des couples de les couples

deux, cause de la «dénatalité». Pourquoi s'arrêtent-ils en si bon

La femme est moins disponible, certes, mais ce n'est pas la seule raison. Le couple conçoit un nom-

raison. Le couple conçoit un nombre d'enfants approprié à sesressources. Il préfère avoir une
descendance moins nombreuse,
pour un meilleur niveau de vie,
pour pourvoir à l'éducation du
mieux possible.

Mais comment assurer un ave-

nir social à ses enfants, dans les conditions économiques actuelles, avec un chômage sans cesse crois-

des femmes parlementaires en Europe le prouve avec éclat. Les n'en point douter, une mutation femmes, cent trente-sept millions des deux cent quarante-hult millions d'Européens, occupent seulement 8 % des sièges en Allemagne fedérale, 6 % en Italie, 4,5 % en Grande - Bretagne, et guère plus de 3 % en France, lanterne rouge de la féminisation politique.

Or il est incontestable que lorsque, dans une assemblée délibérante, la représentation féminine souffre d'une telle disproportion, les femmes rencontrent de grandes difficultés pour faire passer leur message, pour peser sur les décisions, pour mener leur combat. C'est par « politesse » qu'autour du tapis vert on condescend à écouter une femme, noyée dans une 'assemblée d'hommes. Elle sera entendue d'une oreille distraite. On refusera finalement de prendre en considération sa spécificité, facteur pourtant inhérent à la richesse de l'humanité.

Quelles seront ses armes pour faire prévaloir ses facultés créatrices, son sens du quotidien et son gout du concret? Au bout du compte, n'ont-elles pas raison celles qui accusent ces femmes « isolées » parmi les hommes d'être des «alibis», des « otages », pis encore, des « singes » ?

a L'admission des femmes à l'égalité politique serait la marque la plus sure de la civilisation et elle doublerait les jorces intellectuelles du genre humain. Ainsi s'exprimait Stendhal. C'était il y a cent cinquante ans. Et il n'a toujours pas été entendu.

Peut-être le sera-t-il en juin 1979, où seront posés les premiers jalons de l'unification politique des peuples de notre cher vieux continent si souvent déchiré dans La faiblesse numérique actuelle son histoire passée. L'événement,

bureaucratie vicillissante None

ne sommes pas les seuls : l'Alle-magne, les pays ecandinaves, les pays industrialisés en généra!, ont une natalité en baisse.

Pourtant, les enfants ne man-

quent pas : que ce soit en Amérique du Sud, au Vietnam, etc... Ils sont des milliers à souffrir de

Les femmes et les enfants d'abord...

leurs problèmes spécifiques. Ainsi, plus l'échéance électorale se rapprochera, et plus on verra grandir les chances de voir sièger dans la nouvelle Assemblée européenne cent vingt-trois femmes CORRESPONDANCE au moins sur un total de quatre cent dix parlementaires.

Elles représenteront une force de propositions originales et segrès auquel elles contribueront sure d'œuvrer pour permettre à y a vingt ans Robert Schuman, sera d'abord celle des réalisations concrètes et des nouvelles soli- part.

darités. »

combien l'action du Parlement européen intéressera en priorité vie quotidienne. Les femmes largement représentées, contribueront, grace à leur expérience, l'édification pierre par pierre

de cette œuvre commune. Au Parlement européen, elles concentreront avant tout leurs efforts sur les questions qui traitent directement de ce qu'elles ont de plus précieux au monde, c'est-à-dire leurs enfants. Aujourd'hui, elles s'inquiètent, et à juste titre, de plus en plus pour leur

Le premier problème qui les inquiète, le plus angoissant, c'est celui du chômage. Il touche aujourd'hui six millions de personnes en Europe, parmi lesquelles près de trois millions de moins de vingt-cinq ans. Le deuxième, d'ailleurs directement lie au premier, est celui de la réforme du système éducatif. L'insertion de leurs enfants dans la vie active découle de la qualité de leur éducation et de leur formation. L'Europe, dépourvue, pour ainsi dire, de ressources d'énergie, devra puiser dans ce somptueux e pétrole », ersatz de nos sociétés développées, sa force et son avenir.

Le troisième problème sur lequel elles se pencheront attentivement est celui du sous-développement demographique. L'Europe tout entière est atteinte par ce mal du siècle qui pourrait prendre, dans les prochaines décennles, l'allure d'un suicide collectif.

Les femmes qui siégeront de main au Parlement européen. par-delà le chômage. l'éducation et le développement démographique, devront apporter leur contri-bution à l'avènement d'une société différente. La crise économique qui se développe nous impose la mise en place de structures sociales différentes pour une répartition plus équilibrée des revenus mais aussi des pouvoirs.

Ainsi doit naître en Europe un pouvoir politique emixte». Un pouvoir efficace et harmonieux où hommes et femmes ensemble. chacun avec sa spécificité et activement « L'Europe, disait il notre vieux continent de faire face aux problèmes nombreux et complexes qui l'assaillent de toute

deux termes montrent de Meulan.

Des hommes féministes

M. Laurent Goblot, de Nevers, qui estime qu'il y a des - hommes féministes » et se classe parmi eux, nous a adressé les réflexions suivantes:

VANT les mouvements fé-A ministes, il existait une solidarité masculine, et auoune solidarité féminine entre la belle-mère et sa bru, ou entre la prostituée et la - lemme honnête ». Jobserve que, aujour d'hul, une solidarité téminine se noue ; parallèlement, à qualques rares hommes, la solidarité masculine pèse ; fondée sur l'injuste oppression sur l'autre, la solidarità masculine cherche à imposer silence, et cela très tôt.

Dans un journal marselllais, écrit par des lycéennes, les Œufs çassés, le note ce dialogue, cité par Femmes en mouvements : - Moi, ça me ferait plaisir de travailler avec des garçons. Parce que c'est vrai que c'est très séparé, mais, pour trouver

un garçon qui veuille écrire dans un journal comme celui-ci, il faudra longtemps... - C'est vral que c'est plus difficile à trouver, parce qu'ils n'ont pas les mêmes idées. C'est-à-dire. Il v en a qui ont des Idées : seulement pour ne pas apparaître différents des autres,

lis ne le disent pas : on ne peut

iamais savoir.

- Peut-être que, de leur côté, ils ont des problèmes aussi; peut-être qu'ils trouvent décoûtant que ce soit leur mère qui fasse la valsselle, etc. Mals du moment qu'il y a le père, peutêtre qu'ils n'osent pas en par-

Dès l'école, la solidarité masculine ferait peser une censure sur le garçon féministe. Cette censure continuerait parmi les adultes, dans la presse quotidienne. C'est une censure très masculine, que l'on voit s'exercer, par exemple, dans le demier film de Wajda, l'Homms de marbre, et qu'une femme cherche à briser avec la complicité de quelques rares hommes.

par ces rares hommes, qui rejettent la vieille solidarité masculine per - dessus les moulins. comme Pierre Samuel, auteur d'Amazones, guerrières et galllardes, Alexandre Wajda, Robert Merle, auteur des Hommes

protegés, Raymond Jean, autende la Rivière nue, etc. J'almerais. identifier quels événements passés, dans l'enfance probable ment, les ont préparés à sentir le teminisme à l'inverse de la majorité masculine. Et l'almerais qu'un auteur ou un collogue examine cette question.

Cette solidarité masculine me pèse, ces temps-cl, quand des hommes parient de viol; et lorsque le dis une chose qui ve contre cette solidarité, le ne parviens trop souvent qu'à déciencher des rires gras et béles.

De même, ces jours-ci, à l'occasion de la proposition de loi que M. Joël Le Tac, sans succès le l'espère, charche à imposer aux femmes, le supporte fort mal le langage que nombre de journalistes hommes amploient pour parlet sur les ondes du « plus vieux métier du monde » : « échassières, grues, poules, catins, putes, respectueuses, racoleuses, tapins, Sur ce demier thème, le seul

langage moderne que l'ale entendu est celui des temmes qui avalent soutenu les prostituées de Saint-Nizier, à Lyon, Il y a trois ens, les articles du Monde et celui des prostituées elles-mêmes. Mais que besucoup d'hommes parient de cette question comme il y a mille ans indique qu'ils ont encore des progrès à taire pour eccepter l'évolution internationale des femmes d'aujourd'hui. permettant aux hommes

téministes d'exprimar ce qu'ils pensent et en cessant de tenis pour représentatifs uniquement ceux qui protestent contre le féminisme. le Monde - accélérerait peut-être une évolution das opinions masculines, qu'il estime lui-même souhaltable, tout en continuant à publier les lettres des hommes aux dents agacées par la féminisme moderna. Le féminisme reste encore

un phénomène de grandes villes ; la presse ainsi que le cinéma contribuent à cette limitation ; et je désespère de de Claude Sautet homme féministe, - dans les petites villes, sur les bords de la Loire. Je crois qu'une censure masculine est responsable de ce phénomène, dont les effets sont nombreux.

I Monde

APRÈS L'ÉTABL

La majorité du Conseil de su

pusseur majs riernent de manifeste fine color temamente as Camborie du minor color accontinuand des affai du ministration que Bonn observair liquiente et confirmant l'unage de la 1 le manuel recomme de Phrom Penh.
le reconnaire l'incine et la Mongulie recommend and an arrange of the paper from a different ambnetters.

7 4 3 3 3 THE

ng Consess tanta de toche e se

THE SHE KE

the Barrie

17. 475 APT

THE MAN

perar dega

· Sur

APERTERS ..

I BELLINET !

THE CHIEF

" R 'SE"

FT 685

15 IACL

CIR TOUR

SETTING !!

15 P 155.30

devra ...

T18 102

PARCES

KARK TV

277.764

Les can

resolution du 11 de

dettrie by

use deta

CIRRENT DE

ACCEPTED A

Critic at

Non-York Manager Street 10 For a constant FLEX. French State Conte de Page Part in the mer-· dirara tor State Care at Physics Inc. ente de troche at evies de le debit de troche Sittando de rucea pus den-

- ಚಿನ್ನಾಗ ವಿಶ್ STATE STORE gement d'able. ರ್ಷ ಸಾಯಾ**ರ್**. nen a ert gut miretti de l'Ol jamanain d in quartier, de .a main for the quantity of a Spant Prior the te gravitation and for Prior country to appear to become on territorie sambori-pe to be instant radio state mainter report, aurorit-1 priori-general report, aurorit-1 priori-general country to the sections. The state of the sections of the sections and state of the sections of the sections and some sections of the sections.

THOCOMESTE em: of fonctions offsteller LE RECONNAIS LE MOUVEAU CAMBODGIEN





Une société pour deux

guerre... Des pays où les droits de la femme, la contraception, sont inconrus. Il ne faut pas s'y tromper. Les Il ne faut pas s'y tromper. Les cris d'alarme lancés sont des cris pour maintenir la erace». Les pays industrialisés ont peur de ce vieillissement de leur population; ils ont peur que la relève des générations ne se fasse que par des étrangers — immigrès ou autres. C'est l'appel au patriotisme au chauvinisme sauvagar. tisme, au chauvinisme : sauvegardons la race française, pour ne pas être dominés dans les années à venir, pour ne pas être « colonisés ». N'est-ce pas une forme de maisme ?

Sculement, la population ne croit plus aux discours, aux miser en garde, et personne ne salt comment promouvoir une politi-que de démographie. L'esprit de que de démographie. L'esprit de notre époque est teinté d'indifférence, car l'on ne croit plus en l'avenir. trop hypothéqué par toutes les technologies. Et le problème se situe à ce niveau; ce refus inconscient du futur est le témoignage de notre pensée. C'est un fait de notre cirlisation arrivée au bout de sa course au progrès; un signe précurseur d'une lente agonle.

S. MULLER.

TOUS les femmes, nous sommes plus de la moltié de la popuélectoral. Nous représentons 38 % de la population active. Chacun le sait. Depuis queiques siècles, après que les Pères de l'Eglise eurent d'ailleurs héslié sur ce point, on pense que nous avons une ame. Depuis peu de temps, on nous dit égales, et la Constitution prévolt même l'interdiction de la discrimination à notre égard.

Alors? Que demandons-nous de

lation, plus encore du corps

plus? Seulement que la société change, que la vie soit différente. Que, falte depuis des millénaires par les hommes selon les méthodes, le langage et le tempérament des hommes, la société soit faite aussi par les femmes et pour les femmes, que leurs besoins et feur langage forment eux ausai le fond et la forme de la vie culturelle, sociale, économique et de la vie politique, qui

par MARIE-THÉRÈSE PREVEL (*) n'est jamais que la conscience diobale de tous les autres aspects. Pour v parvenir, les changements devront être profonds et continus dans les actes et dans les mentalités. non des brassées de mots qu'on nous offre de temps en temps, comme un bouquet de fleurs, aux hasards des années de la femme ou des périodes électorales.

C'est bien là le sens de notre engagement à gauche. Nous ne pouvons faire confiance à ceux dont soucl est essentiellement de préserver ce qui est, de gérer des avoirs et de les faire si possible fructifier dans une vision du - cha-

cun à sa juste place .. Nous n'avons pas suffisamment d'avoirs à défendre, et notre juste place, nous souhallons contribuer à la définir. Nous n'avons pas le temps d'attendre ni de raison de penser que le juste et sage dérouement d'un temps, mesuré au sabiler des autres, fera que peu à peu nos affaires s'arrangeront. Le progrès rapide vers une plus

grande place des femmes dans la société, on peut certes vouloir en montrer la preuve dans : — le nombre croissant et même souvent devenu prédominant des femmes dans des secteurs jusque-là très masculins tels l'enseignement, certains secteurs de la médecine ou de l'administration (secteurs qui ont d'allieurs paralièlement évolué vers des salaires comparativement plus

- la présence de quelques femmes à des postes de responsabilité importants (de ces femmes dont on dit encore si souvent qu'elles ont beaucoup travaillé parce qu'elles étaient frustrées ou, dans la même foulée, qu'elles ont réussi grâce à la prodigalité de leurs charmes D:

- l'ouverture parcimonieuse de certaines orandes écoles ou de certains grands corps de l'Etat aux femmes (on ne salt encore quelle sera leur carrière future). Ce relatif succès de quelques-unes

ne peut pas nous suffire. Pas plus que ne peuvent nous satisfaire les mesures prises ou le plus souvent seulement répartorlées par les éphémères, et quelquelois cocasses, secrétariats d'Etat à la condition

Ces mesures, elles sont souvent indispensables : aménagement des temps et conditions de travail des congés pour les femmes enceintes ou les mères de nourrisson, réforme du droit civil sur de nombreux points, réformes des régimes de cotisation sociale et de retraite, etc Elles sont parfols dangereuses également lorsque, trop catégorielles, elles tendent à privilégier le caractère d' - appoint - du travall des femmes, et à laisser entendre que leur place naturelle est à la maison : retraite anticipée. travall à mi-temps, allocation de

Obstacles et préjugés

La progrès des femmes ne peut devenir réel que par le progrès de tous. Par la construction d'une société moins mercanille, plus attentive sux êtres et un peu moins aux choses et à l'argent. Une société dans laquelle les temps de travail solent pour tous, hommes et femmes, mieux répertis, les revenus moins Inégaux, la production et la consommation orientées de manière plus qualitative, où le respect de l'envi-

de vie ne scient pas des mots ronflants pour fin de meetings, mals une des bases essentielles de la politique industrielle et de la politique des transports, au même titre que la rentabilité. Une société, enfin, plus solidaire, et plus respectueuse à la fois du droit à la différence.

Cette société, dans laquelle hommes et femmes, plus libres et plus dipnes. nous pourrons ensemble nous réjouir nos ressemblances et de

différences, au lieu de nous rejeter dans des schémas pré-impos Ce projet-là c'est celul du Mouve ment des radicaux de gauche, te quo Michel Crépeau l'a défini : et c'est pourquoi nous lui faisons confiance. Ce n'est pas par hasard si ce nouvel élan a été mardui également par une place plus grande des lemmes, des militantes, dans les

instances du parti. En effet, comment faire à un une société pour deux ? Les femmes dolvent participer pleinement à la définition des orientations politiques. au niveau local, certes, et elles y sont de plus en plus présentes, mais tout autant au niveau national. La vis. les mœurs, le langage politique, ne cont pas adaptés à leurs manières. et à leur tempérament ? Eh. bien. ces mœurs et ce langage devront évoluer i Leur vision des choses leurs méthodes, leur approche des problèmes, différent souvent? C'est blen ainsi qu'il faut l'entendre, et de là naîtra un enrichissement du -débat.

Mais le chemin est très dur parcourir, et l'obstacle des situations acquises et des préjugés presque infranchissable. C'est pourquoi elle ne paraît nullement înjustifiée l'idée de déterminer pour toutes les élections, pour tous les postes politiques, un nombre minimum de femmes. Elle ne diffère en rien de calle qui a conduit avec succès à protéger les Industries nouvellement créées par des barrières douanières et réglementaires jusqu'à ce qu'elles soient assez fortas pour se développar seules.

La voionté de mettre constantment au centre des préoccupations. et des actes, partout où elle en a société différente, c'est cela que doit offrir la gauche. Qu'elle soit suffi-samment généreuse et ouverte pour des habitudes, qu'elle ait assez d'audace tranquille et ferme pour poser les vrais problèmes et changer le discours politique, c'est à cela que nous, les femmes, nous voulons

(*) Membre du Secrétariat net nel du mouvement des radicaux

après inventaire tapis d'orient sacrifiés*

avec un chomage sans cesse croissant?

Les parents les plus aisés pourront garantir des études supérieures, une insertion dans la
société, et encore. L'élitisme augmente, et des sans-emploi se
trouvent aussi parmi les diplômés
de grandes écoles, de facultés.

E. les autres, que deviendrontits? Ils iront à l'usine, ils cultiveront les champs? Les jeunes de
la campagne s'enfuient vers les
rilles, sources plus grandes de
travail, de loisirs.

Qu'offrira-t-on aux jeunes
lorsqu'ils auront une vingtaine
d'années? Quel monde, quelles
possibilités d'existence leur laisset-on? aux entrepôts

possibilités d'existence leur laisse-t-on?

La France n'a pas l'esprit e jeune», dynamique indispensa-ble à toute évolution. C'est un pays de vieux, enfoul sous des tonnes de paperasseries; une

de 20à 50%

Atighetchi

Le représentant vietnamien auprès des Nations unies

conflit avec le Vietnam et plus généralement en boycottant à peu près complètement l'organisation internationale. Aucune mission permanente du Kampuchès démocratique n'avait été installée ici et les deux délégués venus cet automne pour l'Assemblée générale, MM. Keat Chhon et Thiounn Prasith, avalent quitté New-York le 21 décembre, comme tout le

le 21 décembre, comme tout le monde, après la suspension des travaux. Ils ne sont revenus que

Quant aux pulsances occiden-tales, elles se sont tenues plutôt en retrait jusqu'à présent, assez satisfaites d'être prises à témoin d'un conflit intéressant les pays communistes uniquement et peu

pressés de choisir entre deux gon-vernements rivaux e plus antipa-thiques l'un que l'autre s, comme l'a dit un de leurs représentants. La seule exception est faite en

faveur du prince Sibanouk, que le secrétaire d'Etat américain, M. Vance, s'est dit prêt à recevoir à Washington si l'ancien chef de l'Etat cambodgien en fait la de-

M. Pieer Hunt, porte-parole de la présidence de a République,

a indiqué, mercredi 10 janvier

MICHEL TATU.

cette semaine, avec le prince.

M. Ha Van Lau, a, de son côté, exprimé mercredi à M. Wald-

Plusieurs pays viennent de manifester leur opposition à l'intervention vietnamienne au Cambodge. Un porte-parole du ministère ouest-allemand des affaires étrangères a déclaré mercredi que Bonn observait la situation avec inquiétude et condamnait l'usage de la force.

Le nouveau régime de Phnom-Penh, que viennent de reconnaître l'Ethiopie et la Mongolle, a exigé mercredi l'expulsion du mouvement des pays non alignés des anciens dirigeants cambodgiens.

New-York (Nations unies). — La grande bataille soviéto-chinoise — la pius directe livrée par les deux géants communistes depuis l'entrée de Pékin à 1000 — devait commencer, jeudi 11 janvier, devant le Conseil de sécurité des Nations unies, qui ouvre ses débats publics à 15 heures (21 heures à Paris) sur la question cambodgienne. Le Conseil en a décidé ainsi mer-Conseil en a décidé ainsi mer-credi, après une consultation à huis-clos, confirmant sa décision prise le 5 lanvier, deux jours avant la chute de Phnom-Penh. Mais il ne s'est pas pronuncé sur le point de savoir qui doit repré-senter le Cambodge au cours de ce débat, du prince Sihanouk ou de la déférence que le recreate

de la délégation que le nouveau régime ne manquern pas d'en-voyer à New-York Le prince a voulu se montrer Le prince a voniu se montrer conciliant en public, assurant que son but n'est pas « d'attaquer les Russes », mais seulement d'obtenir le retrait des troupes vietnamiennes de son pays. L'ancien chef de l'Etat n'en a été que plus ferme pour faire part à ses interlocuteurs, notamment MM. Waldheim, seurétaire général de l'ONU, et Mills, président jamaicain du Conseil de sécurité — qu'il a rencontrés mercredi matin, — de sa position sur la question de la légitimité. Pour lui le gouvernement Poi Pot existe toujours ; il fonctionne en territoire cambodgien et les liaisons radio sont maintenues avec lui, même si les signaux reçus, aurait-il présisé, signanz reçus, aurait-il pricisé, sont « très fubles ». Les lettres de créance qu'il a présentées, mardi, sont signées de M. Yeng Sary, un homme dont l'ONU a reconnu les fonctions officielles.

heim son opposition à la réunion ce jeudi du Consell de sécurité et à l'audition par ce dernier du prince Sibanouk. Il a ajouté qu'au cas où le Conseil se réunirait le ministre des affaires étrangères du nouveau régime de Phnom-Penh insisterait pour participer aux débats en tant que représentant du seul gouvernement légitime du Cambodge. soit invité à parier au Conseil. Or, comme l'a dit l'ambassadeur

De notre envoyé spécial

C'est donc lui —estime le prince — qui dolt participer à la réunion du Conseil, et non les représen-tants du gouvernement a fan-toche s installés à Phnom-Penh a vu s'aggraver en son sein le clivage déjà apparu l'an dernier entre la minorité pro-soviétique (Cubs, Vietnam, Afghanistan, des Soviétiques et des Vietna-miens, semble avoir les faveurs d'une majorité de pays membres

 Sur le plan juridique, le secrétariat de l'ONU tient pour réguliers les pouvoirs du prince puisqu'ils émanent du gouverne-ment reconnu comme légitime par la dernière Assemblée générale, dont la session est toujours en cours (les travaux, suspendus en décembre, vont reprendre le 15 janvier pour une semaine à dix jours). Les Vietnamiens et leurs amis pourraient certes demander à l'Assemblée générale de modifier sa décision. Mais ils devraient réunir pour cela une majorité des deux tiers, objectif inaccessible. Or l'Assemblée a en principe la prépondérance sur les autres organes de Nations unies, lorsqu'il y a conflit entre eux sur l'accréditation d'une délégation. Les experts ont exhuné une

résolution de l'Assemblée en date du 14 décembre 1950, qui peut faire jurisprudence en ce sens. Aure jurisprudence en ce sens.

Sur le plan politique, une bonne partie des délégations, en tout cas plus que les neuf sur quinze nécessaires pour prendre une décision de procédure au Conseil de sécurité (1), estiment nécessaire de ne pas faciliter la tâche du Vietnam et de l'URSS. sont en tout cas soigneusement préparés à ce débat qui les

(Dessin de PLANTU.)

est en vente

1667 : La naissance de la Police

LE RECONNAIS LE NOUVEAU RÉGIME CAMBODGIEN

par les Vietnamiens

Cette thèse, malgré l'opposition

pour deux séries de raisons :



du Vietnam, « même Sihanouk est contre Pol Pot ». Le mouvement des non-alignés Le régime renversé paye en tout cas les erreurs qu'il a commises, entre bien d'autres, en saisissant beaucoup trop tard l'ONU de son conflit avec le Vietnam et plus

entre la minorité pro-soviétique (Cuba, Vietnam, Afghanistan, Ethiopie, etc.), et une majorité de pays qu'inquiète la politique des faits accomplis. Pour nombre de ces pays, la querelle des accréditations, tout comme le problème des violations des droits de l'homme par le régime Pol Pot, ne peuvent remettre en cause une constatation d'évidence : l'intervention vietamienne a créé une situation d'agresssion et de menace à la paix qui relève directement de la compétence du Consell de sécurité. Celui-ci doit donc en débattre et, par conséquent, entendre au premier chef les victimes de l'agression.

Les Yougoslaves, qui voient dans cette affaire une réédition originale de la crise tchécoslovaque et dont certains représentants s'inquiéteralent maintenant d'une éventuelle intervention soviétique en Albanie, ont vigoureusement plaidé en ce sens.

D'autres pays, asiatiques notamment, ne souhaitent pas voir la Chine exagérèment humiliée dans cette affaire ou menacée par une alliance trop dynamique entre la super-puissance soviéti-

dans cette affaire ou menacée par une alliance trop dynamique entre la super-puissance soviétique et un « grand Vietnam » devenu la quatrième puissance militaire du monde, comme l'a dit le prince Sihanouk. Les représentants de Pékin tentent d'utiliser ce courant de sympathie pour regagner une partie du terrain perdu ces dernières années auprès des non-alignés. Ils se sont en tout cas soigneusement

amène, remarque-t-on à l'ONU, à participer pour la première fois activement aux travaux du Conseil de sécurité. Conseil de sécurité.

Les Soviétiques et les Vietnamiens ne paraissent pas s'inquiéter outre mesure de la situation.
Chaque jour qui passe renforce
leur victoire sur le terrain, et les petits emmis qu'ils peuvent con-naître à l'ONU sont à l'avance limités par le droit de veto sovié-tique. Le vote d'une résolution étant pratiquement exclu, la pire des choses qui puisse arriver à ce camp est que le prince Sihanouk

(1) Outre les cinq membres per-senents (Etats-Unis, U.R.S.S. Conseil de securies est actuellement composé de sept pays non alignés (Bangisdesh. Bolivie, Gabon, Janaique, Koweit, Nigéria et Zambie), de deux pays d'Europe occidentale (Norrège et Portugal), et d'un pays d'Europe orientale (Tchécoslovaquie).

Les pays de l'ASEAN tentent de définir une attitude commune à l'égard de Hanoï

De notre correspondant

ralenti le rythme de ses interdans plusieurs régions. D'autre part, la tension est vive à la frontière sino-vietnamienna. Hanoi a accusé mercredi la Chine d'avoir violé ses caux territoriales.

La situation nouvelle créée par le changement de régime à Phnom-Penh est analysée par les ministres des affaires étrangères des pays de l'ASEAN réunis à Bangkok.

Bangkok - Quatre jours après l'affondrement du régime kinner rouge, une grande confusion continue de prévaloir au sujet de l'évolution de la situation intérieure au Camhodge. Piacés par la Vietnam devant le fait accompli, les ministres des affaires étrangères des cinq pays de rasean (1) sont attendus dans la capitale thallandaise ce jeudi 11 janvier pour tenter de définir une atti-tude commune à l'égard de Hano? et de ses alliés du Front un de salut national du Kamouchéa (FUNSK). Ces pays, de même que le Japon, continuent à reconnaître pour seule autorité légale le gouvernement de M. Poi Pot.

A Bangkok circulant des rumeurs contradictoires au sujet du sort de l'ancien premier ministra et de l'équipe dirigeante. Selon cartains, M. Pol Pot serait mort; selon d'autres — hypothèse plus vralsem-blable, — il auralt gagné la région des temples d'Angkor dans le nord du pays, où il tenterait de regrouper qualques forces éparses en vue de constituer un nouveau Mouvement

a indique, mercredi 10 janvier, que le conseil des ministres avait évoqué la situation au Cabodge : «La France est très sensible aux soujfrances qu'endure le peuple cambodgien depuis plusieurs années, et elle estime qu'il est grand temps qu'un régime authentiquement démocratique, indépendant et pacifique se mette en place assez rapidement », a-t-il déclaré. de résistance. Des éléments de l'armée khmère rouge, qui était dans sa grande majorité. fixée depuis des mois dans les régions Est et Sud-Est face aux divisions vietnamiennes, continueralent à résister et à tenter de se frayer une retraite pour échapper à l'encerclement des forces de Hanoï

L'aviation vieinamienne a qui les ont isolées par un large mouvement tournant. Lour élimineventions an Cambodge, mais tion ne paraît guere taire de doute. les combats se poursuivent La frontière khmère-mallandaise, déjà fortement surveillée, a été hermétiquement fermée.

13

365

es

155 -

n. Wes

Conséquence inévitable de l'agres sion de Hanoi, les autorités thailandaises et les délégués du haut commissariat aux réfuglés à Bangkok s'attendent dans les prochains jours à un nouvel afflux de réfuglés. Un exode ne devrait pas manquer de se produire, surtout si les combats s'étendent aux secteurs ouest et nord du Cambodge. Face à un tel dispositif, on peut se demander si les fugitifs en puissance ne risquent pas plus en cherchant asile en Thallande outen restant dans leur villago pour attendre la venue des - libérateurs ». Cepandant, si couxci étaient des Vietnamiens, la mouvement viscéral de panique risque tort

de prévaloir. Salon certaines sources occiden tales, paralièlement à la progression des forces armées vietnamiennes et du Funsk, des mouvements de population ont été décelés an direction de la frontière thallandaise.

Les militaires thallandals ont déjà fort à faire dans ce secteur avec les Insurgés communistes locaux, souteles Khmers rouges et qui dispossient même au Cambodge de bases arrières. Soucleux de se prémunir contre toute inflitration d'éléments communistes sous couvert de réfuglés, les forces royales ne laisseront vraisemblablement pas passar le moindre soldat ou cadre khmer rouge sur leur territoire.

En revenche, les autorités thaffandaises pourraient cermettre aux dirigeants déchus de transiter par Bangkok au cas où ils choisiraient de chercher un asile peu glorieux dans un pays tiers. Il semble que cette éventualité alt été considérée depuis un certain temps entre Phnom-Penh et Bangkok au vu de la détérioration de la situation. M. Upadit, ministre harcelé mercredi par les journalistes au sulet d'une lettre que lui a fait parvenir demièrement son homologue khmer, M. leng Sary, a falt une déclaration allant dans ce sens (2).

Selon Bucarest, aucun argument ne justifie l'intervention étrangère

De notre correspondant en Europe centrale

dant le retrait, dans les plus brefs délais, de toutes les troupes étrangères du territoire du Camétrangères du territoire du Cambodge, la Roumanie s'est écartée pour la deuxième fois en quelques semaines, dans des questions de politique internationale, de la ligne suivie par Moscou et ses alliés (le Monde du 11 janvier).

Si la fronde menée, en novembre, par M. Ceausescu contre les projets soviétiques de renforcement du pacte de Varsovie avait éclaté à l'improviste, en revanche sa position dans l'affaire cambodgienne était prévisible. Elle se situe dans la logique de l'attitude adoptée par Bucarest depuis le début de la lutte de libération nationale des révolutionnaires cambodgiens. A la différence des autres pays commants soutint très tôt ce combat. Elle fut l'un des premiers Etats à reconnaître en 1970 le gouvernement royal d'union nationale du Cambodge dirigé, en exil, par le prince Sihanouk. Ce dernier s'était rendu quelque temps après dans la capitale roumaine pour remercier M. Ceausesou de son aide diplomatique.

Après la proclamation du Kampuchés démocratique, le prince ît, en décembre 1975, une nouveile visite à Bucarest. Quelques mois plus tard, il donnaît sa démission et disparaissait de la scêne politique. Mais les relations entre les deux pays ne s'affaibilssaient pas pour autant. Dès octobre 1976, M. Ieng Sary, ministre cambodgien des affaires étrangères, s'entretenait dans la capitale roumaine avec M. Ceausescu. Les deux dirigeants soulignaient les « ropports amicaux » de solidarité étroite et de « collaboration fertile » existant entre la Roumanie et le Cambodge.

La dernière visite de M. Ieng Sary, ministre cambodgien des affaires étrangères, s'entretenait dans la capitale roumaine avec M. Ceausescu. Les deux dirigeants soulignaient les « ropports amicaux » de solidarité étroite et de « collaboration fertile » existant entre la Roumanie et le Cambodge.

La dernière visite de M. Ieng Sary à Bucarest remonte à l'été l'Arment de la conflit khméro-viennamen avet de consention consent parties avec son collègue roumain, M. Stefan Andréi avaient permis de conse bodge, la Roumanie s'est écartée pour la deuxième fois en quelques

tement éclaté. Ses entretiens avec son collègue roumain. M. Stefan Andrél, avaient permis de cons-tater « le cours ascendant des relations d'amilié, de solidarité et

relations d'amitié, de soldarité et de collaboration fraternelle a entre les deux pays. Les amis de M. Pol Pot avaient tout lieu d'être satisfaits.

Quelques mois auparavant, en mai, M. Ceausescu, au terme d'une tournée qui l'avait mené successivement à Pékin, Hanoi et Pyongyang, avait signé à Phnompon un traité d'amitié et de collaboration. D'une portée pratique laboration. D'une portée pratique très réduite, ce texte, qui soulignait la « solidarité militante »

Vienne. — En n'applaudissant entre les deux parties signataires, pas à l'élimination du gouverne-représentait pour l'équipe de ment de M. Poi Pot un soutien diplomatique et moral dans son isolement. Le document affirmait « le droit sacré de tout Eint à l'existence, à la liberté, à l'indépendance et à la souveraineté nationale ». Il s'élevait contre « tous les actes d'agression, d'annexion de pres-sion ou de dikiat et toutes autres formes de domination d'autres Etats et peuples ».

« Chagrin et regret »

Ces liens avec le régime de Phnom-Penh n'avalent toutefois rien de privilégié : la solidarité nen de privilegie : la solidante avec les communistes vietnamiens était encore plus ancienne et s'était concrétisée par deux voyages de M. Ceausescu à Hanol (1971 et 1978) et des visites de MM. Pham Van Dong, chef du gouvernement (juillet 1973), et Le Duan, chef du parti (novem-hre 1975), à Bucarest. Aussi, M. Ceausescu observa-t-il, dans le conflit conosant le Kamunichéa.

Déjà, le journal affirmait le droit pour chaque peuple de la pénimsule d'Indochine d'organiser sa vie comme il le désire, « sans aucune immirtion de l'extérieur», et réclamait « le retrait des troupes des deux Etats à l'intérieur dés frontières existantes». Chaque fois qu'elle rendit compte des combats, la presse roumaine s'efforça de citer, de façon parfaitement équilibrée, des sources de Hanol et de Pinom-Penh, et jamais elle ne vitupéra « la citque Pol Pot et leng Sary» comme le faisaient, ces derniers mois, les journaux des autres pays du bloc soviédes des autres pays du bloc sovié-tique. A ses yeux — l'éditorial du 10 janvier le sonligne une fois de plus, — le Kampuchéa de M. Pol Pot était un pays socialiste, un Etat reconnu sur le plan international « Aucune ruiplan international. «Aucune rai-son, nucun arguments ne pou-vaient justifier une intervention étrangère dans ses propres affai-res. En adoptant cette position, la Roumanie reste fidèle aux principes d'indépendance et de souveraineté des Etais procia-més par elle voilà près de quinze ans.

MANUEL LUCBERT.

Problèmes d'organisation pour les vainqueurs

L'offensive des forces vietnamiennes paraît marquer une pause après une campagne que les spéciagurante = et de « magistrale ». Elle s'explique également par la disproportion formidable des forces armées en présence et par la désorganisation et la pourrissement généralisé du régime khmer rouge. La coudaineté de l'effondrement de tout l'appareil khmer rouge va toutefols provoquer, pour les nouveaux valnqueurs, d'énormes difficultés d'organisation à tous les niveaux.

Toutes proportions gardées, les Nord-Vietnamiens avaient rencontré des problèmes similaires en avril 1975, lorsque l'appareil administratif et militaire du régime de Salgon e'était disloqué leur laissant, plus tôt que prévu, la victoire avec ses multiples conséquences politiques, économiques et sociales. Cependant, l'affaire se passait alors exclusive-ment entre Vietnamiens. Il paraît très M. Ceausescu observa-t-ii, dans le conflit opposant le Kampuchéa au Vieinam, une position de stricte neutralité, plaidant à plusieurs reprises pour une solution pacifique.

Après les affrontements armés de la fin de 1977, Schrteia, l'organe du P.C. roumain, dans un éditorial similaire à celui du mercredi 10 jauvier, avait exprimé ses «sentiments d'inquiétude, de profond chaprin et de regret».

Déjà, le journal affirmait le droit pour chaque peuple de la pénin-selves politiques visinamiens il parat tres douteux, aujourd'hui, que l'embryon du Front unifié — mis sur pled il y a tout juste un mols avec la participation de quelques cantaines de résustants — soit en mesure d'assument et la réorganisment. Il parat tres douteux, aujourd'hui, que l'embryon du Front unifié — mis sur pled il y a tout juste un mols avec la participation de quelques cantaines de résustants — soit en mesure d'assument similaire à celui du personnes. Même en battant le rappel de tout ce que le Vietnam compte comme collaborateure kimers, même en tenant compte des commis-serve de résustants — soit en mesure d'assument sur l'encadrement et la réorganisment. Il parat tres douteux, aujourd'hui, que l'embryon du Front unifié — mis sur pled il y a tout juste un mols avec la participation de quelques cantaines de résistants — soit en mesure d'assument et la réorganisment l'embryon du Front unifié — mis sur pled il y a tout juste un mols avec la participation de quelques cantaines de résistants — soit en mesure d'assument et la réorganisment l'embryon du Front unifié — mis sur pled il y a tout juste un mols avec la participation de quelque de résistants — soit en mesure d'assument et la reorganisment. Il parat tres douteux, aujourd'hui, que l'embryon du Front unifié — mis sur pled il y a tout juste un mols avec la participation de quelques cantaines de résistants — soit en mesure d'assument et la réorganisment et la reorganisment et la remain du Front unifié — mis sur participation de quelque huit millions de résistants — soit en mesure d'assument et szires politiques vietnamiens depuis un an. Il n'y suffirait pas. Il est probable que, dans un pre-

mier temps au moins, militaires et cadres de Hanoi auront à jouer un rôle essentiel et direct dans l'administration et la sécurité du Cambodge, comme ils le font déjà au

Phnom-Penh prise et le Cambodge à la merci des troupes vietnamiennes, la pouraulte de l'offensive dans les régions ouest et nord n'est peut-être pas indispensable: elle risqueralt d'avoir des effets dramatiques et incalculables en Thallande où l'on redoute plus que tout de voir cam-per les bodole sur la frontière commune, comme c'est déjà le cas ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

(1) Thatlande, Malaisie, Singapour, Philippines, Indonésie.
(2) Selon FAPP, la gouvernement de Bangkok a autorisé MM. Kieu Bamphan et Lang Bary à entrer en Thatlande pour se rendre à Pâkin, et des Khmers rouges ont déclaré à un officier de liaison thatlandais

féministes

protégés, Raymond ean, este de la Rivière nue, etc. l'almen

dentiller quels événements le dans l'entance dentitier que a veniente de cons l'enfance Articles en cont prénarée à

mont les ont préparés à lineaux majorité masculine, Et l'alment ou un college question

Cette solidarité masculine.

Pase, cas temps-cl, quand a

hommes parient de viol

Posque je dis une choe ve contre cette solidariti, le

perviens trop souvent

déciencher des rires gra

De même, ces jours-d.

Foccasion de la proposition

Foccasion us la proposition à loi que M. Josi Le Tac. et succès le l'espère, cherch ;

imposer sux temmes, le supra tort anal le langage que nost

de journalistes hommes

picient pour parier sur

sandes du « plus vieux mene »

mondo - : « échassières, me

goodes, catins, putes, respectively recollected to the recollected to

Sur co dernier theme, le be

sergage moderne que la

andendu est calul das leas

per evalent soutenu les pre-

tres de Saint-Nizier, à La

Wy e trois ans, les ande Monde et celui des pros

totas allas-mēmes. Mai ta

peanconb q hommes balled &

catte question comme # 11

mile ans indique qu'ils s

escore des progrès à laire pe

nate des femmes d'aujourde

En permettant aux lores

Ministes d'exprimer ce prà

pour représentatifs unicate

pout-être une évolupa se

icinions masculines, qu'i gra

Apriliana souhaitatie tu s

sommunet à publier in tire

den hommes aux ders muse

per le féminisme money

de phánomène de pros de

ten: la presse amis le

eladma continue i as

Claude Sau'e! - ven

Hion : et je dech a sole in tim Une hearth.

16m:0'5'9. - 033 kg

etties villes, sur les ters a

to Loire. Je cro : qu'are seren MO #57 FESTE TELE DE D

lidenamene, dant les étas so

Le téminisme rare sun

apler l'évolution interna

est et en cessam s ex

ieme, le Monde auss

ex dul protestem com :

examine cette question.

differences. 20 les de man dans des sone-as pre-nome Ce projet-a, a est cau tat ment des todicien de gara que Miche Cresess la te plest pourque cous le to COO'-ARCH. Ce - 25: 235 28 % E 50 00000 031 2 42 E éga ement mar une place plag. Qes Seminas des miliames, 62

THE THE PARTY OF T 90.00

-2 ---- Trefire Clar The state of the s W. Was a rest of the first of t

CHILDRES OF DEATH En eller comet bat the for ein con that the de sant martin met m'esternat SM OF THE SES ST STIERERS PAR #u 2..202 '500', centes, 6 fb sont de plus en plus présidé. 8041 DSS 335038 3 1848 185 4: 4 e. 19-29-1-5117 B CHR 5. 15 131318 2: - ST 65 F

Mars | 100 mm | 65 mm

23.2129 122.21 4 FF 1979 British and the second section of the second The second secon And where the restriction of the state of th

4-3:41. 2004

48 CAMPALE IN VALGERA MINES Will methadas en approxi-Diox 8-121 - 15-ent SARATO 4. 3 74.75 27 677.75

The state of the s The second of th

L'histoire Les cultes à mystères dans l'antiquité par M. Meslin La famille victorienne par F. Budarida Janissaires et derviches par V. Monteil

Le rugby : jeu celte ou occitan? par J. Lacouture "Voyage dans le temps" Les villes fantômes du Far-West par J.-L. Pleupeyrout SEUIL/LA RECHERCHE pages Maktress en nom et coulour. Permat 20 x 28 cm OFFRE D'ABONNEMENT Un an: 140 F (au lieu de 165 F*) Etranger, 2 an : 170 FF * Prix de vente au muméro Je souscris un abonnement d'un on [il n=], à partir du n=..... ou prix spécial de 140 F [tta] au lieu de 168 F Profession Adresse..... Code postal..... A retourner, accompagne de votre règlement, à l'Histoire - 57, rue de Seine 75006 Paris Abonnement Belgique : Soumillion S.P.R.L. avenue Massenet 28 - 1190 Bruxelles

tuts très divers : cartains ont été condamnés par la justice mili-taire, d'autres allaient l'être, d'autres encore ont eu recours à l'exil préventif. Le nombreuses

personnes autrefois renvoyées de leur travail et sans espoir d'être réembauchées, pour des raisons politiques, ont aussi préféré quit-

ter le pays. Pour tous ceux-là, les perspectives de retour sont tout autant ilées à un changement du

climat politique qu'à une simple modification des conditions juri-

diques. C'est ce que l'on affirme dans les milieux proches des exi-

Pérou

ÉCHEC DU MOUVEMENT

DE GRÈVE GÉNÉRALE

Confédération générale des tra-vailleurs péruviens (C.G.T.P., proch edu parti communiste) a annoncé, le mercredi 10 janvier, la suspension de la grave générale

décrétée pour les 9, 10 et 11 jan-vier afin de protester contre la

politique économique du gouver-

le mot d'ordre de la centrale syn-dicale semblait peu suivi à Lima. De nombreuses banques avaient ouvert leurs portes, supermarchés et grands magasins fonction-

naient presque tous normalement, et l'extraction minière, qui four-

et l'extraction minière, qui four-nit une part très importante des rentrées de devises du pays, était à peine affectée. De source politique, on explique cet échec par la crainte des re-présailles. En juillet 1977, quel-que cinq mille travailleurs avalent été licenciés à la suite d'une grève de deux jours. Pour d'autres observateurs, les dernières

observateurs, les dernières hausses du prix de l'essence, de certains produits alimentaires et

des moyens de transport n'avaient pas été d'une ampieur suffisante pour provoquer une forte ran-

La C.G.T.P. a expliqué son mot d'ordre par la nécessité de « pro-téger l'intégrité » des organisa-tions syndicales « face à l'action répressive du gouvernement ».

Le secrétaire général de la

ça peut rapporter

...

cœur contre le gouvernement.

Au deuxième jour de la grève,

Lima (A.F.P., Reuter). — La

Huit importantes personnalités de l'opposition ne seraient pas autorisées à rentrer

De notre correspondant

Rio de Janeiro. — Le retour a commencé : profitant de l'entrée en vigueur des réformes politi-ques, le 1 janvier, de nombreux Brésiliens exilés ont décidé de tances au sein des forces armées Jusqu'ici, la position des repré-sentations diplomatiques brési-liennes à l'étranger face aux demandes des exilés semblait Brésiliens exilés ont décidé de rentrer au pays, après dix ou quinze ans d'absence. Le prémier parlementaire autrefois cassé à retourner au Brésil. l'ex-député Davi Lerer, est arrivé à Sao-Paulo le 2 janvier. Interrogé à son arrivée par le DOPS, la police politique, il a ensuite été laissé en liberté. En novembre et décembre dernier, quelques exilés avaient déjà dècidé de rentrer au Brésil. Ils y avaient été autorisés, eux aussi, après interrogatoire à l'aéroport.

Le 31 décembre, le président Gelsel a supprimé de la législation brésilienne la peine de bannissement, qui avait été réintroduite en 1969 par le régime militaire. C'est là une mesure qui concerne un nombre limité de demandes des exists seminates se refu-sant à livrer les passeports demandes e faute d'instructions ». Selon la presse brésilienne, le ministère des affaires étrangères de Brasilia aurait maintenant déterminé l'attitude à adopter. Les exilés seront divisés en deux groupes ceux dont les situations sont les moins délicates recevront un passeport : les autres un simple a titre de nationalité » autorisant leur retour au pays, mais ne permettant pas un voyage ultérieur.

Huit exilés, toujours selon la presse, ne seraient pas autorisés Huit exilès, toujours selon la presse, ne sersient pas autorisés à rentrer actuellement au Brésil. Ce sont évidemment des personnalités importantes. Il s'agit de deux anciens souverneurs, MM. Miguel Arraes et Leonel Brizola, des ex-députés Francisco Juliano (ancien leader des Ligues paysannes du Nord-Est) et Marcio Moreira Alves; de deux des principaux dirigeants du parti communiste, MM. Luis Carlos Prestes et Gregorio Bezerra; de l'éducateur Paulo Freyre et de l'économiste Paulo Schilling. L'avocat de M. Brizola a déjà déposé un recours d'habeas corpus contre les condamnations qui ont frappé son client depuis son départ du pays. Selon lui, M. Brizola, bien qu'assigné à résidence en Uruguay, en un lieu connu des autorités brésiliennes, ne fut jamais cité par elles à comparaître, ce qui rendrait nuls les procès qui lui furent intentés par contumace. militaire. C'est là une mesure qui concerne un nombre limité de personnes : si plusieurs milliers de Brésiliens sont actuellement en exil, cent vingt-six seulement ont été officiellement bannis. Ce sont, pour la plupart, des militants politiques échangés en 1969 ou 1970 contre des diplomates séquestrés par des groupes d'extrême gauche. Les peines auxquelles ils avaient été condamnés avant leur sortie du pays nés avant leur sortie du pays n'ont cependant pas été levées. Les autres exilés ont des sta-

THIERRY MALINIAK.

Nicaragua

lés, où l'on entend poursuivre la campagne en faveur, d'une amnistie générale. Un thème qui paraît rencontrer de vives résis-Le premier anniversaire de l'assassinat de Joaquin Chamorro

L'ARMÉE TIRE SUR DES MANIFESTANTS A MANAGUA

Managua (A.F.P., A.P., U.P.I.).

— Une violente fusiliade a éclaté
le mercredi 10 janvier dans la soirée à Managua à l'issue de la manifestation à la mémoire du directeur de journal d'opposition la Prensa, Joaquin Chamorro, assassiné il y a un an Hult blessés auraient été évacués par la Croix-Rouge du lien de la fus-siliade, a-t-on indiqué de source non officielle. D'autre part, des bombes de fabrication artisanale ont éclaté en divers endroits de

la capitale Environ cinquante mille mani-festants, selon des observateurs indépendants, ont assisté à une messe anniversaire célébrée par l'archevèque de Managua, Mgr Miguel Obando, puis ont défile jusqu'au cimetière où est enterré Josquin Chamorro. Plu-sieurs orateurs ont rendu hom-mage au journaliste assassiné, puis la majorité des manifestants se sont dispersés dans le calme.

Des incidents ont en lieu à ce moment, opposant les forces de l'ordre à un groupe important de manifestants qui tentait de ga-gner le centre de la ville. Quelque vingt-cinq personnes auraient été

L'armée a également tiré sur des manifestants à Granada. D'autre part un dirigeant syn-dical, membre du Front élargi Le secrétaire général de la C.G.T.P., M. Eduardo Castillo, a précisé que la décision de suspendre le mouvement a été prise après consultations entre la C.G.T.P. et les autres organisations syndicales ayant appelé à la grève générale. Cette levée de l'ordre de grève, a-t-il ajouté, avait été demandée par la fédération des employés de banque, l'une des plus importantes de la C.G.T.P. dical, membre du Front élargi d'opposition (FAO), a été tué mercredi par des inconnus qui ont ouvert le feu sur lui à Managua. Cette personnaiité, M. Luis Medrano, pourrait avoir été victime d'éléments paramilitaires liés au gouvernement Somoza, estiment des observateurs dans la contre plearague venue M. Ma estiment des observateurs dans la capitale nicaraguayenne. M. Medrano était secrétaire général du Conseil des syndicats unis, le troisième syndicat du pays. C'était un farouche adversaire du président Somoza. M. Medrano revenait d'un séjour aux Etats-Unis où il avait rencontré des responsables de la confédération américaine A.F.L.-C.L.O. pour mettre au point un boycottage des marchandises nicaraguayennes.

> ● Le mensuel « Urgent Amérique latine » vient de sortir son huitième numéro. D'abord conque dans une perspective militante de gauche, cette revue donne une information approfondie sur les pays et les problèmes du sous-continent dans le domaine tant politique qu'écomprime et culticontinent dans le domaine tant politique qu'économique ou culturel. La dernière livraison (34 pages, 6 F) comporte en particulier, des analyses sur le dernière coup d'Etat en Bolivie, sur le Pérou, sur la victoire de la démocratie chrétienne au Venezuela, sur les droits de l'honne au Chili et au Brésil, les perspectives de l'année 1979 dans la région, un texte de l'écrivain argentin exilé Osvaldo Soriano sur les Noëls de Buenos-Aires, une interview de la chanteuse Soledad Bravo.

DIPLOMATIE

LES NÉGOCIATIONS SUR LA LIMITATION DES ARMEMENTS STRATÉGIQUES

aux États-Unis pour signer l'accord SALT 2

De notre correspondant

Moscou. — M. Leonid Brejnev a reçu, mercredi 10 janvier pen-dant deux heures, une délégation de six sénateurs américains appartenant au parti républicain, conduite par le leader de la minorité M. Howard Baker (Tennessee). L'essentiei de la conver-sation a porté sur la conclusion et la ratification du deuxième traité sur la limitation des armements stratégiques offensifs, SALT 2 Le secrétaire général du parti com-muniste soviétique, qui paraissait en bonne forme, a dit aux sénateurs qu'il a pensait être amené à se rendre aux Etats-Unis à un moment ou à un autre de cette année », sous-entendu pour si-gner l'accord avec le président

Carter.

Il y a déjà plus d'un an que le chef de l'Etat et du parti soviétiques se déclare disposé à faire le voyage à condition que les principaux problèmes en suspens solent résolus, ce qui n'est pens solent resolus, ce qui n'est-pas encore le cas après la ren-contre Vance-Gromyko. De plus, des rumeurs ont couru ces der-niers jours à Moscou, selon les-quelles les Soviétiques auraient demandé que M. Carter fasse le déplacement, en raison de l'état de santé de M. Brejnev. La décla-cation de ce demiers sur sénateurs ration de ce dernier aux sénateurs américains parait démentir ces informations.

Rendant compte de l'entretien, auquel avaient assisté MM. Gromyko, ministre des affaires étran-gères, et Alexandrov, assistant de M: Breinev, l'agence Tass écrit que le dirigeant soviétique a con-damné « les tentatives déployées par certains milieux américains en vue de comprometire le déve-lop-mar. favorable des relations e tre les c. It pays et d'exacerber la course aux armements . M. Brejnev a redit que la signa-ture de l'accord SALT. déjà importante en elle-même, amélio-reralt sérieusement les perspectives des autres négociations sur le désarmement.

le désarmement.

M. Brejnev a averti les sénateurs, a ajouté pour sa part M. Baker, que si le traité n'était pas conclu « ce serait une chose très dangereuse, plus dangereuse qu'un retour à la guerre froide des années 50 ». Le leader de la minorité républicaine estime toutefois qu'il y a quelque exagération dans cet te formulation. Selon lui, les Soviétiques ne comprenent pas tout à fait à quoi sert le débat de ratification au Sénat. M. Baker a déclaré à Senst le Genal de rainfeation au Sénst. M. Baker a déclaré à M. sinev que « le résultat du débat n'était pas acquis d'avance » et que lui-même se déterminerait seulement après avoir pris connaissance de toutes les clauses du traité.

D'autre part, les sénateurs amé-ricains ont établi pour leurs inter-locuteurs soviétiques quatre listes comprenant au total une centaine de noms de candidats à l'émigration. M. Gromyko a refusé

DANIEL YERNET.

● Les Etats-Unis et l'U.R.S.S. reprendiont, le 23 janvier, à Berne, leurs négociations sur les arme-ments antisatellites a-t-on ments a trisate i i te sa a loni annoncé. mercredi 10 janvier à Washington. Des consultations préliminaires avaient eu lieu, du 8 au 16 juin, à Helsinki.—(AFP.)

M. Brejnev espère se rendre cette année M. Giscard d'Estaing affirme qu'il veut préserver l'indépendance de la dissuasion française

En précisant au conseil des ministres du mercredi 10 janvier (lire page 8) la position de la France à l'égard des négoclations américano-soviétiques sur les armements stratégiques (SALT). M. Giscard d'Estaing a voulu répondre aux attaques communistes et R.P.R. sur l'a allantisation » ou « la mise en discussion » de la défense française (voir les réactions de l'Humanité et de la Lettre de la Nation après le sommet de la Guadeloupe, dans le Monde du 9 janvier). le Monde du 9 janvier).

Le communique du conseil « confirme » trois orientations :

1) La France « souhaite la conclusion prochaine d'un accord équilibre » américano - soviétique sur les armements stratégiques II s'agit de l'accord SALT 2, dont la conclusion, imminente en décembre, a été ajournée au dernier

« LA LETTRE DE LA NATION » : une formule qui débouche sur n'importe quoi.

Dans le bulletin la Lettre de la Nation (R.P.R.), Pierre Charpy commente en ces termes la décla-ration du gouvernement sur les négociations relatives au désar-mement : « Le communiqué de l'Elysée ne donne tort ou raison à personne. Pour justifier la confiance que nous avions mise dans le président de la Républi-que, celui-ci aurait du faire dire : « La France refuse de participer » aux futures négociations sur la » zone grise. » Tandis que, « ne » pas envisager », est une formule qui débouche sur tout et n'importe

» Mais, tout en écrivant cela, je ne me jais aucune illusion. SALT 2 ou 3, qui s'en soucie? Qui s'intéresse au contenu réel de ces négociations? Qui est sen-sible au fait que notre président de la République se présente toujours en demandeur sur le mar-ché international? Les Français réalisent mal que l'ambition de Valéry Giscard d'Estaing est l'Europe à n'importe quel prix Mais tous ses partenaires le savent, et de ce fait ils sont savent, et de ce jait us sont loujours en position de force vis-à-vis de la France. Ils en ont largement profité, mais l'heure de la vérité approche : trop de la vérité approche : trop de

M. ANDRÉ MISTRAL EST NOMMÉ AMBASSADEUR A LA JAMAÏQUE

Le Journal officiel du jeudi 11 janvier annonce la nomina-tion de M. André Mistral comme ambassadeur à la Jamaique en remplacement de M. Victor

remplacement de M. 91000.
Garès.
[Né en 1920, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Mistral a été en poste au Maroc, à La Haye, à l'administration centrale (affaires économiques) et à Ynoundé. Depuis 1971, il était au service des pactes et du désarmement du ministère.]

. M. Francois-Poncet, ministre des affaires étrangères, s'est entretenu mercredi soir 10 janvier entretenu mercredi soir 10 janvier à Luxembourg avec M. Thorn, président du gouvernement et ministre des affaires étrangères du grand-duchà. Le ministre français a reçu ce jeudi matin M. Kutscher, président de la Cour de justice européenne. — (A.F.P.)

ISTH Depuis 1953 INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMANIES Examen du CAPA

ertificat d'Aptitude à la Profession d'Avoca Préparation complète (Ites matière Janvier à fin Jun Avec preparation intensive en Août Places limitées

Equipes de 12 Etudiants AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey 75016, Paris - Tel. 224 10 72 TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Jel. 586,63 91

moment par de nouvelles deman-des soviétiques.

2) La France « n'envisage pas » de participer à une négociation sur les armements de la zone dite « grise » (1) pour « des raisons tenant à l'indépendance de sa dissuasion ». Cela signifie que la France refuse d'inclure-son armement nucléable dans une son armement nucleatre dans une future négociation américanosoviétique, dite SALT 3 (et qu'amorcera SALT 2). L'URES, souhaite que les forces nucléaires, curopéennes — c'est-à-dire francaises et hyterpriques — salecaises et britanniques — solent egalement limitées dans une zone qui n'est converte ni par les actuels SALT (armement à lon-gue porties), ni par la négociation de Vienne (sans résultats d'all-leurs) sur la réduction des armements classiques en Europe cen-trale. Les Américains accepteraient volontiers cette demande. Les Britanniques ne disent pas non, mais la France estime que, en raison de la disproportion énorme des forces françaises face à celles des Supergrands, cette proposition est inacceptable.

3) Enfin, le conseil des ministres a noté l'accueil postif's fait à la proposition française de l'été dernier sur une conféce l'ete dernier sur une conte-rence du désarmement en Eu-rope « de l'Atlantique à l'Oural ». C'est une appréciation optimiste, seuls quelques pays (Allemagne fédérale, Roumanie, Suisse et un petit nombre d'autres) ont mani-lesté quelque intérêt. — M. D.

(1) La zona grise est celle où, de part et d'autre de la frontière entra l'Est et l'Ouest, sont situés les mis-siles nucléaires à moyenne portée.

LE CHEF DE LA MAISON CIVILE DU GÉNÉRAL EANES EST NOMMÉ AMBASSADEUR DU PORTUGAL AUPRÈS DE L'O.C.D.E.

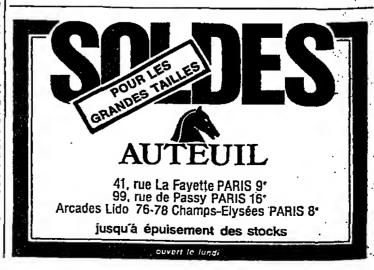
(De notre correspondant.) Lisbonne. - Le chef de la

maison civile du président de la République, M. Henrique Grana-deiro, a été nomme ambassadeur du Portugal auprès de l'O.C.D.E. La nouvella, annoncée le mer-credi 10 janvier, a provoqué une certaine surprise dans les milieux nadelro était considéré, en effet, comme l'éminence grise de la présidence de la République. On lui attribue un rôle important dans la désignation, au mois d'août dernier, du gouvernement de « confiance présidentielle » dirigé par M. Nobre da Costa. Selon les socialistes M. Grana-deiro aurait été un des principaux responsables de la crise qui a oppose le général Eanes au P.S. Le nouvel ambassadeur du

Portugal auprès de l'O.C.D.E. avait été invité à plusieurs reprises à faire partie du gouverne-ment, ce qu'il avait systématique-ment refusé. Ses relations avec d'autres membres de la maison civile de la présidence de la République n'ont pas toujours été faciles. On ignore pourtant les raisons qui auraient justifié cette mesure d'éloignement, prise d'all-leurs au moment où le général Eanes est officiellement en va-cances. — J. R.

● Le président Mobutu est arrivé en visite privée à Paris mercredi 10 janvier, en prove-nance de Bruxelles. Il doft être recu ce jeudi prés-midi par M. Giscard d'Estaing. Au cours de son séjour en Belgique, le chef de l'Etat zalrois a demandé au premier ministre, M. Vanden Boeynants, d'« mtercéder auprès des amis du Zaire » pour que ces derniers accélèrent « l'aide d'ur-gence » promise à Kinshasa en juin et novembre derniers.

ERRATUM. — La Déclaration universelle des droits de l'homme n'a pas été signée à Genève, comme nous l'avons dit par erreur dans le Bulletin du jour du Monde du 27 décembre, mais votée en 1948 lors de la troisième session de l'Assemblée générale des Nations unies, qui siégeait à Paris.



TRAVERS LE MONDE

Espagne

● L'EGLISE DU PAYS BASQUE a réaffirmé, mercredi 10 jan-vier, son opposition à la violence comme moyen de résoudre les problèmes socio-cultures de déposité politiques et a dénoncé les récentes allusions à sa prétendue passivité devant la situa-tion dans les provinces bas-ques. Les évêques de Bilbao et de Saint - Sébastien s'élèvent notamment contre une déclaration faite samedi par le conseiller pour les affaires intérieures du conseil général basque (gouvernement régional), M. Jose Maria Benegas, selon laquelle « léglise catholique basque ne doit pas rester continuellement silencieuse et doit assumes ses mouves rest doit assumer ses propres res-ponsabilités ». — (AFP.)

 M. MARCELINO OREJA, ministre des affaires étran-gères, se rendra à Paris avant le 15 janvier, pour rencontrer son homologue français, M. Jean François-Poncet. Il demandera le renforcement de la coordination hispano-francalse pour lutter contre le terrorisme au Pays basque. M. Oreja tenterait en parti-culler d'obtenir que Paris refuse désormais un statut de réfugié aux Espagnols rési-dant au Pays basque français.

- (A.F.P.) • LE COMITE EXECUTIF DE LA SECTION BASQUE DU PARTI SOCIALISTE OU-VRIER ESPAGNOL (P.S.O.E.) a décidé lundi 8 janvier à Bil. a decide lundi 8 janvier à Bil-Lio de se retirer du gouverne-ment basque en exil. Le P.S.O.E basque estime que ce gouvernement ne se justifie plus e en vertu de l'approba-tion d'une nouvelle Constitu-tion pour l'ensemble de l'Etat espagnol a. Cette décision sera communiquée à Bayone à

communiquée à Bayonne à M. De Leizzola, président du gouvernement basque en exil. Ce gouvernement avait été formé le 7 octobre 1936, à l'aube de la guerre civile. La vistelle formet formet le 7 octobre 1936, à l'aube de la guerre civile. La vistelle formette l'acceptant de la guerre civile. victoire franquiste l'avait contraint à l'exil, au Mexique puls en France. — (AF.P.) R.F.A. Ghana

DIX PARTIS ont vu le jour depuis la levée, au début de l'année, de l'interdiction de toute activité politique, a annoncé mercredi 10 janvier l'Agence de presse ghanéenne. l'Agence de presse gnanéenne. Les partisans de l'ancien pré-sident Nkrumah ont fondé le parti national populaire. Ceux de l'ancien chef du gouverne-ment renversé par l'armée en 1972, M. Koffi Busia, sont regroupés au sein du Front populaire national. — (Reuter.) Inde LES RESPONSABLES DES DEUX FACTIONS DU CONGRES, l'ancienne formation gouvernementale.

Mme Gandhi et M. Swaran
Singh, sont convenus, le
6. janvier, de réunifier sous
peu cette formation, scindée
depuis le début de 1978. D'autre part, au moins une ving-taine de personnes ont été tuées et une centaine d'autres blessées en Assam, à la suite de l'attaque, le 5 janvier, de leur village par des rebelles originaires du Nagaland. Etat voisin situé à proximité de la Birmanie. Ceux-ci auralent voulu ainsi protester contre la signature le 2 janvier, d'un la signature, le 2 janvier, d'un projet d'accord frontaller en-tre les deux Etats lésant, à leur avis, les intérêts du Naga-land. Des maquisards nagas menent depuls une vingtaine d'années une lutte armée contre les autorités de New-Delhi et réclament l'indépendance pour leur territoire. -

R.D.A.

PETER KRAUSE, jeune dissident est-allemand qui avait demande l'autorisation d'émigrer en R.F.A., a été condamné à deux ans et demi de détention par le tribunal de Dresde (R.D.A.) pour « propos calomnieux envers l'Etai ». L'accusé avait affiché à la porte de son appartement un écriteau sur lequel était écrit : « Nous demandons le plein respect des droits de l'homme en R.D.A...»
— (A.F.P.) grer en R.F.A., a été condamné

R.F.A.

 PLUS D'UN MILLIARD DE DEUTSCHEMARKS, ont été versés par la R.F.A., à l'Allema-gue de l'Est, depuis 1963, pour le rachat de la liberté, de quelque quinze mille prisonniers politiques a révélé lundi 8 jan-vier, à Bonn, M. Erich Mende, député chrétien-démocrate. (A.F.P.)

Rhodésie

TROIS CENTS RECRUES seulement sur plus de mille cinq cents appelés se sont présen-tées, mercredi 10 janvier, à la caserne de Bulawayo où lis étaient convoqués (le Monde du 11 janvier). Les jeunes Noirs de Rhodésie ont massive-ment boycotté le service mili-taire obligatoire, récemment institué. Les autorités de Salisbury ont imposé à la presse locale de ne pas faire état des informations relatives à la conscription des Africains. — (A.P.P., Guardian.)

Union soviétique

M. ALEXANDRE OGOROD-NIKOV a été condamné pour « parasitisme » a un an de camp de travail, le mercredi 10 janvier, par le tribunal de la petite ville de Konakovo. M. Ogorodnikov a déclaré qu'il était jupé en fait pour s'el la petite ville de Konakovo. M. Ogorodnikov a déclare qu'il était jugé en fait pour « ses « convictions ». Il avait déjà e convictions ». Il avait déjà été exclu en 1973 de l'Institut cinématographique de Moscou en raison de ses croyances religieuses. Il avait organisé chez lui des séminaires orthodoxes. Il a déclaré au tribunai qu'il vivait de la vente des produits de son jardin et qu'il participait également à la restauration des églises. — (Corresp.)

द्वाप्रतानक, क्यारे १५७ स्ट क्रमारेज - स्टब्स्य क्रिकेट्स les fedayin dans le Sud Pour merser a matter metre Graphani families des TO THE - verifies that d emplanter o ment ent armses so THE PARTY Sentemberen odra valadėki: in relatite

Le débat sur l'« impla

TOWNER DATE

mement o onder consiste

26 - 2...

en principal des proses

Pakstr.

Ca Cu

ante du mar

TELL ALS

CESTS STATE 355.77

Paratippe Date

An Andrews III

TIZANE GATA

ETOMOTOR TO

June 18 18

145 J. 747 W.

er er eile e di

TANKE FOI

er: A . Frat. Oc

THE PERSON AS

BATALON OF

ACTUAL STATE

Hi & 197-1-Management of the moment marie : THE de l'Elfice

Egypte

histor but bear

feetive de la f

01111 mile (1 3

שינון: הכיקנא איה

a indique qu

42 do lares a

mentation des

sant principal

deraries essent que double se le mazilien

tent rest out

CUTADO

Janvier d

ATES

CORRESPONDENCE

les dépenses militaires augment dans le nouveau budg

le Care (A.F.F.). - Les déestitures expolennes ont propos que appare de dans le non- minage de dans le non- minage de dans le non- minage de dans le non- mardi l'una a l'Aliment manage exponen des et su dapon Em ! All Louist Cas dade puet, selon le mineure. Il miin de livres en 1978 à ATTENDED TO THE Tay and Man in millions Paur l'anpromisines an en care une Maria a Lo Livre yaut Cette amuine par se principal cadro d'un a the united conference de

Le mm Dances a indique de déficit gots se le care de la company de la com Ce Herren le dé W miles lions scales on the control of the c

la campagne contre le Club Méditerranée

Frinc.

pour rear as a property

LE MODALITÉS DE LA LOCATION M PALAIS MANIAL DU CAIRE VONT ÉTRE REVISÉES

les clauses du marchi. de locathe clause du courté de location de pelas Mana. Concint l'adit ans entre les autorités propagates et la Gioer Trino p.D.G du Cich indicitation wot et le remeer a anioncé la la langue II valumond du la langue II valumond du la langue et le la langue et langue et la langue et la langue et la langue et la langue et langue et la langue minité du conte de la capide sel expire en novembre prode la sera dorénavant dondée
de la base d'un parage des
la de l'unitions de juliers faire
la language de la capital des
la language de la capital des
la language de la capital des
la language de la capital de la language
la language de la capital de l the amoure faire par le sur montre commende avec une camtre de la demières certaitre di de fluoridien à grand ringe à Paris M. Gubert na contembre que la riscola contembre que la riscola contembre que la riscola concennant le Manual
leme en novembre prole des bénésses de som arrile de bénésses de som arrile de bénésses de som arrile de bénésses de la contembre prole de bénésses de le est prole de de de la contembre prole de bénésses de le est prole de de de la contembre par le ciub,
lidera M. To-As alleure M. Trigerio s'est le la campagne de la prenière de la campagne de la prenière de la campagne de la prenière de la campagne de la c

De notre correspondant

sont tous des réfugiés de 1948 ou leurs descendants. La moitié d'entre eux, solt environ cinquante mille, ont obtenu la nationalité libanaise, Ceux-ci sont en majo-

rité des Palestiniens chrétiens, Blen qu'intégrés, ils conservent souvent des liens politiques et sociologiques avec leur commu-

nauté d'origine. Ils auraient droit le cas échéant à l'« option pales-tinienne » si elle était accordée, un jour, dans le cadre de la phase finale d'un réglement de la crise du Proche-Orient, aux habitants de la Palestine d'avant 1948.

On en arrive ainsi au chiffre communément cité d'un peu plus de quatre cent mille Palestiniens vivant au Liban. Leur répartition dans le pays a été considérablement modifiée par la guerre de 1975-1976.

ment modifiée par la guerre de 1975-1976.

Le « Liban chrétien » s'est en effet débarrassé des camps de Jirs-El-Bacha et de Tell-El-Zaatar, a'n s'i que des Palestiniens qui s'étaient faufilés dans les quartiers de Nabaa et de la Quarantaine, à Beyrouth-Est. Actuellement rédult à la portion congrue—10 % du territoire, — le Liban chrétien, s'il devait un jour avoir des structures, et même s'il retrouvait, sa d'une a s'on maximum vait, sa d'une a s'on maximum vait, sa d'une a s'on maximum des structures et même s'il retrouvait, sa d'une a s'on maximum vait sa d'une a s'on maximum des structures et même s'il retrouvait.

des structures, et même s'il retrou-vait sa d'im en sion maximum, représentant à peu près la moitié du pays, serait l'ibre de toute présence palestinienne, si l'on excepte 2657 réfugiés enregistrés au camp de Dhayeh, le seul sub-sistant dans cette zone. Ce sont, au demeurant, des Palestiniens chrétiens.

Libanais se trouvent en majorité dans le secteur islamo-progressiste.

A l'intérieur de ce secteur, la pesanteur pa le st in i en ne ne s'exerce pas uniformément. Le sud en supporte — et de loin — la plus grande part. D'abord du fait du nombre : 56 % de la population des camps y est concentrée (contre 23 % au nord, 13 % à Benyrouth, 5 % dans la Bekaa), et la proportion est encore plus forte pour la population e hors camps et pour les réfugiés illégaux.

Ensuite du fait d'une présence militaire palestinienne, qui s'est substituée à l'autorité de l'Estat libanais, avec les aléas et les abus

libanais, avec les aléas et les abus immanquablement liés à une pelle

Beyrouth — L'a implantation a est devenue le maître-mot de la crise libanaise. Il a sgit, bien entendu, de l'implantation des Palestiniens au Liban, mais à Beyrouth il n'est nui besoin de le préciser. Elle est tenue, à la fois, pour inadmissible et pour indinctable. En effet, on ne voit pas ce qui pourrait enrayer l'implantation palestinienne au Liban, que la crise du Proche-Orient soit ou non régiée. Dans ces conditions, au-delà des protestations et des condamnations, le débat porte sur les conditions de l'implantation.

Ces conditions seront la résul-

STRATÉGIQUES

me qu'il veut préserve

issuasion française

des soviétiques nouvelles dema

As soviétiques.

Trance e n'envisque participer à une dégocition des armements de la course participer à une dégocition des armements de la la course de dissuation à l'indépendent de la course de dissuation à l'indépendent de la course de dissuation à l'indépendent de la course de dissuation à métalle distribute négociation américale dans le course de la course dans le course de la force necisie de l'indépendent d'indépendent d'indépendent d'indépendent d'indépendent d'indépendent d'indépendent

monthon est inacceptable

in noté l'accueil des mine

in noté l'accueil possit

in proposition francia

du désarmement en fa
de l'Atlantique à round

une appréciation optimie

quelques pays (Allenzo

L. Roumanie, Suisse et a

nombre d'autres) ant man

quelque intérêt. — M D

THE DE LA MAISON CHI

GENERAL EANES EST HOME

REASSADEUR DU PORTIGE

(De notre corresponde

saland civile du prising le sapoblique, M. Henry Dra-cire, a éte nomme amusie

du Portugal auprès de l'ODE

Le nouvelle, annonce and credi 16 janvier, a propier se certaine aurpruse dans etter politiques de la capita x 65 politiques de la capita x 65 politiques de la capita x 65 politiques de la Reprista de la residence de la Reprista de la designation, a se d'acott dernier, du gouvernance, de confiance president derigé par M. Nobre de Car Selon, les socialistes M. Chiderica aurait éte un des minus magonisables de la citte in la capacitation de la capa

epperables de la mem.

Portugal autores de l'Ocsi const été invité a passente de à faire partie de siren-ment, ce qu'il avait systemate ment refuse. Ses le altre se d'autres memores es la ma-

deutres mamores to de character de la presidente de la presidente de la Republique mont que iniciana faciles. On ignore pourant se respons qui aumient iniciana presidente au moment et le des Eantes est officiellement en vicances. — J. P.

arnve en valte miles a fin metered: 10 marten en me names de Bruxelles il don o

named de Britanis (of 6)

1960 de 2011 de 2015 de 2015

de 101 de 2015 de 2015 de 2015

de 101 de 2015 de 2015 de 2015 de 2015

de 2015 de 201

Le nouve: ampasséer

de l'implantation.
Ces conditions seront la résultante du rapport de forces sur
la scène libanaise au moment
décisif. Aussi, chaque partie
mène-t-elle son jeu et conclutelle ses allances en accusant
l'autre d'être complice du processus abhorré. L'OLP, ellemème qui combst au processus annorre. L'OLP. elle-mème, qui combat en principe pour la récupération des droits des Palestiniens en Palestine, n'échappe pas à cette accusation de la part de la droite chrétienne.

Les fedayin dans le Sud Pour préciser la notion même d'e implantation », il faudrait réponire à quaire grandes ques-tions : qui s'agit-il d'implanter? Où? Quand? Comment? Les Palestiniens sont arrivés au Liban en deux grandes vagues : 1948 et 1970-1971. Les réfugiés de 1948, qui avaient fui au moment de la création d'Israel, sont immatriculés auprès de l'office de secours spécialisé des Nations unies, l'U.N.R.W.A. Au 30 juin 1978, ils étaient, avec les families, au nombre de 211 902, dont 91 722 vivant dans les camps et 120 180

vivant dans les camps et 120 180 hors des camps (1).

La deuxième vague est la conséquence de l'élimination de la résistance palestinienne en Jordanie en 1970-1971 et de son repli sur le Liban. Combattants et « civils » sont alors entrés dans le paya en grand nombre à travera la Syrie, profitant de la permabilité de la frontière et des privilèges de jure (accords du Caire de 1969) et de jucto dont jouissait l'OLP, et qui leur permettaient de se soustraire à tout contrôle de l'Etat libanals. Cette nouvelle émigration des Palestiniens vers le Liban avait en réalité commencé dès 1968, mais elle a été fortement amplifée par la bataille de Jordanie.

Les Palestiniens de cette se-Les Palestiniens de cette se-Les Palestiniens de cette se-conde vague ne sont, en consé-quence, enregistres nulle part, sinon partiellement à l'OLP, lorsqu'ils en font partie ou émar-gent à son budget d'aide aux familles des fedayin morts au

combat. Ils seralent environ cent Viennent s'y ajouter près de cent mille Palestiniens intégrés économiquement au Liban. Ce

(1) Tous les chifres cités sont empruntés aux Fiches du monde grabe.

selon l'estimation des officiers de l'ONU, à 1750 hommes, selon Israël). Les fedayin sont concenirès à Tyr et dans une bande lon-gue de 50 kilomètres et large de 10 à 20 kilomètres, comprise entre les deux fleuves Litani et Zah-rani, Beyrouth-Ouest est un autre

Au détriment des chiltes

La répartition présente des La répairition presente des Palestiniens préfigurerait la loca-lisation de leur éventuelle implan-tation. Nombreux sont les Liba-nais qui voient dans toutes les migrations provoquées par la guerre de 1975-1976 et par les événements dont le Liban n'a cessé depuis lors d'être le théâtre, y compris les attaques israé-liennes, un « complot » tramé à seule fin de préparer cette redis-

Reste à définir ce qu'en pra-lque signifierait l'« implantation » Elle peut varier entre deux hypo-thèses extremes : une présence de facto sans aucun privilège of statut spéciale, et une naturalisa statit speciale, et une naturalisa-tion pure et simple, avec tous les droits afférents. Travailleur immi-gré ou Libanais à part entière? La réponse se situerait sans doute entre les deux. Une infinité de situations intermédiaires existent en estet et sont déterminées par le rapport de forces entre le pou-voir palestinien, d'une part, et, de l'autre, le contre-poids consti-tué par l'Etat libanais, la com-munauté chrétienne et, éventuel-

minimute griessense et, evaluaties récalcitrantes.
C'est l'enjen de la bataille qui se déroule depuis bientôt quatre ans au Liban, et qui risque de se prolonger durant de longues années. Prisqu'il est admis que années. années. Puisqu'il est admis que les quatre cent mille Palestiniens ne quitteront pas le Liban, il s'agit de déterminer combien y verront consacrer leur droit de résidence et, surtout, dans quelles conditions

chrétiens.

Le « Liban islamo-progressiste », qualifié aussi de « palestinien », hériterait donc de la quasi-totaité des réfugiés : les habitants des camps, soit environ 90 000, si l'on retranche ceux qui subsistent à Dbayeh; les 120 00° vivant hors des camps, et, blen entendu, les 100 000 réfugiés de la nouvelle vague, arrivés dans la mouvance de la résistance. Même les chrétiens, parmi les 100 000 PalestinoLibanais, se trouvent en majorité dans le secteur islamo-progressiste. conditions.

A l'implantation, chacum des groupes constitutifs du Liban trouve des inconvenients majeurs, eauf la mais aussi en espère, sauf la communauté chilte, certains avantages. Sans se perdre dans le dédale des sous-groupes commu-nautaires, on peut noter que : — Les chrétiens perdraient dé-finitivement la position domi-nante dont ils révaient. Ils auname dont la revalent, in au-raient perdu la guerre menée pour mainteair leur prépondé-rance, mais l'impiantation prot-verait du moins le bien-fondé de leur comportement et leur fournirait, a positori, la justification d'une partition du pays ou, en tout cas, d'une identité nationale libanaise chrétienne consacrée par une autonomie.

 Les musulmans devraient partager le pouvoir dans le Liban islamo-progressiate avec les Pales-tiniens, sumites comme eux, mais ils seraient consacrés dans une position de préeminence incontes-table au sein du « Liban musul-

man ».

— Les Palestiniens eux-mêmes devraient abandonner le mythe du retour, mais ils gagneraient une terre et, ce qui est plus im-portant encore, exerceraient un

pouvoir.

— Les musulmans sunnites devralent partager le pouvoir dans le Liban islamo-progressiste avec les Palestiniens, sunnites comme eux, mais ils seraient consacrés dans une position de prééminence incontestable au sein du « Liban manufaga ». musulman s.

musulman s.
L'implantation des Palestiniens au Liban, si inévitable solt-eile est aussi lointaine que la solution de la crise du Proche-Orient, dans son ultime phase, celle on le pro-mième palestinien serait enfin

LUCIEN GEORGE.

● La localité de Tebnine, au Sud-Liban, sous le contrôle du contingent irlandais de la Force intérimaire de l'ONU au Liban (FINUL), a été bombardée, mercredi 10 janvier, par sept chars appartenant aux milices conservatrices. Il semble qu'ils visaient le poste de gendarmerie libanaise qui se trouve dans le bourg. La veille, le commandant Saad Haddad, chef des milices conservatrices au Sud-Liban, avait adressé aux gendarmes libanais un ultianx gendarmes libanais un ulti-matum pour que ceux-ci évacuent Tebnine. L'incident a fait un mort et pinsieurs blessés. — (A.F.P.)

Iran

L'ayatollah Khomeiny estime qu'un départ du chah sans abdication < ne changerait rien >

Tandis que M. Chapour Bakh-tiar, premier ministre, se présen-tait, jeudi 10 janvier, devant la Chambre basée du Parlement ira-nien (Majlis), pour faire approunien (Majins, pour laire approuver son programme, l'ayatoliah Khomeiny, interrogé à Paris dans sa résidence de Neauphle-le-Château par R.T.L., affirmait que le départ du chab « ne changernit rien » dans la situation de l'Iran s'il n'était accompagné de l'abdication du souverain. Le chef spiritual de l'ouverain. Le chef spiritual de l'ouverain. Le chef spiritual de l'ouverain. rituel de l'opposition chilte a déclaré : « Il jaut supprimer tout le système. Le régime actuel est le système. Le régime actuel est illégal. Le gouvernement, le Parlement, le Conseil de régence, tout cela est illégal. Tant qu'ils ne seront pas supprimés, il n'y aura pas de retour au calme en Iran, s' L'systollah, interregé une fois de plus sur ce qu'il entend par « gouvernement de la République islamique», a répété : « Le gouvernement islamique n'est pas un gouvernement rétrograde. Nous approuvons la civilisation, mais non ce qui va à l'encontre des intérêts et de la dignité de notre peuple. »

Le discours programme de M. Bakhtiar

L'yatollah a d'autre part, dans un communique adressé « au peuple iranien » et transmis mercredi à la presse, mis en garde ses compatriotes contre « un complot dangereux, tramé contre le mouvement islamique ». « Des tructs anonymes, diffusés à Téhéran, et dans les milles de « Des tracts anonymes, diffuses à Téhéran et dans les villes de province, menacent de mort des personnes sous préterie qu'elles sont des agents du chah ou des membres de la SAVAK », indique le communiqué, qui poursuit : « On incendie des maisons sous le même préterte et on insulte les membres de la famille des accusés. Ces actes montrent qu'on veut présenter le saint mouvement islamique comme responsable de ces excès et le mener ponsable de ces excès et le mener ainsi à la défaite.» Le chef spirituel chiite appelle les Iraniens à poursuivre leurs manifestations et leurs mouvements de grève « jusqu'à ce que ce complot soit neutralisé par le départ du chah s.

Piusieurs petites manifestations se sont déroulées meroredi à Té-héran aux cris de « Mort au chah ». L'armée a' firé en l'air pour disperser les manifestants. Des étudiants et des professeurs ont d'autre part, pénétré dans la faculté des sciences et techniques de Téhéran pour y faire reprendre les cours alors que

l'université est fermée depuis le début de novembre. En province, on signale aussi des manifesta-tions à Ahwaz, dans le sud du

Devant le Majlla, M. Chapour Bakhtiar a confirmé que l'Iran ailait cesser de vendre du pétrole aliait cesser de vendre du pétrale à Iaraël ainsi qu'à l'Afrique du Sud. Il a indiqué qu'en politique étrangère, son gouvernement souscrirait pleinement à la Charte des Nations unies et à la Déclaration universelle des droits de l'homme, et qu'il déploierait tous ses efforts pour que le peuple palestinien recouvre ses droits. Il a également promis de nouveau qu'il s'efforcerait de lever progressivement mais totalement la loi martiale actuellement en vigueur.

M. Bakhtiar a affirmé qu'il en-tendait respecter la Constitution et la religion, mais que son gou-vernement expuiserait tous les étrangers qui seratent en situa-tion irrégulière en Iran. Le premier ministre n'a pas encore réussi à trouver les trois ou quatre ministres qui lui man-quent pour compléter son cabinet. Mais il a pu rempiacer le général. Diam, qui avait refusé le porte-Mais il a pu remplacer le général Djam, qui avait refusé le porte-feuille de la défense par le général Chafarghat. Cet officier, ancien gouverneur militaire de la province d'Azerbaïdjan, a occupé récemment le poste de chef d'état-major, par intérim. Un autre militaire, le général Massumi a été nommé secrétaire d'Etat chargé des rélations avec le Par-lement.

Une partie de la presse de Teheran a, d'autre part, annonce ce jeudi que le général Khosrow-dad, un des « hommes forts » de l'armée iranienne, aurait été muté à Kerman, petite ville située au sud du désert iranien, près de la province du Balout-chistan. Cet éloignement serait en rapport avec de récentes décla-rations du général selon les-quelles l'armée n'accepterait jamais le départ du chah à

Sur le plan économique, on a annoncé, mercredi, que les centrales électriques des villes de Ray, dans la banlieue sud de Ténéran, de Lochan, à 40 kilomètres de la capitale, et de Farabaoad, au bord de la mer Caspienne, ont cessé de fonctionner faute de combustible. Selon la presse iranienne, la production pétrolière nienne, la production pétrolière est remontée à environ 300 000 barlis par jour, mais ne fournit encore que la moitié du « minimum vital > du pays. - (A.F.P.. A.P., U.P.I., Reuter.)

LA « POSITION BIEN CONNUE » DE LA MAISON BLANCHE

Il n'est pas facile en ce mo-ment d'être le porte-parole de la Maison Blanche. M. Jody Powell, qui assume cette tâche depuis l'arrivée au pouvoir de M. Cartér. après avoir été son chauffeur au temps où celui-ci n'était encore temps où celui-ci n'était encore que gouverneur de Georgie, en fait la douloureuse expérience.

La politique de base suivie par les Etais-Unis vis-à-vis de la crise iranienne « est bien connue », a affirmé, mercredi 10 janvier, M. Powell, qui se refuse cependant à l'exposer à nouveau quand les journalistes lui font remarquer que précisément personne n'est plus sur de la connaître.

la connaître.

Mercredi, à bout d'arguments. Mercredi, à bout d'arguments, le porte-parole présidentiel en est arrivé à juger qu'après tout la confusion était peut-être nécessaire dans des situations aussi délicates et décisives. M. Powell n'a même plus voulu confirmer ou démentir si les dernières déclarations publiques de M. Carter sur l'Iran, le 12 décembre — la prociamation d'un soutien absolu au chah. — reflétaient toujours cette position a méricaine « bien connue ».

connue s.

Le Washington Post, lui fait-on observer, affirme que les Etats-Unis préconisent désormais un départ, fût-il provisoire, du chah. « Ce n'est pas le moment de faire mondre compartaire et faire le mointre commeniaire ni d'en débatire », explique M. Powell, qui s'est aussitôt vu rappeler que M. Carier avait promis lors de sa campagne électorale de ne plus mener de politique du secret comme les administrations précé-dentes.

Selon le «New York Times»

LA FORTUNE PERSONNELLE DU CHAH DÉPASSE 1 MILLIARD DE DOLLARS

New-York. -- La Jortune personnelle du chah dépasse largement 1 millard de dollars et est - l'une des plus importantes du monde =, estimait, mercredi 10 janvier, le New York Times, qui publie une enquête à ce sujet. Cette enquête, fondée sur des informations provenent de banquiers, d'agents immobiliers, d'experts financiers du Proche-Orient, de dissidents traniers et de documents déjà publiés, n'a pas permis de déterminer le montant exact de la tortune de la famille du souverain iranien. le journal, que la richesse du chan peut se comparer, au Proche-Orient, à celles des princes Saoud d'Arabie Saoudite et de la famille Al-Sabah du Koweit.

'Les banquiers interrogés par le journal estiment que « une partie substantielle des 2 à 4 milllards de dollars qui ont été transférés d'Iran aux Etats-Unis nées appartient à la famille royale --

La prospérité de celle-ci pro-vient de la Fondation Pahlevi, véritable holding financier, qui se-rait, selon le New York Times, la propriété du chéh et, « dans une moindre mesure », de l'Etat. Selon une liste établle par des Iraniens et considérée comme exacte par plusieurs experts, la familie impériale possède en fran des intérêts dans dix-sapt banques et compagnies d'assurances, vingt-cinq entreprises métaliurgiques, huit compagnies minieres, dix entreprises de matériel de construction, quarantecinq entreprises de traveux pu-blice, quarante-trois sociétés alimentaires et vingt-six entreprises

En outre, la famille du chah posséderait 70 % de la capacité hôteljère de l'Iran.

Egypte

Les dépenses militaires augmentent de 20 % dans le nouveau budget

Le Caire (A.F.P.). - Les dépenses militaires égyptiennes ont augmenté de 20 % dans le nouveau budget - a révélé, mardi 9 janvier, le ministre égyptien des finances, M. Ail Loufil. Ces définances, M. Ali Louvil. Ces dé-penses passent, selon le ministre, de 1 milliard de livres en 1978 à 1 milliard 200 millians pour l'an-née en cours tans livres vaut 1,5 dollar). M. Ali Lauril et pré-cisé au cours d'une comférence de presse que ce budget était des-tiné à pourvoir aux besoins « défensifs » de l'armée égyp-tienne. Il représente 9 % du budget total. Le ministre des finances a indiqué d'autre part, que le

indiqué, d'autre part, que le déficit global du budget s'élevait à plus de 2,5 milliards de livres et le déficit net à 1 milliard -dire 3 millions sculement de moins que le maximum autorisé par le F.M.I. pour venir en aide à l'Egypte.

La campagne contre le Club Méditerranée

LES MODALITÉS DE LA LOCATION DU PALAIS MANIAL DU CAIRE **VONT ÉTRE REVISÉES**

Les clauses du contrat de location du pelais Manial, conclut il y a dix ans entre les autorités égyptiennes et M. Gilbert Trigano, P.-D.G. du Club Méditerranée, vont être révisées, a annoncé mercredi 10 janvier M. Mahmoud Abdel Haiez, ministre égyptien du tourisme (cf. le Monde du 31 décembre et 1º janvier). Le ministre, qui répondait, à l'Assemblée du peuple, à une questoin d'un député du parti national démocrate (fondé en juillet dernier par le président Sadate), a précisé que la location du Manial, situé au bord du Nil, à proximité du centre de la capitale, qui expire en novembre prochain, sera dorénavant décidée sur la base d'un partage des bénéfices. Une première offre de plus de 1 millions de dollars faite par M. Trigano, a été refusée par les autorités égyptiennes, a-t-il ajouté.

Cette annonce faite par le ministre coincide avec une cam-pagne menée ces dernières semai-nes par le quotidien à grand tirage Al Akhbar contre le Club Méditerranée.

Méditerranée.

Interrogé à Paris, M. Gilbert Trigano a confirmé que la négociation pour le renouvellement du contrat concernant le Maniai est en cours du fait de son arrivée à terme en novembre prochain. Quant à la formule du partage des bénéfices, elle est fréquemment pratiquée par le Club.

quemment pratiquée par le Club, 2-t-il ajouté: Par ailleurs, M. Trigano s'est refusé à dramatiser la campagne de presse menée contre le Club (ce n'est pas la première, a-t-il remarqué) et a précisé que la meilleure preuve de sa bonne position en Egypte était l'ouverture, dans deux mois, d'un nou-veau village à Hougadah, sur la

Commentant la dévaluation efavec l'étranger à partir du le janvier dernier, le ministre a indiqué que l'application du taux préférentiel (1 livre = 1,42 doilars) a entraîné une augmentation des dépenses de près de 3 millards de livres. Il

M. Ali Loufti a annoncé à ce propos que son gouvernement envisage de demander aux Etatsenvisage de demander aux Etats-Unis, à l'Allemagne de l'Ouest et au Japon, une assistance de 2 milliards de dollars pour l'année en cours. Il a précisé que l'Egypte avait besoin de 10 mil-liards de dollars pour les cinq prochaines années afin de remet-tre sur pied son infrastructure. Cette assistance sera demandée par le président Sadate dans la cadre d'un « plan Catter » sem-blable an ulan Marshall. blable au plan Marshall.

fective de la livre, dont la parité officielle (1 livre = 2,2 dollars) a été supprimée pour les opérations s'agit principalement des subven-tions allouées par le gouverne-ment pour maintenir les prix des denrées essentielles, qui ont pres-que doublé pour 1979. A lui seul,

anomalie. Du fait, enfin, du voi-sinage d'Israël, le Sud étant le sinage d'israel, le Sud étant le terrain de prédilection de ses représailles et de ses attaques.

La présence armée palestinienne au Liban est encore plus difficile à cerner. Le chiffre le plus plausible, pour les seuls fedayin « prosible, pour les seuls fedayin a pro-fessionnels a varie entre 20 000 et 25 000 hommes, dont les deux tiers environ sont actuellement basés dans le Sud. Les 30 derniers kilo-mètres avant la frontière leur étant grosso modo, interdits, malgré des infiltrations dans la zone tenue par la FINUL (de 400 hommes, le meintien du prix du pain, vendu au cinquième de son mon-tant réel, coûte plus de 1 mil-liard de dollars par an au gou-



Grande Croisière de 24 jours à bord de Massalia du 1" au 23 Mars 1979 à partir de 5 500 F.

Oubliez les griscilles de l'hiver et sovourez votre croisière sous le choud soleil des tropiques. Possibilités de combinés Air/Mer de 15 jours.

PAQUET

Demandez vite la dépliant spécial à votre Agence de Voyages.

Maroc - Madère - Sénégal - Sierra Leone -Côte d'Ivoire - Gibraltar

L'AGENDA FRANCO-ARABE 1979

vient de paraitre. Deux jours par page - Calendrier de l'hégire et grégorien - Carte du monde arabe - Renseignements aut les pays arabes - Calendrier quotidien des heures de prière.

Adresses des ambassades et consulais arabes - Principaux organismes nationair de tourisme, compagnies d'aviation, banques centres culturels, agences de presse arabes - Adresses relatives à Pislam, sucaquées, associations culturelses - Eglises catholiques de culte oriental - Listes des principales associations et amicales pour travailleurs et étudiants originaires des pays arabes. Services officiels irançais se préocupant des magnifiques et résentantional pour l'accussi, l'information et foriantation des travailleurs étrangers et des mambres de leurs familles - Pages de notes - Couverture verte plasifiés.

Priz de vente : 20 P + port 5 P. EDITION FRANCE-PAYS ARABES - 75007 PARIS - 12-14, THE AUGEREAU C.C.P. La Source 34 274 90. FRANCE-PAYS ARABES - 89005 LYON - 26, FUR TRAMBASEC, Tel.: 37-16-63 - C.C.P. (ASFA) 687835 V. LYON. FRANCE-PAYS ARABES - 54466 NANCY - 45, Tue de Metz. C.C.P. (ASFA) 624 96 02 J 631 NANCY.

ERRATURE COMPANIE COM Mauisement des stocks

W de Prison

Le <tribunal Russell> a suscité plus d'indifférence que d'indignation

De notre correspondant

Bonn. - Les autorités aussi blen que les simples citoyens ont réagi de facon beaucoup plus « décontractée » à la seconde réunion, sur le territoire sell e. Au printemos de 1978, cel areopage International s'était déjà penché (le Mande des 30 et 31 mars, 1° et 6 avril 1978), sur ce qu'il appelle les e interdictions professionnelles - en R.F.A., c'est-à-dira les réclementations exigeant des candidats à la fonction publique qu'ils reconnaissent et défendent la Constitution du pays. Cette fois-ci, la réu-nion qui vient de se tenir pendant cinq jours à Cologne avait inscrit à son ordre du jour les problèmes de la censure, des procédures judi-ciaires et des abus éventuels attribués à divers services chargés de la protection de la Constitution.

Ce - tribunal - continue, cartes, de susciter ici quelques réactions très vigoureuses. La Frankfurter Aligemeine Zeitung, par exemple, a dénoncé ces - bons moralistes - en termes virulents, leur reprochant de ne pas s'intéresser aux exterminations dont le Cambodge a été le théâtre, aux droits des Vietnamiens ou tout simplement, s'agissant de défendre les libertés en Allemagne, à la R.D.A.

Mals les critiques sont aujourd'hui plus rares qu'on ne pouvait s'y attendre. La deuxième session du « tribunal » a suscité l'Indifférence plutôt que l'Indignation. Entre-temps, il est vrai, le public ouest-alternand s'est apercu que les arguments de cet organisme n'évellient pas, au dehors, les réactions que l'on avait tout d'abord redoutées. La presse s'est donc très largement désintéressée de cette affaire, ce qui peut d'ailleurs être considéré aussi comme un aspect de l'« autocensure » dénoncée par certains témoins

Le problème de la fouille des avocats

Les organisateurs paraissent euxmêmes avoir adopté une attitude quelque peu défensive. Le professeur yougoslave Ziadimir Dedijer, consiore pays, a jugé bon, en tout cas, lorsqu'il a ouvert les travaux du stribunal - de soulloner que la République fédérale aliemande était le seul pays occidental qui elt autorisé une organisation internationale à maner sur son propre sol une enquête touchant au respect des droits de l'homme.

Cette attitude réaliste s'est manifestée en diverses occasions durant les débats. Lorsqu'un orateur a demandé que la gouvernement de Bring renonce & obtanir l'extradition de la terroriste présumée Astrid Proll, qui se trouve actuellement entre les mains de la police britannique, le président lui a rappelé le - decret Jean-Paul Sartra - selon lequel le tribunal ne s'intéresse qu'aux faits. De même, lorsou'un avocat. critiquant les conditions d'incarcération des terroristes, a tenté de justifler le recours à la violence, il s'est vu rabrouer: Il ne peut être question, lul a-t-on rappeté, de « recourir à l'iniquité pour combattre le droit ». Cela n'empêche pas, bien entendu,

que le tribunal ait pu découvrir. comme dans tout autre pays démocratique, un certain nombre de procédures abusives. Alors que la République fédérale était le théâtre d'une série d'attentats terroristes particulièrement spectaculaires, les autorités politiques, judiciaires et universitaires n'ont-elles pas réagi trop vivement contre une « notice nécrologique » qui s'en prenait au procureur fedéral général Siegfried Buback, assassiné par la Fraction Armée rouge, en considérant ce texte comme une apologie du crime ? Sa publication a provoqué, en son temps, un certair nombre de poursuites, et la suspen sion du professeur Peter Brückner. de l'université de Hanovre, qui avait

participé à le diffusion du document.

Les témolonages touchant à la cer sure en R.F.A. ont évellé des réactions tout aussi diverses. Certains ont dénoncé les pressions qu'exerceraient selon eux l'opposition chrétienne-démocrate sur la télévision alors que, selon un sentiment très répandu en R.F.A., les programmes de beaucoup de stations seralent nis aux Inspirations de la gauche. La presse a été critiquée, notemment parce qu'elle n'attache pas assez d'importance, seion ses mpteurs, à ce qui se passe dans les usines, voire dans les communautés homosexuelles... Des directeurs de théâtre se sont ente reprocher de n'avoir pas voulu mettre en scène les Justes, d'Albert Camus. Une protestation a mêma été formulée parce qu'un instituteur s'est vu interdire dans sa classe le port d'un macaron proclamant son hostilité à l'énergie atomique.

Enfin, les autorités judiciaires ont ét. l'objet d'une nouvelle offensive à propos des droits de la défense. Deux points, en particulier, ont été mis en évidence : d'une part, les terroristes présumés peuvent, pour une durée limitée, être coupés de tout contact avec l'extérieur. D'autre part, les avocats seralent, selon le « tribunal », soumis à des humillations intolérables lorsqu'ils sont fouillés à la porte des prisons. L'émotion que cet état de choses avait tout d'abord suscitée dans le public ouest-allemand est cependant affaibile aujourd'hui par une certitude désormais blen établie : les armes utilisées par Baader et ses compagnons pour se suicider à Stammhei leur avaient été procurées par certains de leurs avocats, utilisant des classeurs et des dossiers truqués. JEAN WETZ.

● Le procès de Stephan Bilandzitch, l'une des princi-pales personnalités de l'émigra-tion croate en R.F.A., s'est ouvert mercrèdi 10 janvier devant le tri-bunal de grande instance de Cologne, M. Bilandzitch est accusé — comme son frère Ivan, qui comparaît avec lui, — de « création d'association criminelle, attentais à l'explosif et délention illégale d'armes de guerre ». Les autorités de Bonn avalent refusé de remettre les accusés à la jus-tice yougoslave en novembre 1978 en échange de quatre terroristes ouest-allemands arrêtés à Zagreb, et que Belgrade avait alors relâ-chés. — (A.F.P., Reuter.)

Chypre

Les deux communautés, grecque et turque sont prêtes à reprendre les pourparlers sur l'ordre du jour proposé par M. Waldheim

Nicosie. — Optimisme très prudent allant jusqu'au scepticisme, tel est le sentiment qui, en fin de compte, prévaut à Nicosie de compte, prevant a Nicose devant la nouvelle initiative du secretaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim, pour une reprise des pourpariers intercommunautaires sur la base de propositions qu'il a préparées lui-même, ce qui est un fait sans précédent.

Les deux parties ont fait savoir Les deux parties ont fait savoir officiellement au secrétaire général, par l'intermédiaire de son représentant spécial à Chypre, M. Galindo Pohl, qu'elles acceptent de reprendre le dialogue. Mais certaines conditions préalalables et réserves, formulées par la partie chypriote turque, limitent considérablement les chances de succès de cette initiative.

Quatre principes fondamentaux

La formule Waldheim tient compte des résolutions votées au Conseil de sécurité qui prévolent notamment le retrait des troupes turques d'occupation et le retour des deux cent mille réfugiés chypriotes grecs dans leur foyer. Elle se réfère également aux quatre principes fondamentaux convenus entre le président Makarios et M. Rauf Denktash, leader chypriote turc, en février 1977. Ils sont les suivants:

— Chypre sera une République

 Chypre sera une République fédérale, indépendante, bicommunautaire et non-alignée.

- L'importance des territoires qui seront administres par chaque communaté sera évalués en tenant compte de la viabilité économique des zones et des propriétés de chaque communauté — Les pouvoirs et les fonctions du gouvernement central fédé-

ral seront de nature à assurer l'unité du pays ; - Les libertés de mouvement

d'établissement et de propriété seront ouvertes à la discussion. La formule du secrétaire général de l'ONU pour une reprise du dialogue intercommunautaire prend la forme d'un ordre du jour qui comporte en premier lieu la question de Famagouste. « sous contribute de la constitute de la consti condition que cette question soit réglée d'abord et que la procédure de libération de la ville et de retour de ses habitants commencera en même temps que la

discussion des autres questions » Cet ordre du jour passe ensuite à la détermination du pourcena la determination du pourcen-tage de territoire qui sera admi-nistré par chaque communauté, puis à la définition des pouvoirs exécutif et législatif. Y figurent également la démilitarisation de l'île et les garanties internatio-nales pour la sauvegarde de l'indé-pendance de Channe des l'indépendance de Chypre lorsqu'une solution aura été trouvée.

Le retour des réfugiés

En ce qui concerne les deux cent mille réfugiés chypriotes grecs, la formule Waldhelm ne comporte aucune condition ou limitation au retour dans leur foyers. Elle souligne cependant qu'il faudra résoudre les diffi-cultés d'ordre pratique que com-porterait le retour des rérugiés chez eux.

La partie chypriote grecque a fait savoir qu'elle considère comme

De notre correspondant

constructives les propositions du secrétaire général pour la reprise du dialogue et qu'elle est prête à se rendre à la table de négociation. La partie chypriote turque pose cependant comme conditions cependant comme conditions préalables:

Le retrait de toute mention qui situe le règlement du pro-blème dans le cadre des résolu-tions votées par les Nations unies;

- La cessation des interventions et recours du gouvernement chypriote sur le plan international;
- La fin de ce qu'elle appelle la « guerre économique » contre son administration administration.

son administration.

M. Denktash rejette également la proposition de M. Kurt Waldheim pour un retour des habitants de Varosha (quartier grec de Famagouste) dans leurs foyers dès la reprise des pourpariers : il fait dépendre la libération de la relia libération de la ville de la solu-tion finale du problème.

Ces conditions posées par la partie chypriote turque semblent destinées en pratique à neutrali-ser les résolutions votées par l'ONU à propos de Chypre et ne

l'ONU à propos de Chypre et ne peuvent être acceptées par le gouvernement chypriote, qui considère que la formule Waldheim n'est pas présentée pour être négociée, mais pour marquer le début des négociations.

Les pourparlers entre les deux communautés de l'île, interrompus depuis avril 1977, reprendront-ils? On peut se poser la question. De nouvelles consultations seront en tout cas nécessaires avant que l'on puisse fixer la date de la reprise. la date de la reprise

DIMITRI ANDREOU.



larges 38 au 50

exclusivement pour homme, du 8º à la 11º largeur. PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, av. de la République 75011 Paris Tel.: 357.45.92

Dès jeudi vous pouvez jouer au

AFRIQUE

Algérie

Le congrès de l'Union de la jeunesse a réclamé la poursuite de la « révolution socialiste »

De notre correspondant

Alger. — Le congrès de l'Union nationale de la jeunesse algé-rienne (UNJA) a terminé ses travaux dans la nuit du mercredi 10 au jeudi 11 janvier, au Palais des nations, avec vingt-quaire heures de retard sur les prévi-sions. L'organisation s'est dotée d'un secrétariat de quinze memd'un secretariat de quinze memhres (au lieu de onze précédemment), dirigé par un étudiant.
M. Nourredine Djellouli, trente
ans, originaire d'Oranie, qui assurait dans l'ancienne équipe dirigeante les fonctions de secrétaire
national à l'enseignement et à la formation. M. Djellouli succède à M. Mohamed Bourezame. Le conseil national a été lui aussi renouvelé et élargi. Il passe de quatre-vingt-dix-neul à cent onze

Les travaux ont été, semble-t-il, animés et empreints de franchise. Les résolutions adoptées mettent l'accent sur la nécessité d'étendre et de systématiser les opérations de volontariat. de poursulvre la révo-lution agraire en luttant contre les spéculateurs, de veiller à la démocratisation de l'enseigne-ment et à l'amélioration de son contenu et de ses moyens à tous les niveaux. Nombreux sont ceux qui ont souhaité que l'UNJA dis-pose pour remplir pleinement son rôle des moyens matériels et financiers qui lui sont actuellement trop mesurés.

Le courant progressiste qui a manifestement marque tout le déroulement du congrès de son

LE FRONT POLISARIO DEMANDE A NOUAKCHOTT DE « VÉRITABLES NÉGOCIATIONS »

(De notre correspondant.)

Alger. — Dans un « manifeste » publié le 9 janvier, le bureau politique du Polisario insiste sur « la nécessité du rétablissement urgent d'une paix juste et durable au moins entre la République arabe sahraouie démocratique (R.A.S.D.) et la Mauritanie ». Les dirigeants sabraouis lancent dans ce texte un « dernier appel » aux autorités de Nouakchott. Ils leur demandent d'entreprendre des négociations « officielles et définegociations « of necesia et defi-nitives » et de restituer à la RAS.D. « la partie de son terri-toire qu'elles occupent ». Les responsables du Front entendent manifestement battre

le fer tant qu'il est chaud. L'amé-lioration des relations entre Alger et Nouakchott a créé un climat favorable qu'ils veulent mettre à profit. Le chef de l'Etat mauritanien ayant déclaré dans son message de fin d'année que son pays était prêt à mettre un terme à la guerre, même si une solution globale du conflit ne pouvait être trouvée, le Polisario le prend au mot S'il demande le prend au mot. S'il demande l'ouverture de « véritables négociations », c'est parce que les « confacts » ou les « échanges de vues » qui se déroulent depuis trois mois n'ont abouti à aucun régulier. résultat.

En outre le Front affirme sa volonté de trouver « une solution analogue, juste et pacifique, avec le peuple marocain frère », demande au gouvernement français « de tourner la page noire des Ja-guar » et aux pays membres de la CEE, de reconnaître officiel-lement le Polisario. — D. J. empreinte, a obtenu principale-ment gain de cause en ce qui concerne la mise en place d'une structure particulière aux éta-diants permettant de mieux les mobiliser et de mieux répondre à leurs problèmes spécifiques. Une commission nationale a été crées à cet effet qui regroupera les éta-diants membres du conseil na-

Les congressistes ont adopté une déclaration de politique générale se prononçant fermement en faveur de la poursuite de la «révolution socialiste» dans la ligne de l'œuvre accomplie par le prési-dent Boumediène et dans l'esprit de la Charte nationale. Ils recommandent, également, le « dévelop-pement de la lutte anti-impéria-

† La pratique d'un dialogue démocratique

La présence à différents moments du congrès, lors des séances plénières, de M. Mohamed-Salah Yahiaoui, responsable exécutif chargé de l'appareil du parti, de M. Diemal Houhou, ministre de la jeunesse et des sports, et même du chef de l'Etat par intérim, M. Rabah Bitat, montre tout l'intérêt porté par les autorités à une rénion, précédant de quinze jours soulement le grand congrès du sculement, le grand congrès du FLN., qui devra choisir un suc-cesseur au président Boumediène. Dans son discours de clôture, M. Yahlaoui a d'ailleurs mis l'ac-cent sur la nécessité de donner cent sur la nécessite de donner au parti la place qui lui est assi-gnée par la Charte nationale, en ce qui concerne l'orientation et la direction du pays. Seule la pra-tique d'un dialogue démocratique, a-t-il dit en substance, pourra donner aux structures du parti-et des organisations de masse la force leur permettant de dépasser force leur permettant de dépasser leurs problèmes.

DANIEL JUNQUA.

Tunisie

LE PRÉSIDENT BOURGUIBA REPREND SES ACTIVITÉS (De notre correspondant.)

Tunis. — « Bourguiba rests debout, risn ne l'ébranle et il n'y a pas lieu de craindre pour sa santé», a affirmé le président sa sante », a atrirme le president tunisien en regagnant Tunis, mercredi 10 janvier, après une absence de deux mois et demi (nos dernières éditions du 11 pre-

Le président Bourguiba avait quitté la Tunisie le 23 octobre pour se rendre à Paris, puis en Allemagne fédérale, à la clinique Venusberg de Bonn, afin d'y recevoir des soins nécessités par les troubles du sommeil dont il est atteint.

Paraissant effectivement en bien meilleure forme que void deux mois, le président s'est félicité de pouvoir à nouveau « marcher normalement » et de ne plus contributement et de ne puis souffrir de surmenage. Il a fou-tefois précisé que le problème de son insomnie n'avait pu être totalement résolu.

M. Bourguiba a dit aussi son

intention d'entreprendre de nou-velles tournées dans l'intérieur du pays, ainsi qu'il en avait l'habitude voils quelques années, et il a donné rendez-vous aux Tunisiens pour le prochain congrès du parti socialiste des-tourien, qui doit se tenir à l'automne prochain.
Une foule nombreuse, mobilisés

par les cellules du parti, s'était massée à l'aéroport de Tunis-Carthage pour souhaiter la bien-venue au « combattant suprêma ».

● Le meeting organisé à la Mutualité par le Collectif timisien du 28 janvier aura lleu le 24 et non le 28 janvier prochaincomme nous l'avons écrit par erreur (le Monde du 11 janvier).





BIBLIOGRAPHIE

Le livre que les Editions Maspero ont récemment publié sous le titre : le Journaliste Indésirable est finalement plus un ouvrage sur Cunter Wallraff qu'un livre de Gunter Wallraff. Il s'agit bien d'un recuell d'extraits des reportages et des livres du désormals célèbre journaliste ouest-allemand; mais, plus encore que par les faits qu'il révèle ou rapméthode d'investigation de cet enquêteur peu banal qu'il captive et donne

Cette méthode est simple : Wallraff, au lieu de décrire de l'extérieur,

125, rue de Sèvres (6º) et CENTRE MAINE MONTPARNASSE

Burberrys LANVIN

de 20 à 50 % POUR ELLE - POUR LUI chez ESCUR

Günter Wallraff, le « journaliste indésirable »

s'intègre entièrement à son sujet; des mois durant, et le décrit ensuite de l'intérieur. Il se fait - intellectuellement et physiquement - travailleur Immigré pour racontar la vie des - Gastarbeiter - en R.F.A., O.S. d'une grande entreprise pour en analyser les mécanismes, ou patron catholique à scrupules qui veut obtenir le feu vert du Vatican pour vendre du napalm aux Américains, ou encore attaché du ministère de l'Intérieur, pour enquêter sur les milices pri-

Oul, son livre captive. C'est devenu une banslité de dire d'un ouvrage documentaire intéressant qu'il se lit « comme un roman », mais, dans le cas de Wallraff, c'est vrai. Il faudrait même dire : comme un roman poli-cier, où deux intrigues se nouent et se dénouent parallèlement : on assiste à la fois au - montage - d'une mystification qui va permettre à l'auteur de mener son enquête, et à la prode maner son anquere, et a la pro-gression de catte enquête elle-même. Et ce que découvre et analyse au fil des pages le journaliste - indési-

rable - n'éclipse pas en intérêt le récit de sa démarche. Mals ce témoignage donne à réflé-chir, aussi. En inventant une autre méthode d'investigation journalistique, Wallraff oblige ses lecteurs, et tout particullèrement ses confrères, à s'interroger sur la valeur et le sens des procédés traditionnels d'enquête. L'auteur ne cherche pas, au demeurant, à donner de leçons à ceux qui prenduement un journalisée alurs des pratiquement un journaliste plus classique. Au cours d'une conférence de presse organisée à Paris pour la

sortie de son livre, il a même tenu à préciser que le type d'enquête qu'il avait pu réaliser ne pouvait pas prétendre se substituer au journalisme de tous les jours, qui fait, par la force des choses, l'essentiel des genres

On peut adhérer, ou non, aux conclusions générales qu'il tire de ses observations et qui le situent, à coup sûr, dans la gauche ouest-allemande, et même dans la gauche de la gauche. Mals cette façon de s'intégrer aux milieux qu'il veut décrire, de jouer le jeu aussi longtemps qu'il en a besoin (ou qu'il le peut...). ètre plus encore à ses livres, car de tels récits se prêtent assez mal aux inévitables raccourcis d'un article - la saveur et l'authenticité inimi-

Il reste à Gérard Gabert et Josie Mély, qui en ont assuré une traducau point une version intégrale du lhre qui est probablement le meilleur de Günter Wallraff, et dont ils donnent d'ailleurs un extrait : celui qu'il a consacré au quotidien à sen-sation Bild (2), où il a appris, mois après mois, sous le nom de Hans Esser, l'art et la manière de « faire

BERNARD BRIGOULEIX.

(1) Le Journaliste indésirable (introduction de Klaus Schuffels) Ed. Maspero, 276 p., 45 F.

(2) Der Aufmacher - Der Hann, der bei Bild Hans Esser war. Ed. Klepenbeuer und Witseh (Cologne). 240 pages.

Le Monde

Les devises latines de

Bigging and the same of the sa The second street Alex a BIT ISSUED TO THE SECOND -

Big MG 8

er wat deba

Lo pro-

R Blanch

IN FRANCE

Out 8

res Part

Pour le

M. Horard de rechard in column

Last terti d'une par presse et presse et et un absi travail, Co de travail

Constitute in Standill with Day Mus in

entering

. ------ ---aran e ce que la company et e fes-. - 118-12 .em metre per . Der bereite en en memment-18, 2 572 1274 O 27577 Pr. 75 (MB) CONTRACT to due a service me desire **** TO DES 6518 AL VI ME -

de factation en feet que con process come on tonoverse see fient en armire der & presdam to a moret tem. comt . markitur 22 Year & Dien repe-teres conserved to a Après auto l'appelé du l'apparieta : cas a una classe por pare et de contrat de laquelle | and | compre tres res mement due parts de milea autiliperest serie of 1' 18'2' 0-0 es compten en y of temus et dans certains 145 145 es ... M Barte a gente - tre ferende, sur after gu setzanon" ವರ್ಷವ**ಿತ ವೆಕ**ಿಕ ಕರ್ಮಿ miserver tes farmitions maigre g constante i impopulation : . La

m stangers 235 sur 'e fand

ele me marcher toufours ferte-

pent, ce au est d'aireurs 'e

came dura come de exespéra-

the te o come metterbest. Got

et enterenue et find par don-

e è cema no escrita treb ferta

AU CONGRÈS DES **SOCIALIST**

M. Rocard : les peuples qui a le risque de produire se

antelles (AFP). — Le Marth. in marin l'ingrès de l'Union des entendu l'anti-sulutes de la Commisanti-sulutes de l'Articles de l'Ar 3 montener de FVMC & TH du comus a-1-11 alte produire i produire i trac to land for the parts

EC ----PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH de par an estate anemark, 81re des affaires CHANGE E. dent de son and Crasi PS Haven Pelipe Grand C. Marro

M. PAUR LAURENT (P.C.): qui avanera le virage à draite

M. Paul La company de la compa

de la jeunes poursuite en socialiste>

Spondont

prieme a obtenu principal gain de cause en a tradit particulire plate at particulire plate at particulire problèmes spécifique particular particular particular particular particular qui regroupera le carrette particular particula effet qui regroupera es et es membres du const

congressistes ont its congressistes ont its congressistes ont its congressistes ont its congression de politique its se prononcant fermental se promoncant fermental de la poursuite de la poursuite de la poursuite de la poursuite de la la poursuite de la la la la la la congression de la la latte anti-inset

La pratique dialogue démocration

présence à différent :
présence à différent :
présence à différent :
présence de M Mohamed à
présence de l'appareil du car
plemai Houhou, ministre à
plemai de l'Etat par intérim y and de l'Etat par intérin & à Bitat, montre tour mes par les autorités à mes précédant de quinz précédant de quins in saidement, le grand compet de qui devra choisir un au président Bounds de choisir un son discours de choisir un la nécessité de une contra la place qui lui et le par la Charte nationé de par la Charte nationé de par la concerne l'oriennais de choisi de concerne l'oriennais de choisi de concerne de concerne l'oriennais de choisi de concerne de choisi de concerne l'oriennais de choisi de oren dialogue demonia Aux structures in programs de mai:

ienes problèmes. DANIEL JUNGUL

Tunisie

LE PRESIDENT SUBMINI THINK IT CHARLE

e Bostypin ni e Bostypin ni cost, vien ne lebrah s a pas heu de comb p

a pas heu de comb p

a casté a a affirmé è pier

indicte en regaçant la

nomerodi 10 sanvier, apie a

la casté de deux 205 6 à transper de deux mas n'e

Le président Bougain a sainté la Tunuse le 3 au sainté la Tunuse le 3 au sainté la Tunuse le 3 au sainté de la commande de la commande de Bonn aint Venuaberg de Bonn aint recevoir des soms necessaria

est atteint. deux mois, e president ses cité de pour de la nouveaux Cher norman and de the cher normalement et de montre la confirir de summenage fils telois precure que le probins son insommte navait probablement resolut de de marchine de montre la chima de marchine de marchi

et is donne rendermante.

et is donne rendermante.

Tunis ens prim is men
congres do nari sociale à
touriem qui dire se teur à
touriem produit.

Une foule nombreus miss par jes religies in pini je massee a lagrandi in the Carthago blan salanti inte

Murica de la Colección de Serio de la Colección de Serio de la Colección de Serio de Colección de Serio de Colección de Serio de Colección de Colecc



politique

Les devises latines de M. Barre

A l'occesion de la traditionnatte cérémonte des voeux de is presse, mercredi soir 10 ianviec, à l'hôtel Matignon, M. Raymond Barre a'est métamorphosé un instant en professeur de lettres: classiques pour explique sux journalistes qu'il s'efforce mesence d'appliquer deux principes qui lui turent inculqués au collège par un mattre - qui avalt, le goût des devises latinee > : « Age quod agis » (- Fais ce que tu dois taire -) et « Fas-Mos .iente - (- Hâte-tal lente-

C'est à partir de ce momentlà, a souligné le premier minis-tre, que l'al éprouvé une grande réfectance, pour ne pas dire une grande répulsion, à l'égard de l'agitation, et l'applique ces principes dans les fonctions qui m'ent été conflées par le prési-dent de la République, dont je me réjouls qu'il veuille bien trouver que le les accompils de

Après avoir rappelé qu'il n'appartensit pes à la - classe poli-tique -, au contact de laquelle li avait - compris très rapide ment que dans ce milieu extrêmement singulier il falfalt que les comptes solent tenus et dans cartains cas réglés », M. Barre a ironisé, ore rotundo, sur ceux qui s'étonnent parfois de le voir erver ses fonctions malgré sa constante impopularité : - Je ne changeral pes sur le fond et le me hâteral toujours lentement, ce qui est d'ailleurs la cause d'une certaine exaspération, je le sans nettement, qui ast antratanue at finit par donner à certains asprits trop forts des inquiâtudes de type copemicien : = Et pourtant li reste ! = (1)

in fine, le chef du gouvernsment a prononcé un nouveau plaidoyer pro domo : - Dana certeins cas les intérêts à moyen et long terme, c'est-è-dire les Intérêta de la France, doivent l'emporter sur les intérêts à court terme qui ne sont en réalité que les expressions de la facilité et dont la antistaction Italt à l'ancontre des exigences fondamentales pour la vie de notre pays. Il y a les Français et il y a sussi la Français

- Si dans certains cas les decisions du gouvernement apparaissant éloignées de ce que demandant les Français, a poursulvi M. Barre à l'adresse des loumalistes, paut-être pourriezvous ne pas jeter la pierre au gouvernement et vous Interroges sur les raisone pour lesquelles il prend certaines décisions alors que comme tout le monde il est capable de comprendre et d'entendre les aspirations qui a'expriment. -

la presse à - contribuer à la mation du redressement de la France - en jouant son rôle d'information « mais aussi son rôle fondamental de formation ». Qu'il s'agisse de lettres ou d'économie M. Barre ne perd pas, lui, le goût de donner la leçon. Nihil novi sub sole Matignon/s... (2). - A. R.

Le premier ministre a convié

(1) Paraphrase de la fameuse réplique de Galilée à l'Inquisi-tion à propos du mouvement de la Terre : « Et pourtant, elle tourne ! » elle tourne / >
(2) Rien de nouveau sous le soleil de Matignon...

... AU CONGRÈS DES SOCIALISTES EUROPÉENS

M. Rocard: les peuples qui ne prennent plus le risque de produire se suicident

Bruxelles (AFP.). — Le dixième congrès de l'Union des partis escialistes de la Communanté surprésine s'est ouvert mérérait le jantier à Bruxelles, sous la présidence de M. Pontillor, secrétaire nistional du parti. socialiste français.

sociaisce rençais.

Les pertis socialistes des neufpays de la CER, sont représentés
notamment par MM. Mitterrand,
qui prend la parole ce jeudi sur des citoyens ». Joergensen, pre-mier ministre du Danemark, Si-monet, ministre delge des affaires étrangères. Koschnik, vice-prési-des du R.P.D. allemand. Craxi. thème & L'Europe au service secrétaire général du P.S. italien, Felipe Gonzales, du parti socia-liste ouvrier espagnol, et Mario Soares, ancien premier ministre

M. PAUL LAURENT (P.C.): qui assumera le virage à droife du P.S. ?

M. Paul Laurent, membre du secrétariat du P.C., a estimé mer-credi 10 janvier à France-Inter que le débat actuellement en cours M. Paul Laurent, membre du secrétariat du P.C., a estimé merque le débat actuellement en cours au P.B. a est une conséquence directe de l'attitude politique qui à été celle du P.S. avant les élections législatives. C'est-à-dire une attitude qui a consisté à tourner le dos aux engagements communs essentiels, en particulier en matière de nationalisations, et qui s'est d'ulleurs affirmée dans la suite. P. Mitterrand a dit: « Le 3 programme commun est joracios. » Mauroy a dit: « Il n'y a aura jamais plus de programme 2 commun. » Ils se sont enjoncés dans ocite situation, et ce qui se passe à l'intérieur du P.S., c'est la discussion. Pour sivoir qui assumera au fond cette politique de virage à droite. »

Selon M. Gaston Defferre, président de l'Assemblée nationale, accompagné des membres du bureau du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, accompagné des membres du prouve vier, à M. Jacques Chaban-Delmas de saisir le gouvernement pour que ce dernier fasse des excuses à M. Claude Evin, député socialiste de la Loire-Atlantique. Ce dernier affirme avoir été victime de brutalités policières, le 20 décembre dernier, lors d'une manifestation à Saint-Nazaire des travailleurs des chantiers navals d'Alsthom - Atlantique (le Monde du 23 et du 24-25 décembre de virage à droite. »

Selon M. Paul Laurent, ne demandé des membres du biresu du four sur et l'estime de l'Assemblée nationale, qui a saist le premier ministre de cet incident, a transmis la demande de réparation morale vis-à-vis de M. Byin, et il a demandé que de tels incidents ne se reproduisent pas, notamment à l'égard d'un éin de la nation, dans l'exercice de ses fonctions.

a axé son intervention sur l'ema-t-il dit, le chômage devient un a-t-1 dit, le chomage devient un fléan à cause du nationalisme et du chauvinisme. « Les peuples s-t-il ajouté, qui ne prennent plus de risques dans l'acte de produire sont des peuples qui se micident. >

Pour lutter contre le chômage, M. Rocard a indiqué a cinq pistes de recherche », parmi le la création d'emplois dans le sec-teur tertiaire, la mise en place péenne, un soutien efficace aux petites et moyennes entreprises et un abaissement de la durée du et un abaissement de la durée du travail. Cette réduction du temps de travail, a-t-il précisé, passe par une melleure distribution du travail disponible et par un nécessaire resserrement de l'échelle salariale. Il a rappelé que les socialistes français ne souhaitent pas une extension des pouvoirs des instainces de la Communauté européenne. européenne.

LA VIE POLITIQUE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

en année d'élections européennes

en dance descrions europeennes

Bour la cominite de M. Alfred GROSSER, ITASTITUT D'ETUDES
POLITIQUES DE PARIS organise, dans le cadre de la formation
continue, un cycle de vingt séances consenté à la via politique
en France et à l'étranger.

Ce cycle est destiné à tous ceux qui souhaitent mieux connaître
les fondements et les mécanismes de la politique en France (conçue
dans son sens le plus large : institutions, idéologies, parits et
ayndicate, fonces économique, presse et radio-télévision, etc.), et
dans les principaux pays d'Europe (Allemagne, Grande-Brstagne,
Italie, Espagne).

Interviendront au cours des séances des spécialistes des sciences
politiques, des relations internationales et des experts économiques,
les séances ont lieu à l'Institut les lundis et jeudis, de 18 à 30
à 20 h. 30, pendant 10 semaines, à partir du 22 janvier 1978.

Programmia détaillé, inscriptions et renseignements : Institut d'Etudes Politiques de Paris Pormation continue - 27, rue Saint-Guillaume 75341 Paris Cedex 07 - Tél. : 260-39-60.

Oue l'on cesse de part et d'au-tre d'invoquer la caution du général de Gaulle pour défendre telle ou telle position politique encore plus lorsqu'elles a'altrontent. Plusieurs tols, Charles de Gaulle t'a dit et avec quelle force i, il n'appartient à personne, son néritage est un patrimoine commun à

tous les Français. Comment cet homme, hors du commun, hanté par la nécessité de l'union du peuple trançais pourraitli admettre que les principes qu'il a posés puissent servir d'aliments à la division de la nation,

Juge-t-on dans certains étals-majors les Français trop inintelligents pour comprendre quels seront les choix et les attitudes des candidats de chaque liste pour qu'il soit nécessaire d'user de violences, nour l'instant verbales, et recommencer à matraquer électoralement nos compatriotes à paine remis des précédentes campagnes, sans parler des relambées inévitables eur l'écono-

Quelle dérision ! Alors que notre peuple est angoissé par des prochômeos et incertitudes de l'avenir. ajors que l'Iran prêt à basculer peut remettre en question l'équilibre de la tégion el non la palx mondiale, on se prépare en France, à plonger le pays dans une nouvelle épreuve disclorate dont on peut se demander ce qu'il en sortira et pourquoi faire ? Alnsi d'arrière-pensées en sousentendus, la France est poussée

Insensiblement vers le déchirement. On ne provoque pas impunément des étincelles dans une cuve à essence. Or. c'est très exectement les mots du pouvoir ne recouvrent plus la réalité des situations. Celleci tradult blen l'indécision actuelle du politique devant les problèmes économique et son incapacité à sa donner la mattrise des choix essentiels qui à la fois déterminent et permettent d'affronter les mutations inéluctables.

Mais encore faut-il pour cels obtenir le plus large consensus du pays et on ne l'obtiendra que lorsque les Français constateront qu'on leur tient le langage de la vérité.

Le viene d'avoir de nombreuse rencontres evec des syndicalistes ouvriers ausal blen que cadres, avec

Laffont

Une excellente lecon de journalisme dont l'auteur ne se prend jamais au sérieux, un des livres les plus drôles et des plus humains de cette rentrée Plarre VIANSSON-PONTÉ

qui a été

Un livre de

"NOTRE EPOQUE"

La France dissociée POINT DE VUE

par LUCIEN NEUWIRTH (*) des chafs d'entreprise aussi bien qu'avac des fonctionnaires mus reconnaissent ou pressentent l'im-

les efforts et l'acceptation nécessaire de excrifices à condition que la répartition en soit perfeitement écui-Ge qu'ils refusent possimement

d'est d'accenter plus longtemos, ce que d'aucuns appellent le cours naturel des choses mais qui est en réalité la politique du chien crevé au fil de l'eau et ses mortelles

En un mot, ils appellent de leur voux une politique volontariste pour la définition de laquelle ils veulent être entendus.

une terre trop seche, des fissures apparaissent et s'appronfondissent et les nouvelles soncées per le côté de ceux qu'elles lugent responsable de l'état de chose actuel, entre le pouvoir centralisateur de Paris et les álus des régions qui vivent, sent écran, les problèmes, trop souven tes drames, des populations qu'ils représentent

C'est aussi cette crevasse qui se creuse, rapidement entre la France qui s'active et le pouvoir politique qui s'ankylose, le pays qui vit du bon sens et le pouvoir qui à set youx vit du non-sens. A ce sujet qui n'a reconnu, au moins une fois. que le dynamisme du paye était lié à celul de ses entreprises, quelles conséquences en a-t-on tirées ? Malgré les efforts du ministre de l'économie qui vont dans la bonne direction, non seulement les charges qui pesent aur les entreprises n'ont pas été allégées mais les prochaines mesures concernant la sécurité sociale vont les aggraver; une fois encore on n'a choisi ni le courage

Sur le plan des partis politiques la cituation n'est pas plus claire. Face au R.P.R., l'opinion publique est depuis plusieurs mois déconte (*) Député de la Loire (en congé du groupe R.P.R.). nancée par la comportement désynchronisé du mouvement et du

proupe partementaire. Elle est aussi éscepée car elle aveit été habitude à plus de clerté de la part de ceux qui sa revendiquent du gauffisine, le temps systet creusé les rangs des disciples qui vécurent avec de Gastile.

Comment e'étonner que le paye trouve pour le moine désordo les votes successits et contradictoires ómie par le groupe, per exemple sur time pas plus cohérent que, après avoir dénoncé «les nisserves qu'inspira la politique du gouver en matière économique et eoclaie

● M. Olicier Guichard a affir-mé mercredi à TF1 qu'il avait « la même voionié auti-supra-nationale » que M. Michel Debré. L'ancien ministre a indiqué que, s'il partageait en grande partie l'analyse de M. Debré sur l'Eu-rope, « il a'avait pas pour autant les mêmes conclusions que lui dans l'immédiat ». A propos des problèmes internes du R.P.R.. M. Guichard a notamment dé-claré : « L'exclusion n'a jamais claré : « L'exclusion n'a jamais été à la mode chez les gaullistes. Ils out toujours réglé leurs pro-blèmes d'une manière jamillate. » Le maire de la Baule a sjouté qu'il n's avait jamais envisagé de qu'il n'e duni paints emisage de qu'ilter le R.P.R. ». En réponse à une question, il a précisé qu'il n'avait pas, pour l'instant, l'in-tention d'accepter une charge ministérielle, y compris éventuel-lement un ministère des affaires

 M. Haroun Tazieff, directeur de recherches au C.N.E.S., a été étu à l'unanimité, mercredi 10 janvier, maire de Mirmande. (Drôme). Elu en décembre, à la suite de la démission de neuf des suite de la démission de neuf des onze conseillers municipatux en désaccord avec l'ancien maire, il avait accepté de briguer cette fonction pour défendre l'envi-ronnement de cette localité, qu'il estime menacé par l'urbani-sation et la construction d'une centrale nucléaire à Cruas (Ardèche) sur l'autra rive du (Ardèche), sur l'autre rive du Rhône.

(PUBLICITE!

avec ses incertitudes et ses insuf inces (1) », on décide de l'acceptor tel qual et de la soutenir.

13

res

. .

1-0

:01

_,2-

L'esprit cartésien de nos compatrictas s'explique mai que le groupe le plus important de l'Assemblée lonale, important parce que le pays i's voulu et a soutenu la politique qu'il proposait, soit dans l'incapaché d'infléchir la politique économique et sociale du gouver

Le pays n'apprécie pas davantage l'attitude de nos partenaires de la majorité dont le rêve est de nous voir éciater, de nous déconsidérer, et qui jouent le jeu des reclasse ments de préférence à caful de

Le parti socialiste, iul non pius, n'échappe pas à la remise en cause énérale, on le voit tous les jours. Ainsi, alors que montent des périls, la France économique, sociale, poi tique, se délite.

Atlone-nous laiseer to chemin libre unc insensée qui pourraient réve d'un nouvel « après Weimar » ? Est-Il trop tand pour un « Greelle - de la majorité?

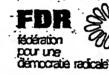
en cause une France diasociée. (1) Lettre de M. Jacques Chirac su premier ministre du 19 décem-bre 1978.

C'est la démocratie que mettrait

DÉCÈS DE M. MICHEL YVER SÉNATEUR DE LA MANCHE

M. Michel Yver, sénateur de la Manche (R.I.), est décédé mer-credi matin 10 janvier. Il sera-remplacé an Palais du Luxem-bourg par M. Auguste Cousin, conseiller général.

(Né le 17 septembre 1907, à Fres-ville (Manoha), Michel Yvar était maire de Seint-Martin-de-Bonfossé (Manche) depuis 1940. Son premier mandat électoral avait été calui de consciller général de Canley de 1935 à 1937. A partir de 1945, il avait été constamment réflu à ce siège. Entré au Consell de la Répu-blique en 1943, il avait été réélu en 1935 puis, quand cette assem-blée avait pris :e nom de Sénat, en 1939, 1965 et 1974.]







union nouveile pour une europe de progrès

Françaises, Français,

Le Débat Européen s'est ouvert dans les pires conditions, alors que les dix prochaines

Le Débat Européen s'est ouvert dans les pires conditions, alors que les dix prochaines années sont décisives pour-notre avenir.

Le monde change : les grandes pulssances s'arment de plus en plus, la Chine connaît le bouisversement pacifique le plus extraordinaire de tous les temps, les Japonais envahissent les marchés; malgré leurs problèmes politiques, l'Afrique et le « tiers-monde » deviennent concurrentiels, alors qu'un quart de l'humanité s'enfonce dans la misère.

Les Nations Européennes, quant à elles, rencontrent des difficultés si graves que, à détaut de les résoudre ensemble, elles perdront leur Identité.

Il est ancore tempa de surmonter les périls qui nous menacent et de dénoncer ceux qui, pour dés raisons-politicientés, gagnant à jeter la confusion et à détourner le débat en le réduisant à une confrontation entre les bons et les matrais Français.

Le prochaine Election Européenne au suffrage unaignes désect, pe, doit pas sombrer dans le plège des rivalités de plans et des querelles de la politique intérieurs.

Pour que l'Europe puisses apportés les réponses nouvelles aux problèmes de ce temps, elle dôit s'unif politiquement, c'est-à-dire qu'elle doit posséder la maîtrise de sa diplomatie, de sa dérense et de sa monnaise.

Aujourd'hui, elle est absente du débat mondial. Unle, pleinement, indépendante, elle sera en mesure de jouer un rôle d'équilibre dans la dynamique des relations internationales à l'égand des grandes puissances et aussel du «tiers-monde», et de contribuer à créer un nouvel ordre mondial fondé sur la justice et les droits de l'Inomme.

Dans le cadre d'une Europe Fédérale, le Marché Commun, aujourd'hui souvent incohérent, pourra pisinement assurer le développement et la défance de l'économie européenne et résister aux pressions des géants économiques et des aconsidés multinationales.

On se peut préserver la France qu'en hâtissant l'Europe. Le cadre suropéen est le cadre naturel qu' lui permetira de déployer plus largement son génie. Il n'est pas vrai qu'elle se allessant et le divenc

facilement au service de l'homme. L'Europe que nous voulons est celle des libertés et celle de la justice, acciale.

Comment lutter contre des Inégalités choquantes et paralysantes pour le développement économique et social si l'on n'harmonise par les législations fiscales et les charges qui pèsent suir les éntréprises et les saisriés?

Comment pout-on penser-créer cette-société nouvelle a'll n'existe pas une volonté et surtout-une astorité politiques communes aux Européens?

Devant cet enjeu, des décisions argentes sont à prendre. La Communauté Européenne doit étantre ses compétences et ses pouvoirs dans tous les domaines où il est nécessaire de relever les défie économiques, sociaux et politiques de monde acquel.

Vingt ans ont été perdus. L'as forces vives et de progrès, la jeunesse tout entière de notre pays doivent aujourd'hui se mobiliser pour s'associer dans un étan généreux, responsable et solidaire, pour construire l'Europe.

ire, pour construire l'Europe. L'Europe, c'est l'affaire de toutes les Françaises et de tous les Français. Il s'agit de notre avenir.

Collectif Directeur de la F.D.R.-U.N.E.P. Fédération pour une Démocratie Radicale * Union Nouvaile pour une Europe de Progrès * Jeunesse Radicale * 11, rue de Grenette - 75007 PARIS

11, rue de Greneile - 75007 PARIS

C. BELLANGER - G. BERGIS - P. BRACQUE : James BRUTELLE-DUBA (présidente du Club
Louise-Michel), P. Bricourt : J.P. Brousse - J.P. Brunet - J. Bournazel - R. Calvet
J. Corlièr - M. Duaz - C. Domingo - M. Dufort - J.M. Duval - M. Etiory - F. Eyssette
S. de Fransinette - R. Fabre - M. Ferrèret - M. Ferrier - P. Gassenbach - G. GenNESSEAUX - M. GERARD - M. GROSSMANN - HANCY - P. HERMITAN - J. IVAIN - Ch. JESSEN
M. LAJET - M. LARNAC - P. LEVEAU - M. LOMBARD - Ch. MALLEVERGNE - L. MARAZANO
J.-P. MARTINEZ - A. MARHILIER - J.-P. MATTEI - S. MILLET - F. PLAGNOL - D. QUILLOI
S. QUILLOI - B. ROBINET - R. ROCHE - G. SAMET - C. SECRET - M. SOULIE - L. TAULELLE
J. THOME-PATEMOTRE - A. VALDENAIRE - F. VAN DER MOTTE - JEUNESSE RADICALE
"APPORTEZ-NOUS VOTRE SOUTIEN

11, rue de Greneile - 78007

11, rue de Grenelle - 75007

re de Grenena Tél.: 222-38-00.

-545 · · · · ·

La France souhsite la conclusion ochaine d'un accord égulibré de réduction des armements nucléaires stratégiques entre les Etats-Unis et

une éventuelle négociation sur la limitation des armements dits de «la sone grise a en Europe pour des raisons tevant à l'indépendance de

La France note l'accuell positit fait par certains Etats à sa proposition pour la tange d'une conférence sur le désarmement en Europe. Elle continuera son action diplomatique vue de la préparation de cette

(Lire page 4.)

· LA CONSOMMATION ET LA CONCURRENCE

Le ministre de l'économie a préune communication sur la

ANCIENS COMBATTANTS

LES PENSIONS DE GUERRE NE SONT PAS IMPOSABLES

pas imposables et n'ont pas à être déclarées, a réaffirmé, mercredi 10 janvier, M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, à l'occasion de la réception qu'il offrait à l'Instituréception qu'il offrait à l'Institu-tion nationale des invalides au monde ancien combattant. M. Plantier a indiqué que la note du ministère du budget reçue par certains pensionnés de guerre et indiquant que les sommes versées seraient déclarées comme revenu imposable au titre de l'année 1979 provenait d'une erreur matérielle de la direction des impôts de Tours.

consummation. Il a souligné les résultats appréciables obtanua dans La libération des prix, qui ne

s'est pas tradulte en ce qui concerne les produits industriels par une hansse des prix plus forte qu'en 1977, sera progressivement étendue en 1979 aux marges commerciales et prestations de services. lectuera dans le cadre d'a de concurrence es de conse pont le commerce et d'engagements de modération pour les services ; les dispositions à prendre, branche par branche, seront étudiées en collabo-ration avec la ministre du commerce et de l'artisanat.

A mesure que se poursuit la libération des prix, Il convient que la concurrence devienne plus effective; angel l'administration a-t-elle renforce son action pour déjouer les pratiques contraires à la concure. C'est ainsi que les anquêtes en ce domaine out été deux fois pins nombreuses qu'en 1977; le rythme des saisines de la Commis-sion de la concurrence, comme calui des décisions prises sur son avis, a également doublé. Le nombre des affaires d'ententes transmises à la Commission de la concurrence de-vrait encore doubles. Les avis de la commission seront plus fréquemment demandés sur les textes ainsi qu'à propos de l'évaluation des

situations anticoncurrentielles.

En ce qui concerne la consum mation, l'application des lois du 18 janvier 1978, relatives à l'information et à la protection des consommateurs, à donné les résul-tats attendus. En outre, les orga-nisations de consommateurs verront leur action renforcés, grâce à des subventions pins importantes et an recours à des assistants techniques qui seront mis à seur disposition Elles seront associées, par leurs représentants, à l'action des entreprises et des organismes publics aux conseils nationaux d'oxientation en matière d'agriculture, d'assues et de crédit. Ainsi pourrout elles mieux y exercer leur vocation naturelle de représentants des nistration sera organisée pour mieux

Enfin, les structures des services extérieurs de la Direction générale de la concurrence et de la consommation seront adaptées, compte tent de ces orientations

(Lire page 27.)

L'EMPLOI DES CADRES Le ministre du travail et de la

participation a présenté une com-munication sur l'emploi des cadres. Les cadres connaissent certains problèmes spécifiques, notamment les cadres agés, dont la réinsertion est longue et difficile. L'action engagée

par le gouvernement en leu a quatre grands objectifs : - le développement de la forma-tion et da recyclage, en particulier par l'intermédiaire des at a gès du Fonds national de l'emploi, permet-tant à de nombrenz cadres en chô-mage de s'adapter à l'évolution des

l'amélioration du placement avec la développement des agences spécialisées pour les cadres de l'Agence nationale pour l'emploi, et una meilleure réglementation des cabinets de sélection, actuellement étudiées par un groupe de travail ;

La recherche de nouveaux débouchés pour les cadres en chomage dans le secteur privé comme dans le secteur public-tenant compte des possibilités de rémunérations cours de la dernière session, deux lois en ce seus, l'une portant diver-ses mesures en faveur des salaries privés d'emploi crèant une entreprivés d'emploi crèant une entre-prise, l'autre étendant les aides à la mobilité géographique pour les em-plois à l'étranger; les cadres privés d'emploi ont également accès entre concours de la fonction publique dont les limites d'âge out été recu-lées; de plus, l'Agence nationale

pour Pemploi va proceder, courant 1979, au recrutement, parmi les cadres en chômage, de mille prospecteurs-placiers;

- Des actions particulières faveur des cadres agés en chômage de longue durée : une expérience d'embauche portant sur mille emplois dans les entreprises privées de certaines régions connaissant un chô-mage élevé de cadres et dans la fonction publique sera lancée dans nenchains lours.

(Lire page 27.)

. LA RECHERCHE AGRONOMIQUE

Le ministre de l'agriculture et le secrétair d'Etat auprès du premier ministre, charge de la recherche, out presente une communication sur

Compte tenu des propositions for-muiées par une mission d'études, plusieurs réformes seront engagées dans le domaine de la recherche Elles doivent permettre d'attein-

- mieux définir, en liaison avec les organisations agricoles et avec les industries alimentaires, les priolité certaine de l'édition française, même si celle-ci n'occupe pas encore rités de la recherche agronomique

tol d'orientation agricole; - améliorer le fonctionnement de l'Institut national de la recharche agronomique, afin d'utiliser, avec une afficacité accrue, les possibilités guil offre:

- assurer une mellieure exploita-tion des résultats de la recherche agromenique, en ce qui concerne la diffusion des progrès techniques anprès des agriculteurs et des industriels susceptibles de valoriser les progrès scientifiques et technolo-

[Cette communication concernant la recherche agrocomique avait été programmée pour le conseil des ministres du 13 décembre, ce le Monde 2 du 14 décembre, première édition). Un ordre du jour trop chargé en avait fait différer l'exa-men.

· LE LIVRE ET LA LECTURE Le ministre de la culture et de la communication a présenté devant le Conseil le bilan et les perspectives du développement de la lecture. Il a rappelé que la lecture représente l'une des activités culturelles tion des liv res traduisant une vitaLe développement des bibliothe l'action culturelle, et les efforts tes portants falts depuis plusieurs années out porté leurs fruits.

L'Etat assure la responsabilisi essentielle en ce qui concerne les ment pour le service des sones réceles qui en sont encore dépo Les bibliothèques municipal pendant des collectivités locales, dedans les sopes urbaines. Une loi sur les bibliothèques sera préparée par le ministre de la culloi définira les missions et les obifs gations respectives de l'Stat et des

lecture oublique.

En dix ans, le nombre des volu-mes produits a doublé et celui des titres édités a été multiplié par 25, Néanmoins, la France se situe sit contième rans mondial pour le Pour l'accroissement et la diverstituation de la leuture, notamment,
en milieu rural, l'attention va' es
porter sur les bibliothèques cantrales de prêt, qui fonctionnent à
l'échelon départemental. On en
comptera 75 en 1979 Les créations
nouvelles s'établiront de préférence
dans les régions culturalisment difavorisées. Grâce aux crédits du
Centra national des lettres, leur
fonds dépassers les bosoins scolaires
et sera orienté vers les ouvrages
documentaires pouvant répondre aux
intérêts multiples de toutes les
classes d'âge. D'autre part, ces bibliothèques pourront procurer une
assistance technique aux hibliothèques municipales, qui restent la
cellule de base pour la diffusion
de la cultura.] Pour l'accroissement et la diver-

● L'Association des bibliothà ■ L'Association des bibliothè-caires français (bibliothèques pu-bilques), qui « se réjout de voir le conseil des ministres se pro-noncer en faveur d'une loi sur les bibliothèques publiques », in-dique, dans un communiqué, que, « si "es progrès remarquables ont été enregistrés ces dernières an-nées il demeure enoure de nomnées, il demeure encore de nom-breux points noirs sur la carte des bibliothèques françaises. Pour y remédier, il est nécessaire aussi de ne pas perdre de vue que toutes les catégories de bibliothè-cues (Pilliothèque nationale biques (Bibliothèque nationale, di-bliothèques universitaires, biblio-thèques publiques) ont un rôle complémentaire à jouer et qu'il convient de promouvoir une politique d'ensemble ». L'association demande aussi à « être associée à l'effort de réflexion qui précèdera la rédaction de la loi pro-jetée ».

PRESSE

LA COMMISSION MACBRIDE POUR UN CODE MONDIAL DE L'ÉTHIQUE JOURNALISTIQUE | AU « WASHINGTON POST

La commission internationale tre pays seniement, cette convention n'est toujours pas entrée en vigueur. — (A.F.P.) d'étude des problèmes de la com-munication de l'Unesco, que pré-side M. Sean Macbride, s'est réu-nie, cette semaine, à Dubrovnik. Elle s'est prononcée pour l'insti-tution d'un code mondial de l'éthique journalistique. Un tel document serait appelé à définir, selon la majorité des membres de ion, les droits, les obligations et les responsabilités du journaliste ainsi que les facilités dont il devrait jouir dans l'exer-cies de se profession. cice de sa profession. Malgré les réticences de certains

représentants occidentaux préco-nisant une liberté totale de la presse, la commission a charge un groupe de travall d'élaborer les principes de base pour la ré-daction d'un tel document. La commission s'est prononcée d'autre part pour une application plus rigoureuse de la convention internationale sur le droit de réponse. Conciue il y a vingt-cinq ans et ratifiée à ce jour par

 Le personnel du magazine Elle », réuni; mercredi, en assemblée générale, a décidé une nouvelle fois, à une large majorité, de reconduire le mouvement. de grève jusqu'à jeudi soir 11 jan-vier. Le comité d'entreprise, réuni la veille, a refusé de se prononcer sur les licenciements de vingt et une personnes (journalistes, em ployés et cadres) annoncés par la direction. Celle-ci, indique l'intersyndicale, s'est refusé à fournir un plan social et un plan des possibilités de reclassement des personnes licencides. L'intersyn-dicale a décidé de tenir jeudi une conférence de presse sur l'objet du conflit. La reconduction de la grève, votée mercredi, pourrait avoir des

conséquences sur la sortie du pro-

chain numero d'Elle.

Au Washington Post, M. Donald

RELÈVE

Graham, trente-trois ans, vient de prendre la direction du quotidien, où il succède à sa mère, Mme Katherine Graham. Cette dernière en poste depuis 1969, reste présidente du groupe de presse The Washington Post Company, qui possède, en plus du Post, le magazine Neusweek, six stations de radio et le Trenton Times. La compagnie possède en outre des parts dans l'internatio-nul Herald Tribune et dans un service d'agence américain.

• Le magazine « Dirigeant : change de formule et de présen-tation à partir du numéro de janvier. S'il reste l'organe d'ex-pression du Centre des jeunes dirigeants, il s'oriente vers une ouverture plus large sur l'exté-rieur. Un dossier sur la réforme de l'entreprise quatre ans après le rapport Sudreau est offert dans le numéro de janvier (13 F).

k brisie Proposee par Littin Prodall (Grande-lings: traduit à l'extinekalentissement d'une mierzissance qui îmasantinitate es aitre et le

Mic XI

Fig. nucleatre.

de ereparation en forme

Problème de luxe s te prince or page to tribe to the page of page of the page of the

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE après liquidation de biens au PALAIS DE JUSTICE à PARIS. le jeudi 18 janvier 1979, à 14 heures. UNE PROPRIÉTÉ

ERMONT (Val-d'Oise) 25 bis, chanssée Jules-Cérar
Compr. vest., cuis., saile à manger,
w.-c., 2 ch., cabinet toil., grenier.
buise à Prix: 80.900 Francs
S'adr. à Me. CACARET. a vocat à Paris,
53, r. de Rivoll; Me MARTIN, syndic
à Paris, 13, rue Elleque-Marcel
PERT possible du CREDIT FONCIER
DE FRANCE et de la BANQUE
GRINDLAY OTTOMANE.

Vente su Palais de Justice à Versailles, le mercerdi 17 janvier 1979, à 10 k EN UN SEUL LOT UNE GRANDE PROPRIÉTÉ COMPTENANT MAISON DE MAITRE - PAVILLON divers communs et le droit à la jouissance exclusive et particulière d'un TERRAIN d'une conten. de 1 HA 35 A 15 CA (lot n° 1 du règl. copropr.) Sise commune de FLINS-SUR-SEINE dite « Le Bois-Bodin » pour la plus grande partie et pour le surplus sur la comm, d'Aubergenville au bord de la R.N. 190 de Saint-Germain-en-Laye à Mantes-la-Jolie.

Mise à prix : 150.000 francs B'adresser à VERSAULES à M' Xavier SALONE, avocat, 19, rue Sainte-Sophie : au graffe du Tribunal où le cahier des charges est déposé.

VENTE s/szisie immob., Pal de Just. à Paris, jeudi 1e février 1979, 14 h., APPARTEMENT, PARIS (15°), 6, RUE D'ALENÇON Rez-de-ch, pte droite dans l'entrée commune : entrée, cuis., salle de bains, w.-c., salle à mangar, 2 chambres. Sous-soi : CAVE. Mise à Prix : 120.000 F - S'ad. Me NICOLAS, avocat à Paris-Be, à te avocate près Trib. Gde Inst. de Paris, Bobigny. Créteil, Nanterre, PRET poss. du CRED. PONC. de FRANCE et de la BANQ. GRINDLAY OTTOMANE

Cabinet de M° Jacques DUHAMEL, avocat à Draguignan, 45, bd Leclero, tél. (94) 68-00-35 - VENTE aux enchères publiques au Palais de Justice à DRAGUIGNAN, le JEUDI 12 JANVIER 1979, à 14 h. 30, de PLUSIEURS PARCELLES DE TERRE

2° lot - 57 HA 96 A 27 CA à DRAGUIGNAN (Var) Mise a prix: 150.000 F

Mise a prix: 200.000 F 4° lot - 68 HA 16 A 35 CA à MEOUNES-LES-MONTRIEUX (Var)

5° lot - 73 HA 15 A 95 CA à NEOULES (Var)

Mise à prix : 100.000 F 6" lot - 10 HA 65 A 42 CA à BRIGNOLES (Var) - M. à prix 30.000 F 7" lot - 26 HA 95 A 30 CA à BRIGNOLES (Var) - M. à prix 50.000 F 8° lot - 78 HA 81 A 21 CA à BRIGNOLES (Var)

9° lot - 97 HA 43 A 94 CA à CABASSE (Var) Mise à prix : 150.000 F Rédigé par l'avocat soussigné : Jacques DUHAMEL

1" lot - 25 HA 27 A 30 CA à CALLAS (Ver) - Mise à prix 40.000

3º lot - 149 HA 80 A 74 CA à TOURVES (Var)

Mise & prix: 100.000 F

Mise & prix: 150.000 F

Cabinet de M° Jacques DUHAMEL, avocat à Draguignan, 45, bd Leclerc, tal. (94) 68-00-35 - VENTE aux enchères publiques au Palais de Justice à DRAGUIGNAN, le JEUDI 18 JANVIER 1975, à 14 h. 30, de PLUSIEURS PARCELLES DE TERRE ET PROPRIÉTÉS 1" lot - 17 HA 97 A 50 CA à STE-MAXIME-SUR-MER (Var) - M. à P. : 35.000 2" lot - 14 HA OS A 25 CA à LA GARDE FREINET (Var) - M. à P. : 30.000 F 3° lot - 37 HA 07 A 65 CA à SAINTE-MAXIME-SUR-MER (Var) Mise à prix: 70.000 F

4º lot - 102 HA 41 A 58 CA à LA GARDE-FREINET (Var) Mise à prix : 200.000 F 5° lot - 53 HA 13 A 24 CA à LA GARDE-FREINET (Var)

Mise e prix : 100.000 F
Rédigé par l'avocat soussigné : Jacques DURAMEL

VENTE sur folle enchère au Palais de Justice à PARIS, Chambre des saistes immobilières le JEUDI 25 JANVIER 1878, à 14 heures UN IMMEUBLE A PARIS (1er) 4, RUE JEAN LANTIER

MISE A PRIX: 2.365.000 FRANCS

S'ad. Me J. FIREMANN, avocat à Paris (8°), 11 bis, rue Portalis;
Paris (18°), 17, avenue de Lamballe; Me DE POMMEROL, avocat à Paris,
142, bd Betthier; à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance
de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil; et sur les lieux pour visiter
les vendredi 19 et mardi 23 JANVIER 1979, de 14 heures à 16 heures.
PRET possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE
et de la BANQUE GRINDLAY OTTOMANE.

Vente au Palais Justice Paris, jeudi 25 janvier 1979, 14 h. - EN UN LOT APPARTEMENT - PARIS (9°) - 16, rue des MARTYRS A USAGE PROFESSIONNEL et D'HABITATION, comprenant :

GD ATELIER - PETIT ATELIER - VERANDA au rez-de-chause.

Bâttment B
sur cour privée, bureau, salon, cuisine, WC av. droit copropriété ; attachés sur cour privée, bureau, salon, culsine, WC av. droit copropriété y attachés M. à P. 572,000 F - Sad. Me F. MOREAU, 1. rue Grberger dépositaire d'une copie du cahier des charges, tél. 786-46-64 et 766-48-68: Nº J.-P. TOUALTI, avocat. Paris (10°), 54, rue d'Enghien, tél. 824-42-50: Me C. LACOUX, avocat, Paris (12°), 4, rue Ernest-Lavisse: à tous avocats près les T.G.I. de Paris. Bobigoy, Crétell et Nanterre; au greffe des criées du Tribunal de Grande Instance de Paris on le cahier des charges est déposé: et sur place pour visiter.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 25 janvier 1979, à 14 h EN UN SEUL LOS APPARTEMENT au 27º étago sis à PARIS (13º) 121 à 127, avenue d'Italie (Batiment A. escaliers 3 et 4) Cave et empiacement de voiture Mise à prix : 300.000 francs S'adresser à Me CHARTIER, avocat, 24, avenue de l'Opérs à Paris (27), tél. 073-58-27; et à toux avocats postulant près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEII. PRET possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE et de la BANQUE GRINDLAY OTTOMANE.

Me Xavier BENTAYOU-LATOUR, avocat, and avoue, demeurant à Bor 54, rus Saint-Sernin (tél. 48-03-47) : VENTE au TRIBUNAL, ie jeudi 25 janvier 1979, à 15 heures, d'UN TERRAIN situé à BORDEAUX, Lieudit « BAGALAN ». connu sous le nom de « Domaine de Vieux Claveau » rue Joseph-Brunet, numéros 92 à 156. Superficie totale d'environ 49.670 m2.

MISE A PRIX : 2.500.000 FRANCS SAISIE : Société Civile Particulière e VAL DE GARONNE PLAISANCE

Vente Palais Justice Paris, jeudi 1 février 1979, 14 h. - EN UN SEUL LOT IMMEUBLE NEUILLY-SUR-SEINE 18, r. Louis-Philippe, compr. BAT. 5 ÉTAGES + BAT. 1 ÉTAGE + BAT. 4 ÉTAGES édifiés sur TERRAIN, CONTENANCE 3 A 37 CA MISE A PRIX: 600,000 FRANCS S'ad. S.C.P.A. P. NAVARRE, G. ALEMANT, C. LACROIX-FOURNIER,

avocats à Paris (6°). 122, boulevard Saint-Germain, tél. 328-98-25

Etude de M. H. LUNEAU, syndic, 23, rue Feiresc, Toulon (Var), France, tél. 92-35-42; Cabinet de M. C. GIRARD, J.-G. LEVX, J. PIN, avocate, 21, rue Mirabeau, Toulon (Var), France, tél. 92-69-36 - Vente aux enchères publiques le mardi 13 février 1978, à 14 h. 30, au Pal. Just. Toulon, d'une

USINE Dite MINI ACIERIE dépendant de la liquidat, des biens de la S.A. SUDACIER

située dans la zone industrielle de TOULON-EST à LA GARDE (Var) FRANCE

Sur la Mise à Prix de 11.000.000 de F oprès surenchère Pour tous renseignements s'adresser à l'Etude de Me LUNEAU, syndic

TERRAIN avec petit bâtim, à VAIRES-SUR-MARNE (Seine-et-Marrie) 48. rue de la Gare - Contenance: 471 m2, LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION. MISE A PRIX: 145.000 FRANCS

S'adr. M. QUENUM, avocat. 27, sv. de la Grande-Armée, Paris-16* (500-01-44); M. AUDUC, avocat. 3, rue de Milan, Paris-9*, et à tous avocats postulants près les Trib. de Paris. Bobigny, Nanterre et Créteil. PRET possible du CREDIT PONCIER DE FRANCE et de la BANQUE GRINDLAY OTTOMANE.

VENTE SUF SAISIE IMMOBILIERE AU PALAIS de JUSTICE & NANTERRE.

le MERCREDI 31 JANVIER 1979, à 14 h. - EN UN SEUL LOT .

UN APPARTEMENT et dépendances sis à COURBEVOIE dépendant de l'immeuble

43, avenue Marceau

avec les 978/200.000 des parties communes, cave au sous-aol se
emplacement de parking - MISE A FRIX : 200.000 FRANCS
S'adresser à Mª Michel BOURGEOIS, avocat, 18, rus d'Aguesseau :

PARIS (8°), tél. 266-37-02.

Le Monde

pr. 12 C. 5

TERRE, TOTAL

i la recon

thail go.

elerien.

2.71 S

feist: du

mt-157. 3

President Committee errereit.

mine : 22% les societes Interpret : C chapies hen-

dons 27 7012-

Yais e C

ALA CONFERENCE INTERNATIONALE D La peur du premier

um merer de versi entare in sur d

e e que escupiere,

-; per (ra-

THE REST.

T.

in longwe. In seur des Der obsid-

TEN-

्ट ट्राइनेट वेहन-इ.स.च्याच्याच्या

d. chap ties interacti

ಗಿನೆಕ ನಡಡ**ಿ**=

---en (Le trial des) en trial de

er cheese .c. = = :=918 73.38. 00 RT THE BELLEVIE de mon pays CHARLETTEN! I C'est met that les prob "er frame p SILP OF BUILDING Dr. maires - or darm fich gege copere d'age TO DOTT BUTTER 5 with charge

TOTAL OR ALL SET OF LESS.

THE THE PROPERTY OF

verti en : ...

C'est cette

proved d'av

tamble on M

were more to

imies specile.

Ire garden

110-1 -- TOTAL 2 -- 11 4 2000 22-1 4 2000

det the man

147164161

140 PR 500

· entront

ente de renderent Pius mi-nos par teut à fait DER A. Dr. LON. per les memers rementes -THE PERSON. TH fer teamer GOD ERREUILE isolement d mi the anancers : La make dun enlant dans noute, duns le noyau de hous familiale, peut se C'COTTE COSSON Sietes Aune more a une explosion. ri. in come a apeciatele a in relation of par sens "the But experts t tert te dare retire ha se erter eun poet

Dr. herries et proprise asimi experi, su affi a notre pince, sust cirini qu recret, un suit somer qu'il la à vivre ». In energement les ben-

la politique familiale du R.P.R. ten les familles de trois entre Le RPR a decide de develop-

Le RPR 8 similar de l'evelore par sampagne per l'acceptant de l'ac deux étapes (soit + 30 %) ou su pius san chain, et en personne à cia peur les facilités peur les facilités émétice des pa Clode à vinage à à vingt-cine et puse de raisses taux de la 2 famille de la 2 families de te Whitports de Pour se

de one retenu quatre priorités : la reglarisation du complée de familia pour les families de de mante et plus se families de

Le Monde Style des Absonments 5, se des l'alliens DEI PARIS CEDEX 09 CCP. Paris 4387-72 ABONNESSENTS 12 mois PARCE - D.O.M. - T.O.M. PAYS FIRANGERS
RAY VOIE NORMALE
RAY US 7 60 P 150 P (DE DESERVES) MERCUP LUXEMBOURG My SURSE TUNISIE he vole actionne leis sur demande ibonois qui paient par le potai (trois voiete) vou-

مكذا من الاجل

den sours urbainer printer august des collectrités incale que manie pour le seure de la seure de l

des conscientes tocale s'absurer and mellicure principalités, source arbaines, principalités, source arbaines, source arbaine

to par (e minimire de la ca-compensation des mandons et les states de la compensation de la ca-difficient les minimires de la ca-compensation de la calculation de la ca-compensation de la calculation de la

publique. Some en manin e publique. La principa publique. La principa des riches es este multiplis per la principa de la principa del principa de la principa del la principa del la principa del la principa de la principa de la principa de la principa de la principa del la principa del la principa de la principa de la principa de la principa del l

rant mondia ma si il rante des volumes publis se volume se se prét, qui fonctionne se de prét, qui fonctionne se départemental on les chains départemental for publis se vitablisont de publis se d'abblisont des lettres se des serves se des lettres se des lettres se des lettres se de lettres se des lettres se de lettres se de lettres se de lettres se de lettres se d'apparentaires pouvant réponde multiples de volume se d'age. D'autre part, on le de bass pour la felier de bass pour la d'illustre se suitaire.)

L'Association des bibliogs

L'Association des bibliothes processes français (bibliothèques processes des ministres e processes de la communique de la communiqu

tel progres remarquable at the progress ces dernière a sur la consume encore de section de la constant de la co

te pas perdre de tu que categories de bisson de la categories de la categories

publiques on! un rit

content de promouvor se solution de promouvor se solution de se constant de commente anna de commente anna de réflexion qui marcha a rédaction de la la marcha a rédaction de la la marcha de rédaction de la la marcha de la la la la marcha d

the par ic ministre de la se

La peur du premier enfant

L'Armés internationale de l'enjont, décidée par l'ONU pape 1978, doit permettre aux acultes de l'interroger sur la place faile aux petits. La conférence internationale de la famille, qui s'est achevée, marcredi IO janvier, à Paris (le Monde des 9, 10 et 11 janvier) a montré qu'aucun aspect de la vie sociale ne peut échap-per, de ce point de vue, à l'analyse et à la critique. Mais encore jaut-u, pour jaire sa place à l'enjant, qu'il y ait des enjants...

Au courr d'une étable ronder-

réunie, mardi, à l'UNESCO, une trentaine de spécialistes une trentaine de spécialistes d'un dizans de pays ont tenté d'analyser la « crise » qui correspond, dans les couples, à la venue du premier enfaut. Passer de deux à trois dans un fouer n'est pas seulement un changement quantitail : c'est un changement de vie. Beaucoup de couples, dans les pays industrialisés, relardent cette échéance, même si le nombre de ceux qui ne souhaitent pas avoir d'enfant du tout a diminué fortement depuis quinze ans. Est-ce la facilité, le conjort, l'égolume, le désir d'échapper à des contraintes trrémédiables et, à la longue,

per à des contraintes irremé-diables et, à la longue, lassantes? Est-ce la peur des responsabilités? Des obsta-cles matériels? Aucune ex-plication n'a de valeur générale. On peut seu-lement constater le phé-nomène: dans les sociétés déselvantes hésidéveloppées, les couples hési-tent devant le premier enfant comme ils hésiteront plus tard — mais pas tout à fait pour les mêmes raisons devant le troistème. Quelques raisons psychologiques peupent être avancées : « La naissance d'un enfant dans un couple, dans le noyau de la cellule familiale, peut se comparer à une explosion, précisément, nucléaire. Cette comparaison en forme de boutade, proposée par M. Nicholas Tyndall (Grande-Bretagne), traduit à l'ex-trême le retentissement d'une première naissance qui trans-jorme la jemme en mère et le mari en pere

Problème de luxe ?

Le professeur Dumon a mis en émidence, dans les pays occidentaux, l'évolution qui va du mariage « différencie » (où les rôles étalent bien déli-BUCATION (ou les roles etable des esso-disti » réunissant des parts-naires égaux. Egalité tempo-raire car lors d'une naissance, les beaux projets égalitaires THE STATE OF THE CALL Lieudit « BACALAN, Marie de Vieux Ciareau a Re à 156.

volent en éclais : en dépit des efforts du mari... c'est la femme qui accouche, et l'environnement social et jamilial saura très vite imposer au couple un retour aux roles traditionnels, la jemme ayant en charge l'essentiel de

l'éducation des tout-petits.
C'est cette tension entre le projet d'un mariage « associatif » et la réalité d'une famille où les rôles traditionnels sont quasiment imposés de l'extérieur que les spécia-listes appellent la « crise » du premier enfant.

Les quelques personnes du tiers-monde qui participaient à cette « table ronde » ont dit ans ambages que les Occi-dentaux avaient une manière bien particulière de couper les cheveux en quatre : « Chez nous, a dit une Maro-cuine, on n's pas de problèmes parchologique mais des propsychologiques mais des pro-blèmes bien réels : économi-ques, sociaux et sanitaires.» « Si je pariais de la crise du premier enfant aux paysans de mon pays, su Sri-Lanka, ils riraient biens, a dit un autre délègué. Et tous deux qualifièrent le sujet du débat de a problème de luxe ».

C'est vrai, rétorquèrent les Européens, mais, luxe ou pas, tous les problèmes qui se po-sent méritent d'être étudiés. Une jeune psychologue fran-raise expliqua : « Les besoins primaires ont été satisfaits ians nos pays, mais il en est apparu d'autres qui sont aussi importants. Le niveau des besoins change, mais la néces-sité de les satisfaire ne change pas ». Or tous ceux qui, par profession, sont au contact des jeunes couples savent bien que l'anxiété face à l'enfant grandit. Isolement de la famille nu-

cléaire coupée de ses racines? Stress d'une vie quotidienne où la compétition l'emporte sur la convivialité? Tou-jours est-il que le recours du spécialiste » du conseil et de la relation se répand. Ce n'est pas sans risque. Un Cana-die l'a souligné, demandant aux experts un peu d'humi-lité et de discrétion : « Il faut mettre les gens en contact entre eux pour qu'eux-mêmes, entre eux pour qu'eux-memes, ensemble, définissent leurs problèmes et trouvent leurs propres solutions ». Aucun expert, en effet, ne peut vivre à notre place, et ce n'est pas sans effroi qu'on a entendu, mardi, un autre Canadien annoncer qu'il fallait a enseigner à vivre ». Dieu merci, cet enseignement n'est pas encore enseignement n'est pas encore

BRUNO FRAPPAT.

La politique familiale du R.P.R. tend à favoriser les familles de trois enfants

Le R.P.B. a décidé de dévelop-per sa campagne pour une politi-que familiale. Au cours d'une conférence de presse mercredi 10 janvier, M. Etienne Pinte, député des Yvelines, chargé de l'action familiale au secrétariat général du R.P.R., et Mine Noëlle Dewavrin, chargée de l'action féminine, ont indiqué que, si le programme familial de leur parti, présenté en juin 1977, restait va-lable, l'avenir démographique du présenté en juin 1977, restait va-lable, l'avenir démographique du pays imposait « d'aller plus vite et plus loin dans la réalisation d'une véritable politique de la

Ils ont retenu quatre priorités : La revalorsiation du complément familial pour les families de trois enfants et plus se ferait en

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX-99 C.C.P. Paris 4297-23 ABONNEMENTS 3 mols 5 mols 9 mols 12 mols

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 343 F 450 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
223 F 425 F 642 F 250 F (DET MASSAGERES)

L — RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 F 290 F 425 P 560 F II. — SUISSE-TUNISIE 203 F 385 F 568 F 750 F

Par vois aérienne Tarit sur demande Les abonnés qui paient par chèque postel (trois voleta) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demands.

Changements d'adresse dellconnected distribute dell' similie on provisoires (de uz somaines on plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins syant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venditz avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimarie. deux étapes : de 380 F à 570 F (soit + 50 %) dès le 1º janvier ou au plus tard le 1º juillet prochain, et en 1980 le plafond de ressources pour les familles de trois enfants serait supprimé; - L'extension de la notion de

— L'extension de la notion de personne à charge : la limite du pour les familles de trois enfants, bénéfice des prestations famillales fixée à vingt ans, serait reportée à vingt-cinq ans. Le R.P.R. propose de relever de 30 à 50 % le taux de la réduction pour les familles de trois enfants dans les transporte en commune. - Pour améliorer le finance-

— Pour améliorer le financement des logements, le R.P.R. propose que les rembousements d'emprunts puissent être déduits du revenu imposable sans limitation de celui-ci à partir du troisième enfant;

— Un statut de la mère de famille devrait donner droit à toute mère de trois enfants à sa part de prestations d'assurances-maladie sans cotisation, avec une indemnité journalière égale à la moitié du SMIC.

En matière d'assurance-vielliesse, ces mères de famille percevraient une pension personnelle à laquelle pourrait s'ajouter la pension de réversion. le pension de réversion.

Enfin, les mères de famille de trois enfants devraient avoir droit, gratuitement, à une formation professionnelle, et aucune limite d'âge ne devrait leur être opposée pour se présenter aux concours administratifs.

Le Monde DE L'EDUCATION numéro de janvier APPRENDRE A LIRE

A L'ÉCOLE PRIMAIRE

EN VENTE PARTOUT : 6 P.

Pour une justice moderne

Dans une série d'articles. M. Alain Peyrelitte, garde des sceaux, analyse les manifestations et les causes du -mal - judicaire (-le Monde - des 9, 10 et 11 jan-

La vie d'un corps ne se réduit pas aux règles qui l'organisent; elle procède de l'esprit qui anime ses membres, de leur entente mutuelle, du sens qu'ils donnent à leur tache. Les traditions jouent un rôle important dans la vie judiciaire. Qui a contemplé la robe rouge et l'hermine blanche des rentrées solennelles, qui a vu les avocats plaider en robe noire et rabat blanc, a saisi la force de ces traditions. Des esprits mal-veillants ou superficiels peuvent rire de ces « chats fourres ». Les exprits plus profonds et les cœurs esprits plus profonds et les cœurs simples, qui souvent se rejoignent, comprennent qu'il est bon que la justice en impose, parce qu'il faut qu'elle inspire le respert dû à la loi — seul respect auquel soit, chez nous, contraint le citoyen s'il veut rester libre.

Mais aujourd'hui, la communication sociale ne s'exerce plus pur la seule vertu des symboles. par la seule vertu des symboles. C'est bien à un problème de communication que la magistra-ture et les professions judicialres sont confrontées. Le corps judi-ciaire semble souvent comme coupé de l'extérieur.

Du parficularisme à l'isolement

Non que les magistrats ne comprennent pas notre société; mais ils n'en sont pas toujours compris. Or une bonne justice compris. Or une bonne justice demande, certes, à être rendue avec indépendance et compétence, et c'est le cas; elle demande aussi à être reque avec confiance. Si les Français semblent parfois mesurer la parfois conflance qu'ils portent à leur justice, une raison peut en être cherchée dans certaines singucherchee dans certaines singu-larités du corps judiciaire.

Les magistrats, pris individuel-lement, ne sont pas en cause.

Mais le corps judiciaire paraît aujourd'hui encore insuffisam-ment ouvert sur la société contemporaine.

Dès leur recrutement, les

Dès leur recrutement, les magistrats sont plongés dans un particularisme qui les distingue des membres de professions exigeant un niveau de formation comparable. Ainsi, l'Ecole nationale de la magistrature ne peut guère être assimilée à d'autres grandes écoles. A l'issue de sa scolarité, un polytechnicien n'est pas nécessairement officier d'ar-tillerie, ou un normalien pro-fesseur, ou un « énarque » sous-préfet. Leurs écoles leur offrent une grande variété de

carrières.
Un « auditeur de justice »
devient obligatoirement magistrat. Le fonctionnement de l'école a

Le fonctionnement de l'école a accentué cet isolement. Un partissin de la décentralisation peut se réjouir qu'elle se trouve à Bordeaux. Mais la faible perméabilité de la société provinciale (jointe à l'étroitesse du recrutement, à la proportion très forte de jeunes étudiants par rapport à des fonctionnaires plus mûrs, à un enseignement un neu théorique prolongeant l'énpeu théorique prolongeant l'en-seignement en université sans que des stages alent assez ouvert les yeux des élèves sur les réali-tés judiciaires) a fait de cette école, depuis vingt ans, une maison aux fenêtres insuffisam-

ment ouvertes.
Le repli sur sol du corps judi-ciaire s'aggrave de la faible mobilité de ses membres. La phipart des grands corps essai-ment. Administrateurs civils, ingénieurs, croisent leurs routes, échangent leurs expériences : leurs professions en acquièrent une grande souplesse.

une grande souplesse.

Les magistrats, eux, ne sortent pas des juridictions ou de la chancellerie. Ellen plus : Ils se cantonnent le plus souvent dans celle-ci ou celles-là, selon que les hasards de leur premier classement les ont poussés ici ou là. A plus forte raison, connaît-on des magistrats qui soient devenus chefs d'entreprise ou diplomates ? Ce n'est pas là leur fonction. dira-t-on; et il est heureux que la justice ne soit est heureux que la justice ne soit pas rendue par des hommes qui souhaiteraient la déserter. Mais un risque subsiste : que, peu à peu, cette distance entre le magistrat et la vie sociale ne ressemble à ces fossés hérissés de

piques dont s'entouralent les camps romains. Le tout petit nombre des magistrats renforce ce risque. Ils sont moins de quatre mille sept cents (1) qui ont presque tous suivi la même étroite filière. Les ~ 15 e i g n a n t a ansai, dira-t-ou, con-alssent les tentations du corporatisme ; mais, venus de filières multiples, ils sont maintenus en contact permanent avec isurs compatriotes par la nature de leur travail et par leur nombre, deux cents fois plus élevé que celui des magistrats; pas de Fran-cals qui ne les approche, au moins par l'intermédiaire de leurs en-fants ou de leurs petits-enfants.

(1) Quatre mille six cent quatre-vingt-six dans les cours et tribu-naux (quatre mille huit cent trante-huit al l'on compte également les cent cinquante-deux magistrats qui travaillant à l'administration cen-trale).

IV. - UN MONDE CLOS?

DOT ALAIN PEYREFITTE

nées 50, vêtus de noir, un peu guindés, s'interdisant de « sor-

tir > jameis, et eux, qui ne s'en

privent point font du sport, rencongrent des fonctionnaires

tuellement leurs expériences de substitut d'une chambre de la

familie, de juge d'application des peines dans un centre de tutelle pénale, de juge d'instance dans une région industrielle frappée

par le chômage, pour prendre la mesure du temps présent. Le fossé entre les magistrats et la vie sociale tend ainsi au total à se combier, et c'est heu-reux. Mais, dans le même temps,

il s'est creusé entre le haut et le bas de la carrière. La hiérarchie judicisire aloute

La hiérarchie judiciaire ajoute en effet aux cloures extérieures les cloisonnements internes. La crainte traditionnelle des contagions et des promiscuités a rendu les magistrats d'un certain âge peu portés à communiquer, même avec leurs pairs, et surtout avec les magistrats « de la base ». Un phénomène aigu de générations complique encore les choses. La « pyramide des âges » de la

La « pyramide des ages » de la magistrature ressemble à un sa-biler : beaucoup de magistrats de

plus de cinquante-cinq ans et de moins de trente ans; très peu de trente-cinq à cinquante. Une génération a manqué. Quand on parcoins les cours et les juridic-

parcoins les cours et les jurities tions de province et qu'on en réu-nit les magistrats, on croirait presque voir des assemblées de grands-pères et de petits-fils : est-il surprenant que la menta-lité des uns ne ressemble guère à celle des autres?

Vers la fin de l'âge ingrat

An total, je crois que le malaise du corps judiciaire n'est, dans une large mesure, que la consé-quence passagère d'une cure de

rajeunissement un peu brutale.

Dans les seules quatre dernières années, un millier de magistrais vient de sortir de l'Ecole de la magistrature. Presque le quart du total. Comment une tension ne se

serait-elle par manifestée entre le sommet de la hiérarchie, gar-dienne de la tradition, et la base, formée de jeunes gens ardenment désireux de secouer la poussière

et d'ouvrir les fenètres? Com-ment cette opposition n'aurait-elle

dont l'habillage professionnel

Combien en est-il qui connaissent des magistrats ?

Ceux-el sont les premiers à désépare les magistrats des andes magistrais?

Ceux-ci sont les premiers à déporer leur isolement. Et ils soufirent de constater que leur prettige n'est plus celui qu'il fut. Le
« pouvoir » réel est à l'Elysée, à
Matignon, su Parlement, dans la
presse, dans les syndicats. La
Constitution parle de l' « autorité
judiciaire ». Il arrive aux magistrats de craindre que cette autorité ne décline. rité ne décline.

rité ne décline.

Certains, par des gestes spectaculaires (voire provocateurs) rappellent brutalement ce qu'est leur
pouvoir. Mais la mauvaise humeur n'est jamais juste : elle fait
du mal à la justice. C'est ailleurs
qu'il faut trouver la solution.

Le corps judiciaire — de hauts
magistrats l'ont dit avant mol,
récemment encore — est guette
par la maladie chronique des
mondes clos la selérose. L'ethnolorécemment encore — est guetté par la maladie chronique des mondes clos, la sclérose. L'ethnologie et la sociologie modernes nous ont, après Bergson, habitués à cette vérité simple et jamais démentie : les sociétés fermées se condamment au dépérissement. Un groupe ne vit vraiment que grâce à des échanges, économiques, culturels, humains. La circulation des hommes importe autant que des hommes importe autant que celle des idees ou des blens, Re-pilé sur lui-mème, un corp-stagne; il s'insurge contre des stagne; il s'insurge contre des évolutions qui se déroulent sous ses yeux sans qu'il y participe. Ses membres se résignent en silence, ou s'agitent violenament. L'irréel les menace, L'irréel du passé pour les uns : attachés à un état de choses disparu, ils s'entêtent dans une dénonciation réactionnaire de leur temps. L'ir-réel du futur pour d'autres : réel du futur pour d'autres : n'espérant qu'en l'utopie, ils s'in-terdisent de comprendre le pré-sent et s'épuisent dans leur délire. Dans les deux cas, c'est une atti-tude d'échec.

tude d'échec.

Le corps judicisire n'en est pas
là. Nombre de ceux qui le composent ont pleine conscience des
risques de l'isolement et s'efforcent, sans coups d'éclat mais avec
persévérance, d'élargir leurs vues
sur l'extérieur. Le milien judiclaire n'en reste pas moins,
comme heavonn d'autres mofesciaire n'en reste pas moins, comme beaucoup d'autres professions, menacé par le corporatisme, signe avant-coureur d'une
évolution plus dangereuse. Des
symptômes inquiétants peuvent
être relevés, dont le mointre n'est
par une les marietants paraires. pas cue les magistrats perdent assez fréqueniment conflance dans leur propre collectivité. La défiance est contagieuse, Si les magistrats doutent de la magistrature, comment les justicia-bles n'en douteraient-ils pas ?

Le devoir de réserve

De tout temps, un certain isolement a paru nécessaire à l'accomplissement de la mission des magistrats. La nature de la justice leur fait un devoir de se tenir éloignés des coteries. Cette attitude s'impose d'autant plus à eux qu'ils exercent leurs fonctions dans une ville de faible importance. En 1701, les Essais sur le parjait magistrat, de Jean Prain du Tremblay, recommandaient au magistrat de « mener une vie retirée et de ne se mêler que très peu aux divertissements du nomde ». Qu'on ne voir pas là quelque fable vieillotte. Un brillant magistrat, qui nous est bien contemporain, me contait récemment à quelles difficultés il se ment à quelles difficultés il se heurtait, après trois années pas-sies dans une ville de quelque ates dans une ville de queique importance, en essayant de ne pas y vivre confiné. Ses relations lui posaient des cas de conscience. Tel médecin sera poursuivi pour avoir délivré un certificat de complaisance, tel chirurgien-dentiste pour dépassement du tarif, tel commerçant pour traude fiscale, tel employeur pour entrave tel commerçant pour frande fiscale, tel employeur pour entrave
aux libertés syndicales, tel syndicaliste pour sequestration de l'employeur, tel notable pour excès de
vitesse. Un divorce, une action en
responsabilité, mettent dans l'embarras le juge qui est l'ami d'une
des parties. Bref. notre magistrat,
s'il se hasarde à soutir du monde
judiciaire, veillera à éviter toute
déviation de sa liberté de jugement. Le simple fait qu'il puisse
être soupconne de préjugés serait
déjà regrettable. Même s'il se lle
avec d'autres membres de la famille judiciaire, il devra rester
sur ses gardes. Il assure en effet
la tutelle des officiers ministériels; il pourra s'opposer aux
avocats.

Avocata.

Si un magistrat se mélait à la vie des affaires, il renierait le serment quill a prêté au moment de son entrée en fonctions; « Je jure de bien et fidèlement rempir mes jonctions, de garder religieusement le secret des délibérations, et de me conduire en tout comme un digne et loyal magistrat » Ainsi, par la nature des choses doit-il marquer quelque distance à l'égard des acteurs de la société. Entre son devoir d'Etat et un isolement d'état, il n'y a guère qu'un pas. n'y a guère qu'un pas.
Cette distance, nécessaire à une
bonne justice, fait de lui un personnage peu et mai connu. Les
attaques dont il a été de tout temps l'objet font partie des ser-vitudes de son metter. Elles en marquent aussi la grandeur.

Telle est, en tout cas, l'attitude du magistrat « traditionnel », très soucieux de garder son quant-à-soi. Mais les jeunes ma-

l'ordre étabil, au risque d'entrai-ner de paisibles citoyens vers le désordre ou même le meurire par inadvertance. Ses irréductibles, frères par leur passion, opposés par leurs dogmes, se laissent déri-mer au-lei de resemments.

par fours togmes, se tatasem dura-ver au-delà du raisonnable.
L'opinion, toujours prompts à mettre des étiquettes sur les choses et les êtres, a appelé les jeunes magistrats « juges rou-ges », Cette assimilation est inexacte dans ce qu'elle a de fiar-teur comme du répropatatir. Chielinexacte dans ce qu'elle a de flat-teur comme de réprobateur. Quel-ques « rouges » ont largement atteint la maturité; la plupart des leunes ne sont nullement « rouges ». Qu'on cesse d'opposer, par un manichéisme sommaire, les jeunes aux anciens, les « rou-ges » aux « blancs », et pourquoi pas, les bons aux mauvais ! rencontrent des fonctionnaires ou des cadres de leur âge.

Il arrive que les jeunes magistrats supportent difficilement l'autorité ou même les conseils de hauts magistrats qu'ils considèrent comme hors de la vie.

D'autre part, l'extension des missions de la justice ouvre de plus en plus les jeunes magistrats à la société contemporaine. Il suffit qu'ils se racoutent mutuellement leurs expériences de

13

Yen-

· ; ; :

'ses

11.5-

.:: -

1220

ges a aux e blancs a, et pourqui pas, les hons aux mauvais !
Il est normal que les magistrats soient à l'écoute du monde. Plus que d'autres, car lis sont au carrefour de tous les conflits : pénaux, civils, financiers, économiques, sociaux. Mieux que d'autres, car ils sont les témoins du craquement des routines et de l'éclerion des routines et de

craquement des routines et de l'éclosion des colères.
Si nous laissons à part une poignée d'agitateurs contre lesquels il convient de faire application, dans leur netteté et leur rudesse, des lois de la République sur le respect des obligations de magistrats, que trouvons-nous? L'expression queiquefois exacerbée et véhémente, mais sincère. he et véhémente mais sincère de leur amour pour leur métier. Certains signes laissent espèrer un retournement de la tendance. un retournement de la tendance. Je n'en citerai qu'un : la visite que j'al eu tout récemment l'occasion de faire à la promotion sortante de l'Ecole de la magistrature. Depuis ma prise de fonctions, on me disait : « N'y alles pas ! C'est une pépinière de juges rouges ! Depuis vingt ans les ministres de la justice ont évité de rencontrer les auditeurs de justice. »

Ce sont les élèves eux-mêmes mi ont pris l'initiative d'inviter

qui ont pris l'initiative d'inviter le garde des sceaux à présider leur dernière journée à l'école. Leur accueil — qui s'adressait évidenment non à ma personne mais à mes fonctions — restera pour moi un souvenir inoubilable.

Je les ai trouvés vibrants, chaleureux. responsables, conscients de leurs devoirs et non pas seulement de leurs droits, attachés à leur vocation. Je leur ai dit que l'indépendance qui les préoccupait à juste titre ne devrait pas se réduire à l'indépendance entre le pouvoir exécutif — garantie par des institutions, des textes et des des institutions, des vertes et des procédures, — et qu'ils prennent garde à rester indépendants vis-à-vis de leurs propres passions et des forces qui cherchent à les influencer l

Que ces propos aient été applau-dis pourrait bien signifier que nous commençons à sortir de la pé-riode ingrate qu'a traversée le corps judiciaire. Par-delà des choix idéologiques qui peuvent très légitimement aller aux qua-tre points cardinaux de la pensée politique française, ces jeunes magistrats m'ont paru unammemagistrats m'ont paru unanime-ment désireux de veiller à l'im-partialité des juges et à la dignité de la justice. On a toujours rai-son d'espérer en la jeunesse.

ment cette opposition n'aurait-elle
pas provoque des excès? Comment certains n'auraient-ils pas
eu intérêt à alguiser ces divisions,
à monter en épingle telle prise de
position, à dramatiser telle affaire
en la déformant au besoin?
L'actualité montre quelques
magistrats affichant des positions
dont l'habiliage professionnel Prochain article : cache mal l'engagement politique. A l'opposé, tel magistrat, en acti-vité on à la retraite, prend la hannière de la contre-croisade et prêche la légitime défense de

UN PLAN COHÉRENT . DE RÉFORMES

DES PARENTS INDIGNES CONDAMNÉS

Le quart-monde en procès

De notre correspondant

Lille. — Des «parents indignes», M. Jean-Michel Planque, vingt-six ans, et son épouse Francine, vingt-cinq ans, ont été condamnés, mercredi 10 janvier, à deux mois d'emprisonnement avec sursis par la septième chambre correctionnelle du tribunal

A propos de ce jeune ménage qui, dans une commune de la banieue illioise, laissait croupir trois enfants dans un dénument presque total, on avait parié de l'ainfra-mondes (le Monde du l'éinfra-mondes (le Monde du l'éinf devant le tribunal, sous la prési-dence de H. Henri-Claude Le Gall, a fait surgir des images horribles. Dans une baraque délabrée à

Sainghin-en-Weppes, les gendar-mes avaient découvert le 1st fé-vrier 1978 l'ainé des enfants, quatre ans, reuroquevillé dans un carton d'esu minérale, les deux autres, deux ans et demi et dix-huit moir elleureis eur des natiautres, deux ans et demi et dixhuit mois, allongés sur des palilasses repoussantes. Malnutrition,
gale, teignes, gelures et morsures
de rais, tel fut le constat. A la
cité hospitalière de Lille, l'orteil
d'un bébé tomba alors que l'infirmière lui enlevait sa chainsette...
Comment des parents étaient-ils
arrivés à cette extrémité? Le mari
avait abandonné son travail sans
trop' savoir pourquoi. Ils achetalent chaque semaine une trenfaine de litres de bolssons alcoolisées et quatre litres de lait. Plus
inconscients que méchants, ils
croysient donner aux enfants une
nourriture suffisante et précisent nourriture suffisante et précisent même qu'ils avaient installé des grillages pour les protéger contre

les rate.
Un témoin viendra les défendre, le Père Joseph Wresinski, fondateur du mouvement Alde à gistrats sont quelquefois tentés toute détresse quart-monde, qui de prendre le contre-pied de ces s'exprime au nom de pauvres

Je sais comment on y arrive comment eux l'ont ressentie Les faits ne sont pas contes comment eux l'ont ressentle...

Les faits ne sont pas contestés.
Mais on évoque une implacable
déchéance. Les jeunes époux sont
accusés de « privation de soins à
enjants ayant compromis gravement leur santé et leur sécurité ».
On argumente : l'article 312 du
code pénal auquel se réfère l'accusation vise la « privation volontaire d'aliments et de soins »;
l'article 357, qui parle de « déjaut
de soins », convient mieux car,
reconnaîtra le tribunal, « les
époux n'ont jamais agi par
méchanceté. La misère dans
laquelle vivait cette jamille ne
permetait pas aux parents d'apporter aux enfants lous les soins
désirables »... Mais le jugement
n'écarte pas toute responsabilité :
« Il y a eu un comportement
jautif que n'explique pas entièment la misère dans laquelle
ils vivaient. Il n'est donc pas possible de reienir la jorce majeure. sible de retenir la force majeure, les prévenus ayant pu, s'ils l'avaient traiment poulu, confu-rer en partie la misère dans la-quelle ils vivaient.» Les enfants ont été conflès aux services socialix.

GEORGES SUEUR.

600.000 FRANCS ALEMANT, C. LACROIX-FOURNIR Settis-Germain, tel mens CHARLE J.-G. LELY PIN STAR MINI ACIERIE des Mens de la S.A. SUDASIE zone industrielle de TA CARDE (l'ar) FRANCE 11,000,000 de F après surenchine du dixieme A CREATE SO ME SUVERIL ME

MA AGO FRANCS

TAL DE GARONNE PLESSEL

order 1970, 16 m. - EN UN SETLUM

AT-1 ÉTAGE + BAT. 4 ÉTAGE

CONTENANCE 3 A 37 CA

His-de-Seine

AREX SUR MARNE (Seine-el-Ham) : 145.000 FRANCS PART OF THE PROPERTY OF THE PR

Sis à COURBEYOR WIRE PRINT Marceau Marceau



A LOURDES

Les administrateurs provisoires de la banque Lacaze remettront leur rapport dans quelques jours

De notre envoyé spécial

Depuis le 4 décembre, jour de

la décision de fermeture des guichets de la banque Lacase par les administrateurs provi-

par les auministrateus provi-moires, une « organisation légère » a parmis aux déposants — exclusivement pour ce qui concerne les comptes à vue et comptes sur livrets — de récu-pérer le montant de leurs dépots.

Cette solution de rechange, par-tielle, avait été discutée au

réunissant la commission de contrôle des banques et l'asso-

ciation française des banques D'un commun accord, la Ban-que nationale de Paris avait été

choisie pour cette mission et y a « investi », semble-t-il, quel-

Il n'existe pas en France d'organisme garantissant les dé-pôts de panque.

argent habite certains deposants. En effet, si un jour la banque Lacaze était amenée à déposer son bilan, ils devralent alors ré-vèler leur identité pour être rem-boursés. Or, tout Lourdes jase sur les « Messieurs qui ont un décou-vert d'un côté, et des bons de coixes de l'outre »

pert d'un côté, et des bons de caisse de l'autre ».

Certains paniquent. Celui qui possède pour 3 millions de bons de caisse, blen sir, à un taux d'intérêt confortable, et celui qui a dissimulé au fisc une bonne part de ses bénéfices (50 % de manière courante). Clichés rebattus que tout cela? Que faudraltil croire, alors, de Justin Lacaze, le père, disant un jour à propos des hôtellers: « Piusieurs de leurs bilans ne sont pas prais. »

Et que dira-t-on de cette confidence faite par un banquier local à propos des Lourdals: « Quand ils font leur marché, ils prennent toujours deux paniers.

prennent toujours deux paniers, Fun pour les commissions avec factures, l'autre pour les achais

sans >?

sans >?

Lourdes vivait de ce laxisme dans un climat quasi familial. Un laxisme bien pensé cependant, où des a agins > (10 à 16 %) sur les découverts venaient équilibrer des taux intéressants sur les bons de caisse. C'était -le « consensus lacare »

L'erreur de François Lacaze

L'erreur de François Lacaze, gérant depuis mars 1976 (et avant lui celle de Justin), aura peut-être été de s'aventurer plus loin. Au-delà de ces « frontières lour-daises » que sont l'hôtellerie, le commerce et les entreprises loca-les. Au-delà de ce qui avait fait de la banque Lacaze une place forte. Témoin, ce client de Tarbes, dont le découvert « pèse » 4 millions; cet autre, farbais,

4 millions; cet autre, tarbals, également, menacé d'un dépôt de bilan; cet autre encore qui traine 25 millions de « découvert

Lourdes. - Sans doute peut-on dire bien des choses sur les Lourdais, excepté qu'ils sont des ingrats. Ils avaient leurs comptes à la banque Lacaze et appréciaient son patron, M. François Lacaze, 36 ans, « Lourdals pur-sang » comme l'on aime à dire, ici. Ils lui gardent, aujourd'hui, toute leur affection, ou peu s'en faut. Dame ! C'est que la banque privée Lacaze, 3, place Marcadal, était une véritable institution lourdaise. Banque de dépôt locale fondée en 1898, la société en commandite simple F. Lacaze et Cie avait modelé la ville.

Pourtant, après un long contrôle commencé le 2 octobre 1978 par la commission de contrôle des banques (1), M. Lacaze a demandé à celle-ci la nomination d'un administrateur provisoire. Le 4 décembre dernier, la commi désignalt ainsi M' André Fournou, administrateur provisoire près le tribanal de commerce de Tarbes, un « local », et M° Jacques Pesson,

François Lacaze, c'était « un bon papa ». Feu Justin Lacaze, son père, aussi d'ailleurs. Bonne son pere, aussi d'anteura. Bonne bourgeoise, « bon Lourdals et Bi-gourdan ». Le grand-père (même prénom, même patronyme) égale-ment François, Justin et Justin Lacaze, la famille Lacaze, on connaît à Lourdes et dans la Bigorre. On respectait et on appré-ciait même, ce qui n'est pas rien lorsqu'il s'agit d'hommes d'argent. Oui i Lourdes aimait ses ban-

Le grand-père avait posé la première pierre de l'édifice en ouvrant, en 1898, une banque porouvrant, en 1898, une banque por-tant son nom, une toute petite banque pour une toute petite ville, quasi un village. Lourdes comptait six mille habitants à l'époque. Cela faisait juste quatre décennies que Bernadette Soubi-rous, fille de meuniers, avait vu et parlé, en dialecte higourdan, par dix huit fois à Notre Dame. et parie, et disiecte ingordan, par dix-huit fois, à Notre Dame. Lourdes commençait pourtant à s'éveiller à sa future vocation. Déjà, le 6 octobre 1872, quelque cinquante mille personnes, venues de soixante-quatorze diocèses, s'y étaient recueillies dans une « manifestation de foi et d'espérance de la France à Notre Dame de Lourdes s. La France venait de s'incliner devant la Prusse. La France entrait en dévotion. En 1898, le nombre des pélerins avait encore augmenté : en 1908, année du cinquantenaire, un million cent quarante mille pèlerins vin-rent à Lourdes.

La dynastie -

C'est alers que la banque Lacaze, qui n'était que le relais d'autres établissements, devint une banque de dépôt et que Justin Lacaze, qui n'était que banquier, devint « Monsieur-je-Maire ». Ainsi se célébrèrent les épousalles d'une ville et de sa banque, unis sous les auspices d'un phénomènes qui a nom piété.

Justin Lacaze présida donc le conseil municipal de 1904 à 1919, puis de 1925 jusqu'à sa mort, au mois d'octobre 1928. Son fils, Justin, entre dans le conseil en 1953. tres établissements, devint une

tin entra dans le conseil en 1953, devint maire douze ans plus tard et jusqu'en 1971. Trente-cinq ans de présence... François Lacase fut moins heureux Inscrit sur la sur la liste de la majorité aux élections municipales de 1977, il partages la défaite de la tête de liste, M. José Marthe, candidat R.P.R. Mais qu'importe? François Lacaze n'a rien à redouter de ce revers. Pour tous les « Lourdais pur-sang », ne reste-t-il pas Fran-cois Lacaze, de la « dynastie ». Au même titre (plus encore) qu'un Au meme titte (plus encore) qu'un Georges Béguère, perdant son siège de conseiller général en 1970, demeure un Béguère, Ills d'Antoine, maire de Lourdes, lui aussi, de 1952 à 1960.

Alors ? Out, qu'importe, pou-

Alors? Oul, qu'importe, pouvait-on croire, la perte de la mai-rie, aux mains de M. François Abadie (M.R.G.) depuis 1971, dé-puté (app. soc.) depuis 1973. La « fortune » des Lacaze est faite, leur « dynastie » est solide, un jeu serré d'intérêts les lie aux Lour-dais. A tel point que les banques pationalisées font neu ou prou dais. A tel point que les banques nationalisées font peu ou prou figure de « parents pauvres » comparées à la banque Lacaze qui maîtrise la place (2). Elle possède quelque deux mille cinq cents comptes (la ville a dix-huit mille habitants). Ses clients, ce sont les moteurs de la vie économique, à savoir les hôtellers (Lourdes est la troisième ville hôtellère de France après Paris et Nice), les commercants, qui forment un commercants, qui forment un « pack » pour le moins apprécia-ble, et les entreprises locales. Oui, « tout bon Lourdais, vous dit-on, avoit un compte chez Lacaze a, Lacaze fait partis de la grande famille lourdaise.

familie lourdaise.

L'évidence est là, on n'explique
pas l'assise » d'un banquier
dont tous les clients sont des
amis. On le sent. On n'a pas impimément joné aux billes, sous les primement joue aux mines, sous les préaux, avec ses futurs clients qui deviendront partenaires au rami. Au fil des ans, la banque Lacaze s'était ainsi fondue dans Lourdes. a Quand nous aniez bestin d'arnous alliez chez Lacaze où vous titez connu. En un quart d'heure, potre problème était réglé sans avoir besoin de présenter un dossier. Lacaze savait très bien que tel commerce, tel hôtel pouvait supporter tel emprunt. » Ainsi cont. ille tour zenne. sier. Lacres stour fres olen que tel commerce, tel hôtel pouvoir tel commerce, tel hôtel pouvoir traine 2,5 millions de « découvert organisée par le Centre de persont-lis tous venus — à leur tour — qui frapper à la porte de Jus— neurs et artisans, qui n'arrivalent des adres de la presse (C.P.J.) justice F. tacte souplesse... facilités. c'est un festival d'épithètes laudatives l'acce (sic), créée dès les pre- exposés parmi lesquels ceux de souplesse... facult de la prison de la banque comporte une visite de la prison de la comporte une visite de la prison de l'acce (sic), créée dès les pre- exposés parmi lesquels ceux de souplesse... facultés ceux de la banque comporte une visite de la prison du Louvre du Louvre du Louvre du Louvre du Louvre de la banque comporte une visite de la prison de l'acce (sic), créée dès les pre- l'exposés parmi lesquels ceux de souplesse...

administrateur provisoire près le tribunal de commerce de Paris, homme d'expérience puis-qu'il avait, notamment, mis bon ordre dans les comptes de la banque Baud, d'Evlan, fer-

mée en octobre 1978. Depuis cette date (le 4 décembre) — dans les locaux d'une banque fermée — une équipe d'experts-comptables épluchent les livres bancaires de la société Lacaze ; les administrateurs provisoires - dressent le blian actif et passif et s'emploient à rédiger un rapport qui devrait être remis vers le 15 janvier à la commission de contrôle des banques. Depuis cette date, Lourdes essale de surmonter le - choc -. Car la cité des pélerinages, qui, au dire de certains, a • mai au portefeuille • et • panique • pour son fric • de manière aigué, redoute aussi que plusieurs entreprises en difficulté ne doi-vent déposer leur blian (« le Monde » des 8, 17-18 décembre 1978 et 2 janvier 1979).

proclame avoir recense, pour l'heure, 33 entreprises en difficulté — souvent étrangères à que l'on entend dans la bouche Lourdes — regroupant quelque 1600 salaries. Bref. la banque Lacaze a vu ainsi son volume de découverts gonfier, et elle s'est retrouvée commanditaire de « ca-nards bolteurs. Déficitaire... des clients.
Assurément bons commerçants, Assurément bons commerçants, les Lacase inclinaient à l'arrangement. Les « crédits » octroyés ressemblaient parfois à des découverts (accordés sans garanties) qui, de reconduction en reconduction. n'étalent parfois jamais épongés. Le système — favorisé par une économie dominée par le rythme saisonnier des pélerinages (de mai à octobre) — allait hon train. Il se doublait, concurremment, d'une boulime de placements sous forme de bons de calsae anonymes. Et là Lourdes ne dément pas sa légende, celle Les inspecteurs de la commis-sion de contrôle des banques, dé-barqués à Lourdes au matin du

miers lours du mois de décembre

sion de controle des banques, debarqués à Lourdes au matin du
2 octobre dernier, se sont trouvés
face à cette situation. Les « mariages » souhaités avec d'autres
banques (Crédit du Nord, Crédit
commercial de France) n'aboutissant pas, où allait-on?

Décider une fermeture provisoire était, à n'en pas douter, aller bien vite en besogne, au gré
des Lourdais. D'un air responsable, ils parient « retombées »,
« conséquences catastrophiques
sur l'économis de la région. ».
Aux pouvoirs publics qui répondent CODEFI, CIASI (2), ils
haussent les épaules. L'un d'eux,
supporter patenté des Lacase,
lance un ven : « Il faut qu'une
autre banque pribée s'installe ici
avec la souplesse voulus pour se
confondre avec la vis de Lourdes » Une petite annonce, en
quelque sorte!

Mais quels seraient les preneurs? Lourdes fait mine de s'en ne dément pas sa légende, celle d'une surprenante entreprise aspirant l'argent et le recrachant. Découverts et bons de caisse Les livres bancaires parient d'eux-mêmes. Sur les 180 millions de francs de dépôts de la banque Lacaze, 100 étalent constitués par des bons de caisse anonymes, 60 par des comptes créditeurs et 20 par de l'escompte. De telles « four-

Mais quels seraient les pre-neurs? Lourdes fait mine de s'en moquer, sure d'être une prole inmoder, sure d'eire une proie in-téressante. Comme si l'époque des Lacaze, des Béguère, n'avait pas de fin. Comme si le rideau de fer de cet antre du commerce ne devait jamais être tiré sur des « habitudes », des « facilités »... « une certaine souplesse » d'un autre des.

LAURENT GREILSAMER.

(1) Le commission de contrôle des banques (C.C.B.), émanation de la Banque de France, est chargée du contrôle, sur place et sur place, des établissements bançaires.

(2) Par le montant de ses dépôts. la Société générale est cependant la banque la plus importante, étant dépositaire des comptes d'une grosse entreprise extérieure à Lourdes.

(3) Comités départementaux pour le financement : Comité interminis-tériel pour l'aménagement des atructures industrielles. chettes » ne se retrouvent pas ailleura. Certes, l'argent d'ument gagné n'est pas frappé d'un quel-conque péché originel. Il n'y a pas d'argent « coupable ». Certes, François Lacaze et les Lourdais argueront que les bons de caisse sont parfaitement légaux. Il n'en demeure pas moins que la crainte de ne jamais récupérer leur argent habite certains déposants. En effet si un jour la banque

A la Cour de cassation

LA CONSTITUTION DE PARTIE CIVILE DE LA VILLE D'AMIENS DANS L'AFFAIRE DES ENTENTES PÉTROLIÈRES ÉTAIT RECE-VABLE. Le chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Pietre Faivre, a estimé, dans un arrêt rendu mercredi 10 janvier, que la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence avait à bon droit déclaré recevable la constitution de partie civile de la ville

déclaré recevable la constitution de partie civile de la ville d'Amieus dans le dossier des poursuites engagées par le parquet depuis le 8 février 1974 contre quarante-quatre dirigeants de sociétés de distribution de produits pétroliers, pour entraves à la liberté des enchères et spéculation illicite. Elle a en effet rejeté les pour-vois introduits par quinze des inculpés contre cet arrêt de la chambre d'accusation d'Aix-en-Provence du 13 juillet 1977. Dans son arrêt, elle déclare que les magistrats d'Aix-en-Provence ont justifié leur décision en disant justifié leur décision en disant que les faits reprochés aux inculpés (à les supposer établis) seraient de nature à causer un préjudice à la ville d'Amiens.
Les demandeurs au pourvoi soutenaient que les faits objet de la poursuite avaient déjà été sanctionnés sons la qualification d'entente prohibée par le protocole d'accord publié le 20 février 1974 sous la signature du ministre de l'économie et des finances. Sur de l'économie et des finances. Sur ce point, les magistrats suprêmes ont répondu que, « l'action pu-blique ayant été mise en mou-vement à l'initiative du ministère vement à l'initiative du ministère public (pour entraves à la liberté des enchères et spéculation illicite), il suffisait pour que la constitution de partie civile soit recepable que les circonstances permettent au juge d'admettre comme possible l'existence du préjudice allégué et la relation directe de celui-ci avec les infractions ».

518 000 DOLLARS DE DOMMAGES-INTÉRETS POUR UN ANCIEN DÉTENU AMÉRICAIN

fractions ».

Un ancien détenu de la prison de Richmond (Virginie), à demi-paralysé à la suite de mauvais traitements subla en prison, s'est vu attribuer vendredi 5 janvier 518 000 dollars de dommages et intérêts (environ 2175 000 P) par un tribunal de Richmond. L'As-sociation américaine des libertés civiles, qui défendait les intérêts de M. Henry Tucker, avait intenté un procès contre plusieurs res-ponsables de l'administration pé-nitentiaire de l'Etat de Virginie. Condamné en 1864 pour effraction et tentative de viol.
M. Tucker avait récemment bé-néficié d'une libération anticipée.
Il s'agit de la plus forte somme jamais obtenue par un ex-prison-nier dans des affaires semblables, selon les défenseurs de M. Toc-ker. — (A.F.P., UPI.)

CENT TRENTE-HUIT ANS APRÈS L'AFFAIRE LAFARGE

Les descendants de Marie Capelle déposent une requête en révision de son procès

- Rien n'est plus éloigné d'un rève que la réalité d'un mari. » Cette citation figure à la page de garde du livre que Sophie et Didler Decaux viennent de consacrer à l'affaire Lefarge, sous le titre la Rebelle du Giandier (1). Elle émane de la baronne Garat qui s'adressait à sa nièce, Marie Capelle, celle qui aliait devenir Mme Lafarge; qui aliait tuer son mari, le trop rési-Charles, parce qu'il ne correspondait pas à son rêve de jeune fille et qui devrait être condamnée aux travaux forcés à perpétuité pour ce crime.

« Maintenant, il n'y a plus d'énigme, écrivent Sophie et Didier Decaux, Charles Latarge est bien mort empoisonné par l'arsenic, dans son Giandier, le 14 janvier 1840.- Les auteurs concluent : - Avec les moyens actuels, nous dit le docteur Le Breton, l'aifaire Lafarge n'en eurait jamais été une, tout aurait été clair et rien n'aurait prêté à discus-

On seralt tenté d'ajouter : et tout le reste n'est que littérature. Mais, cont trente-huit ans après l'affaire, un médecin, le docteur Decourt vient de salair le ministère de la justice, en développant une these qui prend fait et cause pour Mme Lafarge, et les descendants de celle-ci ont déposé une requête en révision du procès.

Une enquête est en cours, ordonnée par la chancellerie, qui indique : « Il s'agit de rechercher des preuves essen-tielles qui, al longtemps après les faits, sont difficiles à trouver. Il faut, d'autre part, examiner des thèses, tout à fait opposées à celles du docteur Decourt, celle de Sophie et Didier Decaux, par exemple. »

Plus qu'une thèse, une véritable reconstitution. Accabiante. Le lecteur se demanda bien pourquoi Mme Lafarge a plaidé. non coupable. Elle est pourtant restée sympathique à Sophie et Didler Decaux, qui n'ont pes étabil de réquisitoire : la oni simplement refait, aux côtés de Mme Lafarge, le long chemine-ment, puis le calvaire de la jeune tille .- insouciante et heureuse ., qui revait d'un prince charmant et qui aliait devenir la Rebeile du Glandier.

(1) Editions René Dessagne, 11, r. Pierre-Leroux, 87000 Limo-ges, 324 p., 45 P.

• « Vivre on prison » est le thème d'une session de formation

MM. Roger Beauvois, sous-direc-teur à l'acministration péniten-tisire, et Hubert Bonaldi, secré-taire général de la Fédération justice F.O.

* Renseignements : C.P.J., 23, rue du Louvre, 75002 Paris. Téléphone ;

AUX ASSISES DE PARIS

Le meurtrier de Lucien Melyon est condamné à douze ans de réclusion

La cour d'assises de Paris, que présidait M. Paul Gaillardet, condamné, mercredi 10 janvier, Marcel Auvré, reconnu coupable du meurire, le 30 octobre 1977, du jeune lycéen Lucien Melyon, à douze années de réclusion criminelle. Ses co-accusés, Jean-Claude Vayssière et Daniel Mary, qui étaient poursulvis pour coups et hiessures volontaires, ont été condamnés à treis ans d'emprisonnement avec sursis.

M. Raymond Melyon, père de Lucien, a été victime avant le gne qui ne fut que partiellement début de l'audience d'un malaise cardiaque, dans l'énervement et la bousculade qui d'ailieurs ont accompagné chaque début de journée de ce procès. Transporté à l'Hôtel-Dieu, il a pu regagner en début de soirée son domicile. Après l'annonce du verdict, Marcel Auvré s'est à son tour évancel Auvré s'est à son tour évancel pendant l'audience civile. Il a été emmené, après avoir repris connaissance, à l'hôpital des prisons de Fresnes.

M. Baymond Melyon, père de la plaidoirie de Mª Kaldor, consigne qui ne fut que partiellement et momentanément suivie.

Il a failu aux défenseurs faire face aux réquisitions sévères de M. Jacques Gagnieur, substitut du procureur général, qui avait réclamé contre Marcel Auvré une peine « de l'ordre d'au moins quitze aux de réclusion criminalité » et contre Jean-Claude vayssière et Daniel Mary, respectivement, deux et quatre ans de prison. Mª Levy et Voguet y sont parvenus pour ces deux derniers.

Mat il n'a faitu aux défenseurs faire face aux réquisitions sévères de M. Jacques Gagnieur, substitut du procureur général, qui avait réclamé contre Marcel Auvré une peine « de l'ordre d'au moins quitze aux de réclusion criminalité de procureur général, qui avait réclamé contre d'au moins quitze aux de réclusion criminalité de Mª Jacques Gagnieur, substitut du procureur général, qui avait réclamé contre d'aux moins qui avait

Fourvoyé Le premier de ces incidents avait eu pour effet de faire tomber l'extrême tension qui régnait depuis le 8 janvier à l'intérieur et autour de la salle eriguë choisie pour le procès. A l'émotion de la famille Mélyon, la mère de Lunden donnait forme en déclarant avant les plaidoiries et le réquisitoire: e M. Auoré est l'assession monai de traite la femille sassin moral de toute la jamille Melyon. » Elle ajoutait : « Ce qui Meiyon. » Elle ajoutat : « Ce qui me préoccupe le plus, ce n'est pas que M. Auvré ait tué mon fils. Pour moi, c'est un pauvre type. S'il n'avait pas eu des patrons qui lui donnaient ces ordres, je pense qu'il n'aurait pas été jusqu'à la tuerie. » Pour protester contre l'absence de « trais courables » — les organisatems du pables » — les organisatems de la contre l'absence de contre l publes > — les organisateurs du concert, — elle invitait sa famille et ses amis à quitter la salle après

Il a faire aux defenseurs faire face aux réquisitions sévères de M. Jacques Gagnieur, substitut du procureur général, qui avait réclamé contre Marcel Auvré une peine « de l'ordre d'au moins quinze ans de réclusion crimiquinze ans de réclusion criminelle » et contre Jean-Claude
Vayssière et Daniel Mary, respectivement, deux et quatre ans de
prison. M. Levy et Voguet y sont
parvenus pour ces deux derniers.
Mais il n'a pas soffi à M. Cazanave de dépeindre avec conviction
un Marcel Auvré ordinaire et
« hrave » fourvoyé dans « ces tieux
de plaisir qui ressemblent à des
coupe-oorge » : les locaux de la
porte de Patin, ni à M. Biaggi,
son autre défenseur, de suggèrer
l'alternative entre une manière
de légitime défense et un tir involontaire secidentel.

Autrès une heure cinquente mi-

Après une heure cinquante mi-nutes de délibération, la cour rendait son verdict. L'épouse de Marcel Auvré, effondrée, quittait la salle en larmes. Le condanné perdait conscience quelques mi-nutes plus tard.

La désolation perceptible pendant trois jours dans la moitié de la salle occupée par les parents et proches amis de Lucien Melyon avait gagné « l'autre côté ».

MICHEL KAJMAN.

Faits et jugements

Jacques Mesrine réciama 230 000 francs à son éditeur.

L'éditeur Jean-Clande Lattès, qui a édité en février 1977 le livre de Jacques Mesrine, l'Instinct de de Jacques Mesrine, l'Institut de mort, vient de rendre publique une lettre de menaces que ce dernier lui a adressée le 27 décembre et qu'il a reçue le 5 janvier. Dans cette lettre, Jacques. Mesrine réclame à son éditeur la somme de 230 000 F correspondant, d'avrie lui en auture des droits. d'après lui, au reliquat des droits d'auteur de son livre et aux droits d'adaptation au cinéma. Jacques Mesrine écrit notamment : « Pattes ce que vous voulez, Lattès, mais attention. Je ne suis pas un petit plaisantin avec qui on un petit plaisantin avec qui on peut jouer un double jeu. Pour pous d'est ou a onis ou a non ». Si c'est oui, pas de piège, si c'est non, ce sera out quand même. Par mes méthodes. Mais là ce ne sera plus 230 000 F. Je peux tout jaire c'est bien connu. Que ma lettre pous déplaise cela me laisse froid. Je veux mon fric. C'est tout. Je me jous de la loi... »

Dans sa réponse, M. Jean-Chaide Lattès écrit : « Il n'est pas question pour nous d'en-Clacide Lattès écrit : « Il n'est pas question pour nous d'enretindre la loi et de payer sous la menace ». L'éditeur précise : «Comme la loi nous y oblige, nous avons versé ces sommes qui, aujourd'hui, s'élèvent à près de 200 000 F, sur un compte bloqué (porteur d'intérêts) et qui sont à la disposition de ceux que la justice désignera, qu'ils soient partie civile ou ayants-droit de de Jacques Mesrine. »

La municipalité de Saint-Ouen vent porter plainte contre « Minute ». 🕟

La municipalité communiste de Saint-Ouen (Beine-Saint-Denis) a fait savoir, dans un communiqué publié mercredi 10 janvier, qu'elle avait l'intention — après la publication dans l'hebdomadaire Minate daté 10-16 janvier d'un article la mettant en cause dans une affaire de mœure — « de demander la condamnation en justice de cette jeuille à 1 million de francs de dommages et intérêts ». M' Joë Nordmann devrait déposer vlainte incessamment pour le compte de la municipalité. Pour as part, le secrétariat du parti communiste a aussi protesté et indiqué que « le sénateur-maire communiste de Saint-Ouen, Fernand Lajort, et le député-maire adjoint communiste de Saint-Ouen, Fernand Lajort, et le député-maire adjoint communiste du préputice qu'ils subissent en tant que membres du P.C.F. du jait de l'attaque contre leur parti ».

Dans son édition du 11 janvier, le quotidien l'Humanité évoque cette s'affaires sous le titre « Provocation à Baint-Ouen, l'air de la c'allo m ni le . », et le sous-titre « Minuté straque la municipalité communiste qui décide de demander réparation en justice ».

 Nomination au Conseil
d'Etat — Le conseil des ministres du mercredi 10 janvier a nommé au tour extérieur, conseiller d'Etat M. Pierre-Denizot, préfet de la région Bourgogne, en rempiace-ment de M. Emmanuel-Rain.

The state of the s

Plainte contre deux seclétés fondées par M. Levavasseur.

Une plainte pour escroquerie contre la Société générale d'études de constructions et de travaux publics (SOGEC), fondée par M. Robert Levavaseur (le Monde du II janvier) dans les années 60 pour bâtir un lotissement de mille quatre-vingt-deux parillons à Marsannay-la-Côte, près de Dijon, et contre la SOCOR, une société fantôme de coordination des travaux, dont le but était de gonfier des devis, a été déposée mardi 9 janvier par le président du s janvier par le président du conseil d'administration de la Société anonyme coopérative d'accession à la propriété, M. Guy Davous. La société compte encore quelque six cents adhérents.

Le directeur général de la Société générale d'étude de constructions et de travaux publics (SOGEC), M. André Thomas, bras droit de M. Levavasseur, asait été inculpé et écroué le 17 novembre dernier pour abus de confiance, abus de confiance aggravé d'escroquerie, comme M. Levavasseur lui-même (le Monde daté 19-20 et 28 novembre 1978). — (Corresp.) bre 1978). — (Corresp.)

L'occupation du musée Schlumpi. — La chambre sociale de la Cour de cassation, présidée par M: Pierre Veilieux, a cassé, vendredi 5 janvier, l'arrêt rendu le 19 avril 1977 par la première chambre de la cour d'appel de Coimar (le Monde du 20 avril 1977). Cet arrêt déclarait que le juge des référés était incompétent, à défaut d'urgence caracté-risée, pour ordonner l'expulsion risée, pour ordonner l'expulsion des adhérents de la C.F.D.T. qui des adhérents de la CFD.T. qui occupent les 10 c a u x du musée Schlumpf de Mulhouse, appartenant à la société EK.C. (Heilman-Kochlin et Cle) et abritant une collection de voitures anciennes, tout en constatant que cette occupation constitue une vole de fait. Selon les magistrats suprêmes, e la cour d'appel de Colmar n'avait pas donné de base légale à sa décision en ne recherchant pas si l'atteinte au droit de propriété de la société H.K.C. et l'exploitation à titre onéreux de ser locaux, dans lesquels les occupants avaient organis que les visites payantes, ne constituaient pas un poyantes, ne constitucient pas un tro ub le manifestement flucite, dont la senie existence impliquair l'urjence de la mesure d'expulsion sollicitée ». L'affaire sera jugée de nouveau par la cour d'appel de Metz.

• Pour utieinte à la vie privée consistant en la publication, ir 14 janvier 1977, d'une photographie de Jean Gabin sur son lit. de mort, la 17º chambre correctionnelle de Paris a condamné mercredi 10 janvier, M. Daniel Pilipacchi, directeur de Paris-Match, & 6000 francs d'amende. et M. Philippe Savignat, ...l avait pris le cliché, à 2 000 francs. Partie civile, le fils et la veuve de l'artiste (décédé le 15 novembre 1976 à l'hôpital américain de Neuilly) ont obtenu le franc de dommages et intérêts qu'ils sol-licitaient. L Jean Perico, brancardier, qui avait également été poursuivi, a été relaxé. Le tribunal a constaté qu'il avait tenté de s'opposer an photographe et avait ensuite averti la famille.





TÉMOIGNAGES D'INCROYANTS

Des certitudes aux hypothèses

Après ceux de Bernard Montanier et de Sylviane Spindler-Weben (« le Monde » du 3 janvier), nous conti-nuons la publication de témoignages d'incroyants par celui d'André Griebine.

'ATHEISME militant pouvait apparaître comme une nécessité stratégique en un temps où il s'agissait de desserrer le carcan étouffant imposé par une religion dominatrice. L'incroyance était alors vécue comme une fol.

Cette époque me paraît révolue. Le problème de Dieu ne se pose pas pour moi en termes affectifs, intimes. Je ne le ressens ni comme espérance ni comme négation. Aucun appel ne me parvenant de l'au-delà, l'application de la méthode scientifique me semble la plus adéquate en ce domaine.

Cette approche des problèmes métaphysiques paraît, du reste, de plus en plus courante. Elle est conforme à l'évolution générale des attitudes intellectuelles que l'on observe actuellement. En effet, non seulement les sciences empiètent, toujours davantage, sur la sphère de compétence jadis réservée en exclusivité à l'explication religieuse, mais, de surcroft, les succès obtenus par la méthode scientifique tendent à déprécier le mode religieux d'acquisition des connaissances

Même dans des domaines qui chappaient traditionnellement à l'analyse scientifique, où les échanges d'arguments subjectifs étaient de règle, des efforts sont faits pour dégager une vision expérimentale. Ainsi, des recher-ches inter-disciplinaires sont, aujourd'hui, entreprises sur des sujets aussi soumis à la polémique et aux discours émotifs que la nature spécifique de la femme ou, plus généralement, celle de l'être humain (1). Cet état d'esprit n'est pas seulement cantonné dans les milieux scientifiques mais se propage dans de larges secteurs de l'opinion publique. Pour n'en donner qu'un exemple, dans le domaine politique, l'emploi devenu courant d'une méthode même aussi imparfaite que les sondages est néau-moins révélateur d'une volonté objective les préférences qui se manifestent sur tel ou tel sujet. Certes, les comportements motivés par des pulsions irrationnelles ou des idées préconçues sont sans doute encore dominants, il n'en demeure pas moins qu'on constate une nette évolution vers un recours à la méthode expérimentale dans un nombre crois-sant de situations. Les problèmes métaphysiques ne pouvaient échapper seuls à ce processus.

Les dieux évanescents

Déjà, la Réforme luthérienne avait cherché à débarrasser k christianisme des dogmes qui s'étaient greffés sur lui au fil des siècles. La volonté de faire passer les croyances religieuses par le « filtre » de la méthode scientifique est de plus en plus souvent perceptible aujourd'hui. Les investigations menées pour recons tituer l'itinéraire de Jésus sont significatives de cet état d'esprit En même temps, les enseigne-ments du christianisme tendent à être confrontés aux observations de l'histoire comparée des religions, de l'anthropologie, de la psychologie expérimentale, de la biologie.

Ainsi, parallèlement à une religion dogmatique et totalisante, une nouvelle conception religieus s'esquisse qui ne prétend plus ignorer la méthode scientifique mais simplement formuler des hypothèses provisoires pour répondre aux questions qui échappent encore aux sciences. Cette évolution est souvent présentée comme une épuration de la conception du divin qui n'en ferait que mieux apparaître la substantifique moelle. Reste à savoir quel rôle peut encore jouer une religion qui n'offre plus ni une vision globale précise de l'univers ni surtout la promesse d'une vie future? Il est certes plus acceptable - du point de vue scientifique — d'appeler « Dieu » la somme de nos-incertitudes plutôt que de croire à des dieux omniprésents, décidant de la phie et du besu temps et veillant sans cesse sur nois, mais: par-delà les mots, quelle espérance propose encore une telle conception religieuse?

Dans la Légende du Grand In quisiteur, Dostolevski imaginali l'impossible dialogue entre Jésus venu détruire les certitudes et libérer ainsi les hommes de l'assujettissement spirituel anguel ils sont soumls et le Grand Inquisiteur - symbole de l'Eglise qui entend étouffer leur inquiépar ANDRÉ GRJEBINE

tude métaphysique en transformant le message du Christ en dogmes intangibles (2). Paradoxalement, ne retrouve-t-on pas, aulourd'hui, cette incomprébension entre une partie avancée du clergé qui tente de revenir aux sources du christianisme et certains fidèles qui se sentent trahis dans leurs croyances et ne recoi-vent plus les consolations qu'ils

La fin des certitudes

Cette distanciation vis-à-vis de dogmes communément admis aupcravant n'est pas un phénomène nouveau. Tout an long de son histoire, l'homme a toujours cherché à inscrire son aventure dans un projet qui la transcende. D'abord stimulant, chacun de ces projets s'est peu à peu figé, devenant un carcan qui rendait plus ardu l'adoption de voies nouvelles. Chaque fois, d'autres hommes ont utilisé un nouveau projet, une vision du monde différente pour surmonter l'obstacle. L'originalité de la situation actuelle, c'est que la méthode scientifique corrode simultanément tous les systèmes de pensée à prétention absolutiste. Tout en conduisant au scepticisme vis-à-vis des croyances existantes, elle ne suggère pas de solutions de remplacement. Après avoir ébranlé les religions, elle s'attaque non moins vigoureusement aux doctrines qui se sont infiltrées dans les failles qu'elle a ouvertes dans le surnaturel, en particulier à ces excroissances de l'athéisme militant que sont le marxisme-léninisme et ses prolongements stallmen ou maoiste. Jusqu'à preuve du contraire, la méthode scientifique n'infirme ni ne confirme l'existence de [des] dieu [x]. Rile conduit à considérer que cette question n'appelle pas de réponse, c'est-à-dire à une atti-

tude agnostique (3).
Dès lors, les « vérités » révélées s'estompant, il ne s'agit, peut-être plus, de chercher Dien ou de lui trouver des substituts, mais de s'habituer à vivre sans réponses péremptoires et définitives à des questions auxquelles les sciences ne sont pas - pas encore? capables de répondre. Il n'est sans doute pas excessif de supposer que ce problème devient crucial non seulement pour les aghostiques mais même pour ceux qui. tout en se percevant comme dans un univers sans dieux [ou

tentant d'organiser un monde

sans dieux. Alors que la morale, l'éducation, les conceptions de la vie sociale héritées de l'ère chrétienne sont remises en question, la prise en compte progressive de la solitude métaphysique de l'homme privé du divin devrait entraîner l'éclosion d'une nouvelle morale d'une nouvelle éducation, de nouvelles conceptions de la vie sociale. Ces mutations sont d'autant plus prévisibles que, au moins au sein des sociétés occidentales, le bouleversement des perspectives métaphysiques concorde avec ce qui apparaît déjà comme l'amorce d'une modification fondamentale de notre vie économique.

Depuis près d'un siècle, de nombreuses explications de la crise religieuse ont été proposées. En comparaisen, bien peu d'ef-forts intellectuels ont été employés pour faciliter l'avènement de cette conscience nouvelle. Il n'est que temps d'y consacrer nos

(1) Les colloques organisés à Royaumont sont, à cet égard, significatifs, Cf. notamment : PUnité de l'homme (Point-Seuil, 1978) et le Feit féminin (édit. Fayard, 1978).

(2) Dostolevaki : les Frères Keramasov, livre V, chapitre I.

(3) Chaque système de croyaness — aussi blen le christianisma que le délame qui le communisma — paut — aussi blen le christianisma que le délama ou le communisma — peut invoquer en sa faveur l'adhésion d'un certain nombre de « savants ». On ne saurait cependant en tirer des conclusions quant à l'ur valeur respective. Le situation de « exientique » n'est pas un état permanent, mais celui qui raractèries eschaivement l'indivéru qui nourant une

croyant en une entité surnaturelie imprécise, ne parviennent plus à s'y référer pour donner un sens à leur vie et l'organiser en conséquence. Comment vivre

avec un Dieu secret et muet]? Le dix-neuvième siècle restera probablement dans l'histoire comme celui de la « mort de Dieu ». Le tranmatisme causé par ce constat a imprégné notre siècle. Le sentiment de l'absurde l'obsession du néant, nous assaillent encore. La fin du vingtième siècle pourrait bien apparaître comme l'époçue qui verra une partie de l'humanité commencer à surmonter son désarroi et assumer sa liberté métaphysique en

ment l'individu qui pourent une recherche en employant des métho-des blan définies, et sculement pen-dant le temps où il utilise de telles méthodes. Au sens strict qu'il con-vient d'utiliser ici, un ectentifique ne saurait pas pins être considéré comme tel quand il se livre à des-actes de foi que quand il dort ou se promène.

LA RÉUNION A LA JAMAIQUE DU COMITÉ CENTRAL DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE

Les Eglises sont invitées à redécouvrir l'essentiel de la foi au-delà des divisions théologiques et politiques

le 1s janvier, termine ses tra-vaux le 12 janvier. Le pasteur Georges Richard - Molard, chargé du bureau d'informa-tion de la Fédération protestante de France, fait le bilan d'une session mouvementée qui aura été un moment de vérité pour le C.CE.E.

Créé à Amsterdam, en 1948, le C.CS.E. a brente ans révolus cette année. C'est peu et beaucoup, compte tenu de l'extrême rapidité compte tenu de l'extrême rapidité de son développement et du grand nombre de ses activités dans tous les domaines. Le pasteur Philip Potter, son seorétaire général, a souligné dans son message inaugural que la crise grave que connaît aujourd'hui le C.CE.E. est précisément due, en grande partie, à sa trop rapide croissance. Une croissance qui n'a pas été assimilée par les quelque trois cents Egilpar les quelque trois cents Egil-ses membres, héritières de tra-ditions, doctrines et cultures fort différentes.

Le D' Edward Scott, primat anglican du Canada et président du comité central, a exhorté, pour sa part, les membres du comité (au nombre de cent qua-rante) d'accepter de faire la découverte toute simple qu'il a faite lui-même : les vérités dont chacun est porteur ne sont que

A Kingston, cette vaste tension a même été polarisée sur des personnalités : le pasteur Philip Potter étant considéré — à tort Potter étant considéré — à tort — comme le porte-parole des Eglises du tiers monde et danc des engagements, le pasteur Lukss Vischer, directeur de l'unité « Foi et témoignage » et responsable de la commission théologique « Foi et constitution », étant considéré — à tort aussi - comme le leader de l'ortho-doxie. Et voici que lors d'un long huis clos du comité central, une prolongation exceptionnelle de mandat a été refusée au pasteur Vischer, ce qui représentera une perte pour le C.G.E., mais aura donné lieu à la création de grou-

Une crise financière

Il s'agit donc d'une conversion collective de la chrétienté tout entière à Celui qui s'est fait pauvre volontairement pour sauver tous les hommes. Bans cette conversion, la mar-che vers l'unité sera faussée à

Le comité central du relatives par rapport à la vérité.
Conseil œcuménique des c'est-à-dire le Christ seul Autrement dit, les deux leaders du
Kingston (Jamaique) depuis le 1º janvier, termine ses travaux le 12 janvier. Le pasteur chacun, selon saint Paul, parvienne à porter les fardeaux des
autres.

Paroles graves, en vérité, qui méritent explication. Pour user de mots savants, on peut avancer que la tension est née progressivement entre l'orthodoxie (réflexion théologique pour l'inité, accompagnée de renouveau spirituel) et l'orthopraxie (incarnation de la foi du Christ dans des actes sociaux-politiques). Il s'agit de savoir enfin si les deux mouvements de la foi chrétienne, l'horizontal et le vertical, ne peuvent pas être menés étroitement ensemble au lieu d'être dissociés, comme ils l'ont si souvent été dans l'histoire de l'Eglise.

Le problème est assurément.

Le problème est assurément identique dans l'Eglise catholique d'aujourd'hui, mais îl y est rela-vement moins complexe que dans un organisme mondial tel que le C.C.E., forme d'Eglises disparaiss. C.C.E., forme d'Eglises disparates. Et ce qui aggrave la situation de C.C.E., c'est que cette tension a grosso modo pour tenants, d'une part, les Eglises conservairices et traditionnelles des pays tiches, et d'autre part, les Eglises nouvelles des pays pauvres. Les divisions horizontales qui traversent toutes les Eglises depuis quinze ans traversent maintenant le C.C.E., au Dian mondial. au plan mondial.

Un conflit de personnes?

pes de pression qui peuvent sus-citer l'inquietude quant à l'avenir même du C.C.E.E. Mises à part ces questions de personnes, la réalité du conflit est celle que le monde actuel connaît entre le Nord riche de la

planète et le Sud pauvre. Le moment de vérité, qui ne devrait pas durer des décennies, consiste à ce que les Eglises du Nord acceptent de mettre en pratique leurs doctrines et leurs théolo-gies. En se méttant délibérément du côté des opprimés et des ou-bliés. Et que les Eglises du Sud-comprensent ut'elles desent àtre comprennent qu'elles doivent être solidaires de la réflexion théologique des Eglises traditionnelles.

du C.R.E. et des Eglises membres (contre le racisme, contre les armements, pour les droits de l'homme et de la femme, etc.) seront solérosés. On verra ce qu'il en sera en juillet 1979 à Boston, lors de la deuxième conférence « Eglise et

société » sur la foi, la science et société » sur la foi, la science et l'avenir. On le verra encore mieur à Meibourne, lors de la conférence des missions et de l'évangélisation sur le thème « Que ton règne vienne ». On le verra enfin radicalement lors de la préparation et du déroulement de la spétième assemblée générale du C.C.E.E. qui sura lieu en 1983 à Vancouver, su Canada.

Four le moment, le C.G.E., dont le siège est à Genève, souf-fre d'une si grave pénurie finan-cière qu'il doit réduire spectacu-lairement son personnel et ses activités. Mais peut-être que cette pénurie même ramènera les fidè-les des Eglises membres à l'essen-tiel de la fot Comme le spectacle les des rigites membres à l'essen-tiel de la foi. Comme le spectacle de la Jamaique, habitée par un peuple massivement importé d'Afrique, donc sans racines et souvent misérable, aura fait méditer ceux dont la foi se réduit à un certain confort spirituel.

GEORGES RICHARD-MOLARD.

L'ÉVÊQUE DE ROERMOND **EXCOMMUNIE DEUX PRÊTRES** QUI REFUSENT LE CÉLIBAT

Roermond (Pays-Bas) (A.P.).

— Mgr Jean - Baptiste Gijsen,
eveque de Roermond, vient d'excommunier deux prêtres de son diocèse, les pères Ed Misdema, soltante-six ans, et Cor Van Der Spek, trente-neuf ans, pour avoir enfreint la loi ecclésiastique sur le célibat sacerdotal. Le premier s'est marié et le deuxième s'apprête à le faire. Les deux prêtres ont toutefois annoncé leur intention de continuer leur ministère sans tenir compte de l'excommu nication qui les frappe.

[Nommé évêque de Roermond en 1972 par Paul VI, contre l'avis de la grande majorité de ses diocésains, Mgr Gijsen est connu pour ses posi-tions conservatrices. Sa déclision deux prêtres qui refusent la lègis-lation sur le célibat — la pratique habituelle est la réduction à l'état iale - peut être considérée comme une escalede dans la croisade qu'il a entreprise seul - Il est isolé au sein de l'épiscopat hollandais — contre le « progressisme » de l'Église aux Pays-Bas. Le sanction décidée par l'évêque de Roemand peut être interprétée comme une riposte à la demande formulée récument par une forte majorité du Consell pastoral de rouvrir le débat dans l'Eglise catholique sur l'abrogation du céli-bat obligatoire des prêtres et l'accession de la femme au sacerdoce

CARNET

Naissances

— M. Louis Martin-Chauffler, de l'Institut, et Mms Amédée Bertin ont le plainr d'annoncer la nais-sance, le 4 décembre 1978, de leur. ardère-petite-fille, Jostine, chez Gilles MASTIN-CHAUFFIER et Elisabeth OREFICE.

- Daniel BONTE et Anne-Marie PIGEONNEAU ont la joie d'annoncer la naissance de Gwenhael-Alix, le 12 décembre 1878, à Bordeau 10, rue Cornellie, 33270 Floirac.

— On nous prie d'annoncer le décès, le 3 janvier 1979, dans au quatre-vingt-unième année, de

M. Jean BOISSAVIT. La cérémonie religieuse et l'inbu-mation ont en lieu dans la plus stricte intimité.

De la part de ses enfants :

M. et Mme Jean-Pierre Boissavit et leurs enfants,

M. et Mme Dominique Boissavit et leurs enfants,

M. Francis Boissavit,

Alual que de ses parents et alliés.

Pries pour int.

— L'ingénisur général de l'atmement (C.R.) René Bulin a la profonde douieur de faire part du
décès brutal à l'injoital Foch, le
7 janvier 1879, de son épouse,
Mime René BULIN;
née Claudine Frostot,
munie das acréments de l'Eglise.
Les obséques ont eu lieu dans la
plus stricts intimité familiale à
l'église de Montfort-l'Amaury, le
11 janvier 1879.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de faire-part. 14. parc de Béarn. 92210 Saint-Cloud.

— Mme Georges Garel, as femme, Jean-Renaud et Micheline Garel, Jean-Louis et Anne Caen, Michel et Mary Garel, Laurent, Garel, Thomas Garel, Denis Garel, Nathalle Garel, Ses enfants et tous ses petits-signats.

enfants.

Mine Charles Lederman, sa sœur, ont la bristesse de faire part du décès de Georges GAREL. Georges Garrel.

Les obsèques suront lieu le
17 janvier, à 10 b. 45, au cimetière
de Bagneur, porte principale.

-- Mine F. Ghanassia,
-- Mine Marcel Ghanassia,
M. B. Ghanassia,
M. et Mine P. Bergar, née Ghanassia Andrée, Paula,
-- Mine R. Missika,
-- Mine M. Ghanassia,
-- Mine M. Ghana

M. Marcel GHANASSIA. survenu le 5 janvier 1979. Les obsèques ont su lieu le 9 jan-vier 1979, dans la plus stricte

— Lucie Berot, son épouse, Serge Colinsky, son fils, Marie-Françoise Golinsky, sa fille, out la douleur de faire part de la disparition de Michel GOLINSKY, né le 17 octobre 1834 à Bar (Russie), décédé le 18 décembre 1978, à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part

— M° Pierre Masse, son époux. M. et Mme Patrick Masse et leur M. et Mine Petrior Masse et leure enfants, M. et Mine Pernand Acloque-Masse et leur fils, Ses étients et pritts-enfants, Toute la famille et ses amis, out la douleur de faire part du décès de

décès de

Mme Pierre MASSE,
née Françoise Fonteneau,
survenu le 9 janvier 1979, dans sa
solvante-deuxième annéa.
La cérébration eucharistique des

samedi 20JANVIER wais solded True Dovem Gul the grage wined a John Some 36. . W

funéralles aura lieu le samedi 13 janvier 1978, à 10 h. 30, an l'église Notre - Dame - des - Ardents, à Arras, rue Aristide-Briand. Réunion à l'église à 10 haures. L'offrande tieudra-lieu de condo-léances. éances.
J. bis, rue du Collège, 52000 Arras.

jamais, et tous-les-engagements

— Ville-d'Avray, Garches,

Mins Ives Pergeaud et as famille
oot la profonde douleur de faire
part du rappei à Dieu de

M. Eves PERGEAUD,
chavaller de la Légion d'honneur,
survenu le 4 janvier 1979, à l'âge
de dinquante huit ans, muni des
sacraments de l'Eglise.
Les obsèques out en lleu dans
l'intimité.
63 rue du 18-Janvier.

63, rde du 19-Janvier. 92380 Garches. _ M. Jacques Piolist, Les Ismilles Piolist, Gayandon, Mayer, Tournier-Lasserva, Prost, Badouaille, Dumazert, parentes et allises, out la douleur de faire part du

decès de Jacques PIOLLET, nés Mirguerite Gayadon, le 27 décembre 1978, à son domicile à Paris. à Paris.

Les obséques ent su lieu le 30 dé-cembre à Périgueux, dans l'intimité familiale.

Pour permettre à ses amis de s'assoplier au deuil de 38. famille, une messe de requien sers célébrée à l'église Saint-Léon, place du Cardinal - Amette, Paris (15°), le 13 Janvier 1979, à 15 heures.

Cet avis tlant lieu de faire-pari.

L'ambasadeur de la République démocratique de Madagascar et Mine Heiri Raharijaona et leura enfanta, M. et Mine Robert Ranairo et leura enfanta, M. et Mine David Randrimasolo et laura anfanta. et laurs enfants.

Ama Marcédés Bazafindralembo, out la douleur de faire part du décès de

Mme veuve Jean-Marie RAZAFINDRALAMBO, leur mère, belle-mère et grand-mère survenu le 8 janvier 1979, à Anta-nanarivo (Madagascar).

— Les familles Sanhs, Feillet, Peyfel et Benier ont la douleur de faire part du décès de :--Mme Gustave SACHS; Mime tinstave Salino,
née Yvonne Renter,
survenn le S. Jabvier 1979, à Neullysur-Seine:
La cérémonie religieuse a été célébrée le 10 janvier 1979, dans l'intimité, en l'église réformée de
Neully-sur-Seina. La Société française de psychologie adjérienne s'associe au deuil cruel de Mine Herbert Schaffer, et de Mile Nicole Schaffer, doulourement éprouvées par le décès du docteur Herbert SCHAFFER, surreau le 28 décembre 1978, à Paris. Le docteur Herbert Schaffer

Le docteur Herbert Schaffer, neuropsychistre, l'un des principaux fondateurs de notre société, était compu en France et à l'étranger comme son animateur et son président actif.

Pendant plus de trente ans, il surs diffusé la doctrine psychothèrapique d'Alired Adier, basés sur la tompensation réussie du sentiment d'infériorité et le sens social. ment d'infariorité et le sens social.

(Herbert Schaffer a été de ceux qui
onf le pius approché Afrad Adler, dont
il reprisemant fidèlement en France le
courant de pensée. Il avait été son élève
direct à Vienne, puis à l'innères et à
Amsierdam. Le docteur Schaffer avait
notamment fraduit à le Sens de la vie »
et les principales œuvres d'Alfred Adler.
Il avait lui-même rédigé de nombreur
livres et articles sur la psychologie
adérisme.)

On nous prie d'annoncer le décès de J.-G. THOYER-BOZAT,

J.-G. THOYER BOZAT, survenu le 9 janvier 1979, munis des sacrements de l'Egliss, dans sa cent troisième année.

De la part

Du docteur et Mme Jean Thoyer-Rosat et de leurs enfants et petits-enfants.

De M. et Mms Michel Thoyer-Rosat et de leurs anfants et petits-enfants. Rotat et de leurs anfants et petitsanfants,
Du docteur st Mine G. Thoyer,
De Mine Y. Millet,
Des familles Theyer-Rosat, Guérin,
Millet et Lacau;
Les obséques serout célévrées dans
l'intimité famillals la vendredi
12 janvier, à 9 heures, en la cathèdrale Shint-Louis de Versailles.
Le famille serait reconnaissance
aux personnes qui vondront blan
rempiacer les fleurs par det messes
et intentions de prières.

Anniversaires - Pour le deuxième anniversaire du rappel à Dieu de bime Rose CHAVAROCHE of its nearly the anniversarie in geost de son époux.

M. Pierre CHAVAROCHE, une messe de souvanir sera dite en la basilique de Notre-Dame-dei-Victoires, 8, rue de la Banque, 75008 Paris, 1¢ dimancha 14 janvier 1979, à 11 h. 30. -En cs mois anniversaire du rappel à Dieu de Jean LUC, son épouse et ses enfants deman-dent une plause et fidèle pensée à tous ceur qui gardent son souvenir et l'out simé.

Visites et conférences VENDREDI 12 JANVIER VENDREDI 12 JANVIER
VISITES GUIDESS ET PROMENADES, — 14 h. 45, 42 avenus des
Gobelina, Mine Oswald : « Manufacture des Gobelina ».

15 h., 12-14, rue du Cantra, à
Neuilly, Mine Legregeois : « Les
antomates au musée de Neuilly ».

15 h., 7, rue Favart, Mine Penneo : « Histoire du théâtre jyrique »
(Calese nationale des monuments
historiques). (Calese nationale des librarioriques), 15 h., 15, rue Paradis : 4 Le husée de l'affiche » (Mme Reger).

CONFERENCE — 20 h. 15, 11 his, rue Keppler : 4 La théosophie.

Philosophie de l'action » (Loge unie des théosophes), entrée libre.

Chacun pour soif et deux pour tous « Indian Tonic » ou SCHWEPPES Lemon. Les deux SCHWEPPES.

SOLDES Les mard mercredi 10.5 de 18



MÉDECINE

L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ LANCE UNE CAMPAGNE CONTRE L'ALCOOLISME

Genéve (A. P.). - L'Organia tion mondiale de la santé (O.M.S.), dans son rapport annuel publié cette samaine à Genève, lance un appel pressant aux pays industrialisés et aux pays en voie de développement pour enrayer a l'augmentation rapide a des problèmes liés à la consommation excessive d'alcool dans le monde.

dans le monde.

Parmi les mesures proposées, le rapport, rédigé suus l'égide du directeur général de l'O.M.S., le docteur Halfdan Mahler, suggère notamment la hausse du prix des boissons alcoolisées, l'imposition de quotas de production, le contrôle des importations et la restriction du nombre de points de vente.

D'après les statistiques de l'O.M..., Paicoolisme multiplie les taux de suicides et accroît de manière alarmants les risques de maladies cérèbrales, de cancer et de troubles cardiaques, trois des conséquences les plus évidentes de la forte consommation d'alcool.

tration de l'O.M.S. dont la réunion annuelle a commencé la mercredi :10 janvier.

SPORTS

Cyclisme

RAYMOND POULIDOR REFUSE LA PRÉSIDENCE DE LA FEDERATION ET DE LA COMMISSION DES PROFESSIONNELS

La requête des coureurs professionnels, qui proposaient dans leur majorité le candidature de Raymond Poulidor à la présidence de la Fédération française de cyclisme, vacante depuis la dé-mission de M. Olivier Dussaix le mission de M. Olivier Dussaix le 15 décembre 1978 (le Monde du 17 décembre) n'a pas en de suite. L'ancten champion a fait savoir qu'en raison de ses activités chez Manufrance, il n'était pas suffisamment disponible pour prétendre à ce poste. Il a également renoncé à présenter se candidature à la présidence de la commission nationale du cyclisme professionnel. professionnel.

M. Christian Garric a été confirmé dans ses fonctions de président intérimaire, jusqu'à l'assemblée générale de la fédération, le 10 février prochain. J. A.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

OMNISPORTS. — En présentant ses vœux à la presse le 10 janvier, M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loistrs, à indiqué qu'il envisageait de jaire nommer inspecteur général de la jeunesse et des sports chargé du chaut niveau » M. Robert Bobin, actuellement responsable du chaut niveau » à Bobin, actuellement responsa-ble du « haut nineau » à FINSEP (Institut national des sports et de l'éducation phy-sique).

sique).

JEUN OLYMPIQUES. — Dans une question écrite au ministre de la feunesse, des sports et des loisirs. M. François Léolard, député du Var (U.D.F.) souhaité à son tour que l'équipe de France qui participera aux Jeux olympiques de 1980 change de mascotte. Le personnage de Walt Disney qui a été retenu par le Comité national olympique (C.N.O.S.F.), Goofy, alias d'ingo, « symbolise, pour M. Léocrd, le ridicule, la balourdise une certaine bêtise».

collecte de fonds pour le ment des Jeux olympi-tiver de 1980, à Lake-Y, Jack Wilkins, ctin. Jack wukms, cm-r ans, a été démis de ms le 10 janvier en n conflit d'intérêts ». r, qui est directeur de promotion et d'assurance. que 20 millions financer les 4/s des Jeuz millions de cemment dépenses

> arts de tine des ruge de

Fermé depuis 1977 après le décès suspect de deux pensionnaires

L'HOTEL DE CURE DE RIGNY-LA-NONNEUSE **EST ROUVERT**

L'hôtel de cure de Rigny-la-Nonneuse (Aube), qui avait été fermé en octobre 1977 après la mort suspecte de deux pension-naires, et dont le directeur. M. Albert Mosseri, avait été inculpé d'homicide volontaire, d'exercice illégal de la médecine, d'omission de porter secours et d'escroquerie, a reçu une autori-sation préfectorale de réouver-ture. ture.

du nombre de points de vente.

D'après les statistiques de l'O.M.
Felcoolisme multiplie les taux de sunicies et actroit de manière alarmante les risques de maidies efethrales, de cancer et de tronles cardiaques, trois des conséquences les plus évidentes de la forte consommation d'alcool.

« Il faudrait être optimiste à l'autrème pour ignorer ces avertissements et ne miser que sur Paugmentation de la recherche médicales, poursait le rapport.

Le coût global des retombées médicales, psychiatriques et sociales de l'alcoolisme a pris; anjourd'hui dans de nombreux pays, des proportions inquiétantes.

Les pays en vois de développement, sur fur et à mesure que leurs traditions culturelles se perdent, deviennent, sur aussi, sparticulièrement vulnérables à Pintence de l'alcool : ce rapport doit être présenté au conseil d'adminisvraisemblablement durant le pre-mire semestre de 1979, lorsque le parquet se sera prononcé sur les principaux chefs d'inculpation.

▲ LE SECRET PROFESSIONNEL EST GÉNÉRAL ET ABSOLU» rappelle l'ordre départemental des médecins de Paris

Après les déclarations du pro-fesseur François Monsallier, chef du service de réanimation de l'hôpital Cochin, relatives à la mala-die du président Boumediène (le Monde des 25 décembre et 7-8 jan-

Monde des 25 décembre et 7-8 jan-vier), le c on se il de l'ordre des médecins (Ville de Paris) nous a transmis, ce jeudi 11 janvier, le communiqué suivant: « A la suite des récentes décla-rations publiques jaites à l'occa-sion du décès d'un chef d'Etat étranger, le conseil départemental de la Ville de Paris de l'ordre des médecins, interrogé par de nommédecins, interrogé par de nom-breux con frères confrontés au problème posé par le respect du secret professionnel, rappelle que ce secret est « général et absolu ». Il n'appartient à personne d'en affranchir le médecin. Cette juris-prudence est constante et a été confirmée à plusieurs reprises par la Cour de cassation. » Dans le monde entier, des médecins n'ont pas hésité à défen-dre cette position, quoi qu'il ait pu leur en coûter.

leur en coûter.

La mort du malade, la notoriété du patient ou du praticien
ne constituent, en aucun cas, une
dérogation à cette règle qu'on ne
saurait réduire à un précepte

français de morale.»

● RECTIFICATIF. — Il était indiqué par erreur, dans le Monde du 6 janvier, que le Centre d'étude des revenus et des coûts (CERC) menait une enquête « avec le concours de la Caisse nationale de sécurité sociale » sur les hens entre l'importance de l'équipement hospitalier et le recours à l'hospi-talisation. En fait, la Caisse nationale de sécurité sociale des artisans, commerçants et profes-sions libérales et la Caisse des sions liberales et la Caisse des exploitants et salariés agricoles — et non la «Caisse nationale de sécurité sociale» — partici-peront à ce travail. Le rapport a été publié aux Documents du CERC (n° 45), à la Documenta-tion française (29, quai Voltaire, Paris).

FAITS DIVERS

John Gacy, homosexue é formeliement d'avoir assas accusé formellement d'avoir assas-sint sept adolescents et soupconné d'en avoir tué trente-deux au total, a piaidé non coupable mer-credi 10 janvier devant un tri-bunal de Chicago (Illinois). Vingt-sept cadavres ont été jus-qu'à présent retrouvés sous sa maleon et deux autres dans une rivière voisine. — (Reuter.)

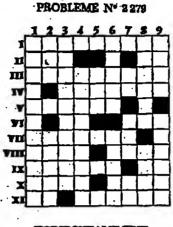
◆ Le décès d'un diplomate centrafricain. — L'autopsie pra-tiquée mardi 9 janvier sur le corps de Christophe Amitchine, deuxième secrétaire d'ambassade deuxième secrétaire d'ambassage de l'Empire centrafricain à Otta-wa, découvert mort dimanche 7 janvier à quelque distance de l'hôtel Holliday Inn de Roissy (nos dernières éditions du 9 jan-vier), a révélé que son décès était directement du au froid et qu'une forte absorption d'alcool n'y était pas étrangère.

Le Monde des Philatélistes

LISEZ

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



HORIZONTALEMENT

I. Se combattent avec des lances. — II. Fit un assortiment de couleurs; Symbole pour un métal rouge. — III. Peut être assimilé à une très grande sortie. — IV. Il faut des bricoles pour les attacher. — V. Qui devrait donc être curé. — VI. Très utile pour réaliser un projet; Défendit le Sud. — VII. Anden gouverneur. — VIII. Petit ennui; Cowert en bois. — IX. Constitue un système avec la manivelle; Article étran-I. Se combattent avec des lanavec la manivelle; Article étran-ger. — X. Près de Bourges; Four-nit un revenu. — XI. Pronom; Agir comme un tamiseur.

. VERTICALEMENT

1. Que l'on ne peut pas remet-tre. — 2. Dont la vue peut offus-quer; Partisan d'un hérésiarque. — 3. Ne vaut pas un franc. — 4. Mises de côté. — 5. La bonne manière. — 6. Distribution des cartes; Cassés quand on tape sur le système. — 7. Affirmation étrangère; Article; Plaft au ber-ger. — 8. Qui ne risque pas de s'envoler; On l'a dans le nez quand elle est noire. — 9. Bosses; Prèparer une exposition.

Solution du problème nº 2278 Horizontalement

I. Invalides — II. Main; Me.
— III. Piétaille. — IV. In; Entier.
V. Tsar; Atre. — VI. Sl; Os. —
VII. Seul. — VIII. Anoures. —
IX. Barre; Ope. — K. Lit; Oule.
XI. Etirables.

Verticalement

1. Impitoyable — 2. Nains; Nait. — 3. Vie; Assorti — 4. Antérieur. — 5. An; Ure. — 6. Imitable: Ob. — 7. Délit: 8001 8. Lérot ; Pie. — 9. Stères ; Pées.

GUY BROUTY.



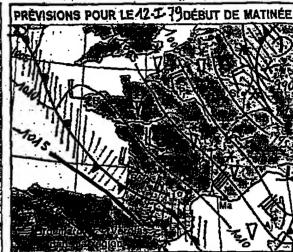
Evolution probable du temps en entre le jeudi 11 janvier à 8 haure et le vendredi 12 janvier 1973, à 24 heures.

La Prance sera en majeure partie sons l'influence d'un courant froid et instable de nord-ouest. L'air doux d'origine atlantique ne pénétrera que pasagérement sur nos régima-proches de l'Océan, ainsi que sur le Sud-Ouest.

Vendredi 12 janvier, du sud de la Bretagne à la Vendée, à l'Aquitaine et sur Pyrénées, le temps sera relativement doux, souvent très nuageur ou couvert avec des pluies parfois abondantes (neige an-desens de 1500 mêtres) et des vents lemporairement forts de secteur ouest avec de violentes rafales sur les côtes.

Sur le reste de la France, le temps





On observara de fréquents passages nuageux, accompagnés d'averses de neige ou de grésil parfois orageuses, qui alterneron: avec des éclaircies. Oes éclaircies seront plus beiles la nuit et le matin, mais alles favoriseront quelques galées dans l'intérieur (galées plus accentuées sur les surfaces enneigées). Les températures maximales seront comprises entre +2 at +5 degrés. Les vents seront tréguliers, souvent forts de nord-ouest. Els sourileront temporalement en tempête sur la rôte.

Pression stmosphérique réduite su niveau de la mér à Paris, le 11 jan-vier 1978, à 7 heures : 988,2 millibars, soit 741,2 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre avec de violentes rafales sur les midique le maximum enregistré au cours de la journée du 10 janvier;
Sur le reste de la France, le temps le second, le minimum de le muit que sera généralement froid et instable. 10 au 11) : Ajacolo, 13 et 5 degrés;

Biarritz, 11 et 9; Bordeaux, 12 et 7; Brest, 9 et 3; Caen, 6 et 1; Cher-bourg, 7 et 2; Chermont-Ferrand, 7 et 2; Dijon, 2 et 1; Grenoble, 7 et 1; Lilbe, 2 et 0; Lyon, 4 et 0; Marseille, 11 et 7; Nancy, 2 et 1; Nantes, 10 et 4; Nice, 12 et 4; Paris-Le Bourget, 4 et 1; Pau, 10 et 9; Perpignan, 12 et 6; Rennes, 8 et 1; Strasbourg, 3 et 1; Toulouse, 7 et 2; Toulouse, 11 et 8; Pointe-a-Pitre, 29 et 12.

Tampératures relevées à l'étranger:
Aiger, 17 et 9 degrés; Amsterdam,
1 et 1; Athènes, 12 et 10; Berlin,
2 et -3; Bonn, 2 et 0; Brusalles,
2 et 0; Hes Canarles, 20 et 17;
Copenhague, 0 et -2; Genève, 5
et 1; Lisbonne, 14 et 12; Londres,
5 et 1; Madrid, 9 et 9; Moscou, -2
et -3; New-York, -3 et -5;
Palma-de-Majorque, 15 et 12; Rome,
15 et 7; Stockholm, -2 et -14.

Journal officiel

Sout publies an Journal official du 11 ianvier 1979 : DES TROURNITS

Modifiant le décret n° 71-612 du 15 juillet 1971 pris en application de l'article 26 de l'ordonnance n° 67-706 du 21 août 1967 et relatif au versement direct par certains organismes et ser-vices des prestations familiales;

 Modifiant les articles L8 bis et L 19 du code des pensions mili-taires d'invalidité et des victimes • Fixant is date d'entrée en vigueur de l'article 24-11 de la loi n° 70-1 du 2 janvier 1970 portant modification de diverses dispositions du code minier. UNE LISTE

Des élèves ayant obtanu le diplôme d'ingénieur de l'Ecole nationale des travaux publics de

Bulletin d'enneigement

nouseignements communiqués par le Comité des stations fran-çaises de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de tourisme.

Le premier nombre indique l'épaisseur de la neige au bas des repaisseur de la neuge au aus des plates ouvertes; le deuxième indi-que l'épaisseur de la neige en haut des plates euvertes. Cas renseignements out été transmis au Comité des stations françaises et à l'Office mational intérieur le memorié de la forme

autrichien le mereredi 10 janvier.

ALPES DU NORD Alpe-d'Enes : 55, 210; Antrans : 10, 50; Arches-Beaufort : 30, 180; Bellecombe-Creat-Voland : 40, 30; Bollecombe-Creat-Voland : 40, 30; Bollecombe-Creat-Voland : 40, 30; Bollecombe-Creat-Voland : 40, 115; Les Carros-d'Arches : 5, 30; Champus : 40, 50; La Chapelle-d'Abondance : 10, 50; La Chapelle-d'Abondance : 10, 20; Challe : 5, 30; Cha-Churate : 40, 50; La Chapelle-d'Abondance : 10, 50; Challe : 5, 30; Cha-Churate : 10, 50; Challe : 5, 30; Ch 30; Châtel : 25, 70; La Clusar : 20, 200; Combioux : 20, 95; Les Contamine-Montjole : 30, 200; Cordon : 20, 50; Courcheval : 35,

110; Les Deux-Alpes: 60, 170; Flaine: 50, 190; Flumet-Praz-sur-Arly: 35, 75; Lee Gets: 30, 80; Le Grand-Bornand: 40, 110; Les Houches: 20, 120; Megève: 25, 130; Méribel: 55, 105; Morxine-Avorias: 10, 100; Le Flagne: 125, 140; Pralognan-La Vanoise: 45, 65; Saint-Francois-Longchamp: 55, 130; Saint-Gervals-Bettex: 70, 120; Saint-Gervals-Bettex: 70, 120; Saint-Gervals-United Saint-Flumer: 5, 10, 70; Tholion-les-Mämises: 5, 20; Val-Genis: 40, 80; Val-d'mère: 100, 160; Valloire: 45, 120; Villars-de-Laus: 5, 15. ALPES DU SUD

ALPES DU SUD

Auron : 110, 140; Benil-lesLaunes: 120, 200; La Four-d'Allos:
130, 160; Isola 2000: 130, 170; Montgenèvre: 90, 130; Orolères-Meriette:
20, 150; Les Orres: 100, 200; FraLoup: 80, 140; Rigonl. 1850: 120,
180; Le Saune-Super-Sanne: 240,
100; Serre-Chevaller: 30, 130;
Superdévoluy: 40, 120; Valherg:
130, 200; Vars: 50, 200.

PYBENKES Les Agudes: 10, 40; Les Angles: 20, 80; Barèges: 15, 50; Cauterets-Lys: 30, 70; Font-Romen: 30, 40; La Mongle: 10, 40; Saint-Lary-Soulan: 10, 50.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 30, 70; Super-Sesse : 30, 70; Super-Lioran : 50, 80.

* Horloge des neiges : 286-64-28.

AUTRICHE Salrbourg, Badgastein: 35, 100: Saalbach: 50, 90; Zell-am-See: 30, 30. — Vorarberg, Gargellam: 30, 70; Lech-arberg: 35, 130; Zürs-Arberg: 65, 130. — Tyrol, Fulpmes: 65, 130. — Tyrol, Fulpmes: 65, 130. — Tyrol, Fulpmes: 30, 60; Igia: 10, 40; Iachg: 30, 80; Ettebühal: 25, 50: Obergurg: 40, 200; Sankt-Antor-am-Arberg: 35, 150; Sankt-Christoph-am-Arberg: 160; Seefeld: 15, 45; Sölden: 10, 70.

Chasse

• Les préfets du littoral du nord de la France, de la frontière belge à la Basse-Normandie cige a la Basse-Normandie (Nord, Pas-de-Calais, Seine-Ma-ritime, Somme, Calvados, Manche), ont pris, après contact avec les fédérations départementales des chasseurs, la décision de suspendre la chasse pour dix jours (Le Monde daté 7-8 janvier). La chasse a également été interdite le 8 janvier pour une durée de dix jours, dans l'Orne, par arrêté du préfet, afin « de protéger les osseaux migrateurs

et le gibler d'eau s, particulière-ment menacés par l'offensive hivernale.

De son côté, le préfet du Val-d'Oise a pris la même mesure, par arrêté du 9 janvier. Cette décision pourra être reconduite en fonction des conditions clima-tiques, suivant les recommandations de M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie (le Monde du 9 jan-

Transports

· Les conséquences de la grève des chemins de jer espagnois. — La S.N.C.F. annonce que, en rai-La S.N.C.F. annonce que, en raison d'un arrêt de travail sur les chemins de fer espagnols du 11 janvier, à 8 heures, au 12, à 8 heures, les mesures suivantes seront prises : le train Barcelona-Talgo sers suprimé entre Barcelone et Paris dans la nuit du 11 su 12 et entre Paris et Barcelone dans la nuit du 12 au 13 janvier; le train Catalan-Talgo (Genève, Barcelone et retour) sers supprimé le 11 janvier.

Enfin, les trains seront limités sux points frontières français de Cerbère et d'Hendaye pendant la durée de l'arrêt de travail,

loterie nationale

Liste Officielle

TRANCHE DES MIMOSAS **TIRAGE DU 10 JANVIER 1979**

Termi- naisons	Finales ou numéros	Sommes à payer (cumuls compris) pour un billet entier	Termi- naisons	Finales ou numéros	Sommes à payer (cumuls compris) pour un billet entier
	51 231	F. 150 500	6	2 446	F. 1 000
•	741	500		7	70
)	4 941	5 000		.17	220
	2	70	7.	87 667	220 570
2	4 292	1 070	.]	2 687	1 570
~	9 942	1 070		2 887	1 220
l_	4 132	5 070	8	néant	néant
3	·3 773	1 000			
	90 663	100 000		1 449	150 1 150
	504	500	9	3 709	1 000
4	86 294	50 000	3	3 159 6 849	\$ 000 10 150
	7 145	1 000		9.329	10 000
5	1 325	5 000			
- 1	158 315	3 000 000		780	500 5 000
	836	500	0	2 660 7 300	5 000
6	D 636	1 000		162 610	500 000

PROCHAIN TIRAGE : TRANCHE DU ZODIAQUE DE JANVIER LE 17 JANVIER 1979 & PARIS - Buttes Chaumont

tiragen 2

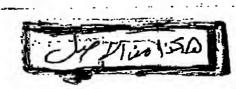
18

20

34 40 numero complementaire 24

prochain tirage le 17 janvier 1979, validation jusqu'au 16 janvier apres-midi

..Nº 2



14

13

:es

r: Fet

Un enthousiasme de Michel Jobert

Romancier à ses heures, Pancien ministre célèbre le roman plein d'enseignement politique de Jean Gar-

POEBUT DE MATIN

There are the state of the stat

PYRENES

MASSIP CENTELL

VOSGES

Mericas par little

O grand et profond film on devrait en tirer! Depuis les années 1950, où le roman de Lincoln Lowry, Au-dessous du volcan, parut en Franco dans l'indifférence, je n'ai rien lu qui alt évelifé autant d'instinctive admiration. Auteurs incompus, à trente ans de distance, voici deux talents qui furent seulement accueillis par le murmure de quelques-uns. Le saison des prix littéraires est close : pardonnons-lui d'avoir oublié Jean Garmiers et son troisième roman.

Œuvre austère, mais lyrique, mais romantique, le Vice-Roi est une fresque admirable sur le hasard et l'opiniatreté des peuples, sur l'ingéniesité des hommes pour organiser leur survie, se fondre et s'orienter dans le mystère de la nature. Pas de dialogues : un témoin, entre la mer et la ville, raconte pour d'autres siècles ce que fut la vie ardente du vice-roi, « parce qu'il a été notre frère ainé dans la hardiesse, dans la prudence, dans la tristesse, puis dans la paix, et que chacun, une fois au moins, s'est identifié à lui. Car si des hommes de tous âges et de toutes races lui ont reconnu ce titre de vice-roi, c'est qu'il a réalisé, de façon plus visible qu'aucun autre, de ces longues percees au travers des choses, grace aurquelles nous continuons à nous orienter, même et le temps sans cesse dérange notre ordre, efface nos signes, nivelle nos constructions et si l'œuvre est à reprendre... >

> La naissance d'une société

Quel souffle, quel style somptueux pour porter le récit de ce naufrage au seizième siècle, sur une côte inconnue, qui pourrait être d'Afrique ou d'Amérique! Pour décrire ensuite la lente progression des jours, parmi les dangers que suscite la nature afin de décourager l'homme, jusqu'au plus redoutable, l'homme luimême. Mais îl faut vivre, s'entraider et aimer : les déshérités de la forêt équatoriale et ceux du naufrage mêlent leurs destins précaires : autour de la ville dessinée par le capitaine du navire, que les instructions reches font a vice-roi a sur le sol où la tempête l'a jeté, un nouveau peuple naît, généreux et méfiant, naif encore mais déjà súr de ses racines. Le vice-roi sait désormals que le danger viendra de la mer et des fidélités dont sa vie s'encombre encore : le roi, lointain comme Dieu luimême, dont les porte-parole ne sont que des abus, les galions trop armés, les commerçants

dont la finalité est l'esclavage de son pcuple, la religion qui ne salt rien d'un nouveau monde. Une âme très noble déploie ses ruses pour que, maigré tout, un rève très différent s'empare d'un peuple neuf et l'anime jusqu'à ce qu'il se persuade de sa réa-lité. L'apothéose traginue du iité. L'apothéose tragique du vice-rol frappera l'imagination comme le signe irréversible d'une identité consecrée.

Comme nous voilà loin des complications psychologiques à deux, à trois, ou à quelques-unai Dans ce livre, l'élan biologique, le souffie historique, la grâce ou l'accident sont tour à tour les ac-

teurs principaux. La civilisation, qui est contraintes et fureurs. vient battre contre les remnarts de la ville qui les édifia pour en déjouer la traitrise. Un homme, prolongeant pour longtemps les ôchos de sa vie fragile, a fait des choix d'instinct et de justice et les a imposés, se haussant à la mesure d'une exceptionnelle aventure. Qu'il médite le plan ou bătisse la ville, chaque acte du vice-roi témoigne pour noire ambigue présence en des lieux insolites, et même au cœur de toute chose.

Voilà un livre ordonné comme une cérémonie mystique, majestueux, ample, dans lequel Il faut s'immerger sans impatience. e Ainsi des mots : - berit lo narrateur. — Je les ai ordonnés dans cette construction pour tentr enfin le monde sous mon regard... et maintenant, au terme de mon récit, je m'avance à mon tracees, toutes les liones oue le zemps ne pourra détruire qu'en s'abolissant lui-même ». Paisque c'est la dignité de nos vies, où qu'elles soient, que ce livre ne casse d'honorer

MICHEL JOBERT. * LE VICE-ROL de Jean Gar-

La face lunatique de l'Alsace

 Deux enfants du pays, René Ehni et Louis Schittly, ont écrit le journal de leur retour.

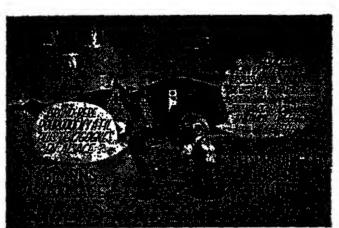
OMMENT peut-on être Alsaclen? C'est la question (ou plutôt : consubstantiellement plusieurs questions en une) à isquelle tente de répondre le livre de René Ehni et Louis Schittly, la Raison lunatique,

Question d'abord pour le F.ancais de l'intérieur. Qu'il soit breton, corse ou occitan ne fait pas grand-chose à l'affaire : ceux-là, même restés régionaux dans l'ame, sont trop souvent Parisiens pour qu'il nous soit encore possible de les considérer comme d'autres Alsaciens; lesquels ne s'extlent qu'exceptionnellement et qu'il faut donc aller visiter (on p'ose écrire ; étudier) ches eux, où ils sont alors à peine moins insuisissables, protégés qu'ils sont par la langue et la culture, des curiosités maladroites ou insultantes.

«Meer » («Nous »), c'est donc ce qui ne vit qu'en Alsacematrice, les pieds dans la terre, tant soit peu penchée vers le Rhin et au-delà. Au demeurant, piller de l'ordre, de la religion et du travail ; et ami de la bonne chère. Mais tout de même : comment peut-on être Alsacien

Car tout cels (l'Alssee maintenant une France turbulente dans le sentier du bon sens politique, l'Alsace-prêtre et l'Alsacepairie, l'Alsace prude et propre) n'en est que la face connaissable. celle de la raison. L'autre, la face lunatique, n'est guère connue que des Alsaciens eux-mêmes. D'où la question en miroir : comment peut-on être Alsacien hors de l'Alsace? La réponse : on ne peut pas, explique sans doute que, seuls des Français des confins, ils et elles admettent si

mai de se parisianiser. Ehni et Schittly, eux, ont bourlingué : le premier durant une dissine d'années d'une sorte de vedettarist inquiet, après le succès de la Gloire de vaurien en 1965. ".e second; médecin au Blafra puis



Carte postele du cercle R. Schickele/R. Schickele Kreis, qui a pris pour siegan : e Les enfants doivent apprendre l'aisacten ».

Le grand-père répond à son petit-tils que les diognes, quand elles survolent l'Aisace, entendent parier français partout. Alors, s'imaginant qu'elles ne sont pas encore arrivées, elles poursuivent leur

Ayant vu des allieurs et des autres; ils ont choisi (mais peut-être était-ce choisi de toujours ?) de reprendre pled et vie dans leur Eschentzwiller natal, un village de ce Sundgau (la demiprovince du sud), qui est à l'Alsace de Strasbourg à peu près ce que celle-ci est à l' « intérieur »; une Alsace au carré.

Raison lunatique est. en forme de roman et d'essai dialogué, le journal de ce retour. et celui d'une dernière question : comment peut-on ne pas être Alsacien du Sundrau ? Et comment peut-on l'être en français (ou, en tout cas, autrement qu'en ditsch)? « Pen suis là, écrit Enni, parleur de ma si bonne langue maternelle (N.B., le ditach), d'écrire en français. Ce n'est pas une plainte. De toutes les langues que fentends, je la trouve bonne à écrire, je l'aime, elle est une très belle langue. > Cet écartèlement, ce fort souci,

rendent émouvant un livre par ailleurs plein de sêve, de bruits joveux et de bonnes senteurs de terre et de femme. On reste cependant sur une déception mélancolique : le courant ne passe pas entre les auteurs et le lec-teur. Est-ce affaire de l'écriture, qui hésite sans cesse entre la confidence, et la protestation, entre la réflexion et la fic-

Ou notre mauvaise conscience? Sur le même thème de la « difficulté d'être » alsacienne, la Nej des vipants, de Sylvie Reiff (Stock, 1975), nous avait paru à la fois plus simple et plus fort, Fonse ou l'Education alsacienne, d'André Weckmann (P.-J. Oswald, 1975) aussi, mieux construit, plus politique et plus convaincent.

A ces trois livres, qui restent en hension de la tragédie alsacienne (le mot n'est pas excessif, méme si c'est une tragédie enrobée de drôlerie), on ajoutera aujourd'hui, d'Eugène Philipps, l'Alsace face à son destin : la crise d'identité. C'est la somme, toujours lisible et solide, des élé-ments du dilemme, hélas i exemplaire, devant lequel est placé l'Alsacien de 1979 : s'intégrersans se désintégrer. Militant de la première heure de l'alsacianité, R. Philippe ne prétend pas à la fausse objectivité de l'obser-vateur lointain ; mais la dignité et la solidité de son plaidoyer emportent is conviction. Touchant l'Alsace, c'est la livre à lire d'abord.

JACQUES CELLARD. * LA RAISON LUNATIQUE, de René Ehni et Louis Schittly, escal, 240 p., « les Presses d'anjourd'hui », 55 F.

* L'ALSACE FACE A SON DES TIN : LA CRISE D'IDENTITE, éssai,

Basse-Airace a. 6. rue Finkmatt.

∢Une passion pour Che Guevara≯

de Jean Cau Détournement de cadavre

EAN CAU fait partie de ces vieux scouts blêmes aux mâchoires serrées qui, du haut d'on ne sait quelle vali-isnce personneite, jugent plus viril, noble et flambant de mourir jeune dans les bras d'un bel ennemi, sans comprandre pourquoi, que de s'étaindre dans son lit en croyant bêtement

A: ce thre, Che Guevace-l'agace, Attronter cranen un peloton d'exécution fui semblait l'apanage des collabos — encore eux i Les révolutionnaires, qu'il vomit, ne peuvent que palabrer doullistrement : sous des posters, entre deux défonces. Ce guérillero, qui a risqué sa peau à moins de quarante ann sans la soullure d'avoir pris le pouvoir ni un pouce de graisse, ful « barre le passage » ; Il doit le « liquider

Pour ce faire, Cau ne se contente pas de récuser, en s, le mythe guevarista pour tee-shirt, ce qui va de soi, ni de s'approprier, en romancier, les arrière-pensées de sol, il de s'approprier, en romancier, les arrière-pensées du personnage, comme récemment avec un poète vivan. En fils du « peuple » tace au fils d'architecte argentin, en hispanisant, mais aussi en héros d'on ne saît décidément quelle bataille, il s'octrole le droit, naguère dénié à Genet vis-à-vis des soldats français d'Algérie, de disposer du cadavre en égal. Il lui dit « tu », et lui fait dire « je ». Il parle, pense et sent à se place, décrète qu'il n'est pas malheureux de mourir, que les blessures lui sont douces. Usurpant, par évidente provocation, la connivence des trères d'armes, il met au défi la «viande à formol » abattue en Bolivie de démentir sa version du martyre.

NE idée fixe inspire cette version : rendre le sacrifice du « Che » acceptable pour un antirévolutionnaire en le dépoullant de ses intentions et de sa signifi-cation politiques au profit de ses seuls aspects « humains ». Celui qui a incarné la résistance du tiers-monde aux impées ne serait qu'un bâtard d'Espagnol et d'Irlandais, qu'un fils de bourgeois en mai de destin et humillé par son asthme chronique, jamais vraiment admis par les révoltés qu'il conseillait; rien qu'un médecin humaniste, un chrétien,

par Bertrand Poirot-Delpech

Parce qu'il pense avoir ramené l'aventure de Quevara à une belle histoire aspagnole de volupté, de sang et de mort, à un service inutile, Cau se prend pour Barrès et Montherlant. Ce serait trop facile. Personnellement, je trouve que d'autres thèmes, comme l'enfance, flattent mieux son style de belle trempe que cet hymne aux odeurs de ceinturon et à la mort virile des guerres ou des plazas. « Au midi de mes étés, une chaleur trop lourde m'a annoncé les orages du soir » : ce genre de métorique pompeuse qui inonde le livre fait moins songer à un retable baroque qu'au pathos de certains traine-sabre resonvertis dans l'écriture. Affir-matif : il y a du Bigeard des lettres dans ce chantre de la nuque rase et des chica gars qui savent, crénom, mourir

HACUN-prend son idéal et son plaisir où il peut, at les morts, aurtout mythiques, sont à tout le monde. On ne peut cependant laisser passer le tripatouillage et le véritable détournement de cadavre dont se pale la louche « passion » de Cau pour un « Che » suicidaire et apo-

S'il est vrai, comme le rappelle habilement l'auteur, que Guevara a été laché par Castro et les Russes, qu'il courait à l'échèc en Bollyle, que le P.C. hongrola — tout est bon l — t'a traité d'« irresponsable », que l'Occident l'a récupéré, qu'il aveit prédit sa mort au combat et qu'il a pu céder à l'humanisme chrâtien de ses origines en pariant improprement d'« idéal élevé » et d'« étamité » à propos de la révolution, c'est un mensonge pur et simple même pour qui avoue ne pas faire œuvre d'historien, d'invoquer ces seuls faits pour

Il est également maihonnête de présenter comme un lapsus anti-castriste une allusion au passé heureux de Cuba d'avant Batista, pensait évidemment le « Che » et non d'avant parole » au mort qu'on s'approprie et faire ses incessantes dénonciations des Etats-Unis — dont le rôle direct sera reconnu par un journal cher à l'auteur, — ou des massacres de mineurs, et ses protestations constantes, jusqu'au dernier, souffie, en faveur de la révolution mondiale.

On peut rever d'un héroisme sans cause, trouver niales ou criminelle ceile de Guevara, poursuivre la défiguration posthume entreprise par la C.I.A. : la passion la plus retorse ne saurait pourtant effacer que Gueyara a été tué non comme un toro fareud, mais pour sa foi, par crainte qu'à la faveur d'un procès il ne la proclame au monde.

ALRAUX, qui s'attachalt, lui aussi, aux attitudes plus qu'aux convictions, respectait assez ces demières pour refuser de visiter en touriste le Jardin des Oli-

Jean Cau n'a pas de tels égards pour la religion des autres et l'élémentaire vérité. Car c'est moins la morale et la piété qui sont trahies que le bon sens.

Il n'est pas inintéressant de mesurer ainsi à quelles extrémités conduit la rage antirévolutionnaire de certains nihillstes bravaches qui se voudraient plus malins, innocents et nobles que tout le monde. Le libéralisme qu'ils soutiennent de leurs silences soi-disant apolitiques révèle, grâce à eux, qu'il est aussi une idée, donc une nuée, pas plus inoffensive qu'une autre, avec ses falsificateurs et ses nervis.

A droite comme à gauche, le fanatisme s'exaspère à mesure que se perd la fol. * UNE PASSION POUR CHE GUEVARA, de Jean Can. Juliard.

Une nouvelle interprétation de la Révolution française

François Furet remet en évidence le rôle des « sociétés de pensée ».

T E livre de François Furet, professeur à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, constitue, entre autres, une méditation sur les ouvrages d'un historien bien oublié; elle le ressuscite après un coma de notre mémoire : il s'agit d'Augustin Cochin, chartiste et sociologue, durkheimien qualque draitier, qui fut tué sur tranchées en 1916, à trente et un ans. Pour Cochin, réinterprétée par Furet, la Révolution française, dans sa phase ascendante, s'identifie à une dictature des comités d'opinion. La Révolution n'est pas tombée du ciel. Entre 1700 et 1750, la France, ou ce qui en tenait lieu, parlait, quand elle n'était pas silencieuse, par les

porte-voix naturels de ses orga-nismes corporatifs : confréries et corporations de métiers, mu-nicipalités, communautés de villages, etc. Après 1750, cette viellie machine se détraque : l'absolutisme royal y paraiyse quelques .. rouages. Entre-temps, les organismes de substitution naissent : ce sont les « sociétés de penséen; autrement dit, les académies provinciales, les assoclations agronomiques, la francmaconnerie.

A vrai dire, celle-ci n'est nullement, comme l'ont écrit les anti-macons, la matrice comploteuse dont sortirait toute armée, en 1789, la Révolution française. Mais il demeure vrai que les « loges » ont dessiné un modèle de société ci-devant secrète, égalitaire, fermée... Ce modèle est imité par les divers clubs, généralement révolutionnaires, qui fleurissent pendant la décennie 1790, Or, être membre d'un club, adhérer, comme on dirait aujourd'hui, c'est effacer la différence sociale qui séparait avant l'initiation le « jeune adhérent » de ses nouveaux confrères. Le duc franc-maçon est astreint, tendanciellement, aux mêmes devoirs et anz mêmes droits que ses collègues roturiers.

Voici que passent an premier plan les réalités nouvelles qui émanent de l'aorganisation a Parmi celles-ci figure la République des intellectuels; et puis l'idéologie (jacobine). Elle parle toute seule: automatique, à travers ses porteurs, beaucoup plus qu'ils ne s'expriment librement par son intermédiaire. Le réseau des ciubs, dès 1791, tout comme un parti, a son apparell, sa e machine ». Il manipule les masses, il masse leur ego collectif afin d'obtenir d'elles l'acquiescement plus ou moins volontairs aux équations qui s'imposent. Equivalences redontables i Elles identifient, par EMMANUEL LE ROY LABURIE torsion forcenée, le club au peu-

ple, le pouvoir-Etat au ciub, la volonté générale au pouvoir-Etat, le saiut-public au comité supérieur. Aussi bien n'est-fi plus nécessaire, en 1793, de demander ses avis au peuple. Il est censé les avoir déjà donnés, à travers ces intermédiaires auto-cooptés que sont les ciubistes.

Ainsi peut se dresser au-dessi des foules la stature des chefs paranolaques qui inventent ou qui extrapolent le complot ourdi contre eux-mêmes. Paçon commode d'écraser par épurations successives les adversaires et puis, pour en finir, les ex-amis. Robespierre et Saint fost auront quelques imitateurs en notre temps, et pas seulement dans les régimes lénino-jacobinistes; je pense aussi, pourquoi pas? cette paranola caricaturale et tragique qui dévasta, voici peu, les jungles suicidaires de la

Guyana . (Lire la suite page 17.)

Robert Laffont

L'Occident, menacé dans son existence par son refus de la vie et sa peur de l'avenir, a-t-il encore une chance de survivre?

LE SURSIS

le nouveau livre de

PIERRE CHAUNU

Collection Libertés 2000

Les Danx-Alpes: 60, 12: No. 20: Flumet - Prix-cur-Air; 12: Gets: 30, 80: 1c thr. 1: 40, 110; Les Bents: 1: 40, 110; Les Bents: 1: 40; Morgive: 25, 13; Ming; Ming; 135, 140; Paler. 135, 51; Saln-former: 45, 55; Saln-former: 70, 22; Saln-form ** Tues : 50, 250, No. Agrades : 10, 43; La leje-48 ; Bariges : 15, 50; Curan 1 : 38, 70; Font-Rimer : 2.5 Baries 1 30, 70 : Super-Liam : 11 Bonnes : 15, 69. Gerardmer, 10. 15. Tr Morioge des neges : MA ATTRICHE Activities Reduction : E. E. School B. S. - Verariberg, Garging : E. S. - Verariberg, Garging : E. S. - Verariberg, Garging : E. S. - E. S. - Tyrol, Film S. 68: Ig's : 10, 41; isolg: E. Errebutte! : 25, 50; Obergand : E. Senki-Anton-an-Arbert : 169: Sanki-Christoph-an-Arbert : 169: Sanki-Christoph-an-Arbert : 169; Sanki-Christop Chasse · Les prefets de littere : Les prétes de limina de la passe de la fonta beige à la Basse de la fonta beige à la Basse de la fonta la Basse de la fonta la Basse de la fonta de la fonta la chaise de la chaise de la chaise pour de la chaise the chasse a spatement insertile is 6 canver pour dans for daree de dix burs dans for part arrêté un prefer allustique protesser les occaux migrates les chief deau e particular de control de control

hivernate

De son colds le préfet de la COLF a mais même nes de la même nes de la condition de Transports · Les consequences de la fa

des che consequences de la general de la consequence que de la consequence que de la consequence del consequence de la consequence del consequence de la consequence del consequence del consequence del consequence del consequence



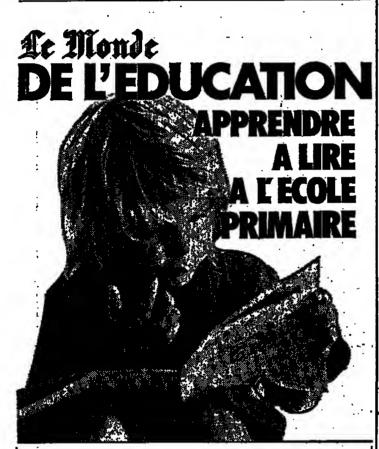
"Tony Cartano s'affirme, à trente trois ans, comme un des meilleurs écrivains de sa génération. Avec le Singe hurleur, il fusionne un thème superbe, une pensée inquiète et grave, une écriture flamboyante... Ce livre qui embrasse la condition humaine, qui vole haut, est un événement." Andre LAUDE/LE MONDE

"Son singe nous emballe... Il est l'un des personnages les plus attachants et savoureux de cette. rentrée romanesque." Jean-Marc ROBERTS/LE MATIN

"Un singe blanc, voilà qui est rare - rare comme un vrài talent de conteur, celui que possède M. Cartano... Son singe parle d'or. Sachons l'écouter."

Max Pel FOUCRET / V.S.D.

Buchet/chastel 18, ruede Condé-75006 Paris



NUMÉRO DE JANVIER

Bien démarrer dans l'apprentissage de la lecture, c'est pour un jeune enfant franchir une étape essentielle de son développement.

Pour les parents, comme pour les maîtres, cette période constitue parfois un casse-tête. « Le Monde de l'éducation > est allé voir dans les classes : quelles sont les méthodes employées, quels sont les bons manuels...

Egalement au sommaire :

Une nouvelle de Patrick Grainville (Prix Goncourt 1976). Les métiers de l'artisanat d'art. Apprendre gratuitement une langue étrangère à Paris. Des adresses pour la neige.

Le numéro de janvier est en vente partout : 6 francs.



BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour ceux d'entre vous qui souhoitent recevoir régulièrement le Monde de l'éducation, il suffit de nous renvoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne palerez que 60 F pour onze numéros au lieu de 66 F, et vous recevrez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà

RECEVEZ GRATUITEMENT l'un des numéros suivants :

| «Les lycéens», n° 43. octobre 1978. | «Les paimarès des universités», n° 41. juillet-soût 1978. | «Les débouchés du bac», n° 40. juin 1978. | «Mai 1968-Mai 1978», n° 38. mai 1978. | «Les jeunes parents», n° 38. avril 1978. | «Les jeunes parents», n° 38. avril 1978. | «Les jeunes démants», n° 38. avril 1978. | «Les joutes « enseignants», n° 35. janvier 1978. | «Les joutes», n° 34. décembre 1977. | «L'anfant et la ville», n° 33. novembre 1977. Vous pouvez, si vous la souhaitez, commander, en plus de votre numéro cadeau, d'autres numéros. Il suffit que vous rajouties à votre réglement la somme de 8 P par exemplaire demandé.

	
NOM	••••••••••
Prenom	
Adresse	•• •••••
to some state to some de 40 E so	

Je vous règle la somme de ou r pour mon acommement a un un (onze numéros) au Monde de l'éducation, et je reçois en cudeau l'un des numéros cochés ci-dessus.

Envoyez votre bulletin et votre règlament (chèque bancaire ou postal à l'ordre du « Monde ») su « Monde de l'éducation », serv. abonnements. 8, rue des Italiens, 75427 PARIS - Cedex 69 - Téléphone : 246-72-23.

la vie littéraire

Les cousins romands

La littérature romande, à l'instar du franc suisse, se porte bien. Elle reste cependant le plus souvent mat connue en France, cer si ses auteurs les plus célèbres, de Rousseau à Cendrars, sont généralement annexés par les Français, les « gloires locales » ne suscitent, en revanche, à Paris, qu'une condescendance amusée. Comme l'écrit Etiemble dans sa préface à Gstelger, • al l'écrivain romand se veut, se sent le trère des écrivains irançais, ceux-ci trop souvent le traitant en cousin ». Précisons : en cousin

pauvre.

Manfred Gsteiger, ancien professeur de littérature comparée à l'université de Lau-sanne, a tenté dans la Nouvelle Littérature romande - (éd. Bertil Galland, 29, rue du Lac, 1 800 Vevey (Suisse), tél. (021) 51-71-82, 247 pages) de tracer un panorama de la vie Remarquablement documenté et richement Mustré cet essai permet de situer l'apport de critiques comme Jean Starebinski ou Marcel Raymond, de romanciers comme George Haldas ou Etienne Bariller, de découvrir des poètes comme Gustave Roud ou Alexandre Volsard. On reste néanmoins surpris par certaines omissions, telles celles, entre autres, de Daniel Withem, auteur d'un ouvrage sur Blanchot et animateur des Cahlers - Argo -, de Michel Contat, de Roger Lewinter, l'un des mellieurs connaisseurs de Groddeck. Absences significatives, car l'ou-vrage de Manfred Gstelger est bien « suisse », dans le sens péjoratif du terme, c'est-à-dire sans audace et sans imagination. - R. J.

Que faire?

Venus des divers horizons de la gauche et de l'extrême gauche, lis ont confronté leurs connaissances théoriques et leur pratique. Hors des chapelles, ce petit groupe a confectionné un méchant livre, affublé d'un mauvais titre. Pourquoi? Comment? Pour quoi?, qui se veut une contribution à la conception communiste du monde et qui contient, à maints égards, de judicieuses réflexions. Sulvant la démarche de Politzer. il y a quarante ans, et sans partager tous ees points de vue, ils ont réussi, sous le couvert d'un pseudonyme collectif (Camille Broux), à écrire un texte théorique à la portée de lecteurs de milieux culturals différents.

Le livre, tiré à trois mille exemplaires et au prix modique de 16 F pour 190 pages, est vendu pour l'essentiel par ses auteurs. (Ecrire : Camille Broux s/c les Imprimeurs libres, 14-16, passage des Soupirs, 75020 Paris.) On le trouve aussi dans les librairies gut disposent d'un rayon politique.

marxistes, qui a dit que Marx était mort ? Ce cadavre fait beaucoup d'enfants. — B. A.

vient de paraître

Du nouveau sur Popper

L'œuvre de Karl Popper n'est pas inconnue en France : son principal ouvrage, la Logique de la découverte scientifique, a même été traduit chez Payot en 1973. De ce livre, Jacques Monod disalt qu'il est « l'un des rarea ouvrages d'épistémologie où un homme de science puisse reconnaître, ainon partois découvrir, le mouvement même de sa pensée ». Et de fait Popper considère que la philosophie n'a pas à régenter la science, mais bien plutôt à se mettre, modestement,

à son écoute. C'est sans doute cette attitude qui lui a réflexion sur la nature et les méthodes de l'objectivité scientifique - œuvre qui, dans les pays anglo-saxons, est aujourd'hui deve-nue classique Chez nous, en revanche, sa diffusion est encore lente. Pourtant la très sérieuse librairie Vrin vient d'ouvrir ses por-tes au grand épistémologue d'origine autrichienne : Renée Bouveresse, maître - assistant de philosophie à l'université de Strasbourg, y publie, en effet, une étude, à Popper ou le rationalisme critique.

Au même moment -- c'est sans doute un eigne des temps — les éditions Complexe cent la parution de la première partie de la Connaissance objective. Jun des derniers ouvrages de Popper encore-inédit en français. Ces deux livres constituent donc una excellente occasion de se rendre compte qu'au vingtième siècle le travail philosophi que le plus sérieux n'est pas toujours celui qui fait le plus de bruit. Et que Popper, blen ioin d'être un positiviste parmi d'autres, a toujours combattu les thèses du Cercie de Vienne, et estimé que l'activité métaphysique méritait autant de respect que le travail scientifique lui-même. — C. D.

Pascal Bruckner dans le Transsibérien

Un peu comme Blake Cendrars, Pascal Bruckner est allé - déchittres tous les textes confus des roues - du Transsibérien et - rassembler les éléments épars d'une violente beauté . éparpillés dans l'immeneité.

d'un espace fou. Certes le voyage n'est plus ce qu'il était, et le fameux Transsibérien n'est plus le train du merveilleux et du mythe. Durant une bonne semaine, Pascal Bruckner a vécu heure par heure l'aventure d'une mythologie en pleine divagation, le rêve perlé de nostalgle. Ce n'est pas pour faire du tourisme de musée une activité funéraire qui sent la nécrose », dit-il, mais pour siler d'un point à un autre sur la carte du monde. C'est pour la traversée elle-même, pour ce qu'elle lui apporte

 de surprises --: bonnes et souvent mauvaises, - de rencontres étranges et souvent pitoyables. Il reste que ce voyageur est un adolescent qui joue avec les mots et les lettres comme dans son premier roman Monsieur Tao et qui s'amuse à décrire la ligne du Transsibérien sur la carte, « un collier passé au cou du monde, une corde à linge ten-dus d'un bout à l'autre de l'Asie et auf iaquelle sèchent trois natione, la Russie, la Mongolle et la Chine. La Mongolle est une petite culotte qui se balance an piein air Il faut lire ce petit livre qui restitue toutes les odeurs qui voyagent dans ce long train et qui décrit les hommes et les lieux.

. Pascal Bruckner est descendu de ce chedeçu, mais comma II dit : = La déception n'est peut-êtra qu'une oatégorie du mer-veilleux. = (Le Seull.) — T. B. J.

* NOSTALGIE EXPEESS, de Pascal Bruckter, les Editions des Autres (46, rus de Richelleu, 75001 Paris), 58 pages, 29 F.

Le portrait

d'un « terroriste »

De Mick Collins, on yous pariers encore à Dublin, quand avec le stout naît l'effusion. Souvenirs de Oublinois, autobiographie de Sean O'Casey, poèmes de Brandan Behan corroborent l'Image d'un Michael Collins humain et chaleureux, ogre pourtant aux yeux de Whitehail. D'ailleura, les mémoires ont également conservé la trace des tristes exploits de la puissance colonisatrice.

Sous une couvertue qui, hélas i n'est pas belle (et c'est dommage pour le contenu). un livre de choix, documenté, précis (1). Le ton, peut-être, est trop romancé pour un fivre d'histoire ou pas essez pour une épopés populaire, male avec un sujet pareil, Il était difficile de faire a l'ement : la « bonne cause » est trop juste, les « gentile » sont trop attachants; les - méchants - sont trop odleux, leurs arguments trop fallacieux. Parti pris de l'auteur? Certes, depuis son Histoire de l'irlande, il y a cinq ans, on ealt de quel côté penche le cœur de Pierre

Conter les hauts falts des héros ne sert de rien al l'avenir n'en tire pas d'enseignement. A « sept », récemment, les grands pays industrialisés es sont entendus pour lutter contre le - terrorisme ». Mick Collins, en son temps fut un «terroriste»; c'est maintenant un libérateur. Quant au gouvernement auquel se sont heuriés Collins et les républicains iriandais, il était et reste réputé - démocratique - - F. N.

(1) Michael Collins et la naissance de l'IRA, par Pietre Johnnon. La Table ronda, 49 F.

en bref

· LE PRIX M.-ET-Mme-LOUIS-MARIN 2 été décerné par l'Ata-démie des sciences d'outre-mer au journalisée africaniste Italien Attillo Gaudio pour son livre « la Dossier du Sahara occidental », para aux Nouvelles Editions

JEAN DEVIOSSE : Charles Martel

— Comment le vainqueur de Pui-tiers refit l'unité du royaume franc.

Documents
ABOU IYAD : Palestenies sens

paris. — Une série d'entretiens de nome collaborateur Eric Rou-less avec le responsable des ser-vices spécieux palestiniens. (Ed. Fayolle, 361., 52 F.)

Une anthologie de la poésie slo-

vaque contemporaine préfacée par Milos Tomcik. Trad. et adaptation

de Jean Rousselot. Gravares d'Al-bin Branovsky. (Ed. Ostraka, 17,

rue de Chevreuse, 78720 Dam-

Feedig

JEAN WEISGERBER : PErpece

romenesque. — Une étude de la vision spatiale des narrateurs et de

la structure de l'espace dans la limersture romanesque du XVIII^a siède. (L'Age d'homme, 266 p.,

45 F.) JULIAN BECK : le Vie de shière.

— Par le cofondateur du Living Theore, une réflexion sur les sepects idéologiques et amistiques du thélire d'aujourd'hni. Avant-

propt de Daniel Guérin. Trad. de l'anglais par Fanette et Albert Vander. (Gallimard, 319 p., 80 F.) DANIEI KLEBANER: Polsique de

le dérme. — Les reocontres et les méditations d'une pensée en transhumance (Gallimard, 177 p.,

Rácita JEAN-BENOIT PUECH : La Biblio-

thèque d'un ameteur. - Une

reflexion sur l'an à merers une

snite de récits: (Gallimard, 160 p.,

AFANASSIEV : Conter rasses. -

Traduits per Edina Bozoki. L'empaordinaire richesse des contes popu-

laires russes rédnite à cent contestypes, selon l'édicion d'Alexandre

1826-1871). (G.P.

we et Larose, Paris,

40 F.

39 F.)

(Tallandier, 360 p., 60 F.)

COLLECTIF : Matosch

pierre, 251 p.)

• LE « VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT », de Louis-Ferdinand Céine, a fait Pobjet d'une édi-tion de bibliophille (Ed. d'Art les Heures claires, 19, rue Bonaparte, 75086 Paris. Tél. : 323-37-50) Illus-

trée de soliante - trois lithogra-phies originales de Marc Dautry.

FOSE LOPEZ-PORTILLO : Questal-

cost. --- Par l'acmel président du Mexique, une méditation sur la

théogonie indienne. Avant-propos de Jacques Sousselle. Trad. de

l'espagnol par F.-C. Cancino et G. Cabrini. (Ed. Gallimard, 233 p.,

e L'OUVRAGE D'ALEC MEL-LOR, l'Histoire de l'anticlérica-lisme français, fatt l'objet d'une nouvella édition revue et mise à jour (Ed. Henri Veyrier, 468 p., 59 F.) J MA REVUE POETIQUE « NOUVELLES A LA MAIN », créé en 1962 par Henry Fague,

créé en 1962 par Henry Fague, publie un supplément en hommage à son fondateur, décédé en 1978. Sa fille, Monique Fague, qui viens continuer l'œuvre paramella, a décidé, en accord avec la collectif de la revue, de mettre en route une autre série des en route une autre sene des « Nouvelles à la main », Deux cents abonnements (70 F) sont néorgalites à la parution d'uns publication trimestileile. (Rem-seignements pour la France : Edmond Humesu, 12, rue des Quitte-Sages, 75085 Paris; pour la Suissa : Raymond Tschumi, Furhofstrasse - 88, 9000 St-Gall; pour la Belgique : Monique Fague, 185, rue F.-Bossaerts, 1308 Braxelles).

O UNE NOUVELLE MAISON. ENCRE EDITIONS (9, rue Duphot, 75081 Paris tel. 296-90-12, dif. : 75091 Paris tél. 296-90-12, dif. : Sig-Diffusion, 77 - Crécy), animée par Gérard Sakon et Michel Coquart, se propose de publier cinq à six livres par mois soit de littérature générale, soit documentaire. Dès le mois de mars, une collection de tourisme littéraire, initialée « Sur les traces de la collection par Olysius Researche. de... » et dirigée par Olivier Ikor, accueillera des relations de voyages d'écrivains. Les ouvrages ges d'ecrivains. Les ouvrages seront complétés par un guide des lieux évoqués et de l'itinéraire décrit. Flaubert en Bretagne et Maupassant sur la Côte d'Azur

. UNE NOUVELLE COLLEC-TION, intitulée e Furenzi du temps », est annoncée aux Edi-tions Ramsay pour la fin du mois de mars. Cette collection, ouverte à ceux qui ont « envie de dire leur colère », veut rompre un climat « leniflant et terne » et publiera des textes scientifiques, de journalistes, d'écrivains et d'artistes de familles philosophiques et politiques différentes. Parmi les premiers autours à publier dans cette collection, on note les noms de P. Bourgeade, de M. Butel, de R. Pividal, de J. Sternberg, etc.

. UNB & ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA POE-SIE », vient d'être créée par une trentaine de poètes (rens. : Pascale Fabre, 118, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris; tél : 222-71-20).

· LE SYNDICAT DES ECRI-VAINS DE LANGUE PRANÇAISE (SELF, c/o C.T.LL, 1, rue de Courcelles, 7508 Paris) a désigné sa nouvelle commission executive. qui comprend notamment Marie Cardinal (présidente), François Caradec (vice - président), José Féron (secrétaire), Jean Bonnefoy (secrétaire adjoint), Jean Bi-gler (trésorier), etc. Le SELF veut porter son action, cette année, sur les « lacunes et les mystères » de la loi de 1957 qui régit la pro-priété artistique et littéraire sinsi que sur les « usages » des contrats

● « EX-VOTO DU TERROIR MARSEILLAIS a, catalogue d'une exposition qui a lien actuellement à Marseille (jusqu'à fin janvier), réunit une très riche iconogra-phie sur ces éléments traditionnels de la plété et de la foi populaire depuis le dix-huitième siècle. (Archives de la ville de Marselle, 1, place Carli, 13001 Mar-seille, 50 F.)

Un portrait de Malraux

de l'interviewé. Sa réussite dépend donc du pelintre : de l'intervieweur. Ils ont été nombreux face à Mairaux. Frederic Grover, mi-Français, mi-Anglais, professeur à Vancou envisage son modèle à une distance qui ravive la regard. Cela oblige Mairaux à une simplicité inhabituelle, à l'hésitation, à l'interrogation. Mais, en aous-entendu, c'est toujours de lui-même qu'il parle, que le prétexte soit Drieu, Barrès, Paulhan-

Quand il analyse l'amitté entre Drieu, directeur de la N.R.F., sous contrôle nazi, et Paulhen, ex-directeur démissionnaire, qui « était la Résistance », c'eat bien sûr sa propre et surprenante anaitié à lui, Mairaux, avec Drieu qu'il veut cerner. Il en offre une image multiforme, allant de la publication des Conquérants lusqu'à l'étonnante demière lettre que Drieu lui adresse à le vallie du suicide. Quelques jours avant sa première ten de mise à mort. Drieu écrit : « Je suis épouvantablement chiltonné que Mairaux ne soit plus communiste. . .

L'Interviewe se sent proche de Paulhan. Il est, comme ful, un « homme de la différence : nous regardons les cultures en ethnographes ... Il se sent loin de Gide. Valery ? « Un Spinoza qui n'aurait pas écrit l'Ethique. » Céline ? Il distingue celui qui a vécu et celui qui invective. « Seule l'expérience humaine sat la gerantie d'une couvre durable. L'invective pure, alle; ne reste pas. -

Mairaux nous tend ici des clés nouvelles pour les Antimémoires : par six fois, et à la fin explicitement, il cherche une réponse à sa question cruciale : - Qu'est-oe qu'on peut transmettre aux hommes en dehors de l'intelligible? >

.. DOMINIQUE DESANTI.

* SIX ENTRETIENS AVEC ANDRE MALEAUX SUR DES ECRIVAINS DE SON TEMPS, de Frederic J. Grover (1959-1975), EURIVAING DE SON. 155 p. 9 F.

and the second s

13

365

:es

110-

tenges at souvent ploys Achagent est fill stole

premiser roman Moneter

décrire la ligne de carie, « un collier pass

une corde à linge les

Matte de l'Asie el Br

netions, is pusse, it

balance en plein af

SALE dri Lessine pure

regent dans or long to

est descendu de ce che

chemin de ferveur . un pe

ti dit : La déception du mer.

EXPRESS, de Parel Servicions des Antres (4, ca Paris), 98 pages, 23 y

on yous pariera encon
consideration nait reflusion
consideration autobiographie &
consideration de Brendan Beha
consideration of the political
consideration of the political

D'ailleurs, les mémoire

diseance colonisatrice.

documenté, précia ()

est trop romance pour m

de laire a rement :

talts des héros re es

wer. Quant au grace.

M Grant et resta réput

Belgigne: Monte

NOUVELLE MUSOL

Ports 141 236-90-12, 64

Dienni Sakon et Mei

A six livres par mois sin &

entiertien de tourisme litté-

a et dariger pa; Olivie Be.

The Progues et de l'interin

Mangagent sur la Côte d'am

ANE NOLLETTE COTTE TTON, Intituice : Farrars & Sturpe D. PST Antiquee aus 16-

tions Ramay 703: .a fin do not

mars. Cette rettersion outsit

A creat and one sense de dis-tem galères, soit compressed

bliero des textes scientifiques de portunitates, d'accresies et d'ac-riales de families philosophies et politiques d'iferentes parailes politiques d'iferentes parailes

potitions differences pumies das potitions autours a public das potitions of nute (or non-te P Bourgeads, de M. Book de R. Pieldal, de J. Sternberg en

THE R ENSITETION POR EM PROMOTION DE LA POS-BRE S SIERT COURS COME PAR ROMANIAM DE SACRES COME PAR

THE SENDICET DES COMTHE SENDICET DES COM-

AN 107 ME 1 2 CANS 2 del CORCER

PC-5 -3.

TEXTURE TO DE TERROR

TATALOGRAPHICA

TATALOGR

petati the improve tradice part and in the interest of the int

Mariante de la sulle serie de la sulle serie de la sulle de la sul autere. Aretibes de la

beargereratt in callection.

d'écrivains. Les correte

intitulée : Sur les burs

des relations de me

mades, 77 - Crecys, anim

de la maistre à l'el

récemment, les pas

es sont entendes por

tan - herrorists : (at

hoist heartés Coulis et la

ant trop juste, les - gents.

The state of the s

penche le cœur de Pen

De Das assez pour

ex. ogre pourtant

Servé la trace des trace

coriste .

Les portraits de Maurice Martin du Gard

• De Drieu La Rochelle à de Gaulle.

DOUBLANDINE Cediton out tente de jouer sur la confusion des prénoms ? Rien ne vient rappeier, sur la jaquette, par exemple, des Mémorables III, qui était Martin du Gard -Maurice — et par quel tour de passe passe il a pu enfermer, dans sa lanterne magique, tant de personnalités littéraires et notitiques de l'entre-deux-guerres.

Ce cousin du Nobel - Roger, celui des Thibault, — né en 1896, mort en 1970, tut d'abord poète, mais, très vite, à vingt-cinq ans, il fonde les Nouvelles litiérnires, qu'il dirigera jusqu'en « le sourcil scrutateur et circon-

1936, durant la plus glorieuse période de cet hebdomadaire. Dans son bureau, on pense blen que les célébrités du temps défilent, sollicitées, solliciteuses; an besoin il va à leur rencontre à domicile ou dans les théâtres que ses fonctions de critique dramatique l'obligent à hanter, et les « générales », alors, quels salons ! Quand II en a le temps - mais il le trouw pour de lointains voyages à Madagascar et dans divers pays d'Afrique - il prend ie large. Il en rapporte des témoignages non conformistes, qui annoncent la décolonisation

Son aménité est un peu froide, à distance. Chardonne le décrit flexe, le tire sous cape, crispé par une attention mordante .. Magnétophene vivant, ou magnétoscope? Il enregistre le son, le mouvement, la couleur, et même ments ce que ses interiocuteurs tiennent secret, redoutable perceur d'ames, qui rate rarement ses cifractio.s. Probablement parce qu'il est, viscéralement et intellectuellement, un libéral. Cela se sent dans toute son œuvre, mais éclatait superbement dans les deux

et à son esthétique étaient pié-(1) Toujours disponibles, ches

premiers tomes des Mémorables

(1957 et 1960) (1), où les hommes

les plus opposés à son éthique

Rés tout vifa, sans plus de parti pris que ses amis, l'inteligence au travall plus souvent que le sentiment, ce faussaire en juge-

On crut longtemps que le trolsième recueil de ses portraits animes, dont il .valt laissé le matière, resterait aux oubliettes On put craindre, ensuite, qu'il s'agirait de fonds de tiroir. Rien de tel. Classés, triés sur le volet par son gendre et as fille, qui n'ont conservé que les morceaux publiés en revues et donc corrigés et polis par l'auteur, les textes qui paraissent aujourd'hui ont les mêmes pouvoirs d'évocation que les précédents : un grand cimetière animé et bruyant comme une cour d'école.

Qui donc s'y promène? Drieu La Rochelle, avec a son att d'ironie dolente », « triste et las d'avoir vu clair, comme d'autres de s'être trompés »: Larbaud, a très anglais apec sa crainte de produire de l'effet et des personnes qui en font »; Claudel se disant a content pour la France » des recettes du Soulier de satin joué à bureaux fermes devant des parterres d'officiers allemands ; Gide, toujours frileusement rembourré de gilets et de caleçons superposés, commençant un strip-tease, dans le cinéma où il a trop chaud...

> « Un byzantin de bar »

Tantôt fleurit l'anecdote. Voici Lyautey, qui ne veut pas « dormir à la métropole. Pour les Invalides, jumais ! Il y a trop de mauvaises rencontres »; voici Paul Valery, décrivant Malraux : « un buzantin de bar » : et volci Colette, délabrée par le trac, le jour de sa réception à l'Académie royale de Belgique : « Moi les endroits où je ne peux pas dire a m... », ca me rend malade », ; ou encore Julien Benda, A Rendave devant fron out flambe : « On en fait une histoire! C'est tout juste s'il y a là de quoi cutre un bifteck ! >

Tantôt le portratt jest en pied. Caillaux, Leon Blum, « M. Polncaré ». Briand, passent devant l'objectif, et c'est tout juste si nous n'entendons pas, de ce dernier, « les vocalises ». A Brazzaville vovez de Gapile a hout. singulier, sans alles, ne ennuye les bras immenses, la tête petite à l'aise, ne l'étant pas et ne vou lant pas l'être, toujours entêté, sinon ferme. Jamais rien de fleuri, de source, d'inutile, nui sourire d'humanité ni de société. Sil rit, c'est seul. »

Ne se croirait-on pas chez chez La Bruyère, ou du côté de Saint-Simon? . . . GINETTE GUTTARD-AUVISTE

* LES MEMORABLES, III, de Manrice Martin du Gard, Grasset, 331 p. 55 F.

Le paradoxe de Lorand Gaspar

DOETE de la medère, de l'interrogation, du sacré qui sans gesse tuit devent l'exion, venu d'Europe pentrale, installé d'abord en Jordanie et sujourd'hui à Tunis, par ailleurs chirurgien de grande réputation, Lorand Gaspar avait toutes les raisons de se demandar ce qu'est le poème dans son essence. Le resultat est un patit livre tout en nuances et en subtilité. Approche de la parole.

On n'y trouvers ni théorie scientifique — blen que la science y alt sa piace — ni manifeste pour un langage nouveau. Il ne démonte ni na démontre rien. sinon qu'il dit l'éternel tourment du poète face à l'assemblage de mots qu'il crée, à mi-chemin entre la conscience et l'inconscient. C'est plutot à l'affirmation d'une exaitante impossibilité que nous assistoas, de chapitre en chapitre; on peut aussi définir eb estue enu epagos ebest es proses lyriques à la gioles du

C'est que le poète est simultanément juge et partie : 11 ne peut s'empêcher d'opposer au poème les prestiges intellectuels de l'analyse ; dès que celle-cl s'avère incoérante. Il se lalase oriser par cela même qu'il essale en vain de disséquer. Peut-il comprendre l'incompréhensible de

l'égriture sans tuer par la raison - ou la science - ce qui est irréductible ? Ce paradoxe. est técond, et permet au poète de théoricien ni en philosophe. Le poème est, salon l'expres-

sion de Lorand Gaspar, un « pont jeté par-dessus le vida au rivage qui se dérobe = ; - d'errement en errement to poète est reconduit à une parois de croissance » : « la poème n'est pas une réponse... il ne fait que crouser, aggraver le questionnement ». C'est dire que le poète paraphrase tin moins mystère, mais y pagne en articulation, Sana l'affirmer copilcitement, Lorand Gaspar sousentend aussi que toute parole est une parabole, il ne se dissimule tuliement l'aspect fragile du poème : « Tout poème est un poème perdu, l'obscurité d'une parole à jamais oubliée.»

Cette fregilité précisuse, Lorand Gaspard la traduit non point en une prose didactique, male natoire, où l'on ceut retrouver maînts échos de la pensée persane ou coranique de la haute époque. C'est un acte de foi et de parfaite honnêteté.

ALAIN BOSQUET. * APPROCER DE LA PA-ROLE, de Lorand Gaspar, Galil-mard éditeur, 154 p., 25 F.

L'allegro de Jean Pérol

ETTE Morale provisoire que promet le nouveau recueil poétique de Jean Pérol, cels pourrait être une sorte d'apaisement résigné après les pulsions et les álans du Cœur véhément, de Ruptures et de Maintenant les solells. Mais c'est encore ici « la vie à vill aux deux tiers dévorée », c'est encore la même - rage d'écrire. eu bout du bres, comme une flamme au chalumeau ». La page incandescente reste toujours à faire, à gegner sur le silence,

Le possis de Pérol est une poésie de liquie tengon, heur-tée, ne rveu s.e. chaleureuse. D'skil an rupture, alle cacille entre les tentatives qui fregmentent l'écriture en « strass éciaté pout lattrés » et la nostalgle du « grand rythme commun », plus ample, plus freternel. Elle laisse entendre, en arrière-fond, le «chuchot» du gaine des prostrés. Elle dit la blessure, la « désolante usure ». 45 F.

Un toumplement d'images carcasses blanchies. Sahel orsqualé - évoque la règne du - sec -, du silance désertique suquel s'arrache le « rythme transitoire » d'une parole. Présence trable par ce battement de bête en cage, quelqu'un est là, qui résista, refuse, renacie, en sursaute cabrés, contre l'insoudain jailit un allegro éciaté =, vibrant, solaire.

< Passez reines passez granda tambours de l'été. - Entre tendresse et désir, une sorte de chant baudstalrien appelle l'en tant, le cour e entlemmée de cheveure, célèbre l'opulence et la fin és e e, le cang louist. l'ébicolissante peture charnelle bre et du plaisir ». Les caméliès bruissent, la lumière se convulse, C'est - l'été-bonheur », brûlant comme neige incendiée.

MONIQUE PETILLON. * MORALE PROVISOIRE, de an Pérol, Gallimard, 126 p.,

Extrait

noir ____ noir d'eveugle où les mains déverrouillent puis : __ volet ouvert achève sa course dans les roses un bruit de barque dans le sable freinée les birondelles rasent les blés du bel été les platanes jaillissent jusqu'où passe le vent le sang pulse l'œil cille et les côtes s'écartent l'haleine volle au passage le miroir accroché tu es debout devant la terre pour encore quelque temps centre ébioui de l'arc exact de ces forêts tu salues cette étarnité et son bilima passager de plus en plus les matins sont des portes qui s'ouvrent la musique et l'or doux de la mort

corridor les corps s'y rident et rien n'y dort amour et paur passant poussé de plus en plus implacables les portes dans le dos se referment

volet ouvert achèvera sa course dans les roses voiet battant qui ne bat plus

romans

Les interrogations d'une femme de quarante ans

Une solitude amère.

E qui m'avait, dès le début, frappé dans les récits de Charlotte Crozet (quatre livres, sans compter celui-ci) était la manière habile et, en tout cas, inattendue, dont elle décrivait la payché de ses per-sonnages et faisait soupconner l'ambiguité de toute aituation. Point de comportement particu-lier qui ne présentat aussi l'alinsion à son envers. Et si l'auteur utilisait une forme quasi traditionnelle et parfaitement accessible, chaque scène, ou, plutôt, chaque phrase laissait apparaitre l'autre phrase, l'autre image, la scène imaginaire, « l'inconsciente » qui dirige le jeu, ou, tout au moins, le permet.

Cette qualité, car c'en est une (pensez de loin à Henry James), était mise en œuvre par des movens simples. L'obscur, le souterrain, se découvrait d'autant mieux que le regard du lecteur

semblait n'être attiré que par le plus clair, l'évident. Deux images dans le même miroir.

Vote privée, le livre d'aujourd'hui, présente le même caractère de simplicité dans sa forme que les précédents. L'objet du récit est extrêmement précis et traité avec rigueur. Ni plus ni moins actual que la description de l'énigme, de l'image réversible, que nous sommes, chacun de nous, et pour l'autre et pour sol. Si cet autre est quelquefois, à sa surprise, le lecteur lui-même, le soi de soi, qui suis-le et pourquoi ?) est l'héroine du livre, Bénoïse, au nom presque oublié d'elle-même, la narratrice. C'est une femme de quarante ans, donc encore jeune, mariée avec des enfants. Personnage, femme fragile et pourtant décidée, elle se voit à son âge existante sans que rien ni personne ne lui donne vraiment l'assurance d'être née. Stupéfaction, ironie de se sentir devenue corps flottant à la surface de la vie : « Nulle part; dit-

elle, on ne s'installe, il est toujours l'heure de partir... Nul endroit où me rendre, aucun ter-

Qui pourrait lui donner la certitude d'être là, la certitude d'arriver vivante quelque part, sinon la Mère? Bénoise ne se souvient que de l'organisation de l'enfance où l'on est à l'abri comme dans le ventre maternel E La mort ce n'est rien, ce n'est pas la véritable absence. La séparation la plus cruelle, ça se passe autrement. On vous arrache à votre mère, un beau jour de soleil. » Symbole ou métaphore, le secret de Bénoise, l'histoire sonterraine de son comportement est dans cette phrase. Mais la recherche de la mère, d'une mère, est bien une voie privée (dans son double sens d'usage et de privation) qui ne peut mener que vers un passé lui-même éteint,

Alors, dépareillée, dépourvue de futur, séparée du présent, la jeune femme va parler du fond d'une solitude amère. Les aventures qu'elle raconte les autres. les amants successifs (qui n'en font peut-être qu'un seul, chargé de faire réapparaître la mère). le plaisir et l'humiliation qui l'accompagne, sont des témolmares, ou des prétextes, de l'affirmation en quelque sorte sadomasochiste de soi. Peines perdues pour elle, Bénoise sera toujours coupable, coupable de n'être pas là de devoir survivre dans un espace qui est celui d'une absence. Grande énigme, et question fondamentale ? Pent-être.

Quant au lecteur dont le rappelais l'existence, il ne peut rester indifférent, ou à l'écart, de ce scénario fantastique d'une analyse sans analyste.

ANDRE DALMAS.

★ VOIE PRIVEE, de Charlotte Frozet, Gallimard, 182 p., 32 F.

correspondance

Une mise au point sur Chester Himes

Dans le Monde des livres du 5 janvier, Claude Courchay a rendu compte du nauveau Chester Himes qui est paru aux des Autres : Affaire de viol, et il a avoué sa décep-tion. Michel Fabre, professeur A Paris III et directeur du Centre d'études ajro-américai-nes, qui a traduit et préjacé le livre, y voit un malentendu. On aura tout vu — même le Monde voner en quelques lignes un roman aux gémonies parce qu'il ne correspond pas aux préconceptions d'un lecteur. Lorsque M. Courchay considère que dénoncer des institutions racistes revient à « enfoncer racistes revient à « enfoncer une porte ouverte », cela au lendemain du procès de quatre Noirs américains à Paris, ses opinions l'engagent que lui. Il est également libre de fantasmer à sa guise sur une couverture liustrée, quitte à se trouver deçu de ne pas rencomtrer Ed Cercueil et Fossoyeur dans Affaire de viol. Mais d'où tire-t-il le droit de suggérer qu'il y a maldonne quand il suffit de lire la première page de la préface pour être fixé?

Enfin, qu'un lecteur de ro-

Enfin, qu'un lecteur de ro-

mans policiers vienne, au mépris des sept récits de Himes qui n'appartiennent pas à ce genre, accuser l'écrivain de déroger tuelle », voilà qui relève d'une singulère outrecuidance. Elle ne manquerait pas, pour le coup, de mettre Himes « hors de lui » si votre numéro du de lui » si voire numero du 5 janvier lui tombait sons la main i Alors que la presse françalse aborde Affaire de viol avec sérieux et compétence, il est navrant de voir votre journal, qui consacrait naguère à Chester Rimes une double page littéraire, ne pas trouver aujourd'hui quelqu'un qui puisse sortir de la Sèrie noire afin de rendre justice à ce roman.

vendre un produit sous un embal lage adéquat. La jaquette du der-nier « Himes » est faite pour racerocher les amateurs de violence qui, en effet, se cout déque. La faute à qui? Quant aux autres, ceux à qui le racisme répugne, cette même jaquette les repoussera. Les Editions des Autres de-vraient choisir plus clairement leur cibie. — C.C.]

par Anka Muhlstein



Portrait de la reine en jeune fille triste, * en épouse comblée, en souveraine triomphante, en mère castratrice, en veuve abusive. en douairière misanthrope et en grand-mère de l'Europe.

Gallimard

Un ouvrage sans équivalent qui constitue le livre cadeau idéal Jean Guillou Un voyage fascinant et magique su pays de l'orque. Jean Guillou analyse l'instrument sous ses aspects les plus étranges, les plus méconnus et nous livre ses secrets.

Buchet/chastel

ANTHONY BURGESS ROME SOUS PLUIE Roman **Editions** SEGHERS

Lettres étrangères

Les «vies imaginaires» de Savinio

 Quatorze 'biographies singulières.

RERE du peintre Chirico.
Alberto Savinio est un
écrivain dont l'importance commence — enfin — à être reconnue. C'était un homme étrange qui était fasciné par la littérature, et qui, cependant, se comportait, face à la littérature, en camateur ». Il écrivait des textes merveilleux comme par pirouettes, et falsait mine d'improviser alors même qu'il disait

Il a raconté par cent traits épars son enfance en Grèce : autant de facettes qui composent une tapisserie, chatoyante certes I mais un peu triste. A Munich, il fait de la musique avec Max Reger. A Paris, Guillaume Apollinaire lui demande des textes pour les Sotrées de Paris. Il écrit en français les Chants de la mi-mort, qui en font un représentant incontes-table de la modernité. Mais lorsqu'il retourne en Italie, et à sa langue maternelle, c'est pour se joindre au groupe de la Ronda, dont le néo-classicisme est d'évidence. Puis, comme son frère aîné, il se voue à la peinture. Sa dernière métamorphose en fera cosmopolite avec naturel, touche-à-tout avec génie.

Quatorze partitions inimitables

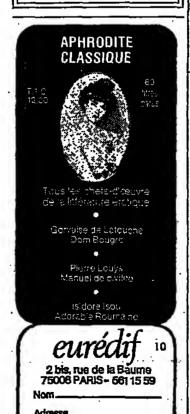
Il avait entrepris de raconter la vie de quelques personnages célèbres, mais à sa façon. Il en résulta le présent ouvrage : Hommes, racontez-vous, qui regroupe quatorze biographies singulières. Non pas que ces vies d' « hommes illustres » soient en elles-mêmes et par elles-mêmes étranges ! La singularité n'est pas dans l'existence du héros réel, mais bien plutôt dans le regard que Savinio pose sur cette existence, dans l'approche de biais qui est la sienne, dans le choix que fait le scripteur des

Je pense que Savinio se serait entendu à merveille avec Marcel Schwob, auteur des Vies imaginaires, sur ce point précis : que l'essentiel n'est pas dans le général, mais dans le particulier. C'est le détail qui fait tout.



La Nº 76 (nouvelle série),
vient de paraître
CL. de FRANCE : Cinématographie des rices.
Colette MECHIN : Les « Mais »
dans la France du Nord-Est.
Serge TOENAY : L'énigme des
Murié de l'Omo.
Jacques DOURNES : SAM BAM
le Mage et le Blanc.
Auguste VIATTE : Notes sur
la négritude et le vaudou.

GABALDA - 90, rue Bonsparte Paris (%)



BON POUR CATALOGUE GRATUIT



Collodi est le créateur de Pinocchio : cela tous le savent Mais les rapports de Collodi avec la dive bouteille? Il en va de la même façon dans l'admirable texte que Savinio a consacré à Isadora Duncan. Et de la meme facon encore dans sa e recréation » de Nostradamus...

L'auteur affirmait qu'il avait voulu transposer ces treize hommes et une femme, qui sont les quatorse strophes de son livre, en autant de livrets d'opéra. EPlus ou moins projondément pris dans la gélatine de l'histoire», ces héros qui tiennent autant au réel qu'à la réverie, Alberto Savinio avousit qu'il avait simplement tenté de « les mettre en musique». Et c'est vrai! Mais quelle réussite! Il y s, dans Hommes, recontex-vous quatorze partitions inimitables

L'humour, ici, se combine avec une compréhension intime. Combien il les alme ses marionnet-tes i Et combien il fait danser

hallet des mots! Cela vibre. devient aérien, s'envoie. On rit mille fois au fil de la lecture, mais on s'inquiète plus encore Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'Alberto Savinio avait une connaissance parfatte et complice des fantômes. Il avait jadis approché, au temps de son « moder-nisme », les fantômes, mais il s'agissait là de fantômes de papier. Ceux-ci, qui sont dans Hommes, racontez-vous, sont de vrais fantames : des morts qui ne sont pas morts. Pas plus d'ailleurs que n'est mort, à Rome, en 1952, Alberto Savinio, Ce sont là de fausses nouvelles ! Il est passé tout vivant dans les vire-voltes et le bondissement de son

HUBERT JUIN.

* HOMMES, HACONTEZ-VOUS, d'Alberto Savinio, traduit de l'ita-tien par Sandra Ducrot, Editions Gallimard, 317 pages, 60 F.

écriture.

Ernesto Sabato ou l'Œdipe devant la Sphinge

P UBLIE pour la première fois en 1848, dans la collection - La Croix du Sud - dirigée par Roger Caillois, le Tunnet, le premier roman de l'écrivain argentin Emesto ato, fait l'objet d'une réédition, dans une nouvelle traduc-tion, chez l'éditeur qui avait, entre-temps, publié Alejandra (1), en 1967 et l'Ange des ténè-bres - (2) en 1976 : les deux ceuvres qui ont consecré la réputation de leur auteur.

La comparaison entre les deux éditions - on pourrait presque Intéressante à plus d'un titre. Surtout el l'on fait l'effort de lire, ou refire, la première en oubliant ce que l'on a découvert ensuite de son auteur, et si, tout au contraire, on ilt la seconde en ee référant aux œuvres postérieures.

Même les maladresses, les hispanismes, la gaucherie de certaines tournures de la première version prennent alors un charme de bois mai équarri, grossièrement taillé, qui sied aux livres de début. Mais la seconde lecture permet de mieux dégager la naissance des thèmes qui vont nourrir l'œuvre

Le plus immédiat de ces es, c'est ce qu'Eugène Dabit avait qualifié de - mai de vivre », l'inadéquation entre une

(1) (2) Voir els Monds des livres > des 15 février 1967 et 17 décembre 1976.

certaine exigence d'absolu et le relatif de ce que la vie vous apporte. Divorce qui va jusqu'à la tension. Tension qui se hisse au paroxysme de l'obsession et de la paranola. D'autant que cet absolu, c'est le narrateurhéros qui le projette sur son relatif objet, qui en tait le sujet de sa hamise et de sa reven-

> Le combat dans la nuit

dans une visiteuse en contemplation devant un de ses tableaux, un détail de ce tableau, a cru reconneître le signe d'élection, l'Autre identique. Et dès lors la poursuit, avec les armes terrestres de la conquête : le siège, la persuasion, la per-sécution, la séduction. Et la convainc. Et la vainc. Et la conquiert. Mais son esprit toujours plus exigeant ne peut se satisfaire de cette pos il doute. La vie résiste aux mythes. Il tue pour ne pas per-

Dans Alejandra comme dans l'Ange des ténèbres, le narra-teur-héros — il faudrait mieux dire la chercheur, le quêteur, est un écrivain. On retrouvers donc ce même thème du crèsteur aux prises avec sa création, tures, exigeant non pas que ses

modèles, ce qui serait de son ressort, mais que ses modèles se calquent sur les personnages, ce qui n'est plus de son pouvoir. D'où cette poursuite vaina, ce combat dans la nuit, cette référence constante aux forces obscures, qui le contrarient, qui sout l'incarnation visible, apparente dans touts l'œuvre, comi dont le corps serait le mal.

La lutte du bien contre le mai ou plutôt de l'esprit contre la matière, ou contre la chair, inspire toute l'œuvre. La femme étant-au centre de cette œuvre A la fois comme but à atteindre. Comme épreuve pour l'initiation. an même temps comme incarnation de la matière, de la résisdu rêve. Comme condition indispansable de la réussita. Mais tellurique de l'échec.

Il n'est donc pas étonnant que les aveugles jouent un rôle al déterminant dans l'œuvre. Le héros est un Œdipe devant la Sphings, qui répond aux quesdevant l'énigme essentielle, laquelle le brûle jusqu'à la mort

PAUL MORELLE.

* LE TUNNEL, d'Ernesto Sabato. Traduit de l'espagnol par Michel Bibard, Le Seuil, 140 p., 24 F.

Gertrude Stein : le retour en Amérique

• La pratique d'une écriture vouée à ellemême.

A géographie, cette épaisseur permanente des sols et des climats, où s'élaborent nos dramaturgies furtives. c'est, de toutes les composentes de l'Histoire, ce que Gertrude Stein accepte et reconnaît. Non décrive des paysages ou des itinéraires, mais le texte est hien pour elle un terrain vaste, situé, d'où elle parle et dont elle parle : un espace qu'elle arpente, celui de la pensec.

Deux ouvrages parus il y a quelques mois initiaient à ses voles singulières, ses techniques déroutantes, sa redoutable sim-plicité. C'étalent un roman, Ida, et l'Autobiographie de tout le monde dans laquelle, savamment naire, arrogante, elle raconte son retour triomphal a son lieu de naissance, les Etzts-Unis, qu'elle retrouve en 1934, de pas-sage comme conférencière, ligée de soixante ens, et après trente et ni ans d'absence. A quel point ce retour ébranle profondément c.tte femme puissante et fragile, en quête de ses identités, cette petite-filie d'émigrés allemands, et qui avait refait leur trajet,

vivre en Europe, à Paris --l'Histoire géographique de l'Amérique le révèle, méditation acharnée, mise en dérapage de tous les points fondamentaux de l'insertion au monde et à l'écriture.

Outre - Atlantique, Gertride Stein semble avoir retrouvé le sens d'une étendue physique liée à celle des structures mentales: avoir éprouvé la proximité des forces premières, la violence de dans ces villes indomptées, à la sève capriciouse et qui grandissent, se déglinguent, se fripent ét se réaniment comme autant d'organismes vivaces et vuiné-

Kile se rappelle être née pour « remplacer » un frère mort bébé, alors que ses parents avaient chiffré d'avance à cinq le nombre de leurs enfants : pas il n'y aurait pas de place pour ceux qui vivent maintenant. » La naissance se rabat sur la mort et Stein se débat à même la vie pour imposer sa présence livresque. De toute sa corpulence, de tous ses rythmes qui rappellent les souffies du jazz, elle nargue la mort depuis son propre espace, une langue toute à elle et qui se jone des concepts étriqués : « Je dis était parce qu'elle est morte, pas terriblement morte, mais pourtant morte. >

Tout cela, qui est à l'origine du livre, n'en est pas le sujet. De sujet, il n'y en a pas. A peine une idée semble intervenir qu'elle est abrogée par la phrase qui ne la dit pius, qui en dit une antre incompatible, ou qui parvient même à ne rien dire. Prétendre définir les thèmes, le contenu d'un tel ouvrage, serait tricher, réduire une réflexion ilgurante et rebelle à d més contraires à ses parcours bifurqués à ses déconstructions. C'est de l'interruption, de la répétition : « N'importe quelle facon est une autre jaçon si vous le dites de la même jaçon », que naft une rationalité neuve, une dynamique qui donnent aux idées, aux images décomposées, distribuées avec des intensités variables à travers les pages, non pas leur sens, mais leur valeur.

> « Une écriture sans larmes »

Le texte ne propose pas du sens mais son propre événement, soudé à la pratique d'une écri-ture brutalement vouée à ellemême, à ses jeux. Une écriture sans états d'âme : «C'est une lecture sans larmes, mais y a-i-il de l'écriture sans larmes? Out, quand on yous dit de ne pas pleurer » Une écriture a proiment sans mémoire ni sans aucun oubli », dépouillée de ses mythes à elle-même son propre graal, et dont l'économie semble illustrer le principe de Wittgen-stein, son contemporain : «Ce dont on ne peut parler, il faut

La traduction de Gérard-Georges Lemaire restitue l'ampleur, la turbulence d'une de-marche souveraine qui prend la langue à la lettre, lui fait tout dire ou tout décomposer, qui parle des interstices, les intervalles, et tatt ce qui, d'ordinaire, est le corps même d'un texte. Une langue qui fait état des exchaînements de la pensée. sans indiquer les pensées qui s'enchaînent, qui poursuit des phrases, des paragraphes en fonction de la rupture qui va se produire, la lassant le lecteur frustré, pentelant, mais fasciné par cette profanation à pre et pourtant si gaie de la chose litteraire. « Pourquoi n'écrivezpous pas comme pous parlez? », demandait un journaliste. e Pourquoi ne me lisez-vous pas comme fécris? », répondit Gertrude Stein.

VIVIANE FORRESTER

* HISTOIRE GEOGRAP HIQUE DE L'AMERIQUE, de Gertride Stein. Traduit de l'américain par Gérard-Georges Lemaire. Christian Bourgois éditeut. Coll. a Les derniers mots a. 224 p., 30 F.

LUMIERE

L'ECLAT

Entretiens avec Marie-Hélène Vieira da Silva et Arpad Szenes.

Tous deux possèdent au plus haut point le don d'intensité de vie. Chaque jour, je pourrais dire chaque instant, est vécu par eux avec une force extraordinaire, d'où jaillit sans doute leur pouvoir de création et leur rayonnement."

GALLIMARD

Numero 9

 LA MORT L'AUTOGESTION

• E. M. CIORAN

• LES NOUYEAUX ROMANTIQUES

En vente partout 10 F et 10, rue de la Félicité, 75017 Parts

DIMITRI T. ANALIS. TARAR BEN JELLOUN. FRANÇOIS BOTT, TONY CARTANO. CHAVAL.

ETIENNE DELESSERT DESCLOZBAUX CONRAD DETREZ ANDRE FRANCOIS. MAURICE HENRY. GUSTAVE JOYEUX, KERLEROUX,

GITARRY LASCAULT. ANDRE LAUDE GUY DE MAUPASSANT, MARCEL MORRAU, OLIVIER O. OLIVIER. GERALD POUSSIN, PUIG ROSADO. ANDRE RUELLAN,

EMMA SANTOS.

RONALD SEARLE LOUIS SCUTENAIRE, LEON SCHWARTZENBERG. ALAIN TIROUPLET, ROLAND TOPOR CHRISTIAN ZEIMERT,

Abonnements: 6 numéros 50 F - 12 numéros 100 F



A la fois comme but A la fote comme but à maint Comme symbole de l'espri la comme home temps comme home home home de la rie tance de la vie à la project de reve. Comme condition les parique de l'échec. in n'est donc pes ton

des aveugles jouen in de déterminant dans l'œure b constant l'énigme passeure l'énigme de l'énigme de l'énigme passeure l'énigme l'énig want l'énigme essentièle distribe le brûle jusqu'à le PAUL MORELLE

RIE TUNNEL, Character Traduit de l'appeal

stolement morte, mis pri

sorte.

Tout cels, qui es i let du hate, n'en es min De sujet L' ny et s! poine une idee sentance and it segords tan allere antre incommis au trieber, réduire me die inigurante et retelle i de s historopes à ses décrerat Cost de l'interrustim d'in Mittion : a Nimonia ade the est une cutte from it In disea de la même famu sett une rationalité nent: dynamique qui danssi : dies. aux images demet distribuées arec des lat veriables à marers les pas: pas leur sera mais en a

> a Une écriture san= larmes)

The fexus as budges bange mos.s son prope title ture brutalement rock in mêrre. A ses jeux for ture same etale game : if was leading sons brain. B B-1-1 de l'estrate sm mer? Our grand or mi de ne ras France vonte e crassis sans memored aucus digonille t mythes a ele-mene sm P STARL OF CONTINUES Mourrer le principe de Mil stein, som contemporain ! la :0172. 2

La traduction de Ca George Landing Police & cherry de la certa lui fait de la companie de la certa lui fait de la ce

And the second second VIVIANE FORESTE 1-12- Sie.5. Training Geograful

Out L'American pur

Training de l'american pur

Education Coll s'es dernime

histoire

Pommes (de terre) de discorde?

pomme de terre i Ce pourrait être une chanson de Plerre Perret, c'est un livre - et medistrel (- de Lucienae Desnouss (Marcure de France). L'auteur, un poète dont - le plume magique peut faire d'un brin de pisseniit une parure pour le cou de Cléopatre ou un laurier pour le front de César -(James de Coquet dixit) vit, je crois, en Belgique. On comprend presque - son enthousissme. Si le mien va à son livre, il ne s'étand point au tubercule péruvien : la suls patatophobe

il n'importe, et al l'histoire de la pomme de terre est longus (et pas trilement belle i) l'auteur n'en ignore pas un détail, pas une racine. Elle l'a pelde à vir avec cetts facilité qui étorme et amuse toujours lorsque l'on voit un chef préparer ces copeaux qui feront, friture exaucée, les fameuses Lucienne Desnoues semble confondre avec les pommes Pont-Neut, ce qui n'est pas - question de taille, justement - la

Donc la pomme de terre, cette étrangère qui n'a pas rempiacé les - racines - savoureuses du Moyen Age, est venue chez nous tardivement, après un périple (et le mot est là exact puisque voies maritimes intervienat, d'Amérique en Espagne et d'Espagna en Italia) assez occasse, lui ayant falt prendre, de la truffo admirable puls donné son nom allemand : Kartoffel, et son premier nom français : - cartouffle -. - tartouffle -, comme on les appelle encore en Bourbonnels.

Mais peut-être aussi nous arrivèrent-sites du nord (par sir Wai-ter Raleigh). On ne sait plus très bien mais, légume pour terres pauvres, elles conquirent Mme Lucienne Desnoues n'a

rien laissé échapper pour tresser sa guirlande admirative, des comptines aux proverbes, des chansons aux anagrammes, des références littéraires à celles pommes de terre sont un des plus trappants tableaux de Van Gogh au Rijksmuseum d'Amsterdam). On ne peut qu'admirer. J'al trop répété que l'altiance

de la littérature et de la table était primordiale pour ne pas me réjouir de voir l'auteur pas-ser lei de Villon à Pierre Gascar, en passant par Mine Bovary ou Audibertl, citer Victor Hugo qui l'appelait la « truffe du pauvre - (ce en quoi il ne falsail guere preuve d'Imagination pulsque, on l'a vu, la pomme de terre, dès son arrivée sur le soi latin, a été baptisée - truffe -). Et que la truffade auvergnate est oujours un plat de pommes de

Combien. J'aime mieux les jeunes « loubards » de Balzac qui, dans la Rabouilleuse, se

pour ficher leur chandelle. Et Vincent Hysps dans une chanson que Mme Desnoues ne doit pas connaître, lorsqu'il célébrait

Célèbre Monsieur Permentier Pharmacian humanitaire Et fort connu dans son quartier. Il Inventa la pom' poum' poum'

ti appartensit à la Belgique (l'odeur des moules et des frites, o cher Simenon, flotte encore à Liège dans la rue du Pot-d'Or, à Bruxelles dans la rue des Bouchers), il lui appartenait donc, de créer un mus depuis trois ans, à Bolstort, dans la banlleue bruxelloise. Cota no témoigne-til pas de son pouvoir symbolique? Libre yous, comme mol, de l'assortin à un pouvoir de mystification, ou, comme ses zélateurs, d'enl'étonnant - et pour cela remarquable - livre de Lucienne Desnoues dolt vous enchanter On - Choire délirant et fin des pommes de terre » (Pablo Neruda) & l'exclamation de Gayroche : « Vas donc, eh ! patate ! - Il n'y a somme toute que trois cents pages d'un bien

ROBERT J.-COURTINE. * TOUTE LA POMME DE

TERRE, de Lucienne Desnoues, Mercure de France, 293 p., 95 F.

La Révolution française que libérale ; elle mériterait de pectives, l'interprétation jaco-

(Suite de la page 13.)

Pour Furet, les jacobins sont nes d'une certaine omnipotence de l'intellectuel : elle caractérise, depuis le dix-huitième siècle, la société française; ils sont aussi les inventeurs de la dictature d'appareil ; elle sera mise en commeil par le dix-neuvième siècle et réanimée par le vingtième. Précurseurs, les montagnards sont en même temps des héripardelà les sociétés de ... pensee, instances vets 1750, Jaura. grands ancetres sont a chercher du côté des militants mi-démocratiques, mi-totalitaires qui animaient déjà la Ligue ultra-catholique de Paris, vers 1590. Cette ligue était un parti de masse; mais sa catholicité profonde faisait la différence d'avec les jacobins lalchés.

> Du Glabre aux Jules barbichus

Il reste que nos e montagnards » de l'an II se situent aussi en bifurcation décisive. Un courant plus sympathique, en tout cas plus innocent, dérive de celle-ci. Il mène depuis Robesplerre le Glabre jusqu'aux poli-ticiens ventrus et barbichus de la République des Jules : Ferry, Gambetts, Grévy ; et pourquoi pas, au fil des générations, jusqu'à Clemenceau, Daladier et même Guy Mollet. Cette divergence des postérités jacobines conduit tantôt à la dictature totalitaire, tantôt à la républi-

plus longues explications. Mais Furet, et qui le lui reprocherait? ne traite de l'après-Révolution que par sous-entendus, du reste

> Qui a besoin des guerres?

Le jacobinisme de 1793, c'était

aussi pour plus de vingt ans la promèsse et la réalité d'une guerre permanente. Sommé d'expliquer cette option guerrière, Furet refuse toutes les théories circonstancielles : elles voudraient expliquer les guerres (telles que les mena la Convention, sinon le Directoire et l'Empire) par la perception d'une l'étranger et par ce qu'on pourrait appeler, enserrant la Révolution française, l'encerclement féodal-absolutiste, réalisé par les grandes monarchies extérieures. Sur ce point, notre auteur est radicalement negatif : la dictature d'opinion, dit-il, a besoin des guerres : pour ses croisades (période jacobine); pour ses intérêts (Directoire); enfin pour les promenades militaires que Napoléon, à travers l'Europe, offrira aux centaines de milliers de paysans français : sous l'uniforme, le l'atit Caporal leur donnera l'honneur d'une carrière militaire, les bénéfices du pillage et la mort giorieuse par surcroft, au terme d'un tourisme sangiant. On conçoit que, dans ces pers-

bino-léniniste de la Révolution française, pressentie déjà par Mathiez, puis confortée par divers historiens venus de l'extrême gauche, passe un mauvais quart d'heure. Claude Mazauric, théoricien du concept de « révolution bourgeoise », est l'un des parangons des réfutations chères à Furet. La « révolution bourgeoise », au gré des protagonistes qui la décrivent, joue contre un féodalisme tous azimuts; elle fait triompher un (capitaliste); une nouvelle société (bourgeoise) ; des insti-tutions politiques sui generis (antinobiliaires); enfin une idéologe de choc (celle des philosophes et des Lumières).

Sur tous ces points, le profescune peine à faire la démonstration du caractère fallacieux des propositions mises en cause : d'abord le capitalisme du dixhuitième siècle n'était guère « antiféodal ». lié qu'il était aux capitaux nobilisires. En second lieu, la Révolution a peu fait avancer la cause de ce capitalisme-là qu'elle a trouvé dynamique en 1789, et qu'elle laissera languissant en 1799, Quant à la bourgeoisle « triomphante » de 1789, elle n'est que modérément accrochée au Nouveau Capital; elle met en avant les avocats, qui dépendent des structures juridiques de l'Ancien Régime. L'Etat monarchique qu'abat la Révolution était, pour une part, au service des finalités bourgeoises et modernisantes, comme l'ont souligné Marx et Engels. Il est partiellement nobilisire, dix-huitième qu'il ne l'était au dix-septième siècle.

Enfin, l'idéologie « progressiste » des Lumières est issue des élites libérales de la noblesse, tout autant que de la bourgeoisie. Il est donc vain de la mettre an compte du fourre-tout baptisé antiféodalisme

Incisif et proyoguant

Le chapitre que l'auteur consacre à Tooqueville, à propos duquel on n'est pas aisément original, est plus pédestre que l'aglie conclusion qui concerne Cochin. Le beau livre de Furet, de toute sa force novatrice, ne périme pais pour autant les minutieuses études de société (par exemple, celles qui concernent les sans-culottes). Cochin n'exclut pas Soboul Incisif et provocant, pariois difficile l'ou-vrage que j'analyse a tournure philosophique autant qu'historique. Il se situe à l'intersection de deux types d'histoire de la Révolution : celle qu'écrivirent dans les sanées 60, Denis Richet et François Puret lui-même. Et celle qui, espérons-le, s'inspirera phis on moins directement des schémas déstabilisateurs que propose ce Penser la Révolution. EMMANUEL LE ROY LADURIE. * PENSER LA REVOLUTION FRANÇAISE, de François Furet, 6d. Gallimard, 264 p., 59 F.

à la conquête du monde Sept siècles d'hisne figure plus parmi les plus
importants de ce monde, qu'il économique et

Des chercheurs français

toire sociale.

OIN des vanités publicitaires et des tumuites de la piace, pendant plus de vingt ans, à Paris sans doute, mais surtout à Lyon, Pierre Léon mérissait une couvre sereine, rare équilibre d'acharmement et de rigueur, d'enthousiasme et de générosité. Il fallait être apécialiste ou lyonnais, pour connaître le charme trop discret de cet houme de l'Est, la chaleur de cet exception nel enseignant qui attirait les têtes les mieux faites et les caractères les plus ouverts. Homme de la métallurgie et du Dauphiné en sa mûre jeunesse des années 50. Léon gissait invinciblement de la France au monde, après une étape inatten-due en Amérique latine thistorint s'entend), du XVIII au XX siècle, de la manufacture aux banques et aux muitina-

La cinquantaine venue, i s'ouvrit un jour à cet ami qui lui ressemblait si pen et out lui survit, de ce projet presque insensé de lancer une Histoire économique du monde, à condition de trouver un éditeur qui tienne pari, et de réunir autour de lui une équipe de disciples et d'amis sur auxquels il distribuerait la besogne, Armand Co'in, qui, soirante-quinze ans plus tôt, avait sorti les douze vol l'Histoire générale de Lavisse et Rambaud, eut le mérite de tenter l'entreprise.

En sept années, l'équipe, avec beaucoup de feunes, fut réunie, organisée, structurée, régentée, placée devant un plan détaillé (de Léon, bien sûr), conduite à la rédaction sous la houlette d'une autorité aussi impitoyable que souriante, condamnée à relire son texte, à l'amender, à l'unifier, à corriger les épreuves, à souffrir d'être éditée. En moins 78), les six volumes de six cents pages chacun et de six cents illustrations en tout, sont sortis à leir henre, comme à la parade, une parade où ne manquait plus. hélas, que le généralissime.

Des hommes de chair et de sang.

Après une introduction écla-tante de Pierre Chaunu, les six volumes et les trente-huit collaborateurs conduisent le lecteur de l'an 1300 aux années 70 de notre siècle. Avec rigueur, avec methode, avec solidité. On ne tronvera dans ces textes denses et sobres aucune historiette, aucune facilité, ancune élucubration gratuite. On n'y cherchers pas soulement des statistiques de production, d'échanges et de consommation, mais on les y trouvers ; et l'on découvrirs aussi, j'allais dire heureuse les hommes de chair et de san dans leurs groupements comm dans leurs individualités, et surtout dans leur cadre de vie est autant sociale qu'économique

puisqu'elle réussit, dès le premie volume qui s'ouvre quesiment sur l'Afrique avant la traite e l'Amérique avant Colomb, à éviter les plèges habituels de l'enropéocentrisme, et bien entendu du gallocentrisme. Historien des époques relativement anciennes, j'ai particulièrement gotté les textes élégants, pro-fonds, parfois inattendus du Toulousain Bennassar, du Clermontois semi-hollandais qu'est Michel Morineau, des fils spirituels et lyonnais de Pierre Léon qui se sont surpassés, et d'autres qui se sont déjà illustres dans une Histoire de la France rurale

Histoire vraiment planétaire

parue ailleurs. Que tous ces historiens solent français, et relativement per liés à ce qu'on appelle l'école des Annules (que Léon appré-ciait sans l'adorer), doit constituer une raison supplémentaire de se réjouir. On ne sait pas sufment hors de France peut

existe parmi nous une cohorte d'historiens qui lui fait infiniment plus bonneur que telle ou telle vedette passagèrement fulgurante, Il convient d'être lier de son pays dans les domaines où 11 le mérite, et celui-ci en est

Au demeurant, toute personne honnéte et curieuse qui voudra mieux connaître l'histoire économique et sociale de pette planète depuis près de sept siècles,

trouvers dans ces six volumes une information toniours bonnête et à jour, particulièrement solide, et souvent brillante. En cette époque de faux-semblants, de bavardages incontinents et de célébrités usurpées, la chose est suffisemment rare pour qu'on même à en être fler.

PIERRE GOUBERT.

.3

362

:cs

12.00 12.00 14.70 14.11

- C (1

* HISTOIRE ECONOMIQUE EX SOCIALE DU MONDR, de Pierre Léon, A. Colin, 8 vol., env. 3 600 p. et 660 Illustrations, 160 F chaque

SUR LA PROSTITUTION FRANCAISE

ALAIN CORBIN

les filles de noce Misère sexuelle et prostitution

aux 19° et 20° siècles

R. PEN - LE POINT "Un grand, un très grand livre" JP. 10081 - 1009Files litteraires

"Remarquable" C. DAYED - MORYEL OBSERVATERE "Une excellente sociologie de la prostitutio E 1000 - LE 2020E

nent clair et vivant R. MAGEZONI - LEBERATION "Un outrage important et fondan G.M. GOURY - LE MAID





des origines à nos jours

plus qu'une encyclopédie : un véritable panorama des arts et des idées

Cette collection a comme ambition de traiter de la littérature comme d'une partie de toute l'histoire de notre nation, de faire, en somme, le portrait de chaque époque afin de rendre plus intelligible le portrait de nos écrivains. Ainsi l'histoire de la langue française, l'histoire des idées, des sciences et des arts, l'histoire politique, sociale ou économique, ont ici, et pour la première fois dans un ouvrage de ce genre, toute leur place.....

> . · Collection dirigée par Pierre ABRAHAM et Roland DESNE.

• 12 volumes élégamment reliés, graves à l'or fin. d'après des fers originaux; • Des milliers d'illustrations en noir et couleur, très souvent médites :

• Typographie en Times corps 10, impression en deux couleurs avec notes infrapaginales; EN ANNEXE de chaque volume : bibliographie, index des auteurs et des œuvres et de précieux tableaux chronologiques et synoptiques.

une réalisation Éditions Sociales

le meilleur guide pour une compréhension globale de notre patrimoine culturel

BON DE DOCUMENTATION à retourner au, LIVRE CLUB DIDEROT

13 boulevard Bourdon 75004 Paris

désiré être documenté gratuitement sur l'Histoire littéraire de la France

GIOVANNI le musher "... il est de ces romans pour lesquels notre enthousiasme demeure après avoir tourné la dernière page... Pierre Lebedel - Le Figaro "... une littérature des grands espaces. une littérature épique baignée de sentiments immuables...' Le Matin

GALLIMARD

société

Yves Berger chasseur de mythes

■ La glorieuse épopée de l'Ouest.

U commencement, 11 y avait un petit garcon du Vaucluse, qui, lorsqu'il jouait à « cow-boys-Indiens », choisissait toujours le rôle de Sioux, c'est-à-dire de perdant, destiné à tomber sous les balles des Visages-Pâles, non sans en avoir, au préalable, scalpé quelques-uns. A la Libération, les cow-boys sont arrivés chez lui, le rêve américain a pris forme et l'enfant subjugué s'est em-pressé d'apprendre la langue de ceux qui l'incarnaient. Mais il n'a pas changé de camp, il est resté fidèle aux Indiens.

Peut-être Yves Berger n'est-il devenu écrivain que pour les rejoindre, les associant parfois dans sa nostalgie à ces autres vaincus que furent les confédérés de Caroline ou de Virginie. Des magnoliss du Sud aux bi-sons de la plaine, il court derrière les ombres et les mythes à la recherche de ce qui fut iadis le Nouveau Monde...

En chemin, il a rencontre un compagnon aussi « mordu » que lui, le journaliste-illustrateur Daniel Dubois, qui, depuis vingt ans, suit la piste des Peaux-Rouges, recuelliant images, objets, légendes, tout un héritage en pièces détachées. Les deux pèlerins ont mis en commun leur butin, leur passion, pour reconstituer, dans une sorte de livre d'or, la glorieuse épopée de l'Ouest. Pourquoi nous fascinet-elle depuis si longtemps? De Chateaubriand à John Wayne, de Fenimore Cooper à Marion Brando, elle parie à chaque génération d'innocence, de liberté, de communion avec la nature

Ment-elle ? « Je sais bien, nous dit Yves Berger, que la durée moyenne de vie des Indiens ne dépassait pas trente-deux ans, que la faim. les épidémies, les guerres tribales, endeuillaient la prairie, avant même qu'elle ne succombe sous ment résister à l'appel des grands espaces, à cette promesse de micro-paradis qui hante nos mé-moires ? En chacun de nous un Indien sommeille.

A la lecture du mémorial que Berger et Dubois lui ont consacré, l'homme rouge se réveille. Dent d'Ours, Nez Percé, Cheval Fou et Loup Solitaire repartent au triple galop à la poursuite du dernier bison. Qu'ils aient existé. leurs photographies en témoignent, ce regard hautain qui dé-fie le nôtre, ces lèvres fermées sur un secret définitivement enfoul, mais dont le silence semble nous demander : « Et mainte-nant ? Où sont les vainqueurs ? »

GABRIELLE ROLIN.

* LES INDIENS DES PLAINES, de Daniel Dubois et Yves Berger. Dargaud éditeur, 208 pages, 150 F.

LES DERNIERS ROIS MAGES

ques ethnologues africanis-tes, pillé par quelques sociologues eans ecrupules, villpendé per de nombreux nationalistes africains, ce texte édité if y a hult ans par Gallimard passa siors insperçu du grand public. Pourtant, cette description de la société traditionnelle du Rwanda, telle qu'elle exista Jusqu'au massacre de la minorité dirigeante perpêtré en 1963 par une majorité soucieuse de substituer une République moderne à l'antique monarchie pastorale du Royaume des mille collines, est d'une. exceptionnella beauté.

Sur la crête montagneuse qui cépare les deux immenses bassine fluviaux du Zaîre et du Nil subsista, à l'abri d'un cadre d'une sublime grandeur constitué de volcans et de lacs, « une civiliaation-relique gardant les principes d'un gouvernement magi-que ». C'est cette civilisation, engioutle dans le tourbillon de mutations politiques qui frappe de piein fouet le continent noit, que l'auteur entend présenter avant que son souvenir disparaisse à jamais de la mémoire

Paul del Perugia a été enthouelasmo par co monde à l'intérieur duquel es confondale ésotérisme et pouvoir et où, selon lui, contrairement à nos institutions qui n'agissent que sur les apparences des événements, l'harmonie semblait totale entre la nature et tout ce qui la peuplait. En dépit du carac-tère profondément inégalitaire de

dales, l'auteur veut nous faire partager sa séduction pour « les reres humains capables de nous enseigner l'appui que doit prestdre notre vie pour la diriger, non vers des apparences qui n'arrivent plus à tromper notre ennul, mais vers certaines réali-

L'ouvrage de Paul del Perugia est un très beau voyage aux plages d'un temps aboil au cœur de cette Airique des ténèbres dont notre culture reste impulssante à percer les mystères. C'ast une célébration moderne du nid d'aigle, que le géogra-phe grec Ptolémée décrit, sans le voir, sous le nom énigmatique de « Montagnes de la Lune ».

· Après avoir narré la vie en symblose des trois races — le pygmée T.W.A., « l'homme à l'arc »; le Tutal, pasteur hamite, et le Hutu, agriculteur bantou, « l'homme à la houe », — l'au-teur essale de montrer l'alliance cosmique qui uniesalt le monarque à l'ensemble du monde des humaios, considéré comme la partie la plus imparialte de l'uni-

Le récit de la journée du Roi, la présentation des institutions patriarcales, cella de la société secrète, permettent de restituer une vision des Rois mages - qui emprunte moins . à la science politique qu'à l'art poétique, et singuilèrement à chanson de geste. Au milleu du foisonnement des eymboles l'auteur retrace le fantasmagorique ballet de la vie et de la mort de ceux qui, au cœur du une civilisation qu'il se piaît à comparer à celle de l'Egypte

Puis, Paul del Perugia prononce l'oraison tunèbre de l'Etat cérémoniaire et mythique disparu dans la tourmente révolutionnaire des années 60. « Un séisme a englouti les Montagnes de la lune... », écrit-II, ajoutant: - Les Rois mages n'y mmanderont plus aux Grands Tambours... Una tumière a disparu du centre de l'Atrique et, ce jour-it, non seulement la négritude, mais l'humanité en ont été humiliées. Ce tableau qui ne voit que

agesse et harmonie dans l'ordre ancien est à l'évidence Idyillque à l'excès. En revanpopulaire de 1959 et les massacres de 1963, l'auteur verse dans une autre forme de achématisme, étant donnée la version qu'il présente de cette sangiante tragédie. Mais, ayant succombé à l'enchantement de l'antique royaume pastoral, il a su l'arracher à l'anéantissement en s'attachant à en restituer la spécificité, à en exalter tout ce qui le différencie de notre propre univers politique. - Tel est le dernier cycle de ce Temos dont ils observaient dans leurs montagnes, avec tant de cœur, la frange la plus intime. As bout de la Nutt, Il fait jour. >

PHILIPPE DECRAENE. * LES DERNIRES BOIS MA-GES, de Paul del Perugia, éd. Phébus, 352 p., accompagnées d'une série de photos, 58 F.

nature

LE SHERLOCK HOLMES DES BÊTES IGNORÉES

 La préhistoire survit-elle dans les marais d'Afrique.

Tes quatre coins de l'Afrique tropicale parviennent avec insistance des rumeurs et des témoignages sur de gros ani-maux amphibles inconnus. Dans les Derniers Dragons d'Afrique, Bernard Heuvelmans s'attache à démêler les fils de cette inextricable énigme.

Celui que l'on a surnommé le Sherlock Holmes de la zoologie a déjà fait ses preuves en débrouillant l'affaire du serpent de mer et en découvrant, voici dix ans, un spécimen congelé d'un hominien différent de notre

Peu à peu, il a jeté les bases de la « cryptozoologie » ou science des animaux cachés. Depuis trente ans, il rassemble ouvrages, articles, documents, témoignages, sur les énigmes zoologiques de notre planète. Il a ainsi édifié à Verihiac, en Dordogne, un centre de cryptozoologie où il a reuni une masse d'informations telle qu'il va en tirer une série de quinze à vingt vo-lumes intitulée Bêtes ignorées du monde (1). Le premier est donc consacré

aux «dragons» africains. En cinq cents pages captivantes. Heuvelmans cite les témoins, élimine les mystifications, explique les méprises, pour enfin se livrer à l'analyse zoologique de l'énigme.

Comme c'est le cas pour d'autres affaires comparables, celle du dragon des marsis d'Afrique tropicale est le résultat de plusieurs « surimpressions » que l'auteur s'efforce de dissocier.

Un sirénien inconnu, plus ou moins apparenté au lamantin. paraît habiter certains lacs du Tchad et d'Ethiopie. De grands poissons, notamment des silures. se cachent encore dans les marais du haut Nil En Angola, c'est un crocodile non identifié qui reste à découvrir.

Les antres espèces sont encore plus extraordinaires. Selon l'auteur, des félins préhistoriques aux dents en sabre, c'est-a-dire le machairodus ou un genre voisin, ont persisté longtemps

— an Zaire, en Angola et en Centrafrique. Une peinture rupestre, due aux Bochimans représente un animal à défenses de morse qui évoque fortement un machairodus.

L'ombre des dinosaures plane sur toute cette affaire. C'est surtout au Cameroun, au Gabon, au Congo et en Centrafrique que des rapports concernent de grands reptiles. Au Gabon, un jeune herpétologue américain, collaborateur à l'U.I.C.N. (2), James Powell, a recueilli d'intéressantes informations sur un monstre mystérieux à l'allure de brontosaure, le N'uamala,

Ce dossier comprend encore une pièce à conviction : une défense, longue de 72 cm, achetée en 1904 au marché d'Addis-Abeba, et qui ne peut provenir d'une espèce connue. Son propriétaire serait un parent encore ignoré des éléphants. Des serpents géants intervien-

nent aussi dans cette affaire. En 1959, au Katanga, les occupants d'un hélicoptère militaire beige photographient un python dont la taille approchait 14 mètres. La même année, un serpent géant est abattu à la mitrailleuse par des soldats français aux confine algéro - marocains. Le peau et les dents de grands serpents nord-africains doivent se trouver quelque part en Fran-ce, et il scrait du plus haut intérêt de les retrouver. Le triste sort des serpents géants est-il de périr sous les

balles ou les flèches d'une armée en campagne? Vers 255 après J.-C., les troupes de Regulus en auraient tué un énorme spécimen en Tunisle... Mais Heuvelmans souhaite, et

nous lui donnerons raison, que la découverte de l'un ou l'autre des derniers dragons d'Afrique ne s'accompagne d'aucune mise à mort.

JEAN-JACQUES BARLOY. * LES DERNIERS DRAGONS D'AFRIQUE, de Bernard Heuvel-mans. Pion, 518 p., 38 J.

(1) Le deurième, consecré sur de Bêtes humaines d'Afrique (chom-, prevu pour 1979. (2) Union internationale pour la

science-fiction

Les voleurs de rêves

 Dominique Doucy explore l'univers men-

UE se passe-t-il quand des intrus, volcurs de reves, inconscient ? C'est le choc des fantasmes, et c'est ce qui arrive à François Rossac, play-boy de plage et sportif témoin unique d'une succession d'incidents qui distordent et bouleversent son environnement

Une petite ville de la côte normande, Granville, base de loisirs à perpétuité, est son univers protégé. Mais des paniques absurdes, incompréhensibles, vident soudain les rues. Des cyclones terrifiants ravagent le reste de la Terre. Des sectes millénaristes déflient, couvertes d'étranges oripeaux, et s'offrent en holocauste. Une armée d'occupation surgie de nulle part arrête et fusille sans discrimination. Et chaque jour la piste de course de char à volle — spécialité de François Rossac — raccourcit de quelques mètres.

Ses amis, ses maftresses, nul ne semble soupçonner que la réalité craque sous leurs pas — ou sous les siens seulement. Quelle est cette société si familière et si étrange, ce monde où d'atroces scènes de violence se superposent à une douceur de vivre factice, où toute logique s'éparpille et meurt au contact d'une réalité fragmentée? Dominique Douay est le benia-

min d'une génération d'écrivains de science-fiction, qui, las d'arpenter la Galaxie, ont entrepris l'exploration systématique de notre univers mental. Il est, avec l'obsession des hallucinogènes en moins, notre Philip K. Dick. La vie comme une course de char à voile est son cinquième roman, après, entre autres, l'excellent Echiquier de la Création. Bruno Bettelheim montre, dans

« la Forteresse vide », un petit garçon qui ne peut s'endormir sans se brancher sur un réseau compliqué d'apparells imaginaires: symptôme d'une psychose d'anjourd'hui, réalisation effective des thérapeutes de démain pour leurs malades mentaux. Plus d'astles, plus de gardiens, mais des machines à rêver. Les murs qui sont dans nos têtes forment les meilleures prisons. Le rêveur construit une réalité fictive, limitée, dont il croit être le seul maltre. Il est seul à en observer les règles, les pièges, les Sous le scalpel de Dominique

Donay, deux systèmes cohérents et irréductibles s'affrontent : celui du rève et celui de la réalité; armée, religion, monopoles, deviennent des leurres fragiles, reflets symboliques de puisions antagonistes. Le pouvoir n'est plus qu'une coquille vide, une protection dérisoire. Mais on ne joue pas impunément avec les rèves d'autrui, et, seule force rèelle, la mort est là, qui attend. ALEXIS LECAYE.

* LA VIE COMME UNE COURSE DE CRAR A VOILE, de Dominique Douay, coll. Dimensions S.F., Calmann-Lévy, 202 p., 47 F.

Dans le nº 144

magazine littéraire

JANVIER 1979

Dossier:

MARCEL PROUST

par Hubert Juin, Jean Plumyène, Jean Recanati, Philip Kolb, Roland Barthes et un entretien avec François Vezins

B.D.: TOUJOURS PRÊT! DIX-HUITIÈME EN 10/18 CAMUS ENCORE ET TOUJOURS GEORGES BATAILLE

Romans par JEAN-PAUL DOLLÉ LAURENT DISPOT et RENÉ TAVERNIER

La Méditerranée, de FERNAND BRAUDEL

En vente dans tous les kiosques : 9 francs

MAGAZINE LITTÉRAIRE 40, rue des Saint-Pères, 75007 PARIS. Téléphone : 544-14-51.

CANULARS ANIMALIERS



femme apporta au Musée royal d'Edimbourg, en Ecosse, une truite recouverte d'une délicate fourrure blanche. Elle avait acheté ce faux en toute conflance, l'idée d'une truite à fournire ne lui ayant pas paru particulièrement sau-

Peter Dance, qui raconte cette anecdote, est conchyliologiste — entendez : spécialiste des coquillages — au British Museum, à Londres. La crédulité humaine, combiné à l'ingéniosité des taxidermistes, l'a conduit à se pencher sur les « monstres » tabriqués de main d'homme. ginaires ou mythiques aux pay-

chanalystes, il s'est limité à la? démystification d'escroqueries zoologiques, tels que le chat? alie, le bison pygmés, l'araignée marine, la sirène ou le dragon volent.

Peter Dance est formel : les créatures étranges et merveil-leuses qu'il exhume, n'ont jamais marché, ni voié, ni nagé sur aucune pisnète - et encore moins sur la nôtre; tous of eté conçus et fabriques par l'homme. On s'en doutait blen un peu : mais sommes nous vraiment ravis de l'apprendre ROLAND JACCARD.

* C FAUX ANDMAUX. D. degree Dance. Trad. de Panglair par Y. Gogue. Ed. Pierre Horsy, 126 p., 49 F.



la diététique super-énergétique

du Dr. Atkins par l'auteur de la révolution diététique

BUCHET/CHASTEL

L'ARDECHE la terre et les hommes du Vivarais

de Pierre BOZON un livre touristique. pour tous édité per L'HERMES 31 ree Parisur L'YON En vente à 49 F chez voire libraire.

guide pratique des études médicales du PCEM 1 a la these-l'Internat

comment organiser son travall, choisir ses livres et revues, ses stages prépa ses concodrs s'orienter vers une spécia 2° éd. revue at complétés 45 FE



Des Iraniennes et l'Iran Miss Beauté Centre-Ouest Je suis chauffeuse-livreuse Lucie Aubrac. une résistante

En vente dans les kiosques SF

chez votre libraire médical

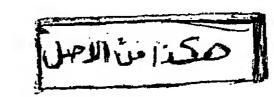
En souscription jusqu'au 15 Février 1979°

edité par JEAN HAMBURGER, JEAN CROSNIER JEAN-PIERRE GRÜNFELD de l'hônitai Necker

Seule, l'équipe de l'Hôpital Necker pouvait obtenir que les cent meilleurs néphrologues du monde, appartenant à 11 pays différents, collaborent à une œuvre collective de cette ampleur.

conditions de souscription 2 volumes de 800 pages environ chacun - au total 700 illustrations : prix de souscription 590 FF/prix définitif 720 FF (frais de port, assurance, emballage : 35,00 FF en sus)

. flammarion médecine 20, rus de vaugirard - 75006 Paris



LE DIC LESARI



Contra Maire. Lin Dia Sept décide de i

MOT. subst. fem. filiber Les Dies piquer tous les me wire. Les Grumm miss d'orailon. E tiez, lynonimes

de 1690. La

rammaticules, des carement, lone arbareja 🗸 j To untation on m Can cur ordire. nicublions

largue frances. Voice magnifiqu dœuvre d



Dans le Francisco cons re de Correit, in My

premier d dique de la classiques. ^{Ont} été ajc

Au • une biog uneétude Alain Rey,

13

HOLMES IGNORÉES

Zaire, en Angola en Zaire, en Angola en Zaire, en Angola en Contratrique, en Angola en Contratrique de Montre des dinosaure le Montre des dinosaure le Congo et en Contratrique de Tapport son contratrique de Tapport de Tappo

et les dens de per en la periode la service de les retrouver quelque par en la cet il serait du pis le campagne? Vers is me campagne? Vers is me campagne? Vers is me campagne de les retrouver de les retrouver de les retrouver de les retrouver de la campagne de

JEAN-JACQUE MIM

LES DERNIES MAN

FAFERUE, de Bernd Ses

MONE, Flor, 516 p., 51 E.

pour 1973.
Di Union internativis per sing de la mara de

ANIMALIERS



Charactystes, it s'est limbe as demystel cation d'espoquée socioques, tels que le de elle, le biscrippinée, lui perès marino, la sière or à fragon volunt.

Peter Canoa est formal la créatures étimaes et nemé la lance est nemé la la créatures et nemé la la lance que el enname mont pare

PRINT THE STATE OF THE PRINT OF

L'ARDECHE
la terre et les homos
du Vivarais
de Pierre BOZON
un livre touristique
pour tous



RĒĒDITĒ PAR LE ROBERT.

LE DICTIONNAIRE UNIVERSEL DE FURETIÈRE: LES MOTS, LES ARTS, LES TECHNIQUES, LES GRAVURES DU XVII^eSIÈCLE.



C'est le Furet, le curieux de tout. Mais c'est surtous l'homme du Dictionnaire Universel.

Septembre 1978 : Le Robert décide de rééditer un dictionnaire de 1690. La preuve est faite : nous

MOT. Inblt. sem. Parole d'une ou de plaseurs syllabes. Les Dictionaires doivent contenir & expliquer tous les mors d'une langue dans un certain ordre. Les Grammairiens divient les mors en huir parties d'orailon. En mors primitifs, derivez, composez, synonimes, équivoques, &c. les figures grammaticales, des mors qui y apportent quelque changement, sont synope, apospo, apostrope, dierrie, aplarese, prochée, Epenbose, paragos, transmutation ou metathose, &c. qui sont expliquez à leur ordre.

n'oublions pas nos ancêtres. La langue française est toujours vivante. Voici donc en trois volumes magnifiquement reliés le chefd'œuvre d'Antoine Furetière, le



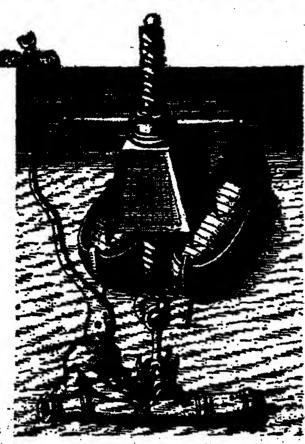
"Lire dans le texte le Loup et l'Agneau". Dans le Furctière vous retrouverez la langue de La Fontaine, de Corneille, de Molière, de Voltaire et de Rousseau.

premier dictionnaire encyclopédique de la langue et de la culture classiques.

Au texte original de 1690, ont été ajoutés:

• une biographie de Faretière et une étude sur le Dictionnaire par Alain Rey.





Les scapbandriers du XVII stècle : savez vous que les bommes grenouilles du grand stècle s'appellent les plongeous?

vent surprenante de la vie quotidienne sous Louis XIV. Vous retrouverez les racines

XVII° siècle, une évocation sou-

Vous retrouverez les racines d'une langue que vous aimez, le sens perdu d'une époque, le poids des mots et, par ce voyage dans le temps en 3 volumes, vous élargirez votre vision du XX° siècle et approfondirez votre culture.

Pour découvrir tous les services que vous rendra le Dictionnaire Universel de Furetière, recevez chez vous, sans aucun engagement de votre part, notre documentation complète.

• une importante iconographie: 165 gravures, souvent insolites, des plus grands artis-

tes du XVII siècle,

• un répertoire des
principales références employées dans

le Dictionnaire,

• une bibliographie
très complète,

• un vaste index thématique mettant en ceuvre la méthode analogique des dictionnaires Robert (pour le seul mot "blason", l'index renvoie à près de 500 termes!).

Grâce au Furetière, vous connaîtrez tout de la langue classique, celle des courtisans comme celle des artisans.

Vous découvrirez une étonnante description des arts, des techniques et des artisanats du



Voici un ouvrage de documentation complète sur le dassicisme du grand siècle : 3 volumes, 2504 pages, format 22 x 30 cm; 165 gravures d'époque, reliure skivertex bavane dorée pleine face et des, papier bouffant kinté 90 grammes.

LE DICTIONNAME DE FURETIÈRE:
POUR MIEUX COMPRENDRE
LA CULTURE DU XVII SIÈCLE, POUR MIEUX
APPRÉCIER LES MOTS DU XX SIÈCLE.

	BON	0
	É DOCUMENTATIO	
	art une documentation complete s	ur le
CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE		
M., Mmc,	10.00	 -
	And the second second second	

107, avenue Parmentier - 75011 Paris.

Le Monde

culture

LE JOUR-DU THÉATRE

Amiens

et le monde occidental. Après avoir convié l'Amérique à la maison de la culture d'Amiens à tr-vers des fums, des photos, des débats et avec le Living Theatre, Dominique Quehec se tourne vers l'Allemagri et mei ri scène Intro-spection, une pièce — un mondrue joué par Jean Les-cot, de: 17 janvier au 3 jévrier — de Peter Handke, qui est d'ailleurs autrichien, vit à Paris et se troupe actuellement dans et se trouve actuellement dans le Connecticut. Il est l'un des auteurs les plus importants du monde occidental, un monde qu'il dissèque pour en montrer les ombres.

d'aveu, de confession de t-s les interdits et de leurs transpéchés refoulements, angoisses mais aussi confession des mensonges et principes, paresses du langage qui sont une paresse de

Avignon-Lorraine.

Cet été, Anne-Marie Kraemer a présenté au Théâtre Oupert d'Avignon sa première pièce : Déménagement. Elle y fait chenaucher les deux sens du terme : changer de maison. perdre la raison. Elle fait ventr au présent d'une mémoire angoissee les souvenirs d'une enfance apeurée, contrainte, banale en somme. Elle proe dans le d'sordre les pièces d'un puzzle qui représente la vie d'u · femme. La .nice en espace de acrues Kraemer est de rue une mise en scène, une production du Théâtre populaire de Lorraine, qui se donne jusqu'au 1. janvier à Longwy, et du 16 janvier au 3 février à

L'Agit'prop selon Boal. Le groupe de travail Augusto Boal organise deux séries de stage — le première le matin et la seconde le soir — du 29 janvier au 4 février peur travailler les techniques du Théâtre de l'Opprimée », exposées dans le livre du même nom publié aux Editions Maspero, ainsi que les buts et les prop. Le stage, placé sous la direction d'Augusto Boal, sera animé par les membres de son groupe et se tiendra à Paris,

dans un lieu qui n'est pas encore fixé. Il est destiné aux acteurs et non-acteurs avec une participation aux frais, eans hébergement et repas non compris, de 200 francs. * Les candidats peuvent demander des formulaires d'ins-cription en écrivant à l'adresse suivante : Groupe Boal, 12, pas-sage Turquetil, 756°1 Paris.

L'ARGENTINE A POITIERS

Fluxieurs manifestations consa-crées à l'Argentine sont organisées par la ville de Poitiers et le Centre de recherches latino-américaines de l'université à l'occasion de l'expo-sition Julio Silva, présentée dans cette ville au musée Sointe-Croix. En premier lieu, un hommage musi-cal à Julio Cortaxar sera donné en présence de l'écrivain par l'orchestre de lazz étuns conne de tango presence de l'ecrivain par l'orchestre de jans Stuas et un groupe de tango (le 12 janvier). Trois récitais suivront : avec le pianiste Danial Teruggi (le 16 janvier), le percusionniste Martin Saint-Pierre (le 25 janvier) et la danseuse Iris Scaccheri vier) et la danseuse iris Sezceneri (le 1 février). Ces quatre soirées auront lieu à 21 heures à l'audito-rium du musée ou à l'amphithéstre Descartes pour le tallet. De leur côté, le Centre d'anima-tion Allénor-d'Aquitaine, le Centre socio-cuiturei des Trois-Cités et la

socio-culturei des Trois-Cites et la Maison de la culture et des loisirs accueilleront les participants sux trois débats prévus sur l'Argentine (les 17 et 23 janvier et le 8 février, à 21 heures). On pourra sulvre anssi un cycle de cinéma argentin au cinéma le Thésite (les trois derniers long de la priété). jours de janvier).

Cinéma

«La femme qui pleure»

(Sutte de la première page.) . hains du monde englobe son

Mais loin de desservir le film, cette pauvreté où il s'enferme souligne son authenticité, accentue la violence et les éclats de la crise qu'il révèle.

Pourquoi femme assise ou plutôt écroulée sur le soi de sa cuisine ? Parce que son mari la trompe, parce qu'il en aime une autre et ne peut se défaire de cet amour, parce qu'elle est lasse de lutter, de se plaindre, d'espérer et de désespérer, lasse de ne pas comprendre, lasse à vouloir mourir ou à vouloir tuer, indifférente à tout ce qui n'est pas sa rage et sa douleur, découvrant rage et sa douleur, découvrant qu'un tel sujet. Et pourtant, de même avec horneur qu'elle ne peut ces poncifs, Jacques Doillon a fait plus supporter son enfant, que sa un film neuf, dont le mordant et

A l'hystérie de cette femme torturés, l'homme, le mari, oppose de vaines paroles d'apaisement, c.s gestes de tendresse dérisoires. Jacques sans doute aime encore Duninique, mais c'est de Haydée dont il a besoin, c'est avec elle qu'il veut vivre. Muré dans son égoïsme, inca, able de choisir, il va de l'une à l'autre, acceptant même, quand Dominique le lui propose, d'ins-taller Hoydée sous leur toit.

L'infidélité conjugale et son cortège d'amertumes, d'incertitudes, de lâchetés : rien de plus rebattu

jeunesse des personnages, ja duretá, la franchise de leurs affrontements, la verdeur du vocabulaire qu'ils emploient, est-ce plus sim-plement le réalisme avec lequel Doillon raconte une histoire que l'on est parfois tenté (tant elle sonne juste) de croire autobiographique? - nous sommes icl qua

antipodes du mélo sentimental, du pôteux drame d'amour. « La

l'aculté nous étonnent. Est-ce la

Femme qui pleure » est un film de cris et de déchirements. Y règnent, sous une lumière crue, l'impudeur, la nudité, la vérité. Avec ses yeux rougls, son visage

tuméfié, ses gémissements de bête bl. sée, ses brusques accès de dé-lire verbal, Dominique Laffin est l'image même de cette impudeur. En se consumant devant nous, elle se révèle grande comédienne. Très bonna interprétation également de Jacques Doillon (le mari) et de Haydée Politaff (la rivale)... Voilà du cinéma sans complexes et sans chaînes. Du cinéma à vif (comme peut l'être une plale) qui cingle et dirange. Jacques Dolllan a décidément un ton, un style, un « re-gard », qui lui sont propres. Il n'a pas fini de surprendre.

JEAN DE BARONCELLI. * Voir les films nouveaux. ...

Dane

Carolyn Carlson et son double

dont, ses rêves n'eclotent plus comme des builes Irisées, ne s'effacent plus dans l'eau, le vent ou le sable. Les voici pris dans la masse, gravés sur les murs comme des hiéroglyphes, « Writings in the

Corolyn Carison n'a pas renoncé à sa mythologie de l'enfance et de mêmes thèmes qu'elle développe et reprend d'un ouvrage à l'autre : la petite fille, l'ombrelle, la « go-dasse », de Charlot, le rocher en dérive, la chaise. Mals avant il y avait les éclairages de John Davis, qui sertissaient chacun de ses fantasmes comme un joyau. La vision de Carolyn Carlson que propose aujourd'hui le scénographe Pétrika lonesco est différente, plus extérieure, plus complexe. C'est la créature androgyne que sa nudité ne dépare pas de son mystère. La voici, austère, chignon serré, puis clownesque, avec sa perruque rousse et ses chaussures trop grandes. C'est la danseuse soumise à un rythme intérieur, prise dans des battements d'olles d'olseau fou et soudain hiératique, couchée sur le flanc comme la statue de la sogesse. Pétrika lonesco l'oblige à sortir d'elle-même ; il la soumet

Carolyn Corison qui présente un à des éclairages crus, l'enferme nouveau solo à l'Opéra comique reste fidèle à elle-même et, cepen-blancheurs laiteuses il oppose des séquences tournées dans les soussols de l'opéra; film d'ombres avec des cryptes sombres, des escaliers à la Piranèse et des piongées vertigineuses de coméra.

Entre la prestation de Carolyn Carlson sur la scène et son image filmés, une véritable dialectique se développe. A la métaphore espace - temps sur loquelle repo-saient ses précédents spectacles ajoute cette nouvelle dimension, la danseuse et son double, le Jeu avec l'image, soulignée par l'opposition entre la musique vivante de John Surmon et la partition enregistrée de Jean Schwortz.

A l'origine, il y a la danse, mais ce spectocle dépasse largement la danse. Sommes-nous pour autant dans le domaine du théâtre? Carolyn Carlson porle, ou plutôt vaticine; elle se démultiplie ou s'annifile. L'image d'elle que renvoient tous ces prismes scintillants a quelque chose de fulgurant, de pur, une transparence glacés, qui personnellement m'a rappelé cer-tains vers de Mallarmé. L'art de Carolyn Carlson est d'essence poé-

MARCELLE MICHEL.

Salle Payart, 19 h. 30.

«LE CYCLE», de Dariush Mehrjui

années, des Mongols et du Jar-din de pierre, paraboles poéti-ques de Parviz Kimiani, n'a pas suffi à faire connaître le cinéma franien, dont l'abondante production (une centaine de films par an) était paraît-il, résolument commerciale ». La violence du drame social, qui est le sujet du Cycle, a donc de quoi surprendre. A partir de 1970, avec la Vache, puls le Nall et le Facteur, Derius Mehrful s'est affirmé, à travers les festivals, comme le cinéaste d'une renaissance artistique. Le Cycle, son quatrième fimi, tourné en 1974, produit par la télévision iranienne et par une société dont le beau-frère du chah étalt P.-D.G., fut pourtant interdit dans son pays pendant trois ags. On sut des échos de cette interdiction lors de la présentation du Cycle au Festival de Paris 1977. Entre-temps, la nienne, tuée par l'importation

massive de films étrangers, était tombée à six ou sept par an. L'explosion politique qui secoue aujourd'hui l'iran va, évidemment, servir de trempiln publicitaire à cette sortie du Cycle. Le film ne se rattache pourtant pas à l'actualité immédiate, mais à un phénomène de société sur lequel Dariush Mehrjul voulait, à l'époque, attibiles : le trafic du sang des pau-

Un villageols, Alf, et son vieux père arrivent à Téhéran, où lis vont grossir les rangs des sanstravall et des miséreux. Seul moyen pour survivre : vendre son sang à une officine qui le fourfusions, Darlush Mehriul décrit. avec un réalisme hallucinant, cette sordide - banque du sang où n'est prise aucune précaution médicale, où de véritables vautours exploitent la misère avec la complicité tacite des médecins de l'hôpital. C'étalt déjà dénoncer un scandale touchant la santé publique mais il y a plus que cela dans cette œuvre aux Images superbes, toute empreints de colère et d'amertume.

L'apparition d'un sous-prolètariat urbain rédult aux pires extrémités, atteint dans son principe vital, plaie suintante au fianc de la richesse et du confort, ne pouvait, certes, qu'effrayer le régime. D'autant que la violence pamphiétaire de Mohrjul s'exerce sur le mécanisme même de la société, sur la contamination qui, par un cycle bouclé, pousse le Jeune All à se - débrouiller comme ceux qui lui donnant l'exemple, à passer de la situation de victime vendant son sang à celle d'exploiteur qui travaille pour son compte avec celui des autres.

De réaliste, la mise en scène se fait alors, souvent, symbofique (les rapports avec l'hôpiietés au trou par un éleveur de volalites qui veut maintenir les lois du marché) et dépasse le constat d'una réalité sociale dél intolérable pour signifier la mort spirituelle de l'homme-marchandiss. Œuvre étonnante d'un cinéaste qui, depuis lors, est pratiquement réduit à l'inacti-

JACQUES SICLIER. * Voir les films nouveaux

Théâtre

< JULES CÉSAR > au T.E.P.

Le T.E.P. étant une grande boite, appelle des mouvements géométriques, l'éclatement d'un texte proféré : le grand drame épique, et c'est ainsi que Guy Rétoré a monté le Jules César de Shakespeare. Les individus, privés d'histoire de l'Occident en train de se découprir. Leurs doutes leurs de l'entre leurs de le l'actuel leurs de l'entre leurs de le l'actuel leurs de l'entre leurs de l'entre leurs de le l'entre leurs de l'entre leurs de le l'entre leurs de le leurs de leurs de le leurs de le leurs de leurs de leurs de le leurs de le leurs de le leurs de leurs de le leurs de le leurs de leurs d toire de l'Occident en train de se découvrir. Leurs doutes, leurs scrupules, leurs angoisses, leur cynisme, leurs ambitions sont les composantes d'une lutte à mort pour la domination du monde. Les a bir tes psychologiques sont comme attirées, fondues dans le champ magnétique d'un gigantesque conflit. Les personnages sont presque interchangeables. Seule leur place sur l'échiquier détermine leur comportement. La tragédie déroule son jeu inexorable dans un mouvement ascendant : l'organisation du complot, le

l'organisation du complot, le meurire de César, le brei triom-phe de Brutus, immédiatement récupéré par Antoine, avec son exemplaire discours, modèle de démagogie roublarde, toujours ac-tuel.

Puis vient la guerre ouverte entre deux camps plutôt qu'entre deux chefs. Le peur, les trabisons, les massacres, les suicides des vaincus : refus de l'échec, des responsabilités, démissions en somme. Une même situation répé-tée jusqu'à l'absurde, jusqu'à l'horreur, jusqu'à la dérision dans un mouvement sans fin qui se poursuivra, on le sait, à travers les siècles

poursuivra, on le sait, à travers les siècles.
Jacques Zabor (Cassius), Bruno Raffeill (Antoine) ont la force et la fureur. Alain Mac Moy cantonne dans le cabotinage hautain un César déjà momifié, pantin chauve et blême, impressionnant. Mais Philippe Bouelet fait de Brutus, soldat perdu toujours floué, un fils de famille, sargent de la coloniale. Mouvements de menton, regart fixé sur le lointain, bras gourds, coups de gueule, il a l'air regard time sur le lointain, bras gourds, coups de gueule, il a l'air vraiment trop bête. C'est un han-dicap pour le parti pris radical choisi.

Guy Rétoré polit un chemin * The

rape toute tentation anecdotique. Le décor (d'André Acquart) est neutre : des marches pas hautes, neuire: des marches pas hautes, larges, irrégulières. Les costumes (d'Hortense Guillemard) se foudent dans le gris avec à peine quelques teintes pâles. L'histoire alors apparaît très nette, puissante, mais sans les soudaines intuitions visionnaires, les fiambées de délire qui haussent audessus d'eux-mêmes les hêres shalesmariers metient en dandessus d'eux-mêmes les héros shakespeariens, mettent en danger leur équilibre et celui de la
terre. Pourtant, elles sont là, prètes à jaillir, mais comme retenues, contraintes, finslement
étouffées. Comme si Guy Rétoré
se méfiait, n'osait pas làcher la
hride. C'est le revers de sa ri-

COLETTE GODARD.

DE GOUNOD A SOUCHON

Au sommaire du nº 7 du Monde de la Musique : visite à l'Opéra de Paris, pour ou contre Gounod, un dossier sur la musique en Chine, un grand entretien avec Frederica Von Stade, un portrait-témoignage de Berg, Caroline Carlson, une réflexion sur la musique corse,

un reportage sur le rock à Londres et l'après-punk, Souchon, Steve Lacy et le free jazz, Nino Rota, un shopping sur les "boîtes-à-musique", le solfège à l'école, des astuces pour soigner vos disques et bien sûr tous les concerts à Paris et en Province. Le Monde de la Musique, chaque mois chez votre marchand de journaux, 7 F.

LE MONDE DE LA MUSIQUE.

LOTERIE NATIONALE LOTO **TELE 7 JOURS** au SALON DE LA NAVIGATION **DE PLAISANCE**

(du 12 au 22 Janvier) venez nombreux à leur stand niveau 2 escalier F

> animation permanente assurée par

ANNIE POIREL

- participation de nombreuses vedettes de la télévision qui dédicaceront leurs photos
- tombolas dotées de nombreux lots chaque jour à 12 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h (lors des nocturnes)

DE LA

MADELEINE



BOULEVARD.

25 % sur une sélection de linge de maison du 2 au 20 janvier (escompte de caisse)

LE GRAND MAGASIN DE LA MADELEINE RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER



des éclairages ons les des espaces tronslucides, loiteuses il de la loiteuses des espaces tronslucides de la loiteuse de la loite Blancheurs loiteuses il appei séquences tournées dons le sois de l'opéra; film le avec des cryptes sombres de la piranèse et da la piranèse et da la piranèse et da la piranèse de comèng de la piranèse de la p Fattre la presistion de le Consent de la Consent sur la scène et un en développe. A la ment seu précédents sur la course de la consent seu précédents seu précédents seu de données et son double la course de l'image, soulignée par l'image, soulignée pau stion antre la musique viole don Surman et la paritte l A l'origine, il y a la dore ent tous ces prismes de Carolyn Carlson est desirate

MARCELLE HOOR

* Salle Payers, is h. a.

tique.

hoes de délire qui hemi dessus deux-ses à le chairment deux-ses à le chairment deux-ses à le err leur équilibre a mi à serie équilibre s cél à serie. Pourtant, els serie, les à juille, mis me se parties combrains femine combrains femine Comme (on the parties. C'est le ress è n

Theatre de l'es per

C.JS. ETTE GODAN

NATIONALE LOTO **JOURS** A NAVIGATION LAISANCE

22 Janvier) braux à leur stand 2 escalier F

son permanente incurée par ME POIREL

de nombreuses la télévision qui ont leurs photos dorées de nombreux lots our à 12h, 15h, 17h, 19h, es des nocturnes)



Variétés Alain Souchon

du sempliernel « Jo s'aims, su m'aimes » mis se gode de jour, de prendre ce qu'il seur, ce qu'il voir de la réalisé, d'avoir des teux d'âme et de le dire sa happy ser an shame moderne le vie de tous les jours, L'un des charmes de ceue nouvelle see d'affiche de la chancon française, c'ese d'avoir réussi à bien digérer ce

coal l'a aourri, formé, Bob Dylan, Dojovan, les Rolling Smores, les Beach Bogs, le rock, Charles Tréner et le chièmes, et puis, libre à l'égard de tout le monde, d'avoir su conserver, chienchier son autres le conserver,

L'une de ses originalités, c'en d'exprimer joliment, à travers un languagecomplice le temps que l'image se crée, ceme forme sourisses de difficulté de vivre que seure quelquefois d'exprimer soute une nouvelle génération de chan-

L'une de ses forces, c'est de présen per ses chansons un peu insolentes, perfois à mi-chemin du rêve, souvent conduires par une légère folie, le golt de la décision et un solide humour, avec plus d'intelligence dans les textes plus d'imagination que d'autres, avec des métodies mieux élaborées, bien orchestrées et faciles à retenir, avec une décontraction naturelle et une ésonne vialité, evec an plaisir d'éur sur soène, de faire du spectacle sans complexe, de « mettre en place » une chanson, de tirer profit de toutes ses ressources, de s'amuser le remps d'une complicité fratemelle avec Michel Jonesz on Lament Voulty.

Alain Souchon est à l'Olympia, ave son tour de chant fin, sensible, « planant », avec de très belles chanso comme le Begal de Lann Biboué.

CLAUDE FLEOUTER. * Olympia, 20 h. 45.

INSTITUT

Salle Gémier (727 81-15).

Théâtre Eclaté d'Annecy

Le belvédère

d'Odon von Horvath. Creation en France

Théâtre Provisoire de Bruxelles

PARAMOUNT CITY TRIOMPHE - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT BASTILLE - MAX-

UKLEARS - FAKAMOURI GALACIE - FAKAMOURI BASTILLE - MULAGE
LINDER - BOUL'MICH - CONVENTION SAINT-CHARLES - VILLAGE
Newilly - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - PARAMOUNT
ÉLYSÉES La Celle-Saint-Cloud - CARREFOUR Pantin - ARGENTEUIL
ARTEL Villaneuve-Saint-Georges - CLUB Les Mureaux

THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS 59 bd jules-guesde loc 243 00.59 fnac agences copar

● L'Académie des beaux - arts, dans sa première séance de l'année, a procédé à l'élection de son née, a procédé à l'élection de son nouveau bureau. Président : M. Tony Aubin, compositeur de musique et chef d'orchestre, en rempiacement de M. Albert Decarie; vioc-président : M. Paul-Louis Weiller, duéchne et. créateur de la Fondation qui porte son nom : secrétaire perpétuel : M. Emmanuel Bondeville

Murique

CRÉATION FRANÇAISE A WASHINGTON

« Un enfant appelle », de Marcel Landowski

notamment, se sentalent exilés et soupiralent en songeant à la vie trépidante de New-York. Il en était de même sur le plan culturel. De quel poids pesuit l'Orchestre symphonique de Washington, Jondé en 1902, et bien qu'il eût pris en 1930 le titre ambilieux de National Symphony Orchestra, en face de la Philharmonique de New-York, des orchestres admirables de Cleveland, de Chicago et suriout de Philadelphie, le tout-puissant voisia dirigé par Stokowski, puis Ormandy?
Les chores allaient changer peu

Ormandy?

Les choves allaient changer peu à peu avec la nomination, en 1970, d'un grand chef international. Antal Dorati, et surtout l'ouverture, en 1971, du Kennedy Center, créé par le Congrès des Etats-Unis pour fairs de Washington als capitale aussi bien culturelle que politique de tous les Américains ». Cet immense rectangle ricuins ». Cet immense rectangle blane et plat au bord du Potomac, qui comprend à la fois le Théâtre Eisenhower, un Opéra, une vasie salle de concert et l'Institut du film américam, a incontestablement encouragé et enricht la vie artistique de Washington, où les troupes de théâtre, de ballet, les orchestres et les solistes du monde entier viennent plus facilement. Un Festival de deux semaines initiulé Paris, l'époque mannes initiulé Paris, l'époque sommittes y sem organisé en manies minute Fris. Teroque romantique y sera organisé en mai procham avec la Comédie-Française, le Ballet de Stuttgart et l'Orchestre de Paris.

Mais le Kennedy Center pour-

Mais le Kennedy Center pour-rait n'être qu'un « garage », comme beaucoup de salles de par le monde. L'importance artistique d'une ville dépend avant tout de ce qui s'y crée d'original. A défaut d'une troupe pour animer l'Opéra, les espoirs reposent actuellement sur la présence à la tête de l'Orrhettre national de actuellement sur la presence a la tête de l'Orchestre national de Rostroporitch. Ce dernier est en train de s'y tailler un rôle à la mesure de son talent et de sa personnalité, ambitionnant d'amener cet ensemble au niveau des meilleurs orchestres, du même pre cut lui-même propresse dans

des meilleurs orchestres, au meme pas que lui-même progresse dans l'art de la direction.

Mais Rostroportich ne se contente pas de se constituer sagement un répertoire. C'est un animateur, un « agitateur », qui a besoin de nétrir la musique, de créer, de dépenser son trop-plein de vie et de chaleur humaine, comme d'embrasser les artistes,

Washington a longtemps passé d'applaudir ses musiciens ou son pour une ville provinciale où public quand il est content d'eux. les diplomates et les journalistes, Pour lui, la musique n'est pas un notamment, se sentaient exilés lac aux eaux dormantes, mais un public quand il est content d'eux. Pour lui, la musique n'est pas un lac aux eaux dormantes, mais un torrent qui se déverse toujours

corrent qui se deverse toujours vers l'auenir. C'est pourquoi il ne cesse, il n'a cessé, tant comme violoncelliste que comme chef d'orchestre, d'en-courager, voire de bousculer, ses courager, voire ac consciler, ses amis compositeurs pour qu'ils écrivent de nouvelles œuvres, en particulier de nombreux Francais: Messicen, Ohana, Sauguet, Wiéner, Aurie, Dutilleux récemment et, maintenant, Marcel Landouski, qu'il pressait ainsi depuis dir cur course ment et en consciler. dix ans, ayant même reproché plaisamment à Jacques Duhamel, alors ministre de la culture, de tenir son directeur de la musique en esclavage, l'empêchant d'ac-complir sa pocation...

Les dilemmes de la foi

Les uncilinies de la loi

Le public de Washington a fait
un accuell enthousiaste à l'œuvre
composée par Landousski à l'intention de Galina Vichneuskala
et Rostropoulch. Dans la ligne
de la Messe de l'Aurore, Un enfant appelle évoque avec un
accent très intense les dilemmes
de la foi : le poème de MarieNoël dit la foi de l'enfant, « de
l'enfant qui vieillira », et l'incréduité de l'adults (« Des murs
invisibles m'entourent. Mes yeux,
ma raison ne les franchissent pas.
Je cherche en vain la clef qu'entrevoient les enjants »); et c'est trevoient les enfants »); et c'est alors, insèré avec une audacs étonnante, le récit de l'institu-tion de l'Eucharistie à la dernière Cène, qui rend à la foi son vrai statut : « Le cœur voit au-delà

statut: « Le cœur voit au-delà du temps. Je vous écoute, je vous comprends. Je vous écoute, je vous comprends. Je vir retrouvé mon cœur d'enfant. »

Ce mysticisme contemplatif et douloureux, qui correspond à l'évolution spirituelle des dédicataires, adopte une forme très originale, spontanée et libre. La voix de Vichneuskala se déploie en grands récitatifs ou ariosos, dramatiques d'abord puis lumineux, sur un orchestre aux neur, sur un orchestre aux atmosphères changeantes. Et Ros-tropovitch, quittant son estrads, conclut au violoncelle chacune des parties, apportant, comme le disait la grande cantatrice, « la réponse de Dieu » (le Monde du janvier). Atmosphère indécise du premier

volet, comme une aurore triste avec ces paquets de notes aiques des violons à travers lesquels

monte une phrase jeroente des violoncelles et contrebusses, éclaivioloncelles et contrebasses, éclai-rée par les lueurs mystiques de la trompette. Le cri tragique ; «Le ciel me semble vide», sur une sorte de douloureuse péré-grination humains, cède devant les méditations sercines du vio-loncelle et de la flute. Dans la deuxième partie, les dessins en hachures de violons, dominés par les sonorités étoilées du vitra-phone et du plana, accompagnent phone et du piano, accompagnent le chant de solitude et d'angoisse qui jaillit de l'incrédulité et de la révolte.

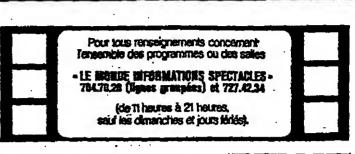
Mais la troisième partie, la plus belle sans daute, apporte en deux temps la réponse de la foi. Sur une tempête lointaine ai mystérieuse, tournant comme le rocher de Sisyphe, la voix fait alors très dematiquement le planer très dramatiquement le récit de la Cène; à la fin, toute angoisse s'effondre, les nuages se dissipent et laissent apparaître un nouveau ciel, une terre nouvelle. Al ors la cantatrice, avec un tyrisme resplendissaut, rodit l'institution de l'Encharistie sur un archestre scintillant de lumière et chieste de l'acceptant de l très douce, avant de conclurs en un duo d'une tendresse sublime avec le violoncelle de son époux.

avec le violoncelle de son époux.

La vigueur et la simplicité
d'une écriture atomale pétrie de
sentiment, la jerveur et l'éclat
exceptionnels de Vichnevikala et
de Rostropovitch, pénétrés d'émotion, ont séduit le public très
nombreux (près de trois mille
personnes, et le concert sera rénété trois fels le qui pe connuispété trois fois!) qui ne connais-suit rien de Marcel Landowski. Dans l'ouverture de la Clémence

de Titus et la Symphonie en sol mineur, de Mazari, l'Orchestre national de Washington avait semblé parfois un peu rustique; sans doute la direction minutieuse et véhémente de Rostropovitch r'a-t-elle pas encore apprisoisé les secrets de l'élégance ailée de Mozart. En revanche, son inter-prétation de la deuxième suite de Daphnis et Chloè, de Ravel, que nous avons vu naître pas à pas au cours des répétitions, reflétait, au cours des répétitions, reflétait, malgré quelques subtilités de phrasé qui lui échappent encore, la poésie merveilleuse, l'indolence exquise de ce chef-d'œuvre, couronné par une danse générale quelque peu « polovisienne », dionysiaque et d'une iniensité émouvante, haletante de désir vertigineux, avec l'excellent chœur de l'Oratorio Society. l'Oratorio Society.

JACQUES LONCHAMPT.



Jeudi 11 janvier

Les salles subventionnées Les cafés-théâtres Saile Favart, 19 h. 30 · Carolyn Carlson et le C. R. T. O. F. Comédie-Française, 30 h. 30 : Six personnages en quête d'auteur. Chaillet, Gémier, 30 h. 30 : le Belvédère. Odon, 19 h. 30 : le Trilogie de la villégiature. Petit Odéen, 18 h. 30 : Le Jour oh Mary Shelley rencontra Charlotte Bronts.

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Rose de Noël. Thatire de la Ville, 12 h. 30 : Soledad Bravo : 20 h. 30 : les Trois Sœurs.

TEP, 20 h. : L'affaire est dans le sec ;

Les autres salles.

Aire libre, 20 h. 45 : Délire à deux. Antoine, 20 h. 30 : le Pout japonais. Arts-Hébertet, 20 h. 30 : Mon père avait raison. Atalier, 18 h. 30 : Un homme à la rancontre d'A. Artsud ; 31 h. : la Culotte. Athènée, salle C.-Bérard, 20 h. 30 : le Grand Feu. Riothéire, 20 h. 30 : le Crique. Bouffes-du-Nerd, 20 h. 30 : Mesure pour mestre. Bouffes-du-Nerd, 20 h. 30 : Mesure pour mesure. Cartoucherie de Vincennes, Aqua-rium, 30 h. 30 : la Seur de Sha-kospeare. — Théatre de la Tempète, 20 h. 30 : La vie est un songa. Cité internationale, Reaserre, 20 h. 30 : Lakov Bogomolov. — Grand Théatre, 20 h. 30 : Dom Juan.

Juan.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45 : Guy Bedos,
Daunou, 21 h. : Ulysse au pays des
merveilles.
Fontaine, 21 h. : Jo te le dis, Jeanne, c'est pas une via. Forum des Halles, 22 h. 30 : Oma-

Forum des Halles, 22 h. 30 : Omajakano.
Gaitè-Montbarnases, 20 h. 30 : le
Gros Cissau.
Gros Cissau.
Gransse, 21 h. : Coluche.
Huchette, 20 h. 30 : la Cantatrice
chauve: la Leçon.
Il Testrino, 20 h. 30 : la Vénitienne;
22 h. : Louise la Pétroleuse.
La Ernyère, 21 h. : les Folice du
samedi soir.
Lucernaire, Théâtre noir, 15 h. 30 :
Chair chaude; 20 h. 30 : J. Di Glacomo. mime; 22 h. 15 : la Shaga.
— Théâtre rouge, 16 h. 30 : Une
heure avec R. M. Rilke; 20 h. 30 :
Fragments; 22 h. 15 : Acteurs en
détresse.
Madeleine, 20 h. 30 : le Préféré.
Mathurius, 20 h. 45 : Changement
à vilé.

à viià.

Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapá.

Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapá.

Michedière, 21 h. : Les papas naissent dans les armotres.

Moderne, 20 h. 30 : A condition de

wivre.
Mogađor, 20 h. 30 : le Pays du sourire.
Montparnasse, 21 h. : Peines de coeur d'une chatte anglaise.
Geure, 21 h. : les Aiguilleurs.
Orsay, 20 h. 30 : Zadig.
Palace Croix-Nivert, 20 h. : Rocky Horror Show.
Palais-Royal, 20 h. 30 : le Tout pour le tout. hirondelles.

Plaine, 20 h. 30 : Sur la grand route.

Poche - Montparmasse, 21 h. : le Saint-Georges, 20 h. 45 : Attention 1 fragila. Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 :

Studio des Champs-Riysons, 20 ft. 45 : Fleurs de papier. Studio-Théstre 14, 20 ft. 30 : Hypnos ou les Bâtisseurs d'empire. Théstre d'Edgar, 20 ft. 45 : Il était is Beigique... une fois. Théâtre du Marais, 20 ft. 30 : les Chaises ; 22 ft. 30 ; le Pompier de mat rêves. met rêves. Théâtre Marie-Stuart, 20 h. 15 : Theatre de Paris, 20 h. 30 : Bubbling Brown Sugar Harlem années 20. Tristan-Bernard, 21 h. : Crime à la claf.

THÉATRE FONTAINE Suite aux nombreuses demandes

LES 3 JEANNE

TOUS LES DIMANCHES A 15 HEURES

An Boc Rm. 20 h. 30; Chris et Laure; 21 h. 15: Spectacle Prévent; 23 h. 120, rue Jacob.
Blanca-Manteaux, I. 30 h. 30: Tu virus, on s'en va: 21 h. 30: la Trour Vandenesies; 22 h. 30: A force d'attendre l'antobux. — II. 20 h. 30: C'est de l'orage; 22 h. 30: A Valardy.

Café d'Edgar, I. 30 h. 30: Popcek; 22 h. : Soigne tes scothymoses. Gervaise. — II. 22 h. 30: le Pephum en Tolle.

Compe-Chou, 20 h. 30: le Petit Prince; 22 h.: Pas la bouche plaine.

Café de la Care, 20 h. 30: Roger, pluine.

Caré de la Care, 20 h. 30 ; Roger,
Roger et Roger; 22 h. ; la Dame
au allp rouge.

Cour des Miracles, 20 h. 30 ; Pierre
Louki; 22 h.; Tu brodes f... Ouais.

Dir-Reures, 20 h. 30 · Ricet Barrier;

22 h. 15 : France Léa.

Fanal, 19 h. 30 ; Annette Lugand;

31 h. 15 : le Président.

Luctraire, 19 h. 30 ; Il faut labser
crier la mémoire. crier la mémoire.
Neuvesu Chir parisien, 20 h. 15 : la Valoche: 21 h. 30 : l'Objet de mes bommages.
Les Petits-Pavés, 21 h. 15 : Eros Rosse : 22 h. 15 : Petites histoires Rose: 22 h. 15: Patites histoires sur les gens et les animaux.

Le Platcau, 20 h. 30: Tout simplement; 22 h. Good Day,
Point-Virgule, 21 h. 30: Alora, heureuse?

La Soupap, 20 h.: Chansons de femmes; 21 h.: le Cabaret de la dezulère channe; 22 h. 30: Duo d'un homme.

La Tamière, 20 h. 45: J.-L. Sitruc; 22 h. 30: Louis Arti.

Les Quatre-Cents-Conpe, 20 h. 30: Le Guatre-Cents-Conpe, 20 h. 30: Le Guatre-Cents-Conpe, 20 h. 30: Le Guatre-Cents-Conpe, 20 h. 30: Poubelle girl.

E :

.lt :

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Et vollà l'irranil. Deux-Anes, 21 h. : A.-M. Carrière, M. Horgues.

Les théâtres de banlieue

Bures-anr-Yvette, M. J. C., 21 h.:
Tempète pluriel.
Conrèvole, Maison pour tous,
20 h. 30: Marienbed (hard rock).
Saint-Mass, Conservatoire, 20 h. 45:
les Pauvres Gens
Le Vésinet, CAL, 21 h.: le Neveu
de Ramesu. incennes, Théâtre D.-Sorano, 21 h.: Proust ou la Passion d'être.

les concerts

Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Chour de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oldham, et l'Orchestre de Paris, dir. D. Barenbohm (Schubert, Berg).

Salle Gavezu, 21 h. : J. Dunsaut, piano (Rameau, Chopin, Brahms).
Lucernaire, 21 h. : F. Bout, F. Douchet, R. Duval, C. et J.-M. Chrétien (Schubert).

Salle Wagram, 19 h. 20 : Musique disciro-acoustique (J.-C. Eloy).

Ramelagh, 20 h. 30 : M. Vogel, baryton: C. Ivaldi, piano (Schubert).

Conservatoire national de musique, 20 h. 30 : C. Jean, tenor; J.-B. Dartigolles, piano (Fauré, Dupare, Wolf): F. Gypansulais, flüte: H. Mouzolas, plano (Probofier, Poulenc). fitte: H. Mouzoles, plano (Proko-fley, Poulenc).

Radie-France, grand auditorium,
20 h. 30: Nouvel Orchestre phil-harmonique de Radio-France, dir.

E. Krivine, sol. P. Badura-Skoda,
piano (Beethoven, Schubert).

Sindio 105, 20 h. 30: Cordes pin-cées, avec M. et E. Pranceries, duo
de guitares; Y. Le Gaillard, cla-vecin: B. Andres, harpe; T. Pré-vost, flûte (Frescobaldi, Carulli,
Andres, Bach, Haendel, C. P. E.
Bach, Sweelinck, Forkersy, De-bussy).

Jazz. bob'. rock. folk Caveau de la Buchstte, 21 h. 30 ; Frick Guin, Benny Vasseur. Campagne-Première, 20 h. ; Surya. Stadium, 21 h. ; Billy Harper Outstee Quintet.
Musée d'art moderne de la Ville de
Paris, 20 h. 20 : Susaan Fasteau;
Marilyn Marur, Pascale Criton.
Olympia, 26 h. : Jean-Loup Longnom Big Band.
Chapelle des Lombards, 20 h. 30 :
Hamsa Music; 22 h. 30 : la Velle.

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THEATRE DORSAY

en raison du succès la location est ouverte 20 jours à l'avance

> ZADIG de Georges Coulonges d'après Voltaire

HAROLD ET MAUDE Colin Higgins - Jean-Claude Carrière

> PETIT ORSAY à partir du 16 janvier

DIDEROT A CORPS PERDU per Elisabeth de Fontenay

musique Jean Guillou mise en scène Jean-Louis Barrault 7, qual Anatole France - .tál. 548.38.53 et agences

lls ont tous

ELLY AMELING, soprano DALIUN BALUWIN, piano Récital Ravel, Fauré, Schubert avec le quatuor à cordes

de l'Ensemble de Chambre Français

THEATRE DE L'ATHENEE 15 janvier à 21 h

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906 LUNDI 15 JANYIER (Exposition samedi 13)

S. 12. - Bibel, Metal Stains, Meu-ples and et style. Me Oger.
S. 15. - Es meubles rustiques et Blanc.

S. 15. - Blanc. MERCREDI 17 JANVIER (Exposition merdi 16)

8. 4. - Tableaux, Meubles 18°. ques, latin, annales de voyages.

M° Chambelland.

8. 19. - Mobilier ancien et de
style, Idv. and et mod., classi- rard, de Hesckeren.

JEUDI 18 JANVIER S. 7, - Lithos. Me Chambelland.

VENDREDI 19 JANVIER (Exposition jeudi 18)

S. 1. – Be meubles. M^m Laurin, latins. Br Arts: Coll. des décrets de l'Assemblée nation. M^m Ader, Picard, Taján.

S. 4. – Mobil. de style. M^s Ader, Picard, Taján. M. Mesudre.

S. 17. – Tabiz. Bibel. Mob. de st.

S. 17. – Tabiz. Bibel. Mob. de st.

M^m Gedeau, Selanet, Audap.

S. 19. – Mob. anc. et de style.

M^m Couturier, Nicolay.

· · · Etudes annonçant les ventes de la sen

ADER, PICAED, TAJAN, 12, rue Favart (73002), 742-95-77.

LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 268-24-48.

BOISGIEARD, DE HEECKEREN, 2, r. de Provence (75008), 770-81-38.

CHAMBELLAND, 1, rue Bossini (75009), 770-10-18.

COUTUBLER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 535-85-44.

GODEAU, SOLAMET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53, 770-67-68, 522-17-31.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TÂILLEUR (anciennement RHEIMS LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 250-34-11.

OGES, 22, rue Drouot (75009), 523-38-88.

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 16 h. : les Damnés de l'océan, de J. von Sternberg; 18 h. : le Portrait de Dorian Gray, 18 h.: le Portrait de Durian Gray.
d'A. Lewin; 20 h.: Armaguedon,
d'A. Jessua; 22 h.: l'Enfer des
tortures, de T. Ishil.
Beanbourg, 15 h.: Laurel et Hardy;
17 h. et 19 h., Le cinéma et le
chemin de fer (17 h.: le Cheval
de Le Pick; 21 h.: Das Mädchen
von Moorhof, de D. Sirk.

Les exclusivités

ALERTEZ LES BEBES (Fr.) : Marais, 4°(278-47-86) ; La Clef, 5° (337-ALERTEZ LES HEBES (FI.): manage,
4°(278-47-35); La Clef., 5° (33790-90).
L'ARBRE AUX SABOTS (Dt., V.O.):
U.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32); Bonaparte, 6° (328-12-12); Luxembourg, 6° (633-97-77); ElyséesPoint-Show, 8° (225-67-23).
L'ARGENT DES AUTRES (FI.):
Paramount-Manyaux, 2° (74282-90); U.G.C.-Danton, 6° (32942-82); U.G.C.-Marbeuf, 8° (22518-45).

18-45).

AVALANCHE (A., v.o.): Paramount-City - Triomphe, 8° (225-45-76): yf.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

BELFAGOR LE MAGNIFIQUE (It., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-06): Biarrita, 8° (723-69-33); v.f.: Caméo, 9° (245-66-44).

BLUE COLLAR (A., v.o.): Quintette, 5° (032-35-40): Pagode, 7° (705-12-15): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Olympic, 14° (542-67-42).

(357-90-81); Olympic, 14* (542-67-42).
LES BRONZES (Fr.): Rex., 2* (235-83-93); U.G.C. - Odéon, 6* (325-71-93); Normandia, 8* (359-81-18); Blarritz, 8* (773-83-23); Paramount-Opéra, 9* (773-83-23); Paramount-Opéra, 9* (773-43-77); U.G.C.-Gare-de-Lyou, 12* (331-08-19); Blenvanue - Montparnasse 15* (54-25-02); LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): U.G.C.-Opéra, 2* (251-50-32); Bretagna, 6* (222-57-57); Blarritz, 8* (723-68-23).
LA CARPATE (Fr.): Berlitz, 2*

tagne, 6* (22:-57-97); Blaritz, 8* (723-69-23).

LA CARAPATE (Fr.): Berlitz, 2* (742-60-33); Marignan, 8* (359-32-22): Montparnasse-Pathé, 14* (322-19-23).

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A. v.o.): Saint-Michel, 5* (325-78-17); Paris, 8* (339-53-99); Mayfair, 16* (525-27-06); v.f.: Montparnasse-82, 6* (544-14-27); Lumière, 9* (770-24-64); Nationa, 12* (343-04-67); Gumont-Sud, 14* (331-51-16); Clichy-Pathé, 18* (522-57-41).

CINEMA PAS MORT, MISTER GODARD (Fr.-Am., v.a.): Vidéostone, 6* (325-60-34).

DARD (Fr.-Am., v.a.): Vidéostone, 6° (323-60-34).

LA CLEF SUB LA PORTE (Fr.):
Bex, 2° (235-83-93); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Erstagne, 6° (222-57-87); Normandie, 8° (339-41-13); Paramount-Opéra, 5° (073-34-77); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount-Gobelina, 13° (707-12-28); Mistral, 14° (539-32-43); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).
CONFIDENCES POUR CONFIDENCES (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Quintette, 5° (033-35-40); Marignan, 8° (353-92-82); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Chaumont-Convention, 15° (229-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-48-75); Cliphyshall (Fr.)

nasse-Pathá, 14° (322-19-23); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-62-75); Cilchy-Pathá, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). LE CRI DU SORCIBE (A. v.o.) (°); Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80); Pagede, 7° (705-12-15); U.G.C. Marieur, 8° (225-18-45). LES DENTS DE LA MER (2° partie) (A. v.o.); Elysées-Cinéma, 6° (225-37-80); Marignan, 8° (325-22-2); v.f.: Elchelleu, 2° (233-56-70); Helder, 3° (770-11-24); Athéna, 12° (326-67-48); Miraman, 14° (320-89-52); Gaumont-Sud, 14° (331-51-15); Cilchy-Pathá, 18° (522-37-41); Secrétan, 19° (206-71-33). DOSSIEE 51 (7r.): Calypeo, 17° (754-10-68). L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap. v.o.) (°°): Brady, 10° (770-68-85). L'ESCLAVE DE L'AMOUE (Sov. v.o.); Comnoc, 6° (546-62-25) (af mer. S. Dim. a-m.). LA FEMME GAUCHEER (All., v.o.): Lucernaire, 6° (544-57-34); v.f.: Maxéville, 9° (770-72-88). LES FILLES DU REGIMENT (Fr.): Cmnia, 2° (333-39-36); Empliaga, 8° (359-15-71); Caméo, 9° (246-65-41); U.G.C. Gobellna, 13° (331-06-19); Images, 18° (522-47-94). LE GOUT DU SARE (Jap., v.o.): Saint-André-des-Arts. 8° (326-42-62); U.G.C. Marbeur, 8° (225-18-45); v.f.: Opèra, 2° (281-50-32); Ternes, 17° (338-10-41). LA GRANDE MENACE (Ang., v.o.): Baltra, 8° (359-52-70).

CONNAISSANCE DU MONDE

PLEYEL - Dimanche 14 janvier à 14 h. 30 - Mardi 15 janvier à 18 h. 38 et 21 h

Récit et film Loic LEBRUN Un voican dans la mer - Charme des cases créoles - Ferveurs tamoules Petits peuples de la Réunion - Canne à sucre, vanille - Les marches sur le feu - Les tlets - Les menaces naturelles - Romance créole

'AVENTURE EST EN AUSTRALIE

n element in the community of the second section with the contraction of the contraction

RÉUNION FRANCE CRÉOLE DE L'OCÉAN INDIEN

GREASE (A., v.o.) : Clumy-Palace, 5° (033-07-75) ; Elystes-Point-Show, 8° (225-67-29) ; v.f. : U.G.C. Optra, 23° (261-50-32) ; Richelleu, 2° (233-56-70) ; Momparnasso-Pathé, 14° (322-19-23) ; Clichy-Pathé, 18° (322-37-41). L'HOMBES DE MARBRE (Pol., v.o.): Hautefeuille, 0* (633-79-38); 14-Juillet-Parnasse, 6* (326-58-00).

INSIANG (Phil., v.o.) : Saint-Séve-rin, 5* (033-50-91).

Les films nouveaux

ILA FEMMR QUI FLEURE (*).

film français de Jacques Dolilon: Saint-Germain-Vilage, 5(633-57-59): Colisée, 2(359-46); Elysées - Lincoln. 3(339-36-14); Saint-Lazars-Pasquier. 3quier. 3(347-35-43); Gaumont-Opéra, 9(073-95-48);
Nation, 12(343-04-67); Parnassiens. 14(329-83-11);
P.L.M. -St-Jacques. 14(58963-42); Gaumont-Convention.
15(828-42-27).
L'ADOPTION, film français de
Marc Grunebaum: Impérial.
2(742-72-52); Saint-GermainStudio, 5(033-43-72); Montparnasse-81, 6(544-14-27); Monte-Carlo, 3(225-09-83);
Elysées-Lincoln. 2(339-33-14);
Saint-Lazars-Pasquier, 8(33735-43); Nation. 12(343-04-67);
Gaumont-Convention, 15(82842-27).
L'ANGE GARDIEN, film français
de Jacques Fournier: Berlitz,
2(742-60-33); Richelleu. 2(233-58-70); Montparnasse-83.
6(544-14-27); Marignan. 8(339-92-82); Fauvette, 13(33158-96); Caumont-Sud. 14(31358-96); Caumont-Sud. 14(31358-96); Caumont-Sud. 14(31442-96); Wepler. 18(337-90-90); St-Andrá-des-Arta,
6(326-48-13); Olympic. 14(542-57-42); Mac-Mahon. 17(330-24-61).
LA FIEVEE AMERICAINE, film
itatien de Claudio de Molinis
(vf.): Boul'Mich. 5(337-90-90); Paramount-City-Triomphe, 8(225-45-76); Mar-Linder, 9(770-40-04); ParamountOpéra, 9(770-40-04); ParamountOpéra, 9(770-40-59); ParamountOpéra, 9

(723-77-11); Espace-Osité, 14*
(326-99-34); (ex-Paramount-Gaité).

CEST DINGUE MAIS ON X VA. film français de Michel Cérard : Rex. 2* (226-83-83); Clumy-Ecoles, 5* (033-20-12); Ermitage, 8* (339-13-71); Paramount-Gaiaxie, 13* (580-18-63); Miramar, 14* (330-83-52); Mirat, 14* (539-92-73); Mirat, 14* (539-92-73); Mirat, 14* (539-92-73); Mirat, 16* (651-99-73); Paramount-Maillot, 17* (753-94-24).

BAKO, L'AUTRE RIVE, film français de Jacques Champreux (en français): Styx, 5* (653-08-40); la Clef, 5* (337-80-90); Paramount-Eysées, 8* (359-49-34); Maxèville, 8* (770-72-85); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25) jusqu'su 14. POT DE VIN; film italien de Sergio Corbued (vo.): U G.C. Odéan, 6* (323-71-08); Biarritz, 8* (723-69-23); (vf.): U.G.C. - Opera, 2* (261-50-33); Retonde, 2* (633-08-22); Cinémonde-Opéra, 8* (770-01-90); U.G.C. - Gere - de - Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C. - Gobellins, 13* (331-06-19); Mistral, 14* (538-52-42); Secrétan, 19* (208-71-33).

L'ETE DE MES QUINZE ANS (*), film suédois de Enut Andersen (v.1); Omnia, 2* (233-33-36);

LETE DE MES QUINZE ANS (*), film suédois de Enut Andersen (v.l.): Omnia. 2* (233-39-26); J.-Cocteau, 5* (033-47-62); Bairsa, 8* (339-52-70); U.G.C.-Gars-de-Lyon, 12* (343-01-59); Coovention-Saint-Charles, 13* (579-33-00); Secrétan, 19* (206-71-33).

INTERIEURS (A., v.o.): Studio Alphs, 5° (033-39-47); Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Publicis-Matignon, 8° (359-31-97); Publicis-Champs - Elysées, 9° (730-76-23); v.f.: Paramount-Opers, 8° (732-34-37); Paramount-Montparnasse, 14° (323-22-17); Paramount-Montparnasse, 2-24). 14° (328-22-17); Passy, 16° (288-62-34);
JUEE - BOX (*) (A., v.f.); Paramount-Mariyaux, 2° (742-83-90);
Capri, 2° (508-11-69);
KOKO, LE GORHLE QUI PARLE
(A., v.o.); Palais des Arts, 3° (272-85-96);
KOUNAK, LE LYNX FIDELE (80v., v.f.); Cosmos, 6° (548-62-25). H. Sp.
LA MALEDICTION DE LA PANTHERE ROSE (A., v.o.); Quartier
Latin, 5° (326-34-65); George V, 8° (225-41-46); Paris, 8° (326-33-99);
v.f.; Berlitz, 2° (742-50-33); Fau-

vette, 13 (331-56-86); Montparnasse-Pathá, 14 (322-19-23); Cambronne, 15 (734-42-96); ClichyPathá, 18 (532-37-41).

LAST WALTZ (A. v.o.): Palais des
Arta, 3 (272-62-96).

MIDNIGHT EXPRESS (A. v.o., **):

Châtelat-Victoris, 1* (508-94-14).

H. Sp.; Vendôme, 2* (073-67-52);

U.G.C. Marbeut, 8* (235-13-45).

MOLIERE (Fr., 2* époques): Grands
Augustine, 6* (533-22-13); Gaumont Rive-Gauche, 6* (548-24-36).

MODULATION DE FREQUENCE (A.
v.o.): Luxembourg, 8* (633-97-77);

mont Rive-Ganche, 6* (648-38); MoDULATION DE FREQUENCE (A. v.o.): Luxembourg, 6* (633-37-77); E1786es Point Show, 3* (225-67-29).

MORT SUR LE NIL (A., v.o.): Studio Médicis, 5* (633-25-97); Paramount-E1786es, 3* (359-49-34); vf.: Paramount-E1786es, 3* (359-49-34); vf.: Paramount-Montparnasse, 14* (323-90-10).

ON EFFACE TOUT (Pr.): Quintette, 5* (033-35-40); Pagode, 7* (705-12-15); Madeleine, 3* (775-56-33); Colisée, 8* (359-29-46); Parnassiena, 14* (329-83-11).

L'OURAGAN VIENT DE NAVARONE (A., v.o.): Ambassède, 3* (359-19-05); vf.: ABC, 2* (226-55-54); Montparnasse 83, 6* (344-14-27); Français, 9* (770-33-38); Diderok, 12* (343-19-29); Gaumont-Sud, 14* (313-51-16); Wepler, 18* (387-57-70).

PAIR ET IMPAIE (R., vf.): Capri, 2* (508-11-59); Mercury, 3* (225-75-90): Paramount-Opèra, 9* (973-34-37); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Maillot, 17* (738-24-24); Moulin-Rouge, 18* (506-34-25).

PETER ET ELLIOTT LE DRAGON (A, vf.): La Royale, 3* (285-82-66).

PLEIN LES POCHES POUR PAS UN ROND (Fr.): Paramount-Mariust, 13* (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Mariust, 14* (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montpara

78-37). IE ROUGE DE CHINE (Fr.):
LE Soine, 5° (323-95-99), h. sp.:
Olympio, 14° (542-67-42), h. sp.:
BUE DE LA JOIE (Jap. v.o.) (**):
J.-Benoir, 9° (874-40-75).
SANS FAMILLE (It., v.o.): Esutefeuille, 5° (533-79-38); Parnassien,
14° (329-83-11).
SCENIC ROUTE (A., v.o.): Le Seine,
5° (325-95-99).

SCENIC ROUTE (A., v.o.): Le Seine, 5° (325-95-99).

SIMONE DE BEAUVOIR (Fr.): 14-Juillet-Parmasse, 6° (326-58-00); Racine, 5° (633-43-71); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

SONATE D'AUTOMNE (Sudd, v.o.): Hautefeuille, 5° (633-79-38); Gaumon: Champa-Elysées, 3° (359-04-67); Parmassien, 14° (328-83-11); v.f.: Im périal, 2° (742-72-52). 53-11); vi.: Imperial, 2° (742-72-52).

LA SORCELLERIE A TRAVERS LES AGES (Suèd., v.o.): Studio Logos, 5° (032-26-42).

LE SUCRE (Fr.): Berlitz, 2° (742-66-23).

80-33); Quintetta, 5° (033-35-40); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Marignap, 8° (359-92-82); Studio Raspail, 14° (320-38-98). Raspail, 14° (320-38-38).

UNE HISTOIRE SIMPLE (Ft.):
Richelleu, 2° (233-58-70), Imperial,
2° (742-72-52), Saint-Germain Huchette, 5° (333-57-59), Saint-Lazare
Pasquier, 3° (337-35-63), Colisée, 3°
(359-29-46), Athéna, 12° (343-07-48),
Pauvette, 13° (335-58-86), Montpernasse-Pathé, 14° (322-19-23), Gaumont-Convention, 15° (828-43-27),
Clichy-Pathé, 18° (822-37-41), Sindia de

UN MARIAGE (v.o. A.) : Studio de Ia Harpe, 5° (633-34-83). Haute-feuille, 8° (633-79-38). Elysées-Lin-coin, 3° (359-35-14). Marignan, 3° (369-92-82), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81). Parnassien, 14° (329-83-11). — Vf.: Français, 9° (770-33-83). Cambronne, 15° (734-42-95). Gaumont-Gambetta, 29° (797-10-74). 02-74).

02-74).
LES YEUX DE LAURA MARS (A., v.o.) (*): U.G.O.-Danton, & (329-42-52), Biarritz, & (723-59-23), — vf.: U.G.O.-Opérs, & (251-59-23), Bio-Opéra, & (743-53-54), Mistral, 14* (539-52-43), Elenvenus-Montparnasea, 15* (544-23-02), Murak, 16* (551-99-75).

Les festivals

MUSIQUE ET CINEMA (v.o.), Le Seine, 5º (325-95-99) : 14 h. 30 : Chronique d'Anna Magdalens Bach; 16 h. : la Pictre enchantée. HAS (v.o.), Le Seine, 5º : 14 h. 15 : Le manuscrit trouvé à Saragosse; 16 h. 45 : la Clepaydre.
CINERENCONTRES, Le Seine, 5º : 19 h. : 'Lan 01; 20 h. : La vie t'en as qu'une; Z h. 15; Bot ! GRETA GARBO (v.o.), Action Christine, 6º (325-85-78) : Anna Karénins.
LES GRANDES COMEDIES MUSICALES M.G.M. (v.o.), Action La Fayette, 9º (878-80-50) : Ziagfeld Foilles.
FRED ASTAIRE (v.o.), Studio Ber-CALES M.G.M. (v.o.), Action La Fayette, 9° (878-80-50): Ziegfeld Follies.

FRED ASTAIRE (v.o.), Studio Bertrand, 7° (782-84-65): Broadway Melody; Entrons dans la danse.

STUDIO 28 (v.o.), 18° (606-36-07): I'Empire du grec.

CHEFS-D'ŒUVRE I'I NANARS DU CINEMA FRANÇAIS, Action Républiqua, 11° (805-31-33): Rendervous de juillet: Pontcairal.

MARK BROTHERS (v.o.). Michalgrond de juillet: Pontcairal.

MARK BROTHERS (v.o.): Michalgrond magasin.

BOMOSEKUALITZ (v.o.): Bilboquet.

6° (222-87-22) (**): Un dimanche comme les suires.

ANTHOLOGIE DU WESTERN (v.o.): Olympic, 14° (542-67-42): l'Ouragan de la vengeance.

CINEMA DE FEMMES (v.o.): Actionale Payette, 9° (872-80-50): le Prête-Nom.

STUDIO GALANDE, 5° (032-72-71) (v.o.), 13 h. 40: les Dannés; 16 h. 20; Un tramway nommé Désir; 18 h. 30: Recky Horror Show: 20 h. 10: Salo; 22 h. 10: Chiems de paille; ven, sam, 0 h. 15, Répulsion.

CHATELST-VICTORIA, 1= (508-94-14) (v.o.), 1, 15 h.; Satyricon; 16 h. 05: la Deraier Tango à Paris; 18 h. 10: Cris Chieros; 20 h. (Sam. + 0 h. 15): Cabaret; 22 h. 10: l'Epouvantail; vendredi. 0 h. 15: l'Chilo de serpent. — II.: 14 h. 05: Citizan Kane; 16 h. 30: (4. V.o.) h. 15: A bout de soutifie;

Le chaos, le couvent et le verre de lait

Au fond, ce que souhaitent les Français pour leurs enlants, c'est un système d'éducation à la scandinave. Prenez la Cié sur la porte ou le Plon, vous verrez s'inscrire, en filigrane de ces deux films destinés à une vaste audience, une certaine idée, plus conflante, plus décontractée, de ce que devraient être les rapports entre enseignants et enseignés. Il faut dire que, chez nous, saut dans le cas du prolesseur qui se fait chahuter, la oirculation chaire-classe est à sens unique. On reçoit des informations et on ne pose pas de questions, ou peu.

On s'en rendalt blen compte en accompagnent, mercredi soir, sur TF1, trois gosses, italien, français et danois, de douze ana; dans leurs écoles respectives. Ce reportage - excellente contribution danoise à la série « Euro -9 », · claire, simple et complète - donné à chacun de ces trois écollers l'occasion de comparer et d'exprimer ses rélicences et ses prétérences. A Rome, c'est le chaos. Confinés dans la même classe sans en bouger — saut pour dix minutes de récréation en tout et pour tout, et dans le couloir

8 h. 30 à 13 h. 30, les élèves sont survoités, incapables de se concentrer. Cours supprimés. changements d'horaires inattendus et fréquents, tapage, professeure chaleureux et débordés. : la foire.

A côté de cela évidemment, le C.E.S. Ronsard a l'air d'un couvent où l'on célèbre le messe du savoir à l'intention de potaches appliqués et animés, maigré la réforme Haby, d'un esprit de compétition et d'un sens de la à Copenhague. Là-bas, on dialogue, on ne fait même que cela-Les mattres — on les appelle per leur prénom — s'intéressent aux réactions, aux opinions de leurs interiocuteurs et s'effor-cent, ainai l'exige la Constitution, d'en faire de bons démocrates et de leur apprendre à être, je cite. « coresponsables de solutions à des problèmes communs ». Plus pretique que théo-rique, l'enseignement doit contribuer au développement intellec-tuel, physique, émotionnel et so-cial de l'enfant.

Au programme : le norvéglen, le suédois, le code de la route, l'hygiène, la menuisarie, la couture, et pour les garçons et pour

les illes. Donnés sans trace d'accent, contrairement à ce qui se passe en italie et en France, les cours de langues étrengères — l'anglais est obli-gatoire — doivent préparer c'est le règlement — aux conditions de vie dans les pays concernés. Et les séances de culture physique, les seules à ne pas être mixtes, s'ellorcent de développer la notion d'interdépendance dans le groupe I On va en classe cinq jours par semaine, de 8 heures à 14 heures. Une récréation de dix minutes toutes les heures. Déjeuner sur piace, dans la classe. parents et de lait distribué par l'école; comme absolument tout le reste d'allieurs, des livres eux tournitures de travaux manuels. Idéal, non? Pas pour les Danois. A gauche, on estime que ce système pourtant égalitaire, Dieu sait, ne l'est pes encore assez et on déplore l'absence, sur ces mêmes bancs, des grands handicapés : à droite, on regrette les études beaucoup plus poussées et plus sélectives du temps passé. Comme quoi !...

CLAUDE SARRAUTE.

13.5.5

JEUDI 11 JANVIER

CHAINE I : TF1

18 h. 25, Un, rue Sésame; 18 h. 55, Feuilleton: Les oiseaux de Meiji Jingu; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 40, C'est arrivé un jour; 20 h. Journal.
20 h. 30, Série: Le vérificateur, de G. Sire (premier épisode): Le bilan d'une idole. Réal.; P. Goutas. avec B. Pradal.

Amené à contrôler les revenus d'un jeune chanteur, un inspecteur des impôts découvre, stuplest, un monde qui hui est complètement étraper.

21 h. 30. Magazine : L'événement.

Au sommaire : « Les successeurs de Boumediène » « Un chômeur dans la sidérurgle »
et « Grâce au pape, la guerre des Patagons
maura pus lieu ». 22 h. 35, Ciné première (Jean Delannoy). 23 h. 10, Journal.

CHAINE II : A2

18 h. 35. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 20. Emission réservée aux partis politiques : la majorité; 19 h. 45. Top-club (Nana Mouskouri); 20 h. Journal.

20 h. 30. Dramatique: La maréchaie d'Ancre, d'Alfred de Vigny, réal : J. Kerchbron. Avec

S. Monfort, P. Clay, J.-P. Bisson, J.-F. Poron, S. Pitoeff, N. Silberg.

Leonora Galigot, javorite de la régente Marie de Médicis, paiera oher l'irrésistible assention de son mari, le Florentin Conduit, marquis d'Anors et maréchal de France.

22 h. 20, Première (le violoncelliste Yogo Ma) : Concerto de Schumann, avec l'Orchestre national, dir. G. Schmurz. 22 h. 55, Journal.

CHAINE III : FR 3

CHAINE [1]: FR3

18 h. 30. Pour les jeunes: 18 h. 55. Tribune
libre: Comité de liaison de l'athéisme (C.L.A.);
19 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 55. Dessin
animé: 20 h. Les jeux.
20 h. 35. FILM: DE L'OR POUR LES BRAVES, de B.C. Hutton (1970), avec C. Eastwood,
T. Salavas, D. Rickles, D. Sutherland, C. O'Connor, G. McLeod.

En 1944, près de Nancy, un Gi décide les
kommes de se compagnie à risquer la mort
pour s'emparer du trésor d'une banque, situés
derrière les liques enuemics.

Film de guerre légèrement subversif, interprétation dans la tradition hollyspoodienne.
22 h. 45. Journal.

22 h. 45, Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : «les Aventures de Tchitchikov ».
20 h., Nouveau répertoire : « Topographie d'un nu »,
de J. Diar; hz. h. 30, Nuits magnétiques : là-bas, à
Trieste ; K. Valentin et les brasseries. FRANCE-MUSIQUE.

18 h. Elosque; 19 h. 5, Jams pour un kiosque; 20 h. 30, En direct du grand auditorium de la Maison de Radio-France... « Douze contredances » ; « Concerto pour piano nº 2 en si bémol majeur » (Besthovan) ; « Symphonie nº 5 en si bémol majeur » (Schubert), par le Nouvel Orchestre philharmonique, Direction E Krivine. Avec P Badura-Skoda : 22 h. 30, Ouvert la nuit; 23 h., Les femmes fatsies ; 1 h., Douces municusa.

VENDREDI 12 JANVIER

CHAINE I : TF1

12 h. 15. Réponse à tout; 12 h. 30. Midi première; 13 h., Journai; 14 h., Emission pédagogique; 18 h., A la bonne heure; 18 h. 25. Un, rue Sésame; 18 h. 55. Feuilleton: Les ciseaux de Meiji Jingu; 19 h. 10. Une minute pour les femmes; 19 h. 40. C'est arrivé ce jour; 20 h., Journal.

Journal.
20 h. 30, Au théatre ce soir : Adorable Julia, de S. Maugham et G. Balton, mise en scène R. Clermont. Avec M. Robinson, D. Ceccaidi, C. Parisy, J. Hély.

Deux comédieus calèbres qui jouent leur vie et vicent leurs rôles, un couple qui se désunts, le vieillissement, le lassitude, et le passion du théâtre.

22 h. 55, Piano souvenirs, réal. J.-P. Manquillet, avec le pianiste J. Dieval. 23 h. 25, Journal.

CHAINE II : A2

12 h., Quoi de neuf? (Informations praiiques); 12 h. 15, Séris: Poigne de fer et séduction; 12 h. 45, Journal; 13 h. 20, Magazine; Page spéciale; 13 h. 35, Télévision régionale; 13 h. 50, Feuilleton: Le pèlerinage; 14 h., Aujourd'hui, madame (La sciérose en plaques); 15 h., Feuilleton: Les diamants du président; 16 h. Magazine: Delta; 17 h. 25, Fenêtre surles musiciens et François Faton Cohen; 17 h. 55. Rècré A 2; 18 h. 35, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-club (Nana Mouskouri); 20 h., Journal.

20 h. 35, Feuilleton: Sam et Sally (quatrième épisode). épisode).

21 h. 35. Magazine littéraire : Apostrophes (Le sexe des mots).

Apec M. F. Derd (Viens avec ton cisrge);
Muss N.-L. Bernheim et M. Cardot (Personne
ne m'aime); M.M. C. Duneton (La puce à
l'oralile); P. Gurraud (Sémiologie de la sexualité); A. Lerond (Grand Larouses de la langue
française); M. M. Yapuello (Les mots et
les femmes).

22 h. 50, Journal. 23 h., Ciné-club, Fil.M., LE SALON DE MUSIQUE, de S. Ray (1958), avec C. Biswas, P. Devi, P. Sengupa, T. Lahari, K. Sarkar, (V.o. sous-titrée, N.).

Un riche propriétaire terrien, hostile en modernisme, s'enjerne dans la délectation-de fêtes musicales et se condanne à la solitude. Film, inédit en France, Cun grand réali-sateur indien.

CHAINE III : FR3

18 h. 30. Pour les jeunes; 18 h. 55, Tribune libre : Parti des forces nouvelles : 19 h. 20, Emissions régionales : 19 h. 55, Dessin animé ; 20 h. 1es jeux.

20 h. 30. Magazine V 3 : Le nouveau ven-

20 h. 30. Magazine V3 : Le nouveau vendredi. (Les syndicats américains.)
Gilles Martinet a enquêté auprès des ouvriers de l'automobile de Detroit, chez les ouvriers agricoles de la California, dans un etalier de conjection de New-York, Il a rencontré ceux qui vivent quotidiennement cet étrange syndicalisme fait à la fois de cluste de classes » et de coollaboration de classes ». 21 h. 30, Rue de l'opérette : Au soleil de

Provence. On pourra y entendre des extraits de l'Eclat
-- de la rose, Sur la route qui va, le Plus beau
tango...

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Possis: M. Lacous-Labarths (et à 14 h.
19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Maximales; 8 h. Les
chemins de la connaissance. La temps et nous; à
8 h. 32, Entretiens avec. E. Neill: un seul saint
dans une ville et tous seront sauvés; 8 h. 50, Echeo
au hasard; 9 h. 7, Matimée des arts du spectacle;
10 h. 45, Le terte et la marge: c Haussmann, la
gloire du Becond Empire », de J. des Cars; 11 h. 2,
Uns actualité: c Paradis perdus, uns approche de
Penderecki; 12 h. 5, Agora; 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Musique de chambre: Elcher Wissmer;
14 h. 5, Un livre, des voix: c le Biographs », de
P. Beaussant; 14 h. 47, Un homme, une ville:
C. Debussy à Paris; 16 h. Pouvoirs de la musique;
13 h. 30, Ferilleton: c les Aventures de Tohitohikov »,
d'après Gogol; 19 h. 25, Les grandes avenues de la
science moderne: l'Union internationale des télécommunications;
20 h., Victor Berge ou l'histoire d'une hérégie; communications;
20 h. Victor Serge ou l'histoire d'une hérésis;
21 h. 30, Musique de chambre : B. Casadesus, A. Mar-goni, T. Marco, H. Buil ; 22 h. 30, Nuits magnétiques : la-5as, à Trieste ; E. Valentin et les brasseries.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musicieus; 12 h. Musique de table; 13 h. 35. Jazz classique : La Bags de Jelly Holl Morton;

13 h. Les anniversaires du jour; 13 h. 36. Les auditeurs ont le parole; 14 h. 15. Musique en plume; Bennisad. Straus; 14 h. 25. « Concerto pour violon, en de rajeur » (Hayain); 15 h. Musique-France; Jolivet, Baval, Grieg. Biavet; 17 h. Musica hispanica; 18 h. 2. Klosque; 18 h. 3. Café-théatre pour un klosque; 19 h. 5. Jazz pour un klosque;

20 h. 20. Cycle d'échanges franco-allemands...

**Couverture du Freischtus » (Weber); « Trots noc-tumes » (Debussy); « Symphonie n° 9 en mi mineur » (Dvorsk), par l'Orchestre symphonique de la radio de Stutigart, direction S. Celibidache; 22 h. 15. Ouwert la nuit; des notes sur la guitare; 22 h. 55. Lea femmes fatales; 1 h. Douces musiques.

Edett et JACQUES VILLEMINOT UNE FRESQUE DE LA film de JACQUES VILLEMINOT TERRE AUSTRALE Animaux fossiles vivants. Passé et avenir des hommes de l'âge de pierre. Chefs-d'œuvre d'art primitait. Capture des dromadaires sauvages, des buffles, des serpents, des dugons. Paradis et enfer des chercheurs d'opales. 14 h. 05 : Citizen Kane : 16 h. 20 : (+ V., 0 h. 15) : A bout de souffle 18 h. : (+ S., 0 h. 15) : Taxi Driver. RACINE - 14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE-

Simone de Beauwoir MALKA RIBOWSKA ET JOSÉE DAYAN "

Opération 1000 coups doubles *à La POSTE*

en janvier, votre épargne peut doubler.

13

:es

14: .

Ľ••፡

:",, (-1...

ari-

nı.

verre de lai

filles Donnés sans cent, contrairement se pesse en Italia el les cours de la de passe en italia en estancia de la estancia de via dans de via dans de per estancia de proportional de la estancia de proportional de la estancia del estancia de la estancia de la estancia del estancia de la estancia del estancia de la estancia del estancia de la estancia del estan

Concernés. Et les séences à priture physique, les seues le companie, s'elle seues le développer la notion d'he companie, de 8 heures à 16 heures à 16 heures. Une récréation de dit le content de la leures les heures. Des per cuite l'extremon de dir el l'extres toutes les heures Delle per dans la clea de sandwiches préparés par la clea de sandwiches préparés par le l'extres et de lair distribut le l'extres comme absolument le i is reste d'allieurs, des la sent fournitures de travaix ducis. Ideal, non? Par la Denois. A gauche, or and See Ce système pourtain for the, Dieu seit, he rest in more assez at an déplus la marce, sur ces mêmes band, la mands handicapés : à dois s

parente les études beaux parente les études beaux parente poussées et plus sééche parente passé. Comme que CLAUDE SARRAUTE

Première (le violoncelles)
de Schumann, avec l'one
de

Raison de l'athèsme (Li Baison de l'athèsme (Li Saison de l'athèsme (Li Saison

print de Fancy, in G ten de an compagnie i nipe le cer du trécor d'une image les lignes ennemies de guerre légéranes chant, e compagnes le traditie hippe iourosi.

CULTURE district e les Aventues inities des magnites : « Toppens des a les branceries

He h. S. Jam por m for chief chief du grand summan ;

Double comman passo nº 2 en si bino se se summan ;

a managante nº 5 en si coni et la managante nº 5 en si coni en si coni en si coni en

Peur les jeures; is h 51 li des forces nouvelles; B: des forces nouvelles; B:

Merazine V3: Le nomes

redicats américains.

Partir de Borne

Annue de Borne

30. Rue de l'orerette : Au & One powers of enter the determined to the rose. Sure is to the cut in State

Problem M. Albandaria [8]

12 B. W. Albandaria [8]

13 B. W. Albandaria [8]

14 C. Canada C. Can

ANCE-MUSIQUE A & Constitution

peut doubler.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO!

ATTENDED TO THE THE PARTY OF

11,00 12,58 32,00 32.00 32,00

ANNONCES CLASSEES

IMPORTANTÉ SOCIETE MACHINES-OUTILS proche banisse Paris

UN MÉCARICIEN

UN DÉMONSTRATEUR

UN INSTRUCTEUR

(programmetion, maintenance)
Poste pouvant Convenir
Poste pouvant Convenir
en conscipent ou è un apu
de méthodes avec qualités
pédagoglétés.
Connaissance anglés
eu atlemand indispemable,

recherche

UN TECHNICIEN
vec matrise et D.U.T.

avec matrise on D.G.T. -Bonne comalisance en Inydrobiologie. Permis V.L. exigé. nyoyer candidature avec C.V. photo à M. BOUCHET, y av. du Genéral-de-Gautle, XIII & ROSNY-SOUS-BOIS.

pour cellule de lutta centre poliution de l'esu

offres d'emploi

PARIS 94 - GROUPE DE SOCIETES EN PLETNE EXPANSION - 20 ans d'ancienneré

recherche CHEF

IL EST DEMANDE :

30 ans et expérience des Sociétés de Services ou des P.M.E. Pretique de l'Informatique - BT mini ou DECS IL EST PROPOSE : Autorité pour cadre responsable, situation d'avenir, attaché Directeur ou Président. Adresser C.V., photo et prét. ss. réf. 6034/IR A.M.P. 40, rue Olivier-de-Serres 75015 Paris Il sera répondu à toutes les candidatures (discrétion et dossier retourné)



emplois internationaux

La République du Niger cocrute Professeurs Enseigne-ment du second degré général et tochnique, pour l'année scolaire 78-79, dans les disciplines suivantes :

Mathématiques (licence ou maîtrise)

 Sciences naturelles (lic. ou maîtrise) Sciences physiques (licence ou maîtr.) — Technique quantitative de gestion

(licence ou maifrise) Sciences économiques (lic. ou maîtr.) Construct. mécaniques (DUT ou BTS) — Technique administrative de gestion

(DUT ou BTS) ... · Electronique (BTS ou Ingénieur) - Topographie (BTS)

Les dessiers (curriculum vitas, copies cartifiées conformes de s diplômes et composition de la famille) doivent être adressés de toute urgence à l'Ambassade du Niger, 154, rue de Longchump,

Pour lous remaignements, s'adresser su Consailler Culturel de l'Ambassade - Tél. : 504-80-60.

URGENT POUR ALLEMAGNE DE L'EST

SOUTIEN LOGISTIQUE CONFIRME

pour réception de matériel, coordination de tra-vaux gestion de Personnel et tous travaux admi-nistratifis.

PARFAITE MAITRISE DE L'ALLEMAND EXIGER. Tél pour rendez-vous au 874-86-57, ML LUQUET.

Recherche pour IRAK TECHNICIENS-Spécialistes OSMOSE pour unité pérochinie. Se présenter évec rétér. A.S. INDUSTRIE, B. Dé Votaire-11°.
Matro République. 805-88-75.

En Australie, Canada, Afrique Mayen-Orient, Amerique, Asie, Europe : DES EMPLOIS vous attendent. Demandez le mensuel spécial. MONDEMPLOIS (Serv. M 80, 14, r. Clauzel, Paris-9.



emploir régionaux

BUREAU ÉTUDES SPÉCIALISÉ EN INDUSTRIE ALIMENTAIRE

INGÉNIEUR D'ÉTUDES **PROCÉDÉS**

ET CONCEPTION GÉNÉRALE EN USINES ALIMENTAIRES Formation souhaitée : ENSIAA ou équiralent avec quelques

Poste basé à Lyon - Ecrire Havas Lyon 5356.

Le Centre Médical National de la M.G.E.N. 88416 TROIS-EPIS

DES INFIRMIERS (ÈRES) DES MASSEURS-KINESTHERAPEUTES Extire au Directate avec C.V

insperients

Saciate

Construction

Electrique

recherche pour
son Burau d'Etudes

à Lyon

-fencies INGÉNIEURS

SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE FIDUCIAIRE pour ses Bureaux de

CHARLEVILLE of ST-QUENTIN collaborateurs .niveau Certificats supérieurs ou D.E.C.S. Expér. Indispensat Ecr. avec C.V. et prétentions au No E333 c. le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-Pe.

> ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

offres d'emploi

Laboratoire pharmaceutique, filiale d'un Groupe français international, crée pour son unité de production du Sud-Ouest (1000 personnes) le poste de :

CHEF DE DEPARTEMENT LOGISTIQUE

Rattaché au Directeur Général, il est responsable :

 de l'ordonnancement de la production, e de la gestion des stocks, des magasins et de l'expédition des produits

des achats et approvisionnements.

C. C. E.

AIR FRANCE

pour THIAIS (94)

B.E.P. + exp. professionnelle gestion administrative; Comaissance paye informa-tique et régislation travail; Libre de suite.

Poste temporaire (9 mois minimum)

Ecrire avec C.V. au : C.C.E. AIR FRANCE uropa 163 94532 Rungis Cedex SOCIETE ELECTRONIQUE BANLIEUE SUD recherche

1) 2 TECHNICIENS

2) 1 TECHNICIEN

mise au point et mise service - même débutant . (DUT - BTS)

UNE IMPORTANTE SOCIETE

BANLIEUE SUD

1350 personnes en pleine expan-

sion fabriquant des équipements

aéronautiques (systèmes de pilotage et de navigation pour avions

et hélicoptères, de guidage et de

recherche

6 Ingénieurs Software

pour études et réalisations de ma-

tériels de systèmes de centralisa-

tion de mesures ou de navigation.

auront quelques années d'expé-

rience temps réel sur micro et mini (MITRA 15 - PDP 11-MOTOROLA 6800-TMS 9900)

ainsi qu'une expérience logiciels

une bonne pratique des mathé-

ils seront ingénieurs diplomés

Grandes Ecoles (SUP ELEC -SUP TELECOM - INSA etc...)

Ecrire avec C.V. et prétentions à N. 4561 PUBLICITES REUNIES 112, Bd Voltaire 75011 Paris

IMPORTANTE SOCIETE PAPETIERE

JEUNE ASSISTANT

DE SON

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ

esprit vif et méthodique;

possédant une expérience publicitaire;

bonne connaiss, des techniques de fabrication;

ayant le sens de la rédaction et des contacts;

anglais souhaité;

libre très rapidement.

Envoyer C.V., prétentions, Publicité MEESTRES, sous numéro 100, 113, rus de Reully, 75612 PARIS,

stabilisation pour engins)

Les candidats :

matiques

D'ÉTIDES ayant 2 ou 3 ans expéries automatisme et micro-processeurs

ADMINISTRATION PERSONNEL

Dans ce cadre, il aura un rôle majeur dans la conception et la mise en place avec l'équipe informatique, d'un système d'ordonnancement approprié à la gestion du flux d'un très grand nombre de matières premières et de produits finis.

Il s'appuiera sur des chefs de service en place.

Ce poste sera confié à un candidat de formation Ingénieur (CENTRALI, ARTS & METIERS ou EQUIVALENT), minimum 30 ans, a/a:: acquis la maîtrise de ce type de problèmes dans, si possible le secteur pharmaceutique, ou dans des industries mettant en œuvre de nombreux composants.

Ecrire avec Curriculum Vitae sous référence 32171 A à :

BOSSARD SELECTION

12, rue Jean-Jaurès - 92807 PUTEAUX

SOCIETE D'ETUDE ET DE DEVELOPPEMENT DE MATERIELS DE HAUTE TECHNICITE d'OPTO ELECTRONIQUE SPATIALE

offres d'emploi

UN INGENIEUR GRANDE ECOLE EXPERIMENTE

(X - SUP AERO - ESE - CENTRALE - MINES) susceptible d'assurer une fonction de

CHEF TECHNIQUE DE GRANDS PROJETS

La mission consiste à coordonner les travaux des équipes pluridisciplinaires d'ingénieurs charges de l'élaboration d'équipements embarquables sur

SONT INDISPENSABLES :

des qualités d'animateurs et de gestionnaire
 de bonnes connaissances scientifiques fondamentales

- l'expérience du développement de matériels associant l'électronique, l'optique et la mécanique.

Adresser C.V. et photo à Monsieur J. BAILLARD, 1 avenue Descartes 94450 LIMEIL-BREVANNES.

® AFNOR

Association Française de Normalisation

INGENIEUR ETP, CENTRALE ou ENSI

spécialisation GENIE CIVIL Mission : suivi de l'élaboration des normes (animation de groupes de travail redaction de rapports techniques). Domaine :

BATIMENT-TP

Le poste disponible immédiatement, conviendrait à un ingénieur ayant quel-ques années de pratique - conmissant bien l'anglais - attentif à situer les problèmes techniques dans leur contexte économique et faisant de la concertation une méthode de travail essentielle

Adresser c.v. et rémunération actuelle s/réf. 1860 au Service du Personnel -Tour Europe - Cedex 07 -92080 Paris La Défense.

Banque Arabe et Internationale

d'investissement

recherche

CAMBISTE

5 ANS EXPÉRIENCE MINIMUM ANGLAIS COURANT. SENS CONTACT AVEC CLIENTELE

ENV. C.V. et PRET. BAII, 12, PLACE VENDOME, 75001 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE près gares Nord et Est, recherche

INGENIEURS?

Grandes Ecoles conneissant microprocesseurs Tél. au 200-33-66, poste 337.

offres d'emploi

SOCIETE NETTOYAGE INDUSTRIEL OF MANUTENTION PARIS (15°), recherche

son service après omnandes numerique DIRECTEUR BUREAU PERSONNEL UN ÉLECTRONICIEN POUR GESTION ADMINISTRATIVE of louise FORMALITES LEGALES

Expérience professionnelle ou moins 5 ans et habitude des travailleurs étrangers sont des atouts souhaités. il est nécessoire d'être très disposible sur le plan

SALATRE ANNUEL DE DEPART : 63.000 et PLUS. permis VL Indispensional Langue étrangère apprécié mulacements fréquents manger Per. 2700 C.V. & Mello D'ORNANT - FIDAL PARIS, 18 biz, r. de Villiers. -- \$2300 LEVALLOIS-FERRET.

> Un des premiers Groupes Français d'ingénierie à vocation internationale

Pormation assurée, Ecrire avec C.V. et photo à : nº 13 803 CONTESSE Publiché 20, av. de l'Opéra, Paris-1.... POUR DÉPARTEMENT HOSPITALIER EN FORTE EXPANSION

> ARCHITECTES PROGRAMMISTES

Ayant solide expérience hospitalière

INGÉNIEURS CHEFS DE PROJET

ayant pratique coordination études techniques et travaux T.C.E.

INGÉNIEURS **BIO-MÉDICAUX**

très confirmés dans la connaissance des équipe-ments hospitaliers.

Situation intéressante pour candidats compétents, volontaires et dynamiques.

Adr. C.V., photo et prétentions sous le 1º 92.521 à CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opère, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

UN GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

1309 personnes - C.s. HT 250 millions Premier dans sa branche d'activité mécanique possédant plusieurs illiales à l'étranger Recherche pour coordination des QUESTIONE SOCIALES et d'ADMINISTRATION GENERALE, comprenant notamment études divestissements et de rationalisation.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

age minimum 35 ans qui sers nommé sprès formation plusieurs mois suprès titulaire en instance départ en retraite et après expérience dans l'exercice de la fonction.

Ce poste conviendrait à un candidat ayant : Ce poste conviendrait à un candidat ayant ;

— Formation Ingénieur grande école complétées
par axpérience de commandement et de gestion
de personnel.

— Exercé des responsabilités dans des unités
de fabrication mécanique, entraînant des relations
avec les organisations syndicales.

Beront particulièrement appréciées :

— Connaissances en machines-outils.

— Connaissances en langues étrangères.

— Fratique des relations extérieures.

Envoyer C.V., photo et prétentions à n° 3.560 O.P.G. Consell, 46, rue de Lille, Paris (7°) qui transmettra.

Important Groupe électronique

PLUSIEURS INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

pour responsabilités d'un domaine de produits et d'une clientéle blen déterminée. Formation universitaire ou grande école électronique.

Angials contant indispensable, 3º langue acuhattée.

Expérience de quelques années en électronique

Déplacements de courte durée France Lieu de pravail : PARIS. Adrea, C.V manusc., photo (retournée) et prét. nº 93.367 Contesse Pub., 20, av. Opéra Paris-ler q. tr.

SOCIÉTÉ DE SERVICE INFORMATIQUE DE GESTION

ANIMATEUR DE PROJETS INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

- Environ 28 ans. - Expérience 3 ans informatique de gestion. - Compaissance Cobol S/IBM 378. - Sens des contacts.

Env. C.V. à CEGI, 33, rue des Renaudes, 73017 Paris on tél. François BLOUM : 755-98-45 - 280-44-21.

DIRECTEUR et
 ANIMATEUR (TRICE)
 toyer jeunes travallieurs
 damandes d'urgence.
 Ecrire avec C.V. au Centre
logement leunes travailleurs,
1, r. Roger-Colland, 75005 Paris.

 Rech, pour gestion et tirage
serv. plaques adresses et tenue
erchy. EMPLOYE (E) habit.
Boulogne-sur-Seine ou environs.
Ecrire avec référ, et photo:
company 1, r. Roger-Colland, 75005 Paris.

 Turne d'Aguesseu,
2100 Boulogne

offres d'emploi

SIÉ PORGES S.A.

PARIS (7").

recherche

ADJOINT (E)

CONTROLEUR

DE GESTION

Les candidats (es) de formation supérieure, ninimum IUT gestion, optio inence comptabilité, devro pouvoir faire preuve d'un dynamisme réel dans leur elation avec l'environnemen

7 FORTES



×2

L'immobilier

BASIC, 7476, rue M.-AIII Parts-16". - 743-14-40, Métre Perte-de-Saint-Cloud. JEUNES INGÉMIEURS Un an d'expérience en électro Société de Consells financiers i an d'experience :

tue pour développement :

systèmes à microprocesseurs
(matériel et logiciel)
Lieu de fravail : Clamart
Adresser C.V. détaillé à : JEUNES COMMERCIAUX pour contacts clientille et suivi des affaires Formation assurée Râmunération importante pour éléments de valeur Situation de les plan ; 723-78-67 M. Garczarek

SH D'ENGINEERING DE SYSTEMES INFORMATIQUES INGÉNIEURS LOGICIELS Rrisant l'un des système SOLAR, MITRA, IRIS 50 ans expérience temps l' ans expérience temps ré
INGÉNIEURS SYSTEMES
maîtrisent le langage LTR. INGÉNIEURS MICROS INTEL 80/80 - ZILOG 88 Postes à responsabilités. CI: 26, rue Daubenton (59). 337-99-2

recrétaire*i* nnes connaissances ex oulogne-s/Seine ou env avec C.V. et photo 142, rue d'Aguessesu 92100 Boulogne

Adresser C.V. détaillé + photo + prétentions, à : M.B.C. 104, Champs-Elysées, 75008 PARIS, qui transmettra, sous référence n° 67 Conseits IMPORTANTE SOCIETE

PERSONNALITES Nous vous proposons après une formation intensive, un poste de DELEGUE CONSEIL représent.

offre auprès des dirigeants des P
11 faut :

— Avoir une excellente
culture générale,

— Etre aple à négocler
au plus haut niveau.
Ceux-ci devront être capal
de devenir nos Impte Société de Publicité recherche pour magazine grand tirage REPRESENT. MULTICARTES blen introd. magas., boutiques, ag. de voyages Paris et région parisienne. Commiss. intéress. Téléph, heures bureau 506-84-65.

FUTURS RESPONSABLES SI cette fonction yous intéresse, téléphonez les 11 et 12 janvier à M. SAUSSE au 866-11-27 pr rendez-vous ou envoyez C.V., à ZENITH PUBLICITE, 36, av. Hoche, 75008 PARIS, sous me 311 proposit: com.

149, r. St-Honore, 75001 Paris
OFFRE A JOALLIERS
recherche collaboration
avec STE négociant pierres
experisées. Fixé à Grenoble,
possède nombrouses relations
Disponible création réseau
régional exclusif. Ecrire :
HAVAS N° 1502, B.P. 27
28044 GRENOBLE. MAIRIE DE VILLENEUVE-LE-ROI (V.-de-M.)+de 20 000 hab. RECRUTE
SECRET. GENERAL ADJOINT Cat amplei est ouvert aux chefs-de bureau ou secrétaires géné-raux des villes de 5 à 20 000 hab. remplissent les conditions d'an-ciennets requises, Cand. accom-pagnées de C.V. dét. à adr. à Monsieur le Maire de VILLENEUVE-LE-ROI.

JNE LABO. PHARMACEUTIQ. recherche
PHARMACIEN (NE) RESPONS.
Expérience contrôle enalytique
et mise au point galénique.
Lieu de travail : PARIS-VI°.
Pour informations Téi. 325-21-00. Garage en pleine expans. rég. Bobigny sur N3 rech. ASSOCIE ou FINANCIER. Etudierait tte proposition. Téléph. : 843-87-54. VILLE de Villeneuve-le-Rol (+ de 20 000 hebitants) recrute 1 attaché communal 2º claste contractuel désirant passer concours correspondant à cat empl, Sal. net m. 3 724,46 F. Dipl. extigés : (Ilc. en droft public enc. rég., ou mait. en dr. public, nouv. rég., ou mait. en dr. public, nouv. rég., ou mait. en dr. cut de Villeneuve-le-Rol (V.-de-M.)

d'emploi

Cad, knim. 32 a. bén. exp. réun. ds la direct d'éq. cciales à l'éch. nat. Et. ties prop. Paris-prov. de Villeneuve-le-Rol (V-de-M.)

La DGI recherche

1 ANALYSTE-PROGRAMMEUR
COBOL FORTRAN
IRIS DI
expérience informatique
de 5 ans minimum.
Formation statistique
Souhaitée.
Disponible très rapidement.
Lieu de travail : Paris-1°.
Carporabhe-polographe.
Disponible de très la Paris-1°.
Carporabhe-polographe.
Disponible de de de de de de publ.
S, c. des Italiens, 75427 Paris-1°.
Carporabhe-polographe.
Disponible mès rapidement.
Lieu de travail : Paris-1°.

Formation statistique souhartée. Disponible très rapidement. Lieu de travail : Paris-ler. Salaire annuel : 72 000 F. Envoyer C.V. à la Direction Générale des Impôts Bureau il A 3.

6, rue des Pyramides, 75001 PARIS.

Société Paris & rech. pour son service contrôle de gestion Hime, 30 a., not. commerc., ile d'angl., 1 a. Irlande, ch. situa selon formation. 581-35-61. COMPTABLE
possédant DECS ou BTS,
allemand/anglais souhaité.
Env. C.V. + photo et prêt. à
n° 54.219 B BLEU. 17, roe
Lebel, 94000 VINCENNES. J. H., 23 a., Ib. O.M., titre maîtrise en droit public, rech. empl. ds collectiv. locale ou établ. public. Libre de suite. Ecr. nº 8.815 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

COMPTABLE NIVEAU B.T.S. Expérience souhaitée. Adres candidature et C.V. à n° 56.233 B BLEU, 17, Lebel, 94300 VINCENNES. Cabinet Analyses Financières cherche CADRE, 40 ans min., connaissances exper. financière juridique sachant rédiger st/ou Contrôler rapports. Ecrire avec C.V. nº 25.887, P.A., SVP, 37, rue Général-Foy, 75008 PARIS.

Tris Important GROUPE INDUSTRIEL BRANCHE ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE rech, pour CENTRE DE PRODUCTION bamileue nord-ouest

ELECTRONICIEN (SUPELEC on Equivalent) Chargé d'études appliqué p o u r développement produits industriels

INGÉNIEUR-

Nationalité française

Ecr. avec C.V. détaillé, photo n° 93,099 CONTESSE Publiché 20, av. de l'Opéra, Paris (1°°). IMPORTANT CENTRE
TECHNIQUE
grande banileue
Nord de Paris

recrute pour effectuer des enquêtes technico - économique: destinées à définir l'orientation des recherches

UN INGÉNIEUR

Ca. poste conviendrait à diplôme (e) de l'enseignement supérieur scientifique a y a ni quelques années d'expérience dans l'industrie et, si possible, une formation complémentaire en sciences économiques. Bon-contact humain Esprit curieux et ouvert

Adr. C.V., photo et prétentions, nº 73.514 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opèra, Paris (1º*).

INGÉNIEURS

en Carrières

capitaux ou

Investissement : M. HEBER7 149, r. St-Honoré, 75001 Paris

Retherche Cadre commercial dynamique dispusant 100 å 150 000 F pour participation active à 25 % dens Société de Services en plaine expansion. Ecrire sous réf. 1 449 à P. LICHAU S.A., B.P. 229, 73063 Paris cedex 02 qui transmetira.

demandes

Cartographe-geographe, maitrise de geograph, theor et quantitat certificat de cartographie analytique, thematique et par ordinateur, exper, profess, ch. tos. partiel ou complet. Ecrire à A. GRAFF, 14, rue Bichat, Paris-10.

associative, cherche poste responsab. C.E. ou agence tourisme. Ecrire sous le T o10 44 M REGIE-PRESSE bls, r. Réaumur 75002 Paris. ASSISTANTE D'ÉDITION 27 a., 2 a., exp. profes, édi et fabricat. Maîtrise lettre format. au métier de l'éditio format, au métier de l'édition. Etudierait toutes propositions. Ecr. nº T 10 428 M R.-Presse 85 bls, r. Réaumur, 75002 Paris.

traductions Demande

Trad. tech., dipi. HEC, rech. travx allem., angl. tech., arabe usuel. NERAND, 950-78-11, mat. travaux

à façon TUDES ET TRAVAUX Nous étudierons, construirons rénoverons, décorerons, v a t r appartement, villa, 622-53-71 bur., magasin, Tél.

occasions EN SOLDE moquette et revè-tements muraux 1er et 2e choix 50 000 m2 sur stock. Tétéph. : 589-66-75.

automobiles vente

5 à 7 C.V.

CADRE RENAULT VEND R5 TS blanc
dec. 77. première main, non
ouvrant vitres treinties + opt
possible, 32 000 km, Px 27 000 F.
EMOUX, 95. avenue EdougrdValliant, 92-Soutogne-Billancourt,
Téléph. 1689-35-30 ou 603-16-50(theures de bureau). appartements vente

appartements vente

COMMERCIALISATION

78 - Yvelines

92

1^{er} arrdt.

79, RUE SAINT-DENIS

le ristauration immeuble i T., ascenseur, studies, duple appartaments Rivrés entièm at terminés. Sur piece, c jour de 14 à 19 heures, nedi, dimanche, 10-19 heure

amed, dimanche, 10-19 hour PRES FONTAINE DES INNOCENTS MEDITAL DES INNOCENTS MEDITAL DES INNOCENTS MEDITAL DES INNESTISSEURS: bonne ramabilité locative GEHC [T] poste 330

3° arrdt.

à Saint-Germain-en-Lave 5, avenue Gambetta Appartements et suites de standing

CHOIX DE STUDIOS

25 m2, Motte-Picquet, 107.80, 20 m2, Pts Versallies, 190.000, 29 m2, Cap-de-Mars, 256.000, 34 m2, Bir-Haltelm, 257.000, 21 m2, Watte-Picquet, 278.000, 31 m2, Village Soisse, 378.000, JEAN FEUILLADE: 566-00-75.

LA MOTTE-PICQUET

2 Pièces, calsine wc + peth
pièce, bains pussible, vue pane
ramique, baicon, brimeuble i
ed T. Prix : 177,800 franc
JEAN FEUILLADE : 566-08-7

M° DUPLEIX - RUE JUGE

Part. vend appart. de 3 Pláce. (70 m2), tt cit (cuisine équip.) séjour av. úrès belle chemînée 2 chbres séparées, loz. s. balins ds. petit immessible rémové (total 15 appis). Prix: 690.000 F. Tál.: 603-37-94 ou 283-61-68.

16° arrdt.

Rue MICHEL-ANGE INTRE 2:COURS FLEURIES pièces, 152 m² + Service, 800.000 F - 785-31-12.

DUPLEX 142 Nº + terrasse 19 m²

SEMILC

766-51-71

CONSULTATION ET REALISATION: DESCOLAS:963.28.02

SOFIAM: 720.20.15 MONTPARNASSE - Duplex, 25 = 4, 647 etg., séjour, 4 cht 567-22-88.

ANO ROME
mmeuble P. de T., ascenser
rand 4 P. avec prestations
covation luxueuse, 840,000
Téléphone : 533-60-70. VILLIERS - Pierro de taille Studio rénové 140,000 F. GERC (TI 723-78-90 poste 327 ETOILE

6 pièces, grand standing ppartement professionnel mixte Cab. JEAN COURTOIS

261-80-02 MARAIS. Beeu 4 Pces, ti conft, mm. ravaié, escaller classé, calme, solell, caract., parking et studio possib. T. 328-79-08. 9° arrdt. 5 p. 2 s. hains - Caractère + STUDIO, 750,000 F. 233-51-36 (580-88-47, soir). CADET - MAUDEUGE 2/3 P., 53 m2 + grand balcon cuts., bains, refait neut, tét. soleil, calme, vue dégagée 280,000 F. 265-87-14, pasta 72 ou 285-87-87, le soir.

(CEUR MARAIS
3, RUE DE LA PERLE,
dans magnifique hotel perticul.
LUXUEUX 3 P. DUPLEX, SUR
BEAU JARDIN PRIVATIF. Vernel : 526-01-50. Voir ven dredi, samedi, de 14 à 16 heures 4° arrdt. ILE ST-LOUIS, superbe 2 P. 64 m2, solell, immerble XVII BARBIER : 260-70-88,

6° arrdL

16 h. 30, 11, rue de l'Ech

PLACE DE L'ODÉON (THEATRE de l'ODEON) Grand luxe - Rénovation 2 et 4 PIECES. 3º étage LIVRAISON AVRIL. 1779 RISSIGNEMENTS SUIT rendez-4 SAGE - 257-63-63

41, RUE MADAME

Propriétaire vend grand 6 Pces, it conft, 202 m2, bon plan, imm. bourg., 4a étg., ensoieillé, asc. Jeudi, vendredi, 14 à 17 heures.

VII. - ECOLE-MILITAIRE

RUE UNIVERSITE

arcize, arcier, duple irrne, volume exceptionne erses possibilités d'agencins et de surfaces. Parking place ce jour et demain, d. h. 30 à 19 heures. 544-78-12

LA TOUR-SAUSOURG

P. imm. bourgeols, 2º étage conft. 278.000 F. 651-79-52

8° arrdt.

ETOILE. 2 PCE3, cuisine, bas possible professiona., 48 m², 360.000 F - 307-31-62 matin.

Immobilier (information)

7. RUE YANEAU

AU CCUR DU MARAIS
7-9, RUE DES TOURNELLES
Résevation de grande quaêté
23-44 PIECES en duplex
aund à vendred heures bur. et
samed après-midi - 387-72-18.

HO COUR DU MARAIS
11° arrett.

11° arrett.

11° arrett.

11° arrett.

10° arrdt.

CITE D'HAUTEVILLE UPERBE 3 PCES, 110-m², épover, 380.000 F, très be affaire - Tél. 222-42-43.

7000 AFFAIRES A VENDRE A PARIS ET 120 KM AUTOUR SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Venez, téjéphonez ou écrivez

CIMI Tél. 227.43.58 ENAIM Centre d'Information de la Maison de l'Immobilier 27 bis, uv. de Villiers, PARIS 17 5° arrdt. · 12° arrdL

JARDIN DES PLANTES récent, standing, 3 P., 82 m2 40,000 F. Téléphone : 535-86-CPUS. Immeuble récent, séj.
uble + 2 chambres, cuisine
ubée, tout confort, piacards,
baicon, calme - 320-99-80.

EXCEPTIONNEL
Près place d'Aligre,
prèces + grande terrasse,
parking : 520.000 F.

L: 346-77-40 ou 347-22-36
vendredi et week-end. LIXEMBOURG
PROPRIETAIRE VEND STUDIO
ET 2 PIECES dans Immeubi
refait à neur, tout confort.
Téléphone : 722-38-48. PORTE DE VINCENNES p Imm. recent, tt coefe 85 m2, 325.000 F. SAINT-GERMAIN-DES-PRES Dans Imm. rénové, 3 appis en Iniverso, 4 aménager, duplex loss. Vendredi, samedi, 13 h. 30

Les 12 et 13, de 14 à 17 h : 9, bout. Davout - Escaller 14° arrdt. DEMFET Imm. ancien Tost confort Très been GRAND STUDI Entrèe, cuis., bains - Calm 220.000 F - 322-78-46

ALESIA-DIDOT - ODE, 42-76.
Séj., 1 chores, 2 bains, caims.
PETITE TERRASSE
SUR JARDIN. ALESIA - Récent, standing DOUBLE STUDIO, cois. equi pée, bains, baicon, SUD. 232,000 F - 322-61-35. DENFERT. Dans parc prive, 5 p., 125 ms, excellent état, parking, 950.000 F - 705-31-13. DENFERT-

2 P., cuis., cave, sur avenue, chauff. centr. Individ., 33 m2, 230.000 F. Sur place, le samedi, de 9 à 18 h., 23, avenue de la ROCHEREAU 3 PIECES avec terrasse à partir de 417.000 F. 100 m2, rez-de-chaussée, dans immeuble tout confort. 567-22-88. Renseignements sur place, ous les jours, 11 h, à 18 h, 3 saur mercred et dimenche. 13, RUE SAINT-GUILLAUME magnifique restauration hôtel du XVIIIe siècle, ateller, duplex charme, volume exceptionnel CIME : 538-52-52 8, RUE MAISON-DIFU Prox. av. du Maine, Imm. neuf, sudio, 2 P., duplex. S/pl. mardi, nercredi. leudi. vendr., sam., 4 8 19 h. 395-83-83 - 222-84-83.

PARC MONTSOURIS L., 5/6 P., tt cft, 125 dbie, 3 chbres, soleli, 1. - Tesephone : 586-7 15° arrdt.

131, RUE BRANCION

Immobilier (information)

INFORMATION LOGEMENT

Vous rechez rechert un logement dispose des renseignements sur 40 000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Service gratuit.

49, avenue Kléber, 75116 Paris Joiannanias Logument, service grabal créé par la Compagnie Boncaine et august la BHP, le Crédit Lyonnola, la Crédit du Mord, la Coisse Centrale des Boncaine Papabaines, la FMPC, la Federation Parabaines de Báticanal, la Féderation Nationale des Mahadites de Fonctionations of Agents de 1915, la MASTAL, la Materiale Générale des PUT-TARSORGIUMO prior la Parabaine des Euglopeurs à l'Effect de Constainées, augustant leur concains.

immeubles 16º IMMEUBLE 380 m2, cdal 10 occupes, 230 m2 bourgeofs libres. Prix 2.300,800 F. Visite vendredi, samedi, 15 à 17 h. : 123 bis, bd EXELMANS.

ACHÈTE EN 48 HEURES httmemble fibre Parls ou périphérie. Téi, M. Gérard 563-11-49 (heures bureaux). C.F.I., g, av. Hoche, 75008 Par

locations non meublées

Offre

TE-YVELINES

LE CHESNAY, quartier résidentiel. Part. à Part. ds petit Immeub. gd stog 1975, 2 stg., appt. 4 p. princ. 110 m²: 2 entrées, 2 chbres, 2 sej., 2 bs., cuisine, lingerie, 3 gds balcons, 2 caves 2 parkos en sous-sel. Possib. prof. Ilb. Très bonne exposit. Calme (bus et allment. à 50 m.), 790.000 F. T. 879-55-50, poste 340 (heures bureau). Paris 16° PLACE DES

Mo PLACE-DESTEEN
FACE SORTIE COMPANS
PRES MAGASIN RADAR
Immeuble neut, Jamais habité:
- 8 Pièces, 71 m2, 1.800 F.
- 4 Pièces, 19 m2, 2.360 F.
- 5 Pièces, 108 m2, 2.750 F.
parking sous-sol et provisions
s/ch. comprises. Visites, iundi,
mercredi, vendredi et samedi,
de 12 à 18 heures,
PLACE DES FETES.
H. LE CLAIR. Hauts-de-Seine 2, av. de Bretteville
2 APPARTS meme paller
3 et 4 PIECES, impeccables.
Prix interessents
Le 12 et le 13, de 14 à 18 hres.

ASMIERES, 200 m. gare, dans risidence grand standing, joil 2-8 pièces, état impecc., calme, libre de suite, téléphone. UFFI - 261-80-27, paste 462.
BOULGONE « Rible et Darabe » Prop. vd de imm. 58, dern. étg. 128 m³, 6 P., 2 las, 2 caves, 2 hoxes, 650.000 F. Tél. 605-72-11.

PLACE VICTOR-HU60
Petit immeuble neuf, izze, perking Val-de-Marne 190 M. BOIS VINCENNES
Potaire vend dans bel imm.
1930 studies libres tout conft.
Tel.: 571-9522.

i/place mardi de 14 h à 17 h et jeudi de 10 h à 12 h 30 ou sur rendez-vous Tél.: STI-95-22.

VINCENNES. Près bois incurent
appt 45 p., 125 m² clair et
calme. Tél.: 256-13-29.

SE-MANDE, imm. Nf., gd sidg,
APPTS 4 et 5 PCES, tél., jard.
privé, 147m², parieg, cave, prox.
transports - 293-69-38.

prive, 147m², parke, cava, proz. transports - 293-69-38.

Créseil, face práfect, 5º métro, gd live dhie-12 ch., park. rác. lumineux, 255.000 F - 274-69-62.

VINCENNES - Résidentiel, près métro, bols, R.E.R., belle resnauration insm., ascens., chauff. central, interphone, STUDIOS depuis 103.000 F, 2 P., depuis 203.000 F, 2 P., depuis 203.000 F, 8 rrés entièrement terminés. Visite sur place ce jour, samed et dimanche, de 10 h. à 19 heures, 38, avanue Franklin-Roosevelt.

GEFIC CTI, 722-73-90. MONTMORENCY Récent Standing ans vis-4-vis. Séjour, 1 chbr (m2, loggia 8 m2. 490.000 | 743-76-76 10, AV. A. HEBRARD Propriet. vd DUPLEX ds im asc., très beau séjour, 2 chor a M. HAUTEUR S/PLAFONI VENDREDI, 14 h. 30 à 16 h. 30. 49, AV. PAUL-DOUMER

gent, départ, standing, gran-ing, 2 chambres, perking. L et le 13, de 14 à 18 heures Province

GENEVE (15' centre)
S-JULIEN-es-GENEVOIS (Fr.)
sart. vd appt. Imm. neuf, asc.,
ifiving + kitchen. + 1 'chbre,
salls d'eau, terrasse, verdure,
rue. Prix 50,000 F comptant,
poide crédit vendeur 2,300 F
mensuel sur 3 ans.
Tél. le matin : 525-63-30. ceptionnel, 7 APPT 165 fb APPT 112 m2 + terrasse 90 m2. PARFAIT ETAT. TELEPHONE: 723-98-58. 16° - 8015
TRES BELLE AVENUE, Imm
tr. gd stdg, 13 a., pler. de t
garde jours et nuits, 210 m2 balc., 2 ch. de serv., 3 ga
PX justifié. Tél. 285-9-66
week-end (16-27) 22-05-08.

achat

Jess FEUILLADE, 54, av. de La Mette-Picquet-19 - 54-60-75 rech. Paris 19 et 7, pour box citients, appts ties surfaces immembles, paiernent comptant 17° arrdt. TERNES - Imm. bourged GRENIER 30 m2 - Luxe Ctrisine - Salle de bains 2 fenétres rue - 325-77-33 constructions

1 Terrors 708 - 325-77-03 180 mJ, 4 chbres, 3 senitaires 6tage élevé, balcon, 1,300.000 i BOURDAIS - 766-51-32 ORPI. neuves BOURDAIS - 746-5-32 ORP!.

DUPLEX STYLE ATELIER
&ARTISTE, ch. chemin... balc.
tii., 100 ms, P ss asc. £01.00 F.
Tel. : 344-71-40 on 347-23-36,
vendredi et week-end. LES TERRASSES DE NEUILLY Petit imm. de GD STANDING du STUDIO au 7 PIECES SUR JARDINS. Visits de notre appt. décoré ts les jrs 10-12 h. et 14-18 h. 30, 117, BD BINEAU ou renseignements : 624-27-48. vendredi et weekend.

BROCHANT, 48, rue Gauthey,
bon imm., soleli, calme, 3º étu,
vral 2 p., entrée, culs. Téti,
224-02-66, a rénover, 95.000 F.
Voir 16-17 h., sam., dim., hand.

SQUARE BATIGNOLLES, 5 p.,
tt conft, impec. 2 bains, soiell,
vue, 740.000 F - 267-18-33.

18° arrdt.

20° arrdL

20 PRES NATION

77 Seine-et-Marne

Piein Centre, proximit immediate commerces

18°

6/14. RUE LEIBNITZ CHAMBRE, 2 p., 3 p., 5 p. terminés, loggias. Nouveau prè Pic. Sur place lundi 14-19 h. Téléph.: 259-63-63 et 627-06-49. Magnifique 120 m2. Oble living, 2 chambres, cuis., de bains. - Très calme. : 685.000 F. — 239-49-36.

bureaux 20 BUREAUX toos quartiers Locations sams pas-de-porte MAILLOT 293-45-55 ST-LAZARE 293-45-55 Résidence neuve, plerre de 5 PIECES + TERRASSE 15. s/pl. vend. 14 à 17 3-77, r. des Vignoles ou s R.-Vous. TREVAL, 277-62-23.

Boutiques 20° A louer BOUTIQUE
TOUS COMMERCES
420 m2 - 73-77, r. des Vignoles.
Visite sur rendez-vous : 277-62-23.

fonds de commerce intrinditate commerces, neur, jarmals habite,
APPT 5 P., DUPLEX,
de standing, 179 ms, culsine 92, art. vd boatique gras C.A.,
see, salte beins et salte loyer 3.250 F. Px 40.000 F.
Ec. à 7 50.477 M Régle-Preise,
37 bis, rue Réaumur, Paris-P.
38 bis, rue Réaumur, Paris-P.

TILLA, pariati état, réceptio chères, pains, ti cft, gar., m zout. jardin boisé 1.000 m2. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-83-90 **ESPAGNE**

REGION CASTELLON s magninque pinece léditerranée, SUPERBE w. son terrain, sel., cheminé cuisine équipée, 2 chires, sel de bains mosaique. A partir d

105.000 F AVIS 68, od Sébastopol, Paris-3 Part. vd. villa récente tt cft., 4 P., 137 m2, gar. + jand

SURESMES près hopital Foch, Mont-Valérien, à saisir rapidement, 506-72-73.

FFUCHEROLIES vibings
Jolle matson tredit. individuable
recente, 220 m2 habit. 3-6 pieces
sur 500 m2 terrain. Urgent.
550,000 CP compt. - 954-68-08.

maisons de campagne

1. :

ENTOURÉE DE THUYAS ette jolle mais, de 4 P. princ, - salle de Jeux et gar., vous oûtera 400.000 F (dont 150.000

PRES-GARE ET COMMERCES Constr. réc. mais. très ensoieil, de 5 P. princip., 2 bns, gde terrasse, gar. et Jard. d'agrém. Cette mais. st. 2 PALAISEAU dens un joil hameau sera à vous pour 500.000 F.

propriétés

Tél. (3) 71-01-29.

PROXIMITE CHEVREUSE
Corps de ferme fin XIX*,
sur 1.108 = 3 sertain clos de
murs, bne exposition, proxim.
commedités, 160 = 1 ab. + gde
grauge, à saisir. Tél. 907-71-01.
PROPRIETE EN BRÉTAGNE.
PAIMPOL. : Joi MANOIR 18*
parc 1 ba. 50.
ST-MALO : HOTEL PARTICULIER 19. Classé, confort.
Région AURAY : MANOIR 17à aménagor, 3 à 13 hectares.
Région PORTSALL :
BELLE MAISON pleds ds l'eau,
6 p. pr., sur port eau profonde.
Rég. PLOERMEL (56) MOULIN
restauré, 17 ha. bois, prés, étamp.

HOUDIARD, B.P. 83, LAVAL. Tél. (43) 53-25-21.

ANCIEN MOULIN

A restaurer Intérieurement, gros œsvra en ben état, pourres, magnif. cheminée, four à pain, 2 nive, 130 m² checun, E. El sur place, terrain 1.963 m² dont 120 m bordure rivière.
Prix 180.000 F, crédit possible.
B. Lis 36200 Argenton-2. Creuse
Tél. 16 (54) 04-03-14 - 04-02-46

GERS?

ANCIEN MOULIN A EAU

i hectares, pros. bourg, typique, 518,000 F. Doc./dem. PROPINTER S.A., B.P. 33, 24103 Berparac, Tél. : (53) 57-52-75.

LYS-CHANTILLY

Magnifique propriété sur 7.500 m2 de parc. Réception double, 4 chambres, 4 bains.

A.I.D. - 964-59-92

CPH IMMOBILIER, Agence de Vélizy-2.
Tél.: 946-78-78

pavillons

VANVES Conviendralt profes, ilbérale pièces poales + dépendances. ontert. 800.000 F. - 642-12-23. Contort. 200,000 F. - 642-12-23.

VANVES Vends pavilion
Séjour + 3 chbres
Tout contort - Jardin - Garage
660,000 F. - Tél.: 642-12-23.
Roissy-ea-Brie. Sur 1,000 est,
terrain arborisé, magnif. pav.,
6 pces, cuis., tout conft. 2 s. de
bains, 2 w.-c., belle chaminée,
650,000 F. Gr. crédit poss. CAVI
379-12-43 et 379-12-44.
LA VADENNE Pav. ric., séi...

LA VARENNE. Pav. réc., séj., 5 chambres, 3 bains, cuis. amé-nagement luxa. Dépend. Ter-rasse, ger. 2 voit., jard. Idéal 2 familles, 650,000 F. 585-41-20. Gérant love Imm. standing Jalon, s. à manger, 4 chbres, fiice, cuis., 2 bains, 6.500 F harges comprises. - 76-74-62 terrains Etranger TERRAINS A BATTR
Grégy-lés-Meaux
744 = 1, 12c. 16 m., 145.000 F.
Hacta maisen Crécy-la-Chapelle
1,000 m², fac. 20 m., 130.000 F.
Llvry-Gargan 400=2, 16 m. fac.
210.000 F. T. : 584-00-23/00-24.

toue à l'année, AU LOCLE : studios et F3, BON MARCHE avec chift, centr. et Individue de 175 à 195 francs suisses par mols, S'adr. FId. Schenker Man-rau, 29, av. Fornachon, Peseus (CH). — Tét. : (038) 31-31-57. locations non meublées

Demande éléphone, H. de B. 268-37-81 e après 20 haures : 328-57-82.

RESIDENCE SERVICE 742-62-65

locations meublées Demande

Paris INTERNATIONAL HOUSE rech. du STUDIO au 6 PCES pour cadres étrangers, garanti-par BANQUE ou AMBASSADE Téléphone : 555-84-23.

EMBASSY SERVICE recherche du studio au 6 Pièces, Paris; et villas, banileus cuest. Proprié-taire direct. - Tél. : 265-67-77. SERVICE ETRANGERS pour cadres mutes à Paris, rech, du STUDIO au 5 PCES, LOYERS GARANTIS par Sids ou Ambessades. - Tél. 285-11-08.

villas

LE VESINET CHARMANTE

châteaux viagers CHATEAU HISTORIQUE

Part, de préf. à P. ch. villa en viager Côte d'Azur, libre en août. Ecr. M. Baudin, 2, r. des Plantes, Plappeville 57000 Metz. XVII" siècle 50 min. de Cannes. (94) 84-42-95 LA RENTE VIAGÈRE forêts G. BOUE N.D.J., 9, rue Lagrange-5". 633-71-47.

MAYENNE FORET 366 Eg. bloc ou bis 70, 90, 200 he. HOUDIARD, 8.P. 83, LAVAL Tél. (43) 53-25-21. Prop. vd dans LES LANDES Parcelles PINS DE 20 ANS NIMES A vendre villa
Sur 3.200 m2 de pinde
Guardiar nord-ouest
Appt étage : 4 chbras, saile d
sejour/saion 55 m2 avec grand
cheminée, 2 s. de 1s. R-de-c.
studio avec a. de 0s -4 nbradépendences. - Prix : 995,000 F
Tél. : 16 (66) 67-75-5
Agence et curieux s'abstenir.

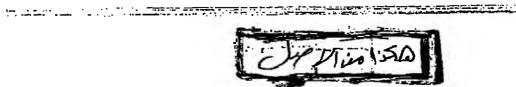
BOIS 18 ha - 80 km Ouest Paris Acces volture 467-62-02, préférence soir. FRONSAC, 6 km de Libourne, en bordure Dordegne. CHA-TEAU avec 2 payillons à res-taurer. 2 hectares term. G.T.C.A. (16-56) 96-29-19.

LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Amonces Cas-sées tout texte comportant allégation ou indicate à in-tre de la comportant de la c duire en ernour ses lecteurs SI, maigré ce costrôle, son petite annonce abusive s'était gissée dans nos colonne nous prioris instamment dos lecteurs de nous la signale en nous écrivant : LE MONDE Direction de la Publicité 5, rue des lta 75009 PARIS

ANNONCES CLASSEES TELÉPHONÉES

296-15-01

1.7



PRES GARE ET (OF

YANYES CO

terrains

TERRAINS A ME

propriétés

PROXIMITE O

PROXIMITE DETERMINE SET 1:00 as terms to see 1:00 a

BELLE MASSA PER AL PLANTS PROPERTY OF THE PROP

B.C.I. 30. no America B.C.I. 30. no America Tel. 30. 150 (150) 1

ANCIEN MODULIS

3.7 11 113 Sept.

LYS-CHANTU

Magnifications Services and part

A.LD. - 96494

château

CHATEAU MINE

THE PIES OF

IN MORE STREET, I SEE THE STREET, I SET THE STREET, I SEE THE STREET, I SEE THE STREET, I SEE THE STRE

THE PROPERTY OF

المائنة على وتروي

-- 3.5 8-10-

IE MONDE

AAIL DEG

ANCE WEE

ocations

VANVES

Des mesures sont prises pour empêcher la pellution dans la baie de Bantry

Dans l'île de Whiddy, en Irlande, des équipes de la Gulf Oil ont commencé, le mercredi 10 janvier, les manœuvres destinées à essayer d'aucrer la partie avant du pétroller français «Bételgeuse» encore reliée à la jetée du terminal. Il s'agit d'empêcher la pétrols brut qui se trouve encore dans le bateau de se répandre

Ce même jour, on apprenait qu'un témoin direct de la catastrophe avait été retrouvé par les enquéteurs. Il s'agit de M. John Connolly. Celui-ci se trouvait dans la tour de contrôle qui domine la jetée d'appontement; son témoignage est capital, du «Bételgeuse» avant que le pétrolier ne soit dévasté par une

série d'explosions. La catastrophe du «Bételgeuse» et la polémique qu'elle susdie à propos des systèmes de sécurité du navire jugés insuffisants attirent l'attention sur les problèmes que posent le débaisants attirent l'attention sur les pronièmes que posent le déclarage et le dégazage des cuves après le déchargement de la cargaison. Les unités les plus modernes sont équipées de moyens de nettoyage et de dégazage de leurs cuves, les résidus de ces opérations étant stockés dans une cuve spéciale qui sern vidée à terre dans des installations de traitement des résidus d'hydrocarbures. Mais beaucoup d'unités doivent encore faire appel aux services de stations spécialisées situées à qual, à proximité des ports pétrollers.

Le port de Marseille-Fos possède trois stations de ce genre l'une à Fos, l'autre à Lavera et la troisième à Marseille-

Questions...

Lave-bateaux à Marseille

...Réponses

Tanker-Service est une société privée exploitant les du port autonome de Marseille depuis dix ans. En 1974, demière année faste avant la crise qui frappe le port, cent vingt pétroliers (lis n'étalent plus que vingt-six en 1978) ont transité par ses installations et s'y sont déletés de 800 000 tonnes de résidue

M. Claude Baquerre. P.D.G. de cette société, qui est la seule de ce genre en Méditerranés hormis calle de Maite, a répondu à

· Tous les pétrollers qui transitent per Fos sont-ils contraints de se soymettre aux opérations

- Non, pour la simple raison que la réglementation des ports maritimes français ne fait obilgation aux pétrollers de se pré-senter - vides, proprès et dégazés -, que lorsqu'ils entrent au port pour réparation. Encore na s'agit-il que de réparations concernant les cuves. Une réparation annexe de machine ou de coque peut être effectuée sans dégazage al le navire est mis-

sous - gaz inerie -. gaz inerte est au centre de la polémique qui a éciaté à propos du Bételgeuse qui était dépourvu d'installations permettant de produire ce gaz. En quoi cette tech-

nique consiste-t-elle? - Il est vrai que le Bételgeuse na possédait pas de système dit de gaz inerte. Nous le connaisns bien. C'est un vieux client du port de Marselle et il a'est amarré plusieurs fois à notre qual. Mals, pour l'instant, rien ne rmet de dire que cette particu-

larité explique l'explosion. - Cela dit, le gaz loerte est destiné à rendre non explosif le mélange de gaz d'hydrocarbures et d'oxygène qui flotte en permanence sur une cuve en cours de déchargement ou au moment du lavage de ses parois. Aucune explosion n'est possible si la mélanga contient moins de 11 % d'oxygène. Si, dans un milleu gazaux, on trouve entre 1,3 et 11,5 % de gaz d'hydrocarbures, ce mélange est explosif. Le moindre flamme nue, la moindre étincelle, comme celle que provoque l'électricité statique, entraîne une explosion. Au-dessous de ces taux, le mélange est trop riche en oxygène et au-dessus il est trop riche en hydrocarbures pour

> La technique consiste donc à introduire du gaz de combus-tion provenant d'une chaudière convenablement traité et filtré - qui ne contienne pas plus de 4 à 5 % d'oxygène, ce, afin d'augmenter la teneur en gaz d'hydrocarbures du mélange, quídevient ainsi Inoffensif.

- Nous disposons ici d'une unité mobile de production de gaz inerte que nous metions à la disposition de nos clients. Mais les navires convensblement équipés peuvent produire euxmêmes ce gaz à partir de leurs propres chaudlères.

-- Que recouvre le terme - dégazage > ?

- Beaucoup de choses. Toute une sárie de procédés tachniques dont le dégazage n'est qu'une phase. Pour qu'un pétrolier soit réparé, il faut que ses cuves salent lavées. Les pétrollers modernes effectuent cette mêmes les résidus puls épurant l'eau de lavage, qu'ils rejettent résidus à bord d'une citeme spéciale. A l'arrivée, un constat est effectué par un chimiste qui délivre un certificat de dégazage. Ce qui n'empêche pas le bateau d'être placé en surveillance continue par les services de sécurité du chantles.

- Mais beaucoup de pétrollers arrivent après déchargement de leur cargaison avec des citemes non lavées. On les nettole donc avec de l'eau de mer sous pression, troide ou chaude, additionnée ou non de produits chimiques. Pendent ce temps, on Introduit du gaz inerte. Pour cette opération de lavage, on utilise des « canons », qui sont de grosses lances de 100 à 250 tonnes/heure de débit (les gros pétrollers possèdent leurs

- Ensuite le gaz inerte est luimema chassé par des ventilateurs. Le mélange recueilli, composé de pétrole, d'eau de mer et de boues, est anvoyé dans des citernes pour être traité. Les eaux provenant du ballast sale d'un pétroller de 200 000 tonnes peuvent atteindre le volume de 150 000 mètres cubes. Le pétrole brut recuellil est transformé en fuel lourd après décantation et il sert à l'alimentation de nos propres chaufferles ou, en cas de surplus, it est revendu. Les boues sont traitées et expédiées vers un four d'incinération. Le lavage das cuves provoque également la formation de sédiments qui peuvent atteindre des quantités non négligeables. Un pétroller de 200 000 tonnes contient plusieurs centaines de tonnes de boues. - Combian coute une opéra-

tion de dégazage ? -- Compte tenu du fatt que la plupart des pétroliers de plus de 150 000 tonnes sont équipés de movens propres, its ne viennent à la station que pour se décharger du contenu des slop - tanks. il en coûte de 30 000 à 40 000 F. Un lavage complet demande irols Jours. Mals les installations terrestres de lavage sont limitées au traitement de pétrollers ne

dépassant pas 150 000 tonnes. > Propos requeillis par JEAN CONTRUCCI.

Lumpur, M. John Smith, secré-taire britannique au commerce, La liaison avait été interrompue en décembre 1977, après seulement. trois vol, en raison de l'interdiction faite par le gouvernement de Kuala-Lumpur d'emprunter son espace aérien. — (AFP.) Pas de conflit entre la capitale et l'État Les impôts locaux des Parisiens

ungmenteront d'environ 20 % en 1979 Contrairement à ce qui s'était

passé l'an dernier, où le maire de Paris avait contesté les proposi-

tions de dépenses du préfet, ce qui avait conduit à un conflit avec l'Etat, M. de La Maiène pro-

posera au Conseil de Paris de vo-ter le budget départemental, en

l'aide acciale ne seront pas mis à la disposition immédiate de l'exécutif départemental, le pré-

fet, mais bloqués. Le Conseil de Paris sera juge, sur justifications préfectorales, du déblocage pro-gressif des crédits votés, a pré-cisé M. de La Malène.

On connaît les difficultés po-

l'Etat sa pleine participation aux depenses d'aide sociale et la prise

en charge des dépenses des trans-ports en commun. M. Jacques Chirac s'engage, plus que jamais, dans une politique de régression sociale à Paris. »

Les impôt locaux des Parisiens augmenterent vraisem-blablement de 18.8 % en 1979, a annoncé le mercredi 10 janvier M. de La Malène, premier adjoint au maire de Paris, chargé des finances, mentation était - le résultat présente par le présente par le des exigences du préset pour ce qui concerne les trevanches les crédits de la concerne les crédits de la concerne les crédits de la concerne les crédits de la crédite de la crédi ce qui concerne les parties départementales du budget de Paris -.

Depuis la réforme du statut de la capitale, celle-ci est à la fois une commune et un département. C'est une seule et même assem-blée, le Conseil de Paris, qui vote, en deux temps, comme conseil municipal, le budget de la communicipal, le budget de la commune, puis comme conseil général, celui du département. Ces
deux budgets sont évidemment
allmentés par les mêmes contribuables, les Parisiens.
Le Conseil de Paris discutera le
budget départemental, le 15 Janvier et. à partir du 29 janvier, le
budget communal.

M. de la Malène, out partici-

budget communal.

M. de I.a Malène, qui participait à un déjeuner organisé par le syndicat de la presse municipale, a donné les explications suivantes : « Sur les deux masses importantes du budget départemental — aide sociale et participation au déficit des transports en conmun, — le préjet nous propose une augmentation de 40 "» par rapport au budget de l'an dernier. Si nous réussissons, finalement, à ne pas dépasser 20 % d'augmentation des impôts locaux c'est parce que, sur le

locaux dest parce que, sur le budget proprement communal, pour lequel notre voie est plus libre, nous allons faire des efforts d'économie ». «Mais, a ajouté le premier ad-joint, les grandes priorités jixées, par le maire de Paris, pour ce qui

concerne, en particulier, les per-sonnes agées et l'action culturelle, somes deées et l'action culturalle, ne seront pus remises en question, en 1979, par ces restrictions ». La transformation du Châtelet en théâtre lyrkque populaire et l'aménagement d'un ensemble omnisports (Vel d'Ely) à Bercy « demeurent, a précisé M. de La Malène, parfaitement réalisables. Ils sont inscrits dans une enveloppe raisonnable ».

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

LES ÉLUS COMMUNISTES DU NORD - PAS-DE-CALAIS DEMANDENT UNE RÉUNION EXTRAORDINAIRE

DU CONSEIL RÉGIONAL (De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Lille. — Le plan pour le NordPas-de-Calais sera présenté par
M. Raymond Batre au conseil des
ministres du 17 janvier, ainsi
qu'il a été annoncé après l'entrevue de M. Pierre Mauroy,
président du conseil régional,
avec le président de la République, le 8 janvier.

Les élus régionaux ont obtenu
le principe d'une rencontre avec
le premier ministre. Ils souhaiteraient cependant que cette entrevue, à laquelle participerait
une délégation du bureau du
conseil régional, ait lieu avant la
réunion du conseil des ministres.

consell régional, ait lieu avant la réunion du conseil des ministres. Les élus communistes ont même demandé qu'une réunion extraordinaire de l'assemblée régionale soit prévue avant le 17 janvier. En effet, depuis que le plan a été annoncé, en décembre dernier, aucune information n'a été fentie sur ce qui est envisagé. donnée sur ce qui est envisagé.
Le black-out est total dans les
milienx officiels. Les élus ont
pourtant des propositions concrètes à formuler et estiment que,
dans cette façon d'agir, il y a à leur égard queique mépris.
Doivent-lls s'attendre à être informés par la radio, comme tout
le monde, après le conseil des
ministres? — G.S.

ENVIRONNEMENT

Andros-Patria : marée noire Andros-Pairia: marce noire sur les plages. — Le marce noire qui a suivi l'accident du pétroller grec Andros-Patria a atteint plusieurs plages de la région occidentale des Asturies. Une grande partie du pétrole qui aborde les côtes a déjà été traitée par des détergents. — (A.F.P.)

A l'occasion de la réunion à Paris, jeudi 11 janvier, de la commission de la cuiture de l'assemblée du Conseil de l'Europe, M. Franz Weber, président de l'association Sauver Delphes (le Monde du 16 décembre 1978), lance un nouvel appel aux institutions européennes. Il demande au Conseil de l'Europe de prendre position contre « le massacre du berceau de notre civilisation » que provoquerait l'installation d'une fabrique d'aluminium et

URBANISME

13

:cs

Après l'annulation du POS par le Conseil d'État

Les permis de construire délivrés à La Baule pourront-ils être attaqués?

le 11 mars 1875 (- le Monde daté 7-8 janvier).

M. Gulchard, maire de La Baule et député R.P.R. de Loire-Atlan-tique, a déclaré le 8 janvier qu'il tique, a déclaré le 8 janvier qu'il a tirerait les conséquences » de cette décision. « En pratiquant une politique qui nous avoit été recommandée à plusieurs reprises par des discours du président de la République ou par des textes du gouvernement, a-t-il indiqué, il semble que nous nous sopons trompés. En demandant au préjet de prendre un arrêté associant à titre consultatif des représentants d'associations qui n'appartenaient ni à l'administration ni à la municipalité, cette dernière avait estimé aller dans le sens de la participation du plus grand nombre aux affaires de la commune, la décision demeurant l'apanage des élus qui, seuls, ont Los dépenses d'aide sociale dé-partementale de Paris représen-tent 70 % des 3168 millions de francs du budget départemental alimenté pour 1998 millions de francs par la commune de Paris et pour le resie par ses propres recettes et les subventions de l'Etat. Le budget communal s'élève quant à lui à 10 947 millions On connaît les difficultés po-litiques que pourrait entraîner au sein de la majorité la dis-cussion de ce budget (la Monde du 10 janvier). Dès maintenant, les éius communistes du Conseil de Paris ont déclaré dans un communiqué que « le maire est pleinement responsable de l'aug-mentation prévue de 20. % des impôts locaux en 1979 ». Ile ajou-tent : « En renouçant à exiger de l'Etat sa pleine participation aux l'apanage des élus qui, seuls, ont voté le document, et de l'Etat qui l'a publié et approuvé.»

Le Conseil d'Etat à rendu son arrêt sur une requête de l'Association pour la protection et l'embellissement du site de La Baule-Escoublac, requête qui avait été rejetée par le tribunal administratif de Nantes (le Monde du 28 avril 1976). L'Association avait fait valoir que des ciation avait fait valoir que des entrepreneurs et des personnes intéressées à la construction et à la vente d'immeubles, notam-ment l'immeuble de La Coupole dont le permis a été annulé,

Un nonveau plan d'occupation des sols devra être
diaboré à La Baule (LoireAtlantique), après l'annulation par le Conseil d'Etat du
document applicable depuis
d'associations de décense.

d'associations de défense.

La loi du 31 décembre 1976 a prévu, depuis, que les présidents d'associations de défense agréées peuvent être consultés au moment de la préparation du plan d'urbanisme, mais seuls les représentants de l'Etat (administration départementale) et les élus municipaux peuvent être membres du groupe de travail, afin de garantir l'impartialité des choix.

Le POS de la Baule n'avant

thoix.

Le POS de la Baule n'ayant plus d'existence juridique, une nouvelle procédure va être engagée. Elle devis tenir compte des textes publiés depuis, et notamment de l'instruction du 4 août 1976 sur le littoral, qui doit être prochaînement transcrite dans une directive nationale d'aménagement du territoire. Celle-ci prévoit, notamment, d'éviter l'urbanisation le long des côtes, retient le principe d'une frange littorale non constructible dans les zones de développement. dans les zones de développement, et interdira le développement des routes de corniche. Il est évident que cette directive ne peut s'ap-pliquer à la lettre pour les quar-

tiers déjà construits.

Dans l'attente du nouveau
POS, l'administration devra surseoir à statuer sur les demandes
de permis de construire ou appliquer le règlement national d'ur-hanisme Contrairement à ce que pense M. Guichard, il semble que les permis délivres pourraient être attaqués.

(PUBLICITE) TOUTE LA RÉCOLTE EST MISE EN BOUTEILLES AU CHATEAU

En provenance directe du Château, André BOUVIER vous propose

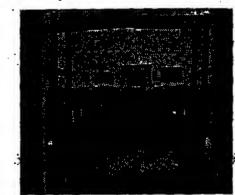
Pour un cadeau Pour vos diners

Pour cadeaux d'entreprise personnalisés

CHATEAU de BARBE-BLANCHE

Appellation LUSSAC-SAINT-EMILION CONTROLEE

(Hors commerce)





BOUVIER

Château de Barbe-Blanche 33570 LUSSAC TH. (56) 84-00-54

(Jusqu'au 31 janvier)

17 cuisines exposées - 4 marques - Jusqu'au 31.1.79, 100 Cuisines vous offre une remise exceptionnelle de 12% sur tous les meubles descuisine encastrée. Pose comprise.

50, rue St-Denis

Hers

TELS PROPERTY

STREET STATE

● Reprise des vols de Concorde au-dessus de la Malaisie. — Les vols Concorde Londres-Singapour reprendront à partir du 24 jan-vier après la décision de la Ma-laisie d'autoriser le survol de son

AGRICULTURE

Les divergences entre la France et l'Allemagne restent vives

De notre correspondant

Bonn. — Les divergences franco-allemandes au sujet des mon tants compensatoires monétaires agricoles n'ont pas encore été dissipées. Le chancelier Helmut Schmidt a souligné ce fait, le 10 fanvier, devant le conseil fédéral des ministres après son retour du sommet de la Cuadeloupe. Le porte-parole adjoint du gouvernement de Bonn, M. Armin Gruenewald, a en outre indiqué que c'était faire preuve d' e étroitesse de vues » que de dire qu'il s'agissait d'un problème exclusivement franco-allemand. « Cette question regarde toute la Communauté européenne, a-t-ü ajouté, et tous les parte-naires doivent faire des efforts pour se rapprocher les uns des autres.»

ment à propos de l'augmentation d a s exportations agro - alimentaires de l'Allemagne fédérale, augmentetion jugée anormale par la France car la R.F.A. ne serait pas un pays « à vocation agricole ».

Du côté allemand, on fait observer

que le secteur agricole, même s'il n'a pas ici la même importance que de l'autre côté du Rhin, ne serait pas pour autant négligeable. Il est vral qu'après la guerre, la population active dans l'agriculture a diminué de façon spectaculaire. Alors qu'elle comptait encore plus de 5 millions de personnes en 1950, elle est inférieure aujourd'hui à 1,2 million. Sur qualque 850 000 entreprises agricoles, 20 % environ occupent moins de 10 hectares, tandis que celles de 50 hactares et plus représentent 14 %

L'ensamble des terres consacrées à la production agricole est. à l'heure actuelle, de 12,5 millions s'est beaucoup réduit, la mécanisation, ainsi que le recours à une organisation plus rationnelle, ont augmenté le rendement dans de très fortes proportions. La récolte de céréales en 1978 s'est élevée à 23 millions de tonnes, tandis que l'on comptait 5,3 millions de vaches faitières et près de 23,9 millions de pensatoires, il est surprenant que les autorités compétentes - à savoir le ministère de l'agriculture de Bonn se déclarent incapables de chiffrer exactement l'Importance des pertes que subiralent les agriculteurs de la République tédérale si les primes aux frontières devalent être abolies. En outre, lorsqu'il s'agit de justifier gère à Bonn que ceux-ci ne seraient pas très considérables, mais, quand il est question de les aboilr, on proteste que les revenus des paysans de la R.F.A. seralent très durement

Le problème posé à Bruxelles relève pour une large part de la poli-tique intérieure. Le gouvernement de Bonn a déjà les yeux tournés vers les élections générales de 1980 et il na tient pas à mécontenter les producteurs agricoles, car le F.P.D., dont l'existence est toujours en danger, puise une partie de son prestige chancelant dans la manière dont son ministre de l'agriculture, M. Erti, a su se rendre populaire. Avant même de découvrir une solution communautaire, un compromis doit donc intervenir entre le chanceller allemand et un ministra libéral qui pourrait sérieusement secouer la coelition au couvoir à Bonn s'il brandissait la menace de sa démission. - J. W.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE ET DE L'EQUIPEMENT UNIVERSITAIRE OFFICE DES PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

Les soumissionnaires intéressés par l'appel d'offres n° 03/78 pour la fourniture de claviers scientifigues avec matrices sont informés que la date limite de remise des offres, fixée initialement au 31 décembre 1978, est prorogée au 25 janvier 1979.

MEUBLE

AFFAIRES

L'accord entre Renault et American Motors

La régie Benault et American Motors Corporation (A.M.C.), le plus petit des structeurs américains, ont annoncé, le 10 janvier, la signature d'un accord de coopération commerciale et technique.

Detroit — Renault parviendra-t-il enfin un jour à s'imposer sur le marché américain? Il y a le marché américain? Il y a vingt ans déjà, la Régie partait — avec la Damphine — conquérir le Far-West. Après trois ans de succès « fou, fou, fou », ce fut la débàcle. Les Dauphine étalent mal adaptées aux conditions climatiques, le réseau commercial trop léger, l'approvisionnement en nièces détachées capricieux. Echaudée, la Régie se tint prudemment absente de ce marché gigantesque pendant quinze ans. En 1975, la crise de l'énergie, l'adoption prévue de règles draconiennes limitant la consommation

niennes limitant la consommation en carburant des automobiles aux Etats-Unis mirent en évidence l'intérêt du marché américain pour les constructeurs européens. Volkswagen racheta une usine. Renault, slors, amorça en 1977 une seconde offensive, solgneuse-ment préparée cette fois. Le lan-cement de la Renault 5, baptisée cement de la Renault 5, baptisée « le Car » pour la dirconstance, ne produisit pas cependant les effets escomptés. Après un démarrage honnête, les ventes plafonnèrent rapidement. Avec quinze mille voitures vendues en 1978. Renault reste le treixième importateur aux États-Unis, entre Porsche et Saab. C'est maigre. En mars 1978, nouveau coup d'éclat. Renault signe avec American Motors Corporation, le plus petit des quatre constructeurs de Detroit, une lettre d'intention en Detroit, une lettre d'intention en vue d'un accord de coopération. La R 5, annonçait-on, serait bien-tôt distribuée par le réseau com-mercial d'A.M.C. et la Renault 18 pourrait être rapidement montée

pourait être rapidement montee dans les usines d'American Motors. Après Volkswagen, Renault allait donc devenir un constructeur américain. L'accord définitif, disalt-on alors, serait signé dans les deux mois.
En fait, les discussions se révélèrent plus difficiles que prévu. Les fluctuations d'un « dollar-ludion » ne facilitant pas la tâche des deux partenaires. Il fallut des deux partenaires, il failut finalement neuf mois pour que la montagne accouche... d'une souris. L'accord définitif annoncé le 10 janvier à Detroit se révèle en effet beaucoup plus limité que prévu American Motors deviendra bien l'importateur exclusif de la règie Renault aux Etats-Unis, mettant à sa disposition un réseau de quelque deux mille trois cents concessionnaires en Amérique du Nord. Mais Renault ne deviendra pas un constructeur américain. Du moins pas tout de suite. La Régie attendra de voir l'évolution de ses ventes et de la situation d'A.M.C. avant de s'engager plus loin. Pendant ce temps, elle installera à Detroit une an-

Etats-Unis et au Canada, tandis que Renault commercialisera les jesos de la firme américaine en France, en Colombie

Chi va piano...

De notre envoyée spéciale

tenne technique chargée d'étudier les possibilités de fabriquer dès 1982 ou 1983 une volture entière-ment nouvelle dans les usines d'A.M.C. et d'acheter des plècse aux fabricants américains.

Prudence avant tout. Elle s'ex-

pique aisement. D'abord par la atuation d'American Motors. Nain dans un marché de géants, le partenaire de la régie Renault n'a produit en 1978 que 164 200 voitures particulières, soit à peine 1,8 % de la production américaine 1,8 % de la production américaine totale. Après un bref sursaut en 1978, ses ventes de voitures n'ont cessé de diminuer et sa part du marché atteint moins de 2 % (contre 4 % en 1974), loin derrière Toyots, Datsun ou Honda. Certes, depuis deux ans, American Motors est parvenu à compenser les pertes de sa division automobiles particulières par les bénéfices énormes tirés de la production des feeps (1), ainsi que de ses autres branches (outillage de jardin, plastiques, véhicules spéciaux). A.M.C. affiche donc pour 1978 des bénéfices honnètes (36,6 millions de dollars).

Une bonne affaire

Mais la production de voitures particulières a dû être concen-trée dans une seule usine au lieu de trois pour réduire ses coûts. Dans ces conditions, il est été dangereux pour Renault de s'engager trop avant en investissant dans des usines. La Régie risquait, en cas de défaillance d'AMC. en cas de detalliance d'AMC, d'être contrainte de racheter des installations dont elle n'avait qu'un usage limité.
En second lieu, pour lancer une production de voitures aux Etats-Unis, Renault doit être assuré d'un volume minimal de acertes (2000) à 10000 smittée. ventes (80 000 à 100 000 unités) en dessous duquel l'opération n'est pas rentable. En outre, les études réalisées au cours des neuf derniers mois ont montre que le coût de fabrication de la Renault 18 « américanisée » était trop élevé pour permettre d'atteindre des prix compétitifs sur le marché. Enfin, la chute du dollar — parti de 483 F au début des négocia-tions, il ne vaut plus que 4,20 F —

a aggravé les choses en majorant les prix des pièces importées qui devalent être incorporées à la volture « américaine ». (1) Deux cent mille unités en 978, soit quatre fois plus qu'en

Renault contraint de renoncer pour un temps à une partie de ses ambitions, n'en fait pas moins ses ambitions, n'en fait pas moins une « bonne affaire ». Le réseau d'A.M.C. devrait lui permettre de faire enfin un bond en avant sur le marché nord-américain. Sans cet appui, la Régle aurait mis des années à constituer le réseau capable de doubler ou de tripler ses ventes, espoir désormais rai-

En assurant la distribution en France, en Colombie et probablement dans plusieurs pays euro-péens des jeeps, elle enrichit sa gamme de véhicules tous terrains à quatre roues motrices, qui à quatre roues motrices, qui connaissent actuellement une grande vogue. Pour toucher une large clientèle européenne, les jeeps devrunt être équipées de moteurs moins gourmands en essence, voire de diesel. Bonne occasion pour Renault de devenir a in si fournisseur d'American Motors. Enfin, grâce à cet accord, Renault parvient à mettre un pied à Detroit, «La Mecque» de l'automobile.

Le gigantesque effort entrepris par les firmes américaines et jeurs fournisseurs pour adapter leurs voitures aux nouvelles normes de consommation, provoque un bouil-lonnement des recherche stech-niques sans précédent outre-Atlantique.

Il pourrait déboucher sur une véritable révolution, en matière d'aérodynamisme, de diesels, de

d'aérodynamisme, de dieseis, de composants électroniques, etc. En installant à Detroit une antenne technique et en coopérant avec les bureaux d'achat d'AMC. Renault pourra donc demeurer au cœur de cette effervescence... et en tirer profit.

En réduisant la portée de l'accord et donc ses risques, la Régie sortira probablement gagnante de l'affaire. Et AMC.? C'est moins sûr. Certes, la firme alimenters.

sûr. Certes, la firme alimenters

et dans plusieurs autres pays. La Régie et American Motors étudieront an commun l'adaptation au marché américain d'un nouveau modèle de volture de la firme française.

grâce à la Renault 5, ses réseaux de concessionnaires quelque pen découragés par la mévente de ses propres modèles. Certes, les ven-tes de jeeps devralent profiter du réseau mondial de Renault. Cer-tes, la distrimition de Renault 5 lui rapportera quelques bénéfices.
Mais cet accord ne règle en rien
à court terme son problème industriel. Comment alimenter ses
chaînes en attendant un éventuel nouveau modèle Renault en 1982 ? nouveau modèle Renault en 1982?

La question reste pendante. Les dirigeants d'A.M.C. comptent sur le développement de la production de jeeps et sur d'éventuelles commandes en sous-traitance pour General Motors ou... Renault En fait, le choix du constructeur américain est fort limité. En l'état actuel, ses modèles, même modifiés en passeront pars les

modifiés e ne passeront pas » les normes fédérales en 1983. Or il n'a pas, comme ses concurrents. les moyens d'investir massivemen pour renouveler sa gamme dici-là En misant sur Renault, A.M.C. choisit en fait de renoncer, s terme, à la production d'automo-biles particulières : si les études pour la fabrication, aux fitats-Unis, d'un nouveau modèle Re-nault aboutissent, A.M.C. sera ré-duit quasiment, au rôle de constructeur sous licence; si elle n'aboutissent pas, American Mo-tors devra renoncer à l'automo-bile et se cantonner dans la pro-

duction de jeeps et l'importation de voitures françaises.

Dans cette éventualité, Renault conserverait, certes, sa position vis-à-vis du réseau de concession-naires. Le constructeur français aurait quand même «râté son atrait quand meme «rate son coup», car seule une production locale lui permetira, à terme, d'acquérir et de préserver une position solide sur le marché. Fort de l'intérêt des deux partenaires, le projet de construction d'automobiles Renault aux Etats-Unis a donc de bonnes chances d'abou- 😤

Il sera bien temps, alors, ponis Renault, de songer à une partici-pation su capital d'American Mo-

VÉRONIQUE MAURUS.

C.I.I. - Honeywell-Bull équipera le centre de commutation

C.I.I. - Honeywell-Bull a obtenu des P.T.T. un contrat de près de 20 millions de francs pour l'équi-pement de centres de commuta-tion de messages bancaires. Le C.C.M.B., qui comportera notam-

ment un accès au réseau Swift, mis en place en Europe par les organismes financiers internatio:

responsables de l'informatique oni-résisté aux « pressions » en fa-veur du « constructeur national al-Avec, il est vrai, un argument de poids : l'achat d'ordinateurs d'uri-gine Honeywell entraînait de cotteux changements de pro-gramme que personne ne voulait financer.

des messages bancaires des P.T.T.

ment six mini-ordinateurs, per-mettra aux banques de communi-quer entre elles sur le territoire français. Il leur offrira égale-

organismes financiers internationaux.

Le choix de CLL-HB.—un a informaticien »—suscite quelques réactions dans le petit monde des télécommunications. D'autant que les ordinateurs installés par la Compagnie sont des Mini-8, d'origine américaine. « De toute jugon, explique-t-on aux PTTT nous n'avions le choix qu'entre des produits américains, puis qu'elle contre CLI-HB., propossit des matériels du groupe américain conté pour celui qui incorporait les maximum de valeur ajoutée. »

Pour CLI-HB. où l'on rappelle que la CLI. avait déjà livre, en son temps, des équipements de commutation aux PTT. (deux Iris-80 notamment), ce contrat efface quelque peu de récentes déconvenues. Chez Solmer, équipé jusqu'à présent en ordinateure. CLI., un marché de 30 millions de francs a été attribué à UNIVAC. A la S.N.C.F., le système de réservation des voyageurs, convoité par CLI-HB, resters équipé d'IBM. Dans ces deux cas — comme dans d'autres, — les responsables de l'informatique ont-résisté aux « pressions » en fa-

financer.

A l'avenir, le nouveau pian calcul devrait permettre de pallier ce « handicap ». On envisage lis création d'un fonds d'intervention pour le financement de l'informatisation dans les administrations. Il serait alimenté par des crédits prélevés sur l'enveloppe annuelle du pian calcul : on parle de 150 millions de francs sur un total de 450 millions. Ainst, les utilisateurs — administrations un sociétés nationales — pour out financer, sur fonds publics, d'éventuelles conversions de prod'éventuelles conversions de pro-gramme, quitte à sons-traiter les travaux à des sociétés de services informatique. Voilà qui devrait satisfaire tout à la fois CLI-fi.B. qui ne se verra plus opposet l'argument du coût de conversion; les sociétés de services, qui profi-teront de la manne de l'Etat; le ministère de l'industrie, qui ministère de l'industris, qui pourra mieux faire respecte. ses recommandations en faveur des matériels de CLL-H.B.

cette marque vous protège exigez la! pour vos achats

de meubles, sièges, meubles de cuisine



Marque Nationale de conformité aux normes, contrôlée par le Centre Technique du Bois : 10, Avenue de St-Mandé - 75012 Paris. Demandez le guide de l'acheteur, gratuit, (frais de port 3 F), à "AFNOR" Tour d'Europe cédex 7-92080 Paris la Défense.

المن وسيسم

and the

70977

ACTOM FOR

TERMATEN PETITION POLITICISM

ins les blocages de prix auront dispara en déclare M. Mond

Jan 1964 1984

THE STATE OF THE S

1227

Marie de la

LIVRES : l'amorce d'une

manufacture and the de la trade and a constant to pur our party to the control of the purpose of the control of t

g ben tentalenter : : ::

a jui géneralement contre la puisse du distract. On le um de minere pour soire son me connatra le contenu de faites d'application que le puissée de l'économie s'application avec l'application avec l'appl

Mennale l'affichance des grand delles par interder et par publisment les rabaix conservats publisment les rabaix conservats des parlaces undéqueront des parlaces undéqueront des parlaces undéqueront des parlaces des prendre en compte les parlaces une remise o qualitation des products de prendre en compte les parlaces une par les lineaires de la parlaces de la parlaces de la parlace de la par

per rapport aux s.m.
i de fente, Le libraire
la possibilité G'établir
et des provisions
et de réésaluer sou
les pris

s l'interprofession de transport de de maintenir de

mainieur des mainieur des mainies sur l'enseur.

Attoire, que l'écoisneles mauraises commuspendiaient lourdement au en cost de livraison.

tains convenement.

Mitigue liberale de
En erjet, M. Monory

Monosi liberale de
Entre de liberale de
Entre de
Entre de liberale de
Entre de
Entr

· c.:

MATTON ITAYA BYO Tar la (1) Tar la (2) मान्य के हैं। जन्म में सेंग 14 .42 4 इंडर्ड पर हैं त्याक्षण क्रमे हैं। का कार्याक्षण क्रमें के स्ट्री The state of the s THE CONTRE LES TH-A COMMENT

para la manage a del Are presente en medicalmente de de complete dans les mentes peu est race. CASSOM the same of the sa distinct out a profession. ことついった。日本 275 214 ente el constant de la constant de l 127.04 101 mante Dustre part. 1877 stad bulangers ide Moer à Eure-Garmine', qui es dive des barranss de ampailses (2000 france) m. le Sminement, des fa-me Emilion-birmanes pour ET Swif &

Cerem'r.

183ATU1178

Epant: la quasi-tofa-harimton, devra être Eur tard le 31 mars du lit une dours.no 20 12.00-1 mente a travius publica-de mine de publica pour de mine dons un acost

> -21 275 de creat, s

concessionnaires quelque es concessionnaires quelque es courages par la mérente de courages par la mérente de courages modèles. Certes, le comes modèles. Certes, le comes modèles. Certes, le comes modèles de Renante de Renante de Renante de Renante de Renante de Renante de Comporters quelques bésides est accord ne rècle de court terme son problème le court terme son problème de la courage de

distinct of attendant under the comment of the comm

designation of the pendant is a second of the company of the compa

pas, comme ses comme pas comme particular remouveler sa game a son misant sur Remault Autorities en fait de remour à la production d'anne particulières : si les ser particuliers en particulier en cours l'autorité d'autorité d'apparent de ser particulier en containe d'autorité d'apparent de présent de constructeur har particulier en parti

déclare M. Monory

M. Monory a sunonce, mercredi 16 janvier, la libération progres-sive des tarifs des services et des sive dos taries des services et des marges du commerce, « en fonc-tion de la confoncture et de la stituation de chaque branche » (risque inflationniste, concur-rence, information du consom-mateur) et à la condition que des s contrais de modération » roient conolus entre les professionnels et

O LIBERATION PROGRES-SIVE DES SERVICES ET DU COMMERCE. — Selon M. Monory, tons les blocages auront disparu fin 1979, mais la libération sera lente au premier semestre pour les services. La première profes-sion à en bénéficier sera la teh-nurerie-blanchisserie, qui vient de signer un engagement de modé-ration comportant notamment le ration comportant notamment le principe d'un remboursement for-faitaire minimum en cas de détérioration ou de perte.

rioration où de perte.

M. Monory a insisté sur le fait
que les prix ne seraient libérés
que dans la mesure où existera
une réelle concurrence. Ainsi, a
précisé le ministre, les taxls, qui
refusent la liberté d'établissement et préférent le contingentement, n'en bénéficieront pas. En revenche, les transporteurs routiers pourront voir leurs tarifs libérés car le nombre des licences a été augmenté de 25 %.

• LUTTE CONTRE LES EN-TENTES. — Le ministre a déclaré que l'administration n'effectue-rait plus de contrôles dans les entreprises, méthode peu efficace. La survelliance sera « structu-relle », au niveau d'une profession, pour détecter les ententes, que M. Monory s'est à nouveau engage M. Monory sest à intreduction de la combattre avec énergie, citant plusieurs exemples concrets : le cas des pompes funèbres et des sociétés de distribution d'eau va sociétés de distribution part les sociétés de distribution d'eau va être eraminé. D'autre part, les syndicats de boulangers (de Mo-selle et de Haute-Garonne), qui avaient diffusé des barèmes de prix, seront pénalisés (2000 francs chacun). Le Groupement des fa-bricants d'émulsion-bitumes pour routes, qui réunit la quasi-tota-lité de la profession, devra être dissous, au plus tard le 31 mars prochain. Enfin, une douzaine d'entreprises de travaux publics vont être traduites en justice pour s'être entendues dans un appel d'offres lancé par EDF, pour la construction de galeries souter-raines à Paris. raines à Paris.

ONSELLIES EN LIBRATRIE.

Dans un autre domaine —
celui de la libratrie, — le ministre a annoncé une décision importante : l'interdiction des prix conseillés, y compris pour les ouvrages scolaires. Désor-

LIVRES : l'amorce d'une politique.

Les décisions de M. Monory sonneront-elles l'armistice sinon ia fin de la rude bataille engagée par une partie de l'inter-profession du livre contre la FNAC et les grandes surfaces, et plus généralement contre la pratique du discount? On le saura de manière plus sure quand on connaîtra le contenu des textes d'application que le ministère de l'économie s'apprête à négocier avec l'interpro

Désormals, l'affichage des prix conseillés sera interdit et, par conséquent, les rabais consentis au public : les libraires et les grandes surfaces indiquer sculement leurs propres prix. La possibilité sera donnée aux édi-teurs, par une remise a qualitative s, de prendre en compte les services rendus par les libraires professionnels (stocks, offices de professionnels (Stocks, attres de l'éditeur) par rapport aux s'im-ples points de vente. Le libraire aux aussi la possibilité d'établir dans son bilan des provisions pour stock et de réévaluer (ou de balsser) les prix de ses livres

en rayon. Une autre série de mesures à l'étude dans l'interprofession concerne le prix de transport du livre afin de maintenir des librairies qualifiées sur l'ensem-ble du territoire, que l'éloignement ou les mauvaises commu nication pénalisaient lourdement

en temps et en coût de livraison. Entin, une vaste campagne de promotion sera menés en faveur du livre.

Les décisions gouvernemen-tales s'inscrivent tont à fait dans la politique libérale de M. Barre. En effet, M. Monory n'a pas snivi l'interprofessi sur le compromis instanrant un double recteur du prix du livre (prix imposé et prix net) élaboré su mois de tain dernier. On annoncées rétablirent une plus grande égalité des chances entre les différentes formes de distri-bution. Elles ant en tout cas le mêrite de définir, les contours de la politique gouvernementale dans ce domaine et de sortir la profession du clair-obscur.

mais, les prix des livres seront établis librement par les édi-teurs. Ceux-ci pourront accorder aux libraires des ristournes en

fonction des quantités vendues et des services rendus inotam-ment celui de stockagei, mais ne pourront plus conseiller aux libraires des prix de vente au détail, prix qui seront librement établis sous la responsabilité des détaillants

L'ensemble de ces dispositions sera appliqué dans quelques mois, après étude avec la profession des détails d'application, pour permettre les adaptations nécescessaires. Des mesures fiscales seront étudiées pour inciter les éditeurs à ne pas abandonner certains ouvrages à faible tirage et à rentabilité faible.

• CREDIT A LA CONSOM-MATION TROP CHER. — Dans le domaine bancaire, M. Monory. après avoir de nouveau rappelé que la suppression de l'encadre-ment du crédit restait son objectif un système de contrôle par ratios « rapital sur engagements » ratios a capital sur engagements n est à l'étude), a vigoureusement critiqué la cherté du crédit à la consommation : à Der taux de de 17 à 18 %, c'est beaucoup trop cher quand le marché monétaire est en dessous de 7 % n. Le ministre Isit étudier le dossier et a déclaré que celui-ci serait peut-être transmis à la commission de la concurrence.

• REPRESENTATION DES CONSOMMATEURS. — D'une façon générale, le ministre de l'économie a déclaré qu'il voulait « amplifier » sa politique de la consommation, et faire en sorte que les consommateurs soient représentés dans toutes les insreprésentés dans toutes les ins-tances importantes : crédit, assurance, entreprises publiques.

> LE CRÉDIT ET LES PRIX

(Suite de la première page.)

Déterminer le coût moven de ces ressources est difficile : le loyer de l'argent sur le marché moné-taire est de 7 %, contre 9 % il y s un an, et celui des obligations d'un peu plus de 10 %, auquel il faut ajouter les frais d'émission (de 1 % à 1,50 %). Comparé avec le taux de base du crédit à la consommation, ramené par M. Monory de 18,80 % à 17,30 % à partir du 1° janvier 1879, la marge bénéficiaire brute paraît élevés, et même abusive. En fait, assurent les établissements, la gestion des prèts aux particuliers est coûteuse, du fait de leur faible importance et de leur courte durée (vi quatre mois au maximum), ce qui nécessite un appareil informatique très développé et une grande expérience de la pratique professionnelle. Les grandes banques de dépôts. qui, jaiouses des lauriers acquis à partir de 1960 par MM. de Fouchier et Francès, plonniers de la profession pour le groupe Paribas et Suez, ont voulu se lancer dans catte forme

de crédit, s'en sont aperçues à leurs dépens. Il n'en reste pas moins que le crédit à la consommation reste une chasse gardée où la concurrence ne s'exerce que sur la recherche du client et non pas sur les taux. Blen plus, l'encadrement du crédit Interdit pratiquement au secteur du crédit social de s'y intéresser vraiment, comme le préconisait en 1974 le Conseil économique. Or, les établissements de crédit social s'v déclarent préts, et à des conditions dit mutuel est capable de consenti 13 à 14 % pour les prêts personnels aux particuliers, le Crédit agricole descend jusqu'à 13 % et même 12 %, tandis que les banques populaires afirment ne pas vouloir rester indifférentes. Au surplus, tous ces organismes affirment que leurs structures fédéralistes et décentralisées leur permettraient de toucher toutes les couches de population. Une telle revendication aboutit à remettre en cause tout un système de distribution du crédit édifié depuis trente ans, en même temps que des fonds de commerce blen établis. Pour aboutir. elle supposerait une levée de l'encadrement de crédit et, en réalité, une véritable révolution.

FRANÇOIS RENARD.

LE PLUS HAUT NÍVEAU DE VOTRE CARRIÈRE

Pour le préparer ou l'assumer, nous vous proposons le plus haut nivesu des l'echniques d'Expression et de

la Méthode Le Féal. Sans engagement, prenez rendez-

yous avec Hubert Le Féal pour assister à une séance de travall. 770 55 03 institut d'expression eraie

20,cité trévise75009 paris

et de mille autres dans le secteur privé

Le ministre du travail et de la participation a présenté, mer credi 10 janvier, au conseil des ministres, une communication sur l'emploi des cadres.

Pour quelques emplois de plus...

propre cas, ne seralt-ce que provisoirement. Reste à savoir quel
sera leur salaire, in traitement
d'un prospecteur-placier étant de
3 000 à 4 000 francs par mois.
La seconde mes ure concerne
l'expérience d'embauche portant
sur mille emplois dans des entreprises privées de certaines régions
connaissant un chômage élevé de
cadres et dans la fonction publique. Il s'agit de l'extension ou de
la relance d'initiatives antérieres. Dans la fonction publique, le
résultat a vait été pratiquement
nul: ni la structure administrative ni même les syndicats n'y
étalent disposés. En donnant la parole au mi-nistre du travail et de la parti-cipation devant le conseil des ministres au sujet du chômage des cadres, le gouvernement a voulu manifester sa sollicitude vis-à-vis du personnel d'enca-drement

En fait, aucune des mesures proposees n'est reellement nou-velle, et l'enumeration des éléments de la panoplie gouverne-mentale apparaît blen, comme le constatent amèrement les syndi-cats, a circonstancielles et illusoires », pour « calmer la colère des cadres » et « dédramatiser la

situation».

La seule mesure concrète, qui vise l'emploi de deux mille cadres, ne fait que confirmer le retard apporté à la réalisation de cette

promesse.
D'abord, le recrutement de mille cadres comme prospecteurs - pla-ciers par l'Agence nationale pour l'emploi. Sans doute faudra-t-il des mois, après formation, pour qu'ils deviennent « opérationnels » au bénéfice des chômeurs à rein-sérer au travail. Du moins, les mille personnes embauchées par l'Agence auront-clles résolu leur

Parmi les réactions

Les organisations de cadres, dans leur ensemble, ont estimé que la communication faite par le ministre du travail au conseil des ministres n'apportait rien de nouveau, ou fort peu, les dispo-sitions gouvernementales ayant été annoncées il y a deux mois.

• LA C.G.C. : un seul but, calmer la colère des cadres.

Rien de concret n'a été réalisé depuis deux mois, déclare la depuis deux mois, déclare la C.G.C. « L'expérience passée du recrutement de cadres dans la fonction publique s'est soldée, comme on le sait, par un échec patent, et rien n'indique qu'il n'en sera pas de même à l'avenir. » L'évocation du chômage des cadres au conseil des ministres, poursuit la C.G.C., n'a qu'un but: calmer la solère après les mesures concernant la Sécurité sociale et tenter de dédramatiser la dététenter de dédramatiser la dété-rioration de l'emploi.

noration de l'empiol.

La situation angoissante du
chômage, pour la C.G.C., est une
raison supplémentaire de manifester, à son appel, le 29 janvier,
à Paris et en province.

L'U.G.I.C.T.-C.G.T. tancial at illusoire.

Tons les cadres jugeront « circonstanciel et illusoire » le dernier constanciel et illusoire » le dermer conseil des ministres, déclare l'U.G.I.C.T.-C.G.T. « Le démantèlement du potentiel industriel et scientifique du pays, ajoute-leile, met en cause leur emploi, leur carrière, l'utilisation de leur compétence, dénature leurs responsabilité et leur rôle, tend à partitier les paressions multiples justifier les agressions multiples portées à leurs situations sociales et projessionnelles. (...) On peut et on doit vivre, produire et travailler autrement en jaisant reculer toutes les conséquences d'une politique d'austérité qui lamine le poupoir d'achat et détériore l'ensemble des mécanismes de protection sociale.»

. LU.C.T.-C.F.D.T. : pour une négociation tripartite.

«L'ampleur du chômage et les formes dramatiques qu'il revêt réclament des solutions autrement plus ambitieuser », déclarent les cadres C.F.D.T., qui veulent une meilleure coordination avec l'APEC (Agence pour l'emploi des cadres) et réclament, dans ce but, une négociation syndicat-gouvernement-cadres.

 Dans l'imprimerie de labeu de la région parisienne, le mot d'ordre de grève lancé, mercredi 10 janvier « a été bien sutvi ». déclare le Comité intersyndical du Livre C.G.T.

Ce mouvement avait été dé-clenché à la suite de l'interven-tion de la police, mardi soir, au siège de la Chambre patronale des imprimeurs, où deux cents ouvriers réclamaient l'ouverture de négociations.

Pour sa part, l'Union parisienne des syndicats patronaux dénonce cette « occupation » et souligne, dans un communiqué, que, maigre ces actions d'une « minorité agissante » qui s'efforce de « bloques les mécanismes de toute négociation », elle a proposé une réunion paritaire en date du 26 janvier.

Le gouvernement annonce le recrutement : La direction générale de Creusot-Loire confirme de mille cudres chômeurs par l'A.N.P.E. la suppression de huit cents emplois à Châteauneuf

De notre correspondant

Seint-Etienne. - Fondée il y a cent vingt-six ans par six frères qui lui donnérent leur nom, l'usine des Aciéries Marrel. de Châteauneuf-Rive-de-Gier (Loire), passée sous le contrôle de Creusot-Loire en 1974, est menacée, à terme, de démantèlement. C'est ce qu'a laissé présager devant le comité central d'entreprise, réuni mercredi 10 janvier à Paris, la direction générale du groupe.

Les délégués de l'unité ripagèrienne s'attendalent à être informés du plan de restructuration prèvu et du nombre de suppressions d'emplois devant en découler. En fait, la direction générale a surtout confirmé que les licenciements seraient de l'ordre de sept à huit cents salariés. Il faudra donc attendre, pour en connaître le nombre exact, l'un des deux comités d'entreprise extraordinaires qui doivent se tenir, mardi 16 et mercreti 24 janvier. Le direction a cependant précisé que le projet de licenciement collectif qui sera alors présenté e s'assortina d'un plan social permettant d'eu limi-Les délégués de l'unité ripagéplan social permettant d'en limi-ter les consequences pour le per-

ter les conséquences pour le per-sonnel concerné ».

Tout en justifiant les mesures prises, ou sur le point de l'étre, la direction générale a confirmé la création d'un département fôle avec une direction commune pour le Creusot (Saône-et-Loire) et Rive-de-Gier (Loire). Il devrait réunir les productions creusotines (10 000 tennes de tôle movenne (10 000 tonnes de tôle moyenne par mois) et celles de Rive-de-Gier (4 500 à 5 000 tonnes men-suelles de tôles hyper-lourdes). Or, lorsque l'usine de la Division Marrel, avant de retrouver son marrel, avant de l'extourer son autonomie récemment, avait eu une direction commune avec l'établissement stèp hanois de Crensot-Loire, ce dernier avait fini par accaparer toute la production des laminés, ajoutant de la rienne celle qui était aunaà la sienne ceile qui était aupa-ravant réalisée à Rive-de-Gier. Au chef-lieu de canton, on re-

doute qu'un transfert identique ne s'opère pour les tôles, au profit cette fois du Greusot. Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que l'usine de Châteauétonnant que l'usine de Châteauneuf-Rive-de-Gier ait été occupée
toute la journée de mercredi
10 janvier dés 3 h. 30 du matin;
95 % des salaries ont suivi le mot
d'ordre de grève de vingt-quaire
heures lancé par les syndicats,
dans toutes les usines du groupe
du département de la Loire. A
Saint-Chamond, Firminy et
Saint-Etienne, les directions locales faisaient état de 90 % de grévistes chez les ouvriers et 20 %
chez les mensuels. Dans les trois
usines de Saône-et-Loire (Chalon,
Montchanin et le Creusot) ont
été enregistrés des débrayages
d'une demi-heure et d'une heure
dans celles d'Imphy (Nièvre) et
de Pommiers (Loire).

PAUL CHAPPEL

SOCIAL

PAUL CHAPPEL

 M. Paul Marchelli, président de la Fédération de la métallur-gie C.G.C., s'est déciaré surpris, mercredi 10 janvier, à Valenciennes, e que le président de la Répu-blique ait oftendu de recepoir M. Mauroy pour demander au premier ministre un plan de sau-vegarde pour l'industrie du Nord-Pas-de-Calais ». Selon iui, les mesures annoncées pour les créa-tions d'emploi dans le Valenciennois, ne seront pas effectives avant trois ou cinq ans. Il a fait état d'une convergence d'analyse

L'ÉTAT PROTECTEUR LA CRISE DE

(Suite de la première page)

etalent disposés.

Dans les entreprises privées il s'agirait de reprendre le système des stages d'embauche dans l'en-

treprise, que le gouvernement avait fait démarrer en juillet 1977

Les pouvoirs publics prennent en charge tout ou partie du salaire ainsi que les cotisations sociales.

Ce mécanisme avait donné de

bons résultats, puisque 75 % des jeunes avaient conservé leur

emploi. Mais il a perdu son efficacité lors que le gouverne-ment a fortement réduit ses aides.

après les élections, et en a exclu

Ainsi l'actuel effort du gouvernement se résume à épauler mille cadres de plus dans la recherche d'un emploi, alors qu'ils sont envi-

ron solvante-deux mille à se

Cela valait-il une délibération du conseil des ministres et la publicité qui l'a entourée? — J. R.

débattre contre le chômage.

les grandes entreprises.

L'extension de la protection indispensable non seulement pour des raisons humanitaires, mais pour que la production ne s'effondre pas, comme durant les années 30, sous l'effet d'une sous-consommation - pose, on l'a bien senti pendant les négociations entre les syndicats et le patronat, des questions de financement de plus en plus ardues.

Elles sont concomitantes, an reste, de celles qui accompagnent le « redéploiement industriel ». Sans doute l'Etat a changé de tactique. Il ne cherche plus à sauver à tout prix des entreprises qui sont condamnées du fait d'une nouvelle concurrence ou d'une mauvaise gestion. Mais si l' « acharnement thérapeutique » est banni des subventions doivent servir d'appâts aux firmes qui accepteront de s'installer là où d'autres ont fermé. Dans ce cas également, l'abstention des pouvoirs publics serait insupportable. La lenteur des procédures qui pourraient redonner de l'espoir à des villes ou des régions frappées de plein fouet par le chômage ne peut, au reste, qu'être stigmatisée par les observateurs.

Moins rappelés, tellement lis sont ancrés dans les mœurs économiques, les « transferts » su bénéfice de l'agriculture, afin de garantir aux exploitants un ni-veau de vie décent malgré les aléas de la conjoncture climatique, ne doivent pas être oubliés sous le prétexte que la part des agriculteurs dans la population active ne cesse de diminuer.

Où la crise menace surtout l'Etat protecteur, c'est évidem-ment dans la catégorie des biens dont la demande s'accroît à mesure qu'elle est satisfaite. Certains, faisant contre mauvaise fortune bon coeur, se frottent les mains en regardant l'évolution des courbes démographiques et en espérant qu'ainsi le budget de l'éducation nationale ira en s'amincissant. Illusion : Sans doute la baisse de la natalité touera dans ce sens, mais de l'autre se développera de la demande d'enseignement en provenance d'enfants qui ne sont pas tenus par l'obligation de scolarité (moins de 8 ans ou plus de 16 ans), du fait de l'élévation du niveau de vie et des progrès des connaissances.

De même, la formation des où la réduction du temps de travall s'inscrira plus ou moins vite,

eux, ne diminuera pas plus que leur pression pour améliorer leur statut financier.

Il faut s'aviser également que chaque élève coûte davantage à l'Etat, comme l'avait fait déjà remarquer M. Pierre Dumard (1). Et ce n'est pas au moment où l'on va faire entrer l'ordinateur à l'école que ces « coûts unitaires » vont baleser.

L'accélération du fapis roulant roulant qui va s'accélérant par rapport à d'autres « modèles » conomiques. En France, le coût de l'hôpital public augmente de 17 à 18 % par an depuis 1965, et. dans les hopitaux parisiens, le nombre des actes médicaux a presque triplé en dix ans. On a calculé que si l'on prolongeait les courbes d'aujourd'hui on aboutirait à une situation où, vers 1990, l'intégralité des revenus des Francals servirait à payer les soins de santé.

L'absurdité même de cette issue montre bien qu'il y a quelque part un seul au-delà duquel l'opinion tout naturellement sera portée vers un autre choix. En sommes-nous loin? Comme le disait récemment Bernard Cazes dans une communication à un colloque sur e le public et le prive a organisé par la Fondation internationale des sciences humaines (2) : « Les choses se gàtent à partir du moment où le développement de l'Etat-protecteur atteint des proportions telles que la pression fiscale pour le financer commence à mordre sérieusement sur les repenus des

petits et moyens salariés. » Les réactions anti-fiscales traduites par le référendum de juin 1978 en Californie sont-elles un signe avant-coureur d'un désir des particuliers de retrouver une disponibilité plus grande de leurs revenus face aux excès des prélèvements obligatoires ? Au Danemark, la formation du parti de M. Glistrup qui prend parti contre le Welfare State Œtatprovidence) est antérieure à la crise, et il compte dans ses rangs un bon nombre d'ouvriers. Il faut toutefois se meller d'in-

terpréter trop vite quelques réactions de ce type comme l'appel à une société où l'individu secouerait la plupart des contraintes adultes sera un domaine de plus dues aux « transferts sociaux » en plus « visité » dans la mesure pour choisir sa façon de se protéger... ou de ne pas se protéger. Dans un monde de plus en plus mais inexorablement, dans les instable, troublé par, l'interconperspectives économiques des pays nexion de revendications contraindustriels. Sans parler de l'en- dictoires et par la perte de seignement spécifique au « troi- substance des espérances qu'on seignement spécifique au « troisubstance des espérances qu'on sième âge », dont le succès, ici et lui propose, le citagen cherche sième âge », dont le succès, ici et lui propose, le citagen cherche là, s'affirme, et qui correspondra avent tont la sécurité matérielle.

de plus en plus à une exigences C'est pourquoi tel ou tel régime (5) Les Quaire Vérités, no 34, décembre 1978, 40, rue Jean-Jamès, 83170 Bagnolet.

que le nombre des enseignants, coup si longtemps. On peut le déplorer, on peut citer la fable du chien et du loup », on peut regretter le frein au vrai progrès que ce choix implique, mais c'est

La crise de l'Etat protecteur n'en est pas moins ouverte sur le plan financier. Ce que l'opinion exigera de plus en plus, souhaitons-le, ce sont des comptes. Elle vit trop sur des... contes. Pour rester dans le domaine de la santé, l'on affirme trop que la multiplication d'actes médicaux Avec les dépenses de santé, sophistiqués et le passage à traperfectionnés dans les hôpitaux réduisent considérablement les risques de se tromper dans un diagnostic ou facilitent toulours les guérisons.

· Le problème du coût de la médecine ne peut plus être dissocié de celui de son efficacité. C'est ce que notaient fort justement Etienne Guberan, médecin du travail, et André Rougemont, professeur agrégé, qui ont adapté le livre d'Archibald L. Cochrane sur l'Inflation médicale (3). Cet ouvrage, s'appuyant sur soixantedix « essais contrôlés » (4), démontre le degré de gaspillage que peuvent atteindre les dépenses médicales. Il faut oser de plus en plus le crier sur les tolts sans craindre de se faire traiter

d'économiste au cœur sec. L'Etat protecteur ne peut compter que sur les contribuables ou les cotisants pour assumer ses charges de redistribution de pouvoir d'achat des plus aisés aux plus pauvres. Comme l'écrivait Jacques Plassard (5), les pourvoyeurs du fisc et de la sécurité sociale peuvent se révolter ouvertement (exemple californien) on insidieusement (paradis fiscaux pour les riches, second métier, travail noir pour les humbles). Les économistes américains estiment déjà à 10 % du produit national la valeur marchande des échanges onéreux, en marge du système. Quand cette « fuite » prendra des proportions plus séde régulation sociale oni risque de sauter, victime d'une « surcharge a comme celui de l'EDF. un jour de panne. Il faudra alors plus de quelques heures pour le remettre en place.

PIERRE DROUIN.

(1) Le prix de l'ensaignement en France, Calmann-Lévy, 1969.
(2) 13, quai Saint-Michel, Paris. Le colloque a eu lieu à Venise du 12 au 15 décembre 1978.
(3) Editions Galifée, 1977.
(4) En l'espèce, e l'essai contrôlé a consiste à attribuer à deux groupes de pateux tirés au sort un traitement différent (par exemple un médicament et un placebo, ou un traitement mais à domicile et à l'hôpital). Le supériorité de l'un des traitements est établie par l'analyse

'ses

equipen tation

res des P.I.I. mint six mini-ordinatem z tre aux banques de muse trancels T' and offers in ment un acces sa rema mit en place en Europe pri organismes financies mani-Le chaix de CIL-H3 -:

Recenti, de songer à me proti-pation au capital d'America II.

VEPONIQUE MATRIX

e informaticen - succe e que réactions dans le périen des lébécommunications l'aire que les ordinateurs matière l'aire de l'ai Compagnie sent des Millaft gine america ne. c De mai con explicated on sur Fig. products are recompanied of the products are recommended to the product of the pr opte pour series intermediate

Pour Class of the pelie des communes des communes des communes des communes des communes des communes de communes

CONVOIS CLICATE TO CONVOIS CONVOID CON Access to 25 mins.

The second secon

On the second of the second of

FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ÉTRANGER

INTERBAIL

AUGMENTATION DE CAPITAL Lors de sa réunion tenue le 8 jan-vier 1979, le directoire de la société a constaté que 253 131 obligations convertibles sur un montant global de 730 000 avaient été présentées à la conversion au 31 décembre 1978.

Le capital d'INTERBAIL s'élève désormals en conséquent Le capital d'INTERBAIL s'élève désormais en conséquence à la somme de 205 763 100 F divisé en 2057 631 actions. L'ensemble de ca-actions bénéficiera du dividende qui sera servi au début d'avril 1979 au titre de l'exercica 1978, Les fonds propres de la société s'élèvent à 270 445 049,93 F.

Chefs comptables

Le Plan Comptable
est un mensonge
ce qui explique
le développement
des faillites et du chômage

Vous devez apprendre
à pratiquer la
Comptabilité indexée
qui est la Vérité
avec mon ouvrage
que j'envole Gratis.
Emile Krieg
7, rus d'Anjou, PARIS (8°)

SICAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE	OBLIGATAIRE ALT.O.	FRANCE	SELECTIONS.	SEQUANAISE- URBAINE)	MENTS	
ORIENTATION	Obligations françaises	60 % minimum actions franc. (Lot Monory)	Valeurs françaises dominantes	Placement à caractère immobilier	Valetrs étrangères dominantes	
SITUATION AU 31 DECEMBRE 1978 :					and the	
 Nombre d'actions en circulation Actif net total (en millions de F) réparti comme suit : 	868 852 148,61	432 571 55,55	650 492 105,63	583 748 114,53	1 545 843 240,29	
s) France :						ļ
Obligations classiques et indexées. Obligations convertibles Actions	89.6 % 4 % néant	22,9 % neant 60,8 %	24.5 % 4.7 % 42,6 %	22.4 % 6.3 % 52 %	27 % 4 % 24,3 %	
b) Etranger :						l
Actions et obligations	néant	néant	22,4 %	13 %	40.7 %	1
c) Billets hypothécaires	3,5 %	néant	néant	néant	néant	
d) Disponibilités	2,9 %	16,3 %	5,8 %	6,3 %	4 %	1
Water Handatin de Bestien en H	177 04	128.42	169 47	196 20	155.44	1

SSO SOCIETE SEQUANAISE DE BANQUE

370. rue Saint-Honoré, 75023 PARIS CEDEX 01 -- Tél. : 261-53-44
Tour ASSUR, quartier Louis-Blanc, CEDEX 14, 92083 PARIS - LA DEFENSE -- Tél. : 766-16-16, et dans ses agences de province.

crédit universel

152, boulevard Haussmann, 75008 PARIS — Tél. : 261-53-56
10, avenue Gabriel-Péri, 95100 ARGENTEUIL — Tél. : 961-93-32.
140, routs de la Reine, 92100 BOULOGNE — Tél. : 604-81-30
69, avenue Foch, 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE — Tél. : 973-67-01
74, résidence de la Seigneurie, avenue de Paris, 78000 VERSAILLES — Tél. : 951-16-73
et dans ses agences de province.



BfG Finance Company B.V.

U.S. \$100,000,000

Floating Rate Notes 1989

Extendible at the Noteholder's option to 1994 Secured by a Deposit with

Bank für Gemeinwirtschaft Aktiengesellschaft

European Banking Company Limited

Bankers Trust International Limited

Continental Illinois Limited N.M. Rothschild & Sons Limited Credit Suisse First Boston Limited

Société Générale Salomon Brothers International

A. E. Ames & Co. Amex Bank Arasterdam-Rotterdam Bank N.V. Algemene Bank Nederland N.V. Badische Kommunale Landesbank Bank für Arbeit und Wirtschaft A.G. Banca del Gottardo Banco di Roma Banca Commerciale Italiana Banca Nazionale del Lavoro Bank Gutzwiller, Kurz, Bungener (Overseas) Banco Urquijo Hispano Americano Bank Leurni le-Israel Bank of Helsinki Ltd. Bank Mees & Hope NV Bank of America International Bank Leu International Ltd. Banque Bruxelles Lambert S.A. Banque Continentale du Luxembours S.A. Banque Française du Commerce Extérieur The Bank of Tokyo (Holland) N.V. Banque Française de Dépôts et de Tîtres Banque Internationale à Luxembourg S.A. Banque de la Société Financière Européenne Banque de l'Indochine et de Suez Banque de l'Union Européenne Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet Banque Nationale de Paris Banque de Paris et des Pays-Bas Banque de Paris et des Pays-Bas (Suisse) S.A. Banque Populaire Suisse S.A. Luxembourg Bayerische Landesbank Girozentrale Berliner Handels- und Frankfurter Bank BfG Luxemburg, S.A. Blyth Eastman Dillon & Co. B.S.I. Underwriters Caisse Centrale des Banques Populaires Christiania Bank og Kreditkasse CIBC Limited Crédit Commercial de France Copenhagen Handelsbank . County Bank Crédit Industriel et Commercial Compagnie Monégasque de Banque Crédit Lyonnais Daiwa Europe N.V. Richard Daus & Co. Delbrück & Co. Den Danske Bank al 1871 Den norske Creditbank Development Finance Corporation of New Zealand Drescher Bank Drexel Burnham Lambert Effectenbank-Warburg Eurogest S.p.A. Euromobiliare S.p.A. First Chicago Dow Banking Corporation Antony Gibbs Holdings Ltd. Robert Fleming & Co. Greenshields incorporated Grou Handelsbank N.W. (Overseas) Hessische Landesbank Hill Samuel & Co. Hollandse Koopmansbank N.V. **IB]** International Hambros Bank Jardine Fleming & Company Kidder, Peabody Interna Kleinwort, Benson Kredietbank N.V. Kredietbank S.A. Luxembourgeoise Kuhn Loeb Lehman Brothers International Lazard Brothers & Co., Lazard Frères et Cie Marine Midland Lévesque, Bezubien Inc. Mentill Lynch International & Co. McLead Young Welr International Samuel Montagu & Co. Morgan Grenfell & Co. Morgan Guaranty and Partners Morgan Stanley Inter ddenstandsbank N.V. Nordic Bank Österreichische Länderbank Pierson, Heldring & Pierson N.V. Renoul & Co Rothschild Bank AG Scandinavian Bank

Société Générale Alsacienne de Banque

S. G. Warburg & Co. Ltd.

J. Vontobel & Co.

J. Henry Schroder Wagg & Co.

Trade Development Bank,

Vereins- und Westbank

Société Bancaire Barclays (Spisse) S.A.

United Oversess Bank Ltd., Singapore

Strauss, Turnbull & Co. Sumitomo Finance international

Société Générale de Banque S.A.

Tokai Kyowa Morgan Grenfell

R.F.A.: le travail a repris dans la sidérurgie après quarante-quatre jours de grève

De notre correspondant -

Bonn. — Depuis jeudi matin 6 heures, le travail a repris dans l'ensemble de l'industrie siderurgique de la Ruhr, de Brême et Come. bruck, que la grève avait paralysée pendant quarante-quatre jour, Des mardi, les employeurs avaient suspendu leur mesure de lock-out qui frappait vingt-huit mille ouvriers. Mercrett soir, à l'issus d'un réjérendum approuvant le compromis négocié à la fin de la semaine Cernière, le syndicat I.G. Metall a appelé les quelque soixante-dix mille grévistes à rejoindre leur poste sans délai.

sociaux les plus durs que la République fédérale ait connus depuis bien des années. Les résultats du référendum syndical soulignent d'allieurs le caractère inhabituel de cette grève. Plus de 90 % des travailleurs membres du syndicat dans la région intéressée ont pris part au vote alors que, à la suite d'un règlement déjà accepté par les dirigeants, les abstentionnistes sont en général beaucoup plus nombreux.

L'Importance des votes négatifs témoigne de la déception éprouvée cipe reste donc maintenu que la par beaucoup de travailleurs après six semaines de lutte. Par rapport au nombre des votants, 54,47 % des intéressés ont approuvé la solution de la crève : mais, par rapport au total des « travailleurs organisés », la proportion des oul ne s'élève qu'à 49,5 %. Il est vral que, seion les statuts syndicaux, un quart des voix suffit pour mettre fin à un

La chose la plus claire aujourd'hui est que les dirigeants de l.G. Metall - l'une des organisations syndicales les plus puissantes du monde libre s'étaient montres un peu trop ambitieux en fixant leurs objectifs. Pendant des semaines, ils ont excité leurs troupes à combattre pour le principe de l'introduction progressive

INDONÉSIE : la dévaluation de la roupie provoque une vague de spéculation.

La forie dévaluation de la roupie indonésienne le 15 novembre (vle Monde » des 18 et 21 novembre 1978) a créé une grande confusion dans la rie économique du pays. En dépit de le relative stabilité du prix du riz et de huit antres produits de base, qui servent d'a indicateurs d'alerte » au gouvernement, les grossistes et détaillants spéculent à la hausse. Ils écoulent peu de marchan-dises en attendant que les prix augmentent. Aussi les magasins sont-lis mai approvisionnés malgré des hausses de 10 a 60 % sur des articles électroniques, des médicaments, des produits alimentaires transformés ou des textiles, hansses que l'on peut déjà constater. — E.R.

● La Suède comptait 86 000 chômeurs, soit 2,1 % de la maind'œuvre, soit al 7 de la mani-d'œuvre active, en décembre, contre 78 000 en novembre. Chez les jeunes, le chômage touchatt 27 000 personnes en décembre, contre 32 000 en novembre. —

Ainsi sa termine l'un des conflits de la samaine de trente-cinq beures. En fin de compte, ils ont été contraints de battre en retraite sur le principal champ de bataille. Les employeurs ont certes consenti, as prix de sacrifices assez lourds, des réductions effectives du temps de travail, en augmentant par exemple le nombre des jours de congé pour l'essentiel reste sélectif : ces réductions n'intéressent que les ouvriers de plus de cinquante ans, ainsi que ceux qui travaillent la nuit Le prindurée normale du travail hebdomadaire est de quarante haures. Cat échec, au moins apparent, suscite à la fois des mécontentements sérieux et des divisions dans les ranga syndicaux.

Le coût de la grève est très élevé. Du côté des employeurs, on parle de plus d'un milliard de deutschemarks. En fait, une évaluation précise des dommages subis par l'industrie n'est pas encore possible. En revanche, le prix payé par l'organi-sation syndicale est connu. I.G. Metali a déboursé 114 millions de deutschemarks au titre des allocations de grève. Pour la mêms période, le montant des salaires sa serait élevé à 234 millions. Durant ces six semaines, le revenu des ouvriers a donc été amputé de 120 millions (51 %) pour un résultat qui ne satisfait qu'une partie d'entre

Au début de l'année dernière, la grève dans l'industrie métallurgique du Bade Wurtemberg avait été escore plus coliteuse pour I.G. Metal qui dut alors verser 140 millions de deutschmarks d'allocations aux grévistes. Le trésorier du syndicat reconnaît lui-même que les 260 mlloins de deutschmarks ainsi consacrés à la lutte sociale en l'espace de douze mois représentent e bles des ennées » de cotisations syndcales. - J. W.

• 1978 aura été une annége-cord, en Allemagne fédérale sour le nombre des journées de train perdues pour raison de grave de de lock-out. Selon une enquite de l'Institut économique du pade l'Institut économique du pa-tronat, 5,8 millions de jours de travail out été perdus au cours de cette année de conflits sociant sans précédent (3,2 millions de jours pour cause de grève et 2,6 millions pour cause de 1 o c k - o u t. L'Institut estime que ce bilan n'est pas l'expression d'une aggravation durable du cli-mat social, mais qu'il tradut les difficultés d'adaptation aux condi-tions économiques changeants. tions économiques changeantes.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

,								
	COURS	OU LOUR	8	MOIS	DEN	X MOIS	SIX	11015
	+ 625	+ trast	Rep +	ez Dap -	Rep +	a 0ay —	Bep +	as 50
\$ EU \$ can Yen (180)	4,2320 3,5600 2,1525	4,2405 3,5698 2,1595	16 15 + 9	5 - 115	- 325 - 27 + 170	5 230	-1160 - 810 + 375	- 74
DM Florin F. B. (100) F. S L. (1000).	14,5240 2,5530	2,2995 2,1280 14,5610 2,5610 5,0793 8,5035	+ 5 - 6 - 42 + 13 - 25 - 45	0 - 30 0 - 270 0 + 165 5 - 190	+ 116 196 695 + 265 496 895	70 5 — 520 5 + 300 6 — 425	+ 310 200 1690 + 790 1765 2985	- 156 1256 + 86

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 2 3/4	31/8 3	33/8 31/8	31/2 t 31/2	37/8
\$ BU. 35/8	4 10 9/16	10 7/8 10 7/8	11 1/4 11 15/16	12.5/16
Florin 87/8 F. B (100) 8	95/8 815/16	97/16 815/16 91/8 83/8	93/8 81/16	21/15
F. S -1/4	+ 1/4 -1/8	+1/4 -1/8	+1/4 1/16	7/1
L (1 009). 7 1/4	8 3/4 11	12 1/4 11 1/2	12 1/2 13	14 5/15
Fr. franc. 65/8	11 3/4 12 1/8 7 1/8 7 3/4	13 12 1/2 8 3/8 8 1/8	13 1/2 13 9/16 8 5/8 9	91/2

vente directe aux particuliers de 12 h à 19 h

COMPAGNIE GENERALE DU DIAMANT 17, rne Réaumur - 75003 Paris - Tél. 278-55-13



Bill par le B.L.B.L. le Mostle

38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

10 (48.1.25

LES MAN

PARIS

De Being Libertweig Briefen

HOUV SALETY. 100 Means

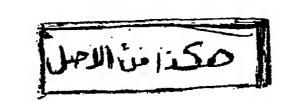
to the second of THESE er ert in autre margar mmerica de la compara de compara

C+ 9

mien el trete a peu pres tia-fuED consi contre 3392 P. Indive s

BOURSE DE PARIS -

VALEURS He ATTECES Same sauped \$ 235 CAN / Styl Centr. | 551 4 717 S.P.E.S. | 286 4 719 Frateching 3.5 % | 150 1 540 U.A.P. | 160 VALEURS TEX COM CLART THE LT



Smith Barney, Harris Upham & Co.

Standard Chartered Merchant Bank

Swiss Bank Corporation (Overseas)

Société Générale (France) Bank

Union Bank of Finland Ltd.

Westdeutsche Landesbank

repris dans la siden quatre jours de grève e correspondant compare de la Ruhr, de Brine de la Ruhr de la remande mesure suspendu leur mesure securiers. Mercredi soir à de promis négocie à la fin de la companie de la fin de la compelé les quelque sons délai.

de la semaine de trente de semaine de trente de semaine de trente de semaine en l'est contraints de battre en l'est comployeurs ont certa contraints de sacrifices asser la contraint de sacrifices asserting de sacrificación de prix de sacrifices asser lo réductions effectives de travall, en augmentant be is numbre des jours de be tous les travailleur (tions n'intéressent que la de plus de cinquants an cenx dni travailleut is per i cipe reste donc mainten daire est de quarante la echec, au moins apparent la fois des mécontentances et des divisions dans les e dicaux.

Le coût de la greve es b. Du côté des employem c de plus d'un millard de c marks. En fait, une évalume, des dommages suble par n'est pas encore posse vanche, le prix payé pa sation syndicals a I.G. Metall a déboursé nu de deutschemarks au the cations de grève. Poer à période. le montant des seserait élevé à 234 misma ces six semaines le me. 120 millions (51 %) por m qui ne satisfait qu'una pais.

Au début de l'amée de erève dans l'industria Mitde Bade Wurtemberg and core pius couleuse pur Li qui dut alors verser to te deutschmarks d'allocates vistes. Le trésorier a reconnait tui-mane que ag loins de deutschaufe in: cros à la luma sonde a à de douze mas refered.

1578 cum dras un card, en Aleman leini le nombre des sames le perdues pour man és de l'ock-out. Sem us de l'Institut économis tronat, 5.3 miles e eravail ont été peris a: cette année de collis-sans précédent (12 m)

MERBANCAIRE DES DE

		300	229 + CZ Cap - M	-
ng pairing.		130		-15
	- 12	- 113	二部 - 調	- 2
	+ 10	- 225	111 - 115	- 9
	+ 13	- 75	-:: =:::	نڌ ۔ علا
, sign	420	7.0		-II
	+ 12	(31)	二號 二部	-33
	- 435	نزد ـــ		

DES EURO-MONNAIES

directe uliers de 12 ha GENERALE DU DIAMA

| Marrel Sal | 111 | 114 | 118 Ed | 112 Se | 112 Se | 113 Se | 115 Se | 116

COTE DES CHANGES

280 284 284 19 55 18 80 20 18 44 80 45 18 48 19 48 10 56 10 56 10 57 50 18 20 DES SILLETS

DES SILLETS

DES SILLETS

DES SILLETS

DES SILLETS

DEVISES

DE ST S BY S BY S BY SERVISES

DEVISES

DE SILLETS

DEVISES

DE SILLETS

DE

29408 38496 283 70 219 38 292 80 233 50 295 38 1248 40 729 435 ... 1283 58 242 ... 4 23 4 23 228 14 15 218 58 81 50 81 50 8 55 5 10 258 57 31 25 5 80 9 3 565 2 11

;es

Constitution of the second of

Le Monde

UN JOUR

- 2. IDEES
- 3. ETRANGER Après l'établiss
- reau régime de Phaom-Penh
- 4. DIPLOMATTE
- 4. AMERIQUES - BRESIL : huit importantes personnalités de l'opposition ne sergiegt pas autorisées à
- 5. PROCHE-ORIENT
- AFRIGHE 7-8. POLITIQUE POINT DE VUE : - La France dissociée », par Lu-
 - 8. PRESSE **ANGIENS COMBATTANTS**
- 9. SOCIÉTÉ 9-10. JUSTICE
- « Pour une justice moderne (IV), par Alain Peyrefitte.
- 11. RELIGION 12. SPORTS
- MÉDECINE

LE MONDE DES LIVRES Pages 13 à 19

LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : « Une pas-sion pour Che Gusvara », de Jean Cau. SOCIETE: Yves Berger chasseur de mythes. BOUVENIRS : Les portraits de Maurice Martin du Gard. HISTORRE: Une nouvelle inter-prétation de la Révolution

LETTRES ÉTRANGÈRES : Les « Vies imaginaires » de Savinio.

20 à 22. CULTURE - MUSIQUE: Un enfant

appelle, de Marcel Landow ski, a Washington.

25. EQUIPEMENT 26 à 28. ÉCONOMIE

AFFAIRES : l'occord entre

Rengult et American Motors. ÉTRANGER : le travail a re-pris dans la sidérargie alle-

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22) Annonces classées (23 et 24); Aujourd'hui (12); Carnet (11); Loterie nationale et Loto (12); Météorologie (12); Mots croi-sés (12); Sourse (29).

Le numéro du « Monde » daté 11 janvier 1979 a été tiré à 570 196 exemplaires.

R

CERRUTI 1881

FEMME

SOLDE

jusqu'au

20 Janvier

15, place de la Madeleine

A PARTIR DU MOIS DE FÉVRIER

DANS LE MONDE La S.N.C.F. augmentera de 7,5 % ses tarifs voyageurs et pourra fixer librement ses tarifs marchandises

L'attitude opposée adoptée dans les deux secteurs — liberté pour les marchandises, fixation autoritaire pour les voyageurs — s'inscrit dans le droit fil de la politique gouvernementale. La S.N.C.F., pou ries voyageurs, est dans une situation de quasi-

Une autre préoccupation a dicté l'attitude du ministère des

— en bonne posture pour le moment — le déficit de son tra-

fic marchandises très fortement concurrencé et en stagnation.

Ces décisions doivent enfin être

le ministre des transports, reçoi

d'ailleurs longuement ce jeudi l'ensemble des syndicats de che-minots pour leur expliquer ses

M. SÉGUY

POURRAIT RENCONTRER

M. CHARPENTIË

Le prix des billets voyageurs le la S.N.C.F. augmentera de 7,5 % le 1ª février prochain, confirme le ministère des transconfirme le ministère des trans-ports. Une deuxième augments-tion pourra être étudiée en cours d'année. La dernière hausse des tarifs voyageurs datait du 1 mai dernière et avait été en moyenne de 15 %. Lors de la dernière réunion du conseil d'administra-tion, la S.N.C.F. avait demandé une augmentation de 15 % mi

dans une situation de quasi-monopole; elle est très large-ment concurrencée pour le trans-port des marchandises. A noter toutefols que, pour ces dernières, le ministre de tutelle prend soin de préciser à la S.N.C.F. que « le gouvernement ne souhaite pas que ce retour à la liberté se traduise par des hausses impor-tantes, générales et immédiates ». tion, la S.N.C.F. avait demande une augmentation de 15 % qui lui avait été refusée.

Il se confirme ainsi que, comme nous l'indiquions dans le Monde du 6 janvier, la S.N.C.F. se verra accorder le droit, pour ce qui concerne les marchandises, de fixer librement ses tarifs à partir, sans doute, du 1e février. dicts l'attainde du ministère des transports : celle de ne pas voir la S.N.C.F. succomber à la ten-tation de financer par les recettes recueillies sur le trafic voyageurs

M. RAOUL BÉTEILLE EST NOMMÉ PROCUREUR GÉNÉRAL DE LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

rapprochées des discussions ouvertes entre l'Etat et la S.N.C.F. avant la signature prochaîne du contrat d'entrperise qui, pour les quatre ans à venir, définira les droits et obligations de la société nationale. M. Le Theule, Par décision du conseil des ministres, sont nommés à la Cour de sûreté de l'Etat : Procureur général: M. Raoul Béteille, président de chambre à la cour d'appel de Paris;

Avocat général : M. Jacques Coiette, premier substitut du pro-cureur de la République de Paris ; Avocats généraux sup-pléants: MM. Pierre Baechlir et Guy Pichot, premiers substituts du procureur de la Répu-blique de Paris;

Présidents de chambre sup-pléants : MM. Paul d'Aubert, président de chambre à la cour d'appel de Versailles, et Pierre Pigneroi, président de chambre à la cour d'appel de Paris; ● Consellers: M. Jean Pou-pard, conseller à la cour d'appel de Paris, les généraux de bri-gade Alfred Pérétie et Raymond Fourniois, le lieutenant-colonel Raymond de Lestrange;

Conseillers suppléants : MM Louis Delmas et Paul Joucla, conseillers à la cour d'appel de Paris ; le général de brigade Charles de Vanssay, le contre-amiral René Gouva.

LE GROUPE R.P.R. SE RÉUNIT A MARNES-LA-COQUETTE

Les députés R.P.R. ont quitté l'Assemblée nationale, jeudi matin, à bord de quaire autocars, pour se rendre à Marnes-la-Coquette, dans le département des Hauts - de - Seine, dont M. Claude Labbé, président du groupe, est l'un des députés. Au nombre d'une bonne centaine, sur un effectif total de cent cinquante-cinq, les députés tiennent leur journée d'étude dans une propriété privée. Les membres du gouvernement issus du R.P.R. ont été conviés à cette sèance.

TED LAPIDUS

SAINT - HONORE

Homme SOLDES Femme

23, FAUBOURG SAINT-HONORÉ

LIMOGES SANS COURRIER

Les entreprises veulent court-circuiter les postiers

(De notre correspondant.) Limoges. — Les agents du centre de tri postal de Limoges se sont mis en grève illimitée et occupent leurs locaux de travall occupent leurs locaux de travail depuis le 9 janvier. A l'appel des syndicats C.G.T., F.O. et C.F.D.T., ils entendent protester de cette façon contre l'insuffisance de leurs effectifs et la dégradation de leurs conditions de travail L'occupation des locaux a été décidée après que la direction du centre ent fait transporter quarante-huit mille lettres en souffrance dans d'autres bureaux pour qu'elles y soient triées. pour qu'elles y soient triées.
Le président de l'Union patro-nale limousine, M. Pommiès, a déclaré à ce sujet : « Nous inci-tons nos entreprises à protester vigoureusement lorsque les arrêts des services postaux ou publics entrainent pour elles des pertes. Nous les incitons à engager des actions judiciaires chaque fois qu'elles subissent un préjudice. C'est pourquoi nous approuvons Finitiative de nos collègues qui ont organisé dans certaines villes des services privés de transport du courrier. >
D'autre part, le secrétariat

D'autre part, le secrétariat d'Etat aux P.T.T. annonce, dans un communiqué, que « des retards sont à craindre pour le courrier originaire ou à destination du Centre et du Sud-Ouest ». En effet, des mouvements sociaux affectent le fonctionnement du centre de tri postal de la gare d'Austerlitz à Paris.

C'est une réponse affirmative, mais très circonstanclée, que M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a faite à l'offre d'une rencontre entre sa centrale et la C.G.C., que M. Charpentié, président de la confédération des cadres, avait lancée, mercredi matin 10 janvier, en étant interviewé par Europe-L.

M. Séguy, en fin de matinée, a répondu qu'il était d'avis qu'une rencontre « pouvait être utile », en rappelant ionguement l'action mense par l'U.G.I.C.T... organisation des cadres C.G.T.

● Train bloqué dans les Côtes-du-Nord. — Une centaine de manifestants ont bloqué, durant une dizaine de minutes, le 10 jan-vier dans la soirée, l'express Brest-Paris en gare de Plouaret (Côtes-du-Nord). Aucun inclient n'a eu lieu. Les manifestants, qui avaient à leur tête des élus socia-listes et communistes, protestaient une nouvelle fois contre la sup-pression de certains arrêts en gare de Plouaret.

ALERTE A LA BOMBE A BORD D'UN AVION POSTAL A CLERMONT-FERRAND

Six avious postaux - dont quatr Ferrand - ont été immobilisés à leurs escales respectives, jeudi 11 Janvier vers 2 heures, sur ordre de la direction de l'Aéropostale, après une alerte à la bombe déclenchée vers 0 h. 38 par la tour de contrôle d'Aulnat. Peu après minuit, dans un appel téléphonique au bureau régional de l'Agence France-Presse. une personne se réclamant du Groupe d'intervention des narcisses interurbains (GINI) avait annoncé qu'une bombe avait été placée à

L'explosion, avait - elle indiqué devait se produire une demi-heure plus tard. Pour que soient effectuées les opérations de contrôle, les appaquitté à vide leurs escales respec-

Après cette alerte, vingt-deux cha-riota de courrier (soit 22 tou-nes) ont été bloqués à l'aérodrome d'Aulnat-Clermont-Ferrand — qui est un centre important du réseau retarde a été progressivement ache-miné à partir de jeudi II janvier dans la matinée. Le GINI avait déjà revendiqué trois attentats commis dans la région de Clermont-Ferrand entre

destruction d'un panneau publici-taire Decaux, d'un transformateur situé au pied du puy de Dôme, près de l'émetteur de télévision et du bureau de documentation de l'armée de l'air à Clermont-Ferrand («le Monde» du 11 juillet 1978).

CHANGEMENT DE DIRECTION A L'ANPE ET A L'AFPA

La modifications envisagées à l'Association pour la formation professionnelle des a du l'te e (AFPA), dont le slège doit être transféré en Aquitaine, et à l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE), dont la réforme est à l'étude seront précédées par des changements à la direction de ces deux organismes. M. Jacques Baudouin, maître des requêtes au Consell d'Etat et ancien directeur des hôpitaux, serait nommé directeur de l'ANPE en remplacement de M. Guy Metais. Ce dernier, après consultation et décision des gestionnaires de l'AFPA, pourrait entrer à la direction de cette association.

L'aménagement des rythmes scolaires

Le Conseil économique est favorable à une réduction des vacances d'été

Les premières mesures seront appliquées en 1979-80

Le Conseil économique et social a adopté, mercredi 10 janvier. le projet d'avis sur l'aménagement des sythmes scolaires. Le texte a été volé par 143 voit sur 172 votants. Il y a eu 29 abstentions : celles de la C.F.D.T., de la C.G.T. et du représentant de la Fédé. ration de l'éducation nationale (FEN), et aucune voix contre. Le gouvernement va s'inspirer de l'avis du Consell économique et social pour décider des premières mesures d'aménagement du temps qu'un conseil des ministres devrait examiner en mars prochain. Elles s'appliqueraient au cours de l'année scolaire prochaine (1979-1980).

texte initial présenté la veille devant l'assemblée plénière par le recteur Pierre Magnin (le Monde du 11 janvier). La formule retenue est celle d'un « étalement moyen » des vacances caractérisé par deux mesures : création de zones pour les vacances d'été comme il en existe pour les congés de février et de printemps, et raccourdssement des vacances d'été dont la durée serait rame-née de onze à neuf semaines. Troisième mesure, à terme : l'an-née scolaire coinciderait avec l'année civile.

Pour le découpage des zones en été, plusieurs variantes seraient à l'étude : la région parisienne, plus, éventuellement, une autre region « judicieusement choisie a formersient une zone, et le reste de la France, une autre. Ou bien, la région parisienne serait ellemême découpée en plusieurs zones. Le président du Comité pour l'aménagement du temps dans la région d'Ile-de-France (CATRAL). M. Michel Elbei, se déclare a séculurant houtile. déclare « résolument hostile » à à un tel découpage, estimant que « les familles et les enfants scolarisés seraient plus génés que favorisés par une telle organisa-tion autoritaire de leurs congés ». Au cours du débat M. Christian

Beullac, ministre de l'éducation, et M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, ont demandé au Conseil économique et social de poursuivre ses investigations, en particulier pour étudier l'aména-gement non seulement de l'année scolaire, mais aussi du trimestre, de la semaine, de la journée et de l'heure. S'ils ont sonhaité

1

Les amendements apportés au l'instauration d'un « débat natio-projet d'avis voté mercredi n'ont nal » sur ce sujet, ils se som pas fondamentalement modifié le affirmés décidés a mettre en place progressivement, à partir de l'année scolaire 1979-1980, des mesures qui ressembleront vrai-semblablement à celles recom-mandées par le Conseil économi-

que et social : création de zones pour les vacances d'été et rac-courcissement de ces vacances. Un conseil des ministres, en mars, examinerait ces premières propositions. Auparavant, le ministre de l'éducation aura recu les fédérations de parents d'élèves et les syndicats d'enseignants. Ces derniers s'affirment dans

l'ensemble favorables à un exa-men du problème des rythmes scolaires. Mais ils refusent, avant un tel examen global; toute atteinte à la durée totale des Dans un communique, le Syn-

Dans un communique, le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC, autonome), écrit : « Out à un nouvel équilibrage des trimestres pour une amélioration du rendement pédagogique; non à une réduction du temps global de repos ». Le SNALC observe que « l'enseignement est devenu un métier trèsexigeant et nerveusement éprouvant qui nécessite de ce futt des périodes de repos suffisantes. Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNESgnements de second degré (SNES-FEN) estime lui aussi que «le problème-clé est le rééquilibrage des trimestres ». Se déclarant luimême « assez conservateur » sur la question des vacances, il demande que «l'on ne prente per et des enssignants, qui na et ne les laisseront pas dimi-

PROTOTYPE

le nouveau magasin de sport [

CHEMISIER - TAILLEUP

solde

SES COLLECTIONS

Des tenues de ski que vous

serez les premiers à porter.

diffusion skimer

65, rue Saint-Honoré 75001 Paris, tél. 236.78.38 (près des Halles)

123 Bd Saint-Germain Paris 6e

chaussures - maroquinerie

Tilbury

la division du monde arès l'intervention :

In avertissement à Bucarest

pa)

2 10

EI M

AN

Nat

LAN !

Panett

A REP

A. Mild

12: PEN

M Pur

BANKE

arred:

A De f

ATEUR

CIBLIAN

A4 LEAN

CLAPE N

AU.

port 4

Pou RPA

CTOURS

beta

Cocne

news.

Abra.

ledécourreur des enbistes

D.-H. Kahnweiler est mort

LIST PAGE IS

the fold energy, on que les legislates oppositional magnetic Bi doctrine Liminer de souvemade indian des Etale socia-BE & date - park PE line puts communities En contain matte de court que, em 1944. Emprostatent deterrention & har tes treuner de pacte de imetie pour y restaurer un mme de meinie sorieteque. minnent, vite le pretette du met des droite de Chemmar Igention mence par les Vietnaam a Phnom-Ponts. Le Kremin Hill le drait d'imposer sa lei printmeme ou par ses allies

he she proche-In Tournelates et les Bonmin sinquietent, comme il 🗲 🛎 is an Les Nura-Correns se imm sa concert de protestaim en deneneant dans le journi fe leur parti a ta wiefatien imie de la foi internationale . mis Vietnamiens. En revande la Albana: a qui s'indignaient Emmere étrangères es Minimagnic, he trouvent rice india a l'onération menée an impain sections par la Chine. in sant conemi. Quant as pri marriste français, fein t maner a reprobation, il ne mi mi inte le déposement film prove d'amélieration 429: E3 :17 DELLE

etister: etaient en effe la dis e plac fideles de TURSS - 22 00 members de parte de Verme 1437 materel. lement, h Botzinie -- ent ROOM UN UNE LE PROTORE frinte carbon Ils and etc Lans, PEttinger of the said was mr h Temm Car: done dame. les Baltans -- l'aions souti-lique fait fore - la construtation p plus rigorrense.

La position de M. Ceaucence l'a rien d'instissable : le sonatien dans de l'extistent à « des étémarie day so sour s, unde courtes h direction to lear pays a gest tainisible et e porte un conp white an socialisme s. Le gouvrement de Belgrade, aprilis s'étre denie un moment de reilexisme. t siepté la même attitude, bien et plus more que des tensions.

la fluirient du camp socialiste.

s socie de la cohésion &s. ement des non-alignes. ne mpartiennent en principe le lighten et le Cambode.

aqu'à présent les Yougosiaves havient un silence prudent-inque des tensions mettalent nt miss plusients membres da sement des non-alignés. Ils sement des non-alignés. Ils sement sardés de prendre partir des érenements du Shaba. tome ausi rester en bons: inns aree lous les pays arabes.

A falezitch porte-parole du libitite des alfaires étrangères. int de sortir de sa récerre. Ce di fest passé au Cambodge, ma les passé au Cambodge, mailight risque d'avoir « des comés particulièrement graves la faille de sécurité dans la sail que, voire dans la mude entier.

h appront le gouvernement le souvernement le s Auge intérieure de M. Per la less press à publié naguere le montres qui drescaient son par et le moment ou james le moment ou j da monde institier in biérieure de M. Pol mbien, Mais, pour Beigest le moment ou jamais
apeler à ses partenaires non
int et divisés une position de
les de respect de l'indépende
les de cheun est fondamental. i la Ronnanie et & la serie de As ont confirmé qu'elles de sûres ». La Bulgarie de d'appul solide dans les a. Cr n'est ann donte mas if it Breiner a com-

is sofia. Dans le contente de la marifimation solennelle d Bulancian contraction southern helicares prend figure

23, RUE DU FOUR - PARIS Beylerian
habille l'homme d'aujourd'hui SOLDES A Versailles, Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Créteil *Soleil". Rouen-Barentin et Rouen-Saint-Sever.

● M. Raymond Barre se rendra le vendredi 12 janvier au château de Sassenage, près de Grenoble (Isère). où il assistera, à titre personnel, à un « séminaire » de prospective économique organisé par la Fondation scientifique de Lyon et du Sud-Est, que préside M. Joseph Fontanet, ancien ministre. rells ont été totalement débarrassés de leur chargement. La plupart des avions postaux immobilisés ont tives — Aulnat, Lyon et Bordeaux — vers 3 heures.

Avions retardés à Orly. — Des retard pouvant atteindre une heure sont enregistrés ce feudi 11 janvier dans les décollages à Orly. Ces perturbations sont dues à la fois aux opérations de dégivrage des avions et à celles de désennelgement des pistes et voies de circulation.

 Radio-95 émettra ce jeudi
 11 janvier, à 20 heures, en direct de l'appartement de la famille Melyon, sur 95 MHz





